La Patrie
MAGAZINE
SAMEDI, 30 JUIN 1934

L'ANNEAU NUPTIAL

CHAQUE jour elle le voyait passer devant la large vitrine de son petit magasin de chapeaux. Une fois qu'il s'était arrêté pour allumer sa cigarette, elle avait pu admirer ses traits et son air distingué qui en faisaient un être tout différent des autres.

CELIA avait vingt ans. A l'âge de dix-sept, ayant perdu sa mère qui était veuve, celle-ci ne lui laissa pour tout héritage que le petit magasin de chapeaux. Un soir il arriva une étrange aventure.

CELIA avait eu une journée très occupée. Vers dix heures et trente un coup très fort retentit à la porte du magasin. Surprise, elle alla ouvrir. Deux hommes se tenaient debout, soutenant de chaque côté un homme blessé. Sans attendre ils le poussèrent dans la chambre à coucher et l'étendirent sur le lit. L'un d'eux dit d'un air bourru:

"CET homme a eu un accident. C'était l'endroit le plus proche. Avez-vous objection à ce que nous le laissions ici jusqu'à l'arrivée du docteur!" Puis ils partirent.

REVENUE de son premier étonnement Célia se mit à donner à l'étranger les soins que son état réclamait. Mais ô surprise, elle constata bientôt que cet étranger n'était autre que le jeune homme qui chaque jour passait devant la vitrine de son magasin. Le docteur arriva.

APRES avoir appliqué les remèdes et les pansements nécessaires, il lui dit que ce serait fatal de le transporter de suite ailleurs. "Je le soignerai aussi longtemps qu'il le faudra", lui répondit Célia.

PENDANT des heures elle se tint assise près du lit, sans que le malade prononçat une parole, si ce n'est le nom de "Fleurette". Un moment cependant il dit à voix basse: "C'est curieux je ne me souviens plus qui je suis".

GRACE aux soins attentifs et dévoués de Célia et de gens habitant le logement au-dessus: le père Steila, sa femme et la petite Josée Stella, le moment vint où l'étranger était assez remis de ses blessures pour pouvoir prendre congé de sa garde-malade improvisée.

CELIA ne pourra jamais oublier le jour où elle se rendit au chenil acheter un toutou pour le convalescent.

CEPENDANT un jour qu'il était assis près de la fenêtre Célia crut remarquer dans ses yeux quelque chose d'indéfinissable. Sur son visage un air de regret et de tristesse.

"NE vous sentez-vous pas aussi bien que d'habitude ? Puis-je faire quelque chose pour vous? lui dit-elle avec anxiété.

"L'ENNUI est, Célia, que je me sens trop bien. Dans quelques jours je devrai m'en aller. La vérité est qu'il ne sera pas facile de vous dire au revoir."

IL y eut un moment de silence, puis l'étranger ajouta: "Je suppose que vous n'ignorez pas que je vous aime".

VOUS m'aimez, répondit Célia, dans un sanglot, alors qu'elle sentait son coeur se briser d'émotion.

QU'Y puis-je ? répondit-il. Etait-il possible de vous voir jour après jour sans reconnaître la bonté de votre caractère? Toutes les jeunes filles que j'ai connues demandent tout et ne donnent rien. Chez vous c'est tout le contraire. Pouvais-je ne pas vous aimer ?

* * *

LE jour était beau et radeux: c'était le jour du mariage de Célia! Jamais le soleil n'avait paru aussi lumineux et aussi bienfaisant! La cérémonie avait été fixée à trois heures et pour Célia, tout occupée des derniers préparatifs, les heures fuyaient rapidement.

UNE heure, deux heures, quatre heures avaient sonné et le fiancé n'était pas arrivé... Les invités commencèrent à faire des remarques plus désobligeantes que sympathiques et les uns après les autres s'éclipsèrent sans bruit.

LA veille, les yeux de Célia étaient tombés sur l'entrefilet d'un journal qui se lisait comme sui :

"MISS Fleurette Gordon, 22 Place Daverley, l'une des débutantes de la saison, qui est de retour de Paris".

QUAND Célia mit cette nouvelle sous les yeux de son fiancé, celui-ci ne prononça qu'un seul mot: "Fleurette". Mais ses yeux s'illuminèrent et, se levant précipitamment, il dit: "Il faut que je m'en aille sur le champ, je reviendrai demain, mais le lendemain il n'avait pas reparu.

CELIA malgré son chagrin et sa déception, s'était remise à modeler ses chapeaux, travail que depuis quelque temps elle avait, et pour raison, passablement négligé.

IL était neuf heures du matin lorsqu'un choc à la porte frappa ses oreilles. Ce ne peut être mon fiancé! Elle n'osait y croire.

MAIS la porte s'ouvrit et une voix s'écria: Célia, Célia, ma chérie!—Vous êtes revenu ! Oh! je savais que vous reviendriez!

"CHERIE que ce dût être terrible pour vous. Pensiez-vous que je pouvais vous tromper ? Figurez-vous que hier, au sortir d'ici, je fut arêté par un détective qui me prit pour le bandit Joe Vickers. Il m'a fallu toute la nuit et une partie du jour pour établir mon identité. Le souvenir de Fleurette et le choc produit par cette arrestation m'ont rendu la mémoire. Mon père est James E. Bayne, propriétaire des filatures qui se trouvent sur cette rue. Maintenant vous savez le reste", ajouta-t-il en souriant.

ELLE leva les yeux vers lui, mais une question fusa sur ces lèves: "Fleurette".'

IL éclata de rire et lui dit: "C'est une jeune fille que j'ai rencontrée avant de vous connaître, mais je ne l'ai jamais aimée. Celle que j'aime c'est vous". Et il la serra dans ses bras....

Elle n'oublia jamais le jour où elle acheta pour le convalescent un toutou.

La pensée canadienne à travers les journaux du Dominion

Les requins à la campagne

Le "Bien Public":—

Je rencontrais la semaine dernière dans la salle d'attente d'un professionnel un fermier traqué de dettes qui m'avouait que l'habitant en petite voiture en avait assez de manger la poussière que soulèvent les limousines traversant la campagne.

—On nous tourne en ridicule, s'écriait ce paysan. On marche sur notre misère. Nous ne réalisons pas un traître sou sur nos fermes. Les intermédiaires nous achètent nos produits à vil prix pour les revendre avec des profits frauduleux. Et on vient nous prêcher les beautés de la terre, les charmes de la campagne. Je voudrais bien voir ces beaux gueulards suer à notre place en plein soleil, tout l'été, et cela pour ne pas réussir à payer nos taxes à l'automne. Nous en avons assez de cette avanie. Votre ville est bondée d'exploiteurs. Ils arrivent chez nous comme des requins prêts à dévorer notre propre misère. Chaque jour nous apporte cinq vendeurs à domicile. Il faut argumenter avec ces gens-là et, finalement les mettre à la porte, quand ils oublient de partir. Ceux des nôtres qui ont délaissé la terre pour aller vivre en ville ont bien agi. Ce geste devrait être imité par tous les cultivateurs. Ce serait une manière de révolution. Quand la terre n'aurait plus de bras pour la cultiver, les produits retrouveraient leur valeur et surtout on mettrait le cultivateur à sa place dans la société. On verrait que son action est indispensable et qu'il faut le protéger.

J'ai souvent entendu ces propos pleins d'amertumes.

Dans une caricature parue dans **L'Ordre,** on apercevait un homme dans son champ. Sa petite fille accourt vers lui et lui lance : "Papa, v'la des touristes. Maman te fait dire de mettre ta tuque de laine et de passer ta ceinture flêchée". C'est tout le drame de la terre qui tourne autour de la méconnaissance et du mépris que les collets blancs entretiennent à l'égard du paysan, nourricier des villes.

Je trouve que les cultivateurs n'ont pas tort de manifester contre cette odieuse mentalité citadine, de molester au moins verbalement ces blancs becs à faux-col empesé qui n'étant pas nés souvent de parents terriens ignorent la noblesse de la terre.

Et quand ce fermier me parle de requin, je trouve l'image très juste en même temps que pittoresque.

La campagne est envahie de requins voraces. Pendant la belle saison, la ville déverse dans les villages ses courtiers, commis-voyageurs, assureurs, trafiquants et solliciteurs de toutes sortes. Ces gens de négoce et de brocante vont assiéger le cultivateur dans sa propre maison. Au moyen d'une éloquence frelatée, ils violent sa conscience et son bon sens, le font consentir à des marchés désastreux et finalement le ruinent. Cet envahissement continuel de la campagne par les collets blancs est la chose la plus innommable, la plus dégoûtante qui soit.

Quand donc instituera-t-on des lois pour empêcher la violation de la conscience à domicile ? Jusqu'ici, la terre a été dépeuplée au moyen de ce procédé. Le commerce a mis tant de frénésie à encercler les fermes que celles-ci n'ont pu résister. Si on ne vient pas au secours de l'habitant, si on ne le protège pas contre les requins de toutes sortes, si on le roule et si on le bafoue, ce bonhomme aux larges épaules et qui a l'air naïf va ébranler les assises de la société.

Le rêve

Histoire sans parole.
(Le "Soleil").

La machine et son rôle

L'Action Catholique: —

Nous venons de lire pour la vingtième fois peut-être une partie de l'exposé des technocrates.

S'il fallait suivre les calculs de ces hommes, nous devrions croire que bientôt plus personne ne travaillera sur terre et que, cependant, tout le monde devra vivre dans l'abondance.

L'expérience de ces dernières années nous apprend une autre leçon. Elle nous dit que dans l'abondance, nous chômons, manquons de nourriture et de vêtement.

Ces technocrates sont américains. A ce titre ils doivent presque naturellement nous fournir des statistiques.

Leurs chiffres ne manquent pas d'être intéressants, et de montrer le chemin que l'invention a parcouru. Nous ne sommes plus au temps de la découverte de la roue ou du levier.

Jetons donc un coup d'oeil sur ce que nous disent ces technocrates:

La première machine à vapeur, qui fut inventée en 1712, avait alors une énergie motrice de 7 chevaux-vapeur. En 1772, elle dégageait déjà 76.5 et en 1876, 2,500 chevaux-vapeur.

En 1891, les turbines hydrauliques des chutes Niagara développaient une énergie de 5,000 ch. v. Les modèles plus récents produisent 60,000 ch. v. et il est possible d'en construire produisant 100,000 ch. v.

—L'automobile — La fabrication des automobiles est devenue un jeu d'enfant. Elle n'exige qu'une main d'oeuvre restreinte car elle est assurée de plus en plus par les machines.

La fabrique d'automobiles Buick avait besoin naguère, savoir:

De 1291 heures de travail par voiture en 1904.

De 303 heures de travail par voiture en 1909.

De 133 heures de travail par voiture en 1913.

De 92 heures de travail par voiture en 1929.

On rencontre des gens pour conclure de ces données que de plus en plus le monde pourra vivre sans travailler. A mesure, prétendent-ils, que la machine se perfectionnera, il sera possible de raccourcir la journée de travail, pour alléger en conséquence la besogne humaine.

Toutefois, devant la situation si pénible qui est faite actuellement au monde, il semble que nous pouvons nous demander si nous n'avons pas atteint, même dépassé, un certain point de saturation.

La Providence a donné à l'homme l'intelligence et l'esprit d'invention pour qu'il se donne des auxiliaires dans l'accomplissement de ses tâches. Il n'est pas encore dit qu'il sera possible de vivre ans "gagner" sa vie.

La machine a déjà rendu et rendra encore d'immenses services au genre humain. Mais au point de vue machine, comme en toutes choses, il faut que le monde reste dans le juste milieu.

On le comprendra facilement par un exemple: Il est convenu que dans une paroisse il est très utile qu'il y ait une boucherie. Seulement, si on en ouvre dix, vingt, alors que le marché est absolument insuffisant, on ira irrémédiablement à la catastrophe.

Il en va de même pour la machine.

Elle doit aider au travail de l'homme, mais elle ne pourra jamais le remplacer sans qu'il se produise un déséquilibre économique.

Le remède consistera, surtout dans un pays comme le nôtre, dans une rédistribution de la population, de façon à ce que le plus grand nombre possible gagne sa vie. Et par gagner sa vie, nous entendons demander à la culture la nourriture et le vêtement, qui forment en quelque sorte la base de cette vie.

Les technocrates nous rendent le service de nous indiquer jusqu'à quel point nous avons erré

Tourisme

LE "SAINT-LAURENT"

Un comité sénatorial a publié une série de voeux dont la plupart, nous n'en voulons pas douter, sont excellents, y compris... un plan quinquennal pour le développement du tourisme.

Il ne faudrait pas croire que la crise touristique n'affecte que le Canada. Dans tous les pays, ou presque tous, le tourisme est en baisse. En France, nous apprend "Sept" dans son numéro du 5 mai, il y a pour l'année 1932, une baisse de 46 pour cent sur l'année précédente.

Il paraît tout de même que l'Italie, l'Allemagne (en dépit d'Hitler) et la Russie soviétique (mais comment se fier aux statistiques de Moscou?) ont eu une augmentation substantielle de visiteurs étrangers. Ce qui indiquerait qu'il y a encore des gens qui aiment à voyager et qui ont encore, malgré la crise, quelque argent de poche...

Dans ce même numéro de "Sept", Adolphe de Falgairolle indique pour la France deux motifs principaux de l'abstention des touristes. 1o. La baisse insuffisante des hôtels moyens, et 2o. la mesquinerie de l'accueil.

Si les grands "palaces", comme on dit là-bas, offrent des tarifs avantageux pour un confort et une nourriture excellente, il n'en est pas de même des hôtels ordinaires. Trop de ces "auberges"—car il ne s'agit pas d'autre chose—ont conservé la pratique du "coup de fusil": ce qui veut dire qu'ils ne manquent pas le client". Celui-ci s'en souvient et n'a garde de revenir se faire "estamper". Par ailleurs, toutes sortes de taxes et de redevances, dont le fisc est évidemment le premier responsable, portent l'hôtelier à mesquiner visiblement. C'est une série de "suppléments" à payer pour toute espèce de choses, tant pour l'usage du téléphone et ainsi de suite. Sans compter que l'on trouve moyen de rogner sur le menu, qui ne fait guère honneur à la réputation de la cuisine française. Il semble qu'on pourrait escompter un profit moins considérable et s'attacher à ramener la clientèle au lieu de la froisser par ces mesquines préoccupations.

Nous n'avons garde de prétendre que les choses se passent de la même façon chez nous. Tout de même, nous livrons ces indications à l'examen de quelques hôteliers qui pourront se reconnaître. Le temps des vaches grasses est fini, bien fini. Par ailleurs, la vie n'est pas chère: les produits de la terre se vendent à bon marché. Il n'y a donc pas de raison valable de "fusiller" le touriste. On peut être assuré qu'il commence à s'y connaître lui-même en fait de prix raisonnables. D'autre part, il est trop évident que la cuisine n'est pas fameuse en beaucoup trop d'endroits. Il ne suffit pas d'ouvrir un hôtel pour recevoir du Ciel la vocation d'un parfait "cordon bleu". Il y a des "hôtels" où on n'est pas même capable de faire cuire à point des pommes de terre... On peut juger du reste. Il n'en faut pas plus pour être placé sur la "liste noire" et voir bientôt les touristes filer tout droit en dépit des invites les plus alléchantes. Pas mal d'hôteliers improvisés feraient bien d'aller faire un petit voyage de trois ou quatre jours dans une région pourvue d'hôtels bien aménagés. Ils pourraient y apprendre qu'on doit changer les draps de lit et les serviettes et qu'il n'est pas très bien porté d'offrir aux touristes des savons usagés et.... des brosses à dent chargées d'expérience!

Une visite aux Ursulines

Le "Soleil":—

Le lieutenant-gouverneur évoquait des réalités profondes mardi, pendant sa visite chez les Dames Ursulines, en rappelant le souvenir des gouverneurs du régime français qui se sont rendus avant lui au monastère de la rue du Parloir.

L'hon. M. Patenaude

Si la ville fondée par Champlain en 1608 a perdu peu à peu la physionomie qu'elle avait au XVIIe et au XVIIIe siècles, elle demeure toujours française par sa population, par ses moeurs, par le caractère de ses habitants, par ces coutumes où des voyageurs français ont retrouvé ce qu'ils nomment "la province": ni l'Italie, ni l'Allemagne, ni l'Angleterre, ni, à plus forte raison, les Etats-Unis, l'Ontario et les Maritimes, ne leur ont apporté la même impression.

Malgré ses automobiles, ses téléphones, sa T.S.F. et ses premiers buildings, Québec a conservé plus qu'on ne le croit le caractère que lui a donné sa population du XVIIe siècle.

C'est une coutume d'un autre âge qui conduit traditionnellement tous nos gouverneurs au monastère des Ursulines, dans une institution qui a beaucoup fait d'ailleurs, comme le rappelait M. Patenaude, pour conserver intactes les vertus et les qualités ancestrales.

Nous devons nous estimer heureux que nos autorités civiles n'aient pas oublié ce que le Canada doit à l'Eglise et à ses religieux et ses religieuses et la suprématie du divin sur l'humain et le temporel.

Si tout cela, le respect des traditions et la haute valeur des principes religieux, a été parfois ignoré ou délaissé dans les dix années qui ont suivi la guerre, au lieu d'une prospérité inouïe, on en revient considérablement depuis la crise.

La réception de Spencer Wood, la visite du gouverneur au monastère des Ursulines et les remarques qu'il a prononcées à cette occasion lui assurent dès son entrée en fonction l'attachement de tous les Québécois.

Une nouvelle déception !

Du "Vancouver Daily Province".

SOUVENIRS

Les souvenirs sont comme une langue morte qu'on sait personnellement et qu'on ne parle guère à deux.
Le "Soleil".

N'épousez pas

L'homme négligent, paresseux ou sans métier.

Celui qui ne peut garder un emploi, soit par incompétence, soit par inconstance.

Celui qui se plaint de ses patrons; c'est un signe que ces derniers ont aussi à se plaindre de lui.

L'égoïste et l'entêté.

Le vantard qui, prétendant tout connaître, juge, blâme et ne se donne pas la peine de se perfectionner dans son métier, mais flâne au coin des rues, fréquente les buvettes.

Le sans-coeur qui rentre tard au logis, sans considération pour ses parents inquiets qui l'attendent.

"La Feuille d'Erable".

La sagesse d'un Salomon

Le "Halifax Herald":—

L'autre jour, à New-York, un homme tua accidentellement d'un coup de poing, un ami avec lequel il se querellait. Le "meurtrier" s'avoua coupable à l'accusation d'homicide involontaire.

La sentence ordinaire aurait été celle d'emprisonnement, mais le juge sembla user de beaucoup de discernement. Au lieu d'envoyer le meurtrier involontaire en prison, il lui ordonna de s'abstenir de boissons alcooliques durant une période de cinq ans, de payer les funérailles de sa victime et de payer à son épouse la somme de quinze dollars par semaine durant cinq ans.

Si l'homme ne tient pas sa promesse, il passera cinq années au bagne.

Cette sentence semble juste, car trop souvent, les enfants ou l'épouse des condamnés souffrent lorsque le maître de la maison est en prison.

Les reines du cinéma disent ce qu'elles aiment

★

Leurs secrets de beauté: couleurs, parfums, sports, héros.

Quelques-unes préconisent un régime d'autres mangent ce qui leur plaît.

★

Claudette Colbert, levant ici ses regards vers le bleu firmament est la jeune fille française devenue Madame Norman Foster.

Ann Harding mêlée dernièrement à une foule de choses! Son prochain film sera "The Life of Virgie Winters".

Ruby Keeler est cette petite Mme Al Jolson, dont une foule de gens, y compris Al, sont immensément entichés. Née à Halifax en Nouvelle Ecosse elle dit que l'un des principaux événements de sa vie fut celui où, arrivant aux Etats-Unis, elle constata qu'on y parlait la même langue que la sienne. La jeune fille obtint un succès instantané dans "42nd Street".

LA CURIOSITE peut réserver de désagréables surprises, mais elle est aussi le plus sûr moyen d'acquérir des connaissances.

PLUS curieuse que jadis la femme ordinaire d'aujourd'hui ne se lasse pas de lire ce qui a trait à la vie, aux amours, aux moyens d'embellissement, etc., de sa soeur professionnelle.

CONNAISSANT les penchants de nos lectrices, nous avons adressé tout un questionnaire, aux actrices de Hollywood. Les réponses ne tardèrent pas à arriver nombreuses et elles nous ont paru si intéressantes que nous voulons vous en faire connaître quelques-unes.

RUBY KEELER trouve qu'un régime n'est pas nécessaire, quelques lotions de beauté suffisent. Elle aime cependant la natation, la danse — considérées par les crets de beauté. La couleur favorite de Mlle Keeler est meilleurs experts en la matière comme les meilleurs sole bleu; la violette est la fleur et le parfum qu'elle préfère. Parmi tous les caractères historiques c'est Catherine la Grande qu'elle admire surtout parce qu'elle avait le courage de ses convictions, même quand elle avait tort.

CLAUDETTE COLBERT ne suit aucun régime, elle ne prend aucun exercice. Pour sa figure elle se sert seulement de crèmes nourrissantes. Son acteur favori est John Barrymore. Elle croit aux présages, porte de préférence du blanc, mais adore les roses jaunes. Le principal objet de son aversion? L'affectation.

KAY FRANCIS mange n'importe quoi. Ses sports favoris sont le tennis et le canotage. Ce sont les exercices qu'elle trouve les plus avantageux pour sa santé. Elle croit aux pressentiments, ne vous dira pas le nom de son parfum, elle a un penchant pour le vert et le chrysantème. La Du Barry est le caractère historique qui l'impressionne le plus. "Je fus, dit-elle, fascinée par la fermeté et l'habileté de cette femme depuis le premier jour où je lus sa vie." Le souvenir le plus vivace qu'elle conserve de son enfance, c'est celui où elle vit la première fois sa mère jouer Shakespeare.

GINGER ROGERS dit que la danse est l'exercice le plus bienfaisant, quant aux accessoires de beauté "essayez tout ce qui se présente," dit-elle. Dans une réunion, elle sirote du vin du Rhin. Avant de monter sur la scène, elle voulut devenir institutrice. John Barrymore est son acteur favori.

ELISSA LANDI déclare que le meilleur régime pour se maintenir en bonne condition c'est de manger ce qui nous plait réellement. Pour sa peau elle n'emploie tout juste qu'une crème de toilette et de l'eau de Cologne. Le jus d'orange est sa boisson favorite. Pour se maintenir en bonne condition Miss Landi fait de l'équitation, du jardinage et des marches.

ANN HARDING emploie surtout en abondance du savon et de l'eau. Sa boisson préférée est la citronnade. Son personnage favori du radio, c'est le président Roosevelt.

MYRNA LOY, suave, brune, aux traits réguliers ne mange pour son déjeuner que de légères salades, fait de la natation tous les jours si possible et n'emploie qu'une crème de toilette légère.

MARGARET LINDSAY trouve aussi que l'équitation est le meilleur des exercices mais ce qu'elle préfère c'est encore le golf. Elle se poudre rarement. Son acteur favori est Leslie Howard et George Washington est son héros national, parce que dit-elle, jamais il n'a dit un mensonge.

Myrna Loy a quelque peu engraissé récemment. Aimez-vous ces jeunes rondes?

Elissa Landi, écrivain dans ses moments de loisirs, semble lui avoir préparé le nouveau plan d'une histoire.

Margaret Lindsay ne pouvait obtenir une position à New-York. Voyez-là maintenant.

Voici le beau sourire de Kay Francis celle prétend-on qui a dit: "Ne donnez jamais un sourire"

Ginger Rogers, la petite et petillante chanteuse, danseuse et actrice, s'il vous plait, vient de Dubuque, Iowa. Une victoire remportée dans un concours de Charleston décida de sa destinée. Après avoir fait du vaudeville, de la comédie, elle arrivait à Hollywood où elle obtenait un beau succès. Elle parut la première fois à l'écran dans "Young Man of Manhattan." Son plus récent film fut: "Twenty Millions Sweet Hearts".

La pensée française à travers les journaux parisiens

Réforme de l'Etat nécessaire

Il est question d'un comité du Salut Public en France.

L'Ami du Peuple : — C'est M. Joseph Caillaux qui en lance l'idée dans un article de la "Dépêche de Toulouse", qui a quelque retentissement.

On sait, depuis les heures déjà lointaines du "Rubicon", que le Président de la Commission des Finances du Sénat a le goût de l'autorité — et par tradition et par tempérament. Ce sentiment des nécessités de l'Etat trouve aujourd'hui une justification nouvelle, dans les événements tant extérieurs qu'intérieurs.

Chaque jour nous apporte l'annonce de l'établissement d'une dictature nouvelle sur quelque point du Globe — en particulier de notre vieille Europe. Et l'on a pu se demander s'il n'y avait pas une épidémie de l'autoritarisme qui, gagnant de proche en proche tous les Pays, finirait par atteindre à son tour la démocratie française.

Il est dans tous les cas bien certain que, même sans avoir besoin de regarder hors des frontières, le Français moyen réclame l'ordre, la discipline, la restauration de l'Etat dans la plénitude de ses droits. Il a assez de la corruption et de l'impuissance du Parlementarisme; il a assez des compétitions des intérêts particuliers, dressés contre l'intérêt général de la Nation.

Mais comment rétablir un Gouvernement fort au service d'un Etat restitué dans son prestige ?

A situation exceptionnelle remèdes exceptionnels.

La réfection de l'appareil gouvernemental doit être confiée à quelques individualités d'élite, prises en dehors des équipes ministérielles, à un Comité de Salut Public, dit M. Joseph Caillaux, que hantent les souvenirs de la Rome antique.

Pourquoi pas ?

Peut-être cette étape sera-t-elle nécessaire pour parvenir à la reconstruction méthodique de l'Etat que réclame le pays.

Ce ne sont pas, en effet, quelques médiocres retouches, quelques aménagements de détail des institutions en vigueur qui satisferont le besoin de rénovation qui se manifeste partout en France. Le président Doumergue disait l'autre jour :

"Je crois que la Réforme de l'Etat est nécessaire; je l'estime même indispensable si l'on veut éviter je ne dirai pas des événements graves — j'ai confiance dans la sagesse du Pays — mais si l'on veut vraiment mettre dans l'Etat toute chose à leur vraie place et éviter les inconvénients que pourraient causer des abus, des confusions de pouvoir dangereuses et peut-être fatales pour le régime de liberté auquel je suis fermement attaché. Je suis convaincu que la grande majorité du pays désire, veut une pareille réforme".

Et si nos dirigeants n'ont pas la sagesse d'instaurer d'urgence l'ordre nouveau, les citoyens exaspérérés descendront dans la rue pour les contraindre à sortir de la routine, de l'incohérence et de la confusion.

Le Parlement saura-t-il nous faire faire l'économie d'une Révolution.

DEMOS.

Démocratie

M. Marchandeau, l'ancien ministre radical-socialiste, écrit :

"Le mal vient de ce que quarante millions de Français ont la prétention de gouverner la France."

Tu l'as voulu...

QUAND JOHN BULL SE REVEILLERA

John Bull: Et c'est moi qui ai fourni cela !

(Petit Bleu, Paris).

L'Alsace proteste

La condamnation du cheminot alsacien Reimel, arrêté par les autorités nazies sur sa locomotive et dans une gare internationale, a causé dans tous les milieux strasbourgeois une vive émotion.

Les "Dernières Nouvelles de Strasbourg" écrivent notamment: "Cette condamnation prend l'aspect d'une inqualifiable provocation; provocation, et nous précisons: tous les jours des Allemands viennent dans notre pays et s'informent du sort que subissent ici les "malheureux Alsaciens"; tous les jours ils vantent devant nos compatriotes les douceurs du paradis hitlérien. Tous les jours on voit s'étaler chez nous les journaux allemands, alors que tous les journaux alsaciens, sauf un, sont interdits en Allemagne.

De son côté le "journal d'Alsace et de Lorraine" écrit :

"Les autorités françaises vont-elles encore se laisser bafouer de la sorte? Vont-elles tolérer jusqu'aux calendes grecques qu'on se moque ainsi de la France en Allemagne et de chacun de nous sur notre propre territoire? Bref, allons-nous devoir prouver qu'il reste encore du sang dans les veines des "wackes" d'Alsace, et, à défaut d'intervention officielle énergique, rosser d'importance chaque nazi qui viendra se payer notre tête à domicile?

CE QU'ON DIT A BERLIN

On mande de Berlin:

"Le cheminot Edouard Reimel a comparu devant le tribunal d'Offenburg en raison de la procédure d'urgence appliquée à la suite des démarches de l'ambassade de France à Berlin.

"La condamnation a été portée, fait-on remarquer, en vertu de l'article 134a du Code pénal allemand, modifié en 1932 sous le gouvernement du chancelier von Papen, par conséquent avant l'avènement du régime hitlérien.

"La durée de la prison préventive déduite est de cinq jours."

Esclavage qui existe en Afrique

Et dans les colonies françaises. — Un article du "Petit Journal".

Savez-vous que l'esclavage légal et organisé existe encore? Mais c'est la femme qui, seule, en fait les frais. Son abolition, ce n'était qu'en faveur des hommes.

En Afrique, et dans nos propres colonies, les chefs indigènes ont le droit d'accaparer, chacun, des centaines de femmes. C'est-à-dire que ces pauvres créatures sont, à la fois, épouses et bêtes de somme.

"C'était pitié — écrit un témoin — de voir ces pauvres créatures, surtout les vieilles et les fillettes qui, ployées en deux, sous leur triste fardeau, ruisselaient de sueur et passaient, le regard vide, semblables à des bêtes ou à des automates".

J'emprunte cette citation à Mady Teffé, pseudonyme qui dissimule la personnalité d'un prêtre missionnaire. Certes, on souhaiterait à son roman, "Femmes esclaves", qui vaut, surtout, par sa vérité, d'avoir le retentissement de "La Case de l'Oncle Tom". Il n'est pas douteux que, si l'opinion pouvait s'émouvoir pour la cause des femmes "animalisées" comme elle s'est émue quand il s'agissait et des femmes et des hommes, l'abominable tolérance aurait vécu.

Or, il n'est rien, plus que le livre, pour provoquer une réforme.

Mais il faut que les femmes s'en mêlent.

Femmes, lisez "Femmes esclaves".

Vous apprendrez qu'un chef indigène du Gabon et d'ailleurs a, pratiquement, le droit de vie et de mort sur nos soeurs noires. Je dis pratiquement car l'administration européenne interdit aux chefs comme aux autres les "sévices graves"; elle en fait même un cas de divorce, mais si difficile à prouver et à faire accepter devant un tribunal composé presque toujours de chefs polygames !... Et si l'horrible supplice de l'arbre à fourmis, régulier autrefois devient plus rare, il existe de temps à autre; les missionnaires en ont des preuves matérielles et indéniables".

Le supplice de l'arbre à fourmis ! Vous ne savez pas quel il est ? Nady Teffé nous renseigne. L'arbre à fourmis secrète une résine très particulière, dont raffolent les fourmis. Mais il est en Afrique des fourmis carnivores, de taille imposante. Le "mari" qui a décidé de la condamnation de l'une de ses femmes, la fera attacher à l'arbre en question, et l'y laissera jusqu'à ce que les milliers et les millierf de bêtes "arrachant sans répit, par lambeaux, toute la chair, jusque dans ses profondeurs, obstruant les canaux de la respiration," eussent changé en squelette la vivante qu'on leur apporta.

Jean PORTAIL.

Rajeunissons la République !

—Laissez-moi faire, je lui passe un savon.

(De l'"Ami du Peuple").—Dessin de CHANCEL.

Un prophète, dessinateur

La rapidité des événements dans la vie actuelle n'a pas permis de consacrer au dessinateur Léandre, le tribut d'anecdotes dû à l'un des meilleurs humoristes qui crayonnèrent depuis un tiers de siècle la chronique politique. Lors de l'élection présidentielle de 1906, Léandre avait publié une série étourdissante: les portraits des candidats. Par une coïncidence que l'avenir rendit tragique, il avait représenté la tête de M. Doumer offerte sur un plateau dans une attitude de sacrifice. L'effet comique cherché était, est-il besoin de le dire, dépourvu de toute méchanceté. Le destin du président entré à l'Elysée vinx-six ans après sa première candidature donna au dessin un sens affreusement prophétique.

Renouveau ou échec ?

Ce qui se prépare à Genève. — Premier démenti de la S. D. N.

La "Croix", de Paris:

"LA Société des Nations est moribonde; elle mourra avec la Conférence du désarmement, laquelle est condamnée", prophétisaient récemment certains augures. Or, jamais Genève n'a paru plus vivante. Les débats dont elle est le théâtre prennent une allure dramatique. Est-ce là le "chant du cygne", les derniers sons d'une voix qui déjà défaille, qui bientôt s'éteindra?

LA prompte solution de la question brûlant du plébiscite sarrois a donné un premier démenti aux augures dont nous parlions; mais un problème plus grave encore reste en suspens: celui du désarmement, qui est véritablement la pierre de touche de la Société des Nations. Et l'on peut certes craindre qu'un échec à cet égard sonnerait le glas des espérances mises par les peuples dans les institutions de Genève.

IL est de la plus élémentaire probité de reconnaître que la politique française a opéré depuis quatre mois un redressement remarquable. Lorsque, le 10 avril dernier, le gouvernement français, pressé par Londres de préciser ce qu'il entendait par "garanties d'exécution d'une convention de désarmement", se contentait de réclamer le retour de l'Allemagne à Genève et renvoyait la question à la Société des Nations, on a pu s'étonner de cette brusque rupture des conversations franco-britanniques et penser que nous allions nous trouver isolés dans notre intransigeance à vouloir toujours ramener la question à Genève. En réalité, l'offensive était, diplomatiquement parlant, de grand style, puisqu'à la Conférence du désarmement nous rencontrons l'appui, ménagé d'avance, de la Petite Entente, de l'Entente balkanique, de la Turquie et de l'U. R. S. S.

Daladier vu par les royalistes

Le jonc couleur de sang de ses velléités de février.

M. Daladier vient de prononcer, à Orange, devant ses électeurs et, surtout, ses grands électeurs, un discours destiné à peindre en fer le jonc sanglant de ses velléités de février.

E. DALADIER

Il s'y représente avec complaisance et admiration, dans la matinée du 7, comme une espèce de rocher contre lequel venaient battre les flots turgides, mais qui gardait le sens sérein de la délibération et de la décision suspendues..

Malheureusement pour lui, des documents certains ne s'accordent pas du tout avec cette attitude. Nous sommes en mesure de démontrer qu'à l'image et l'exemple de son Eugène Frot, il a commencé par embrasser le parti de la Résistance, du Massacre, du Sang indéfiniment répandu.

Avant de donner sa démission, M. Daladier avait, en effet, rédiger l'affiche suivante, qui ne fut pas apposée, mais qui fut parfaitement imprimée:

AU PEUPLE FRANÇAIS.—Un essai de coup d'Etat a, hier, ensanglanté Paris.

Tandis que des anciens combattants manifestaient dans le calme et la dignité pour demander avec raison la pleine lumière sur le scandale Stavisky, des facteurs ont organisé un coup de force pour établir en France un régime de dictature.

Leurs bandes ont attaqué à coups de revolver (!) et à coups de couteau des agents et des gardes qui accomplissaient leur devoir en veillant sur l'ordre de la rue et la sécurité du peuple de Paris.

Parmi ces agents et ces gardes, on compte déjà trois morts (!!) et quatre cents blessés.

Le gouvernement est résolu à mettre fin à ces entreprises qui font couler le sang français.

Aux bons citoyens avides de lumière et de justice, il déclare solennellement qu'ils n'ont pas à s'inquiéter: il y aura une enquête sûre et complète, publication de toutes les pièces, à commencer par la liste des chèques Stavisky; sanctions impitoyables atteignant tous les coupables, sans aucune considération de personne ou de parti (!!!)

Aux agitateurs et à leurs hommes à tout faire, le gouvernement dit halte! Toute tentative de sédition, de meurtre, de pillage sera impitoyablement brisée.

La République, qui a repoussé l'envahissement étranger, ne se laissera pas intimider par les menaces de révoltes. Elle fait appel à tous les bons citoyens pour assurer l'oeuvre d'assainissement moral et le maintien de l'ordre public. — Edouard Daladier, président du Conseil.

Ce document officiel serait resté ignoré si un écrivain de gauche, rédacteur à la "Grande Revue", M. Pierre d'Hugues, ne l'avait pas recueilli, en note d'un intéressant article sur les événements de février. Non plus que Frot, qui parlait de pourvoir la police et la garde d'armes plus efficaces, M. Daladier ne songeait pas à donner sa démission de lui-même. Elle lui a été dictée, imposée, arrachée. Tous ses boniments d'Orange sont des fables impures que son affiche rentrée pulvérise.

L'"Action Française".

Régime électif

"Le régime électif vit d'abus. Quand les abus se prolongent, ils sont facilement regardés comme des droits par les bénéficiaires."

Le Journal des Débats.

La pensée britannique à travers les journaux anglais

Mme Alphonse Capone

"SUNDAY DISPATCH" Londres : — Mme Alphonse Capone, femme de l'ex-roi du "milieu" de Chicago, vit comme une prisonnière derrière les hauts murs de sa merveilleuse propriété de Palm-Island, sur la côte de Miami, en Floride.

Elle ne peut sortir que sous l'escorte d'hommes armés jusqu'aux dents. Elle jouit de moins de liberté que son mari Al Capone dit Scarface, qui est sous les verrous dans la prison d'Atalanta.

Mme Capone ne voit ni n'entend rien de ce qui se passe si près d'elle, sur la côte joyeuse de Miami.

Une seule personne est responsable de cette réclusion: Al Capone lui-même.

Du fond de sa cellule, il règle la vie de sa femme et de son fils qui est actuellement âgé de 14 ans, Al junior.

Al Capone a trop aimé la publicité et la magnificence, et cela l'a conduit en prison. Il ne veut pas que des propos tenus par sa femme puissent lui créer de nouvelles difficultés.

J'ai tenté, à plusieurs reprises, de pénétrer dans la luxueuse prison de Mme Capone, mais toujours sans résultat. Avant que j'aie eu le temps de trouver la sonnette, les portes s'ouvrirent devant moi et je vis huit ou neuf gardiens devant l'entrée.

—Disparaissez aussi vite que possible, me disent-ils, si vous tenez à votre santé.

Enfin, un ancien membre de la bande d'Al Capone me donna quelques détails sur Mme Capone, après que j'eusse juré de ne pas dire son nom.

Mme Capone est d'origine irlandaise; c'est une tendre mère et une bonne épouse. On ne sait rien sur sa vie avant son mariage. Elle a une trentaine d'années et elle était très jolie, il y a encore quelque temps. Mais l'ennui dans lequel elle vit et la peur constante d'une attaque contre elle ou contre son fils, perpétrée par des adversaires de son mari, l'ont prématurément vieillie.

Avant d'acheter cette propriété, en 1928, Al Capone avait loué une villa à Palm Island. Les propriétaires qui avaient cru que leur maison leur serait rendue percée par des balles, ont été agréablement surpris de constater que rien n'était abimé.

A présent, toute la vie de Mme Capone est concentrée sur la personne de son fils, qui est un joli garçon.

Mme Capone est une catholique pratiquante. Chaque matin, elle se rend, sous escorte, à l'église catholique de Miami, pour y assister à la messe.

Une opinion...

Sunday Times:

Sans un accord entre la France et l'Allemagne aucune convention plus étendue n'est possible, aucun réel progrès ne peut être fait. Malheureusement la tension entre ces deux pays tend plutôt à s'accroître.

La politique française est vouée à l'échec parce qu'elle ignore volontairement les faits les plus flagrants.

Les millionnaires

Les millionnaires disparaissent, en tant que race, en Angleterre. La mort et les impôts ont réduit leur nombre de 333 (soit 127 de moins en l'espace d'un an).

Jamais, depuis qu'on a commencé à enregistrer se déclin, il n'y a eu aussi peu de gens dotés d'un revenu de 50,000 livres par an (4 millions de francs), somme digne du rang de "millionnaire".

UN ABRI DE CHIFFONS DE PAPIER?

—A-t-elle peur du Méchant Gros Loup ? —Mais non...
(Wyndham Robinson, dans le "Morning Post")

Le secret de Nurmi

Sporting Life, Londres:

Paavo Nurmi, le célèbre coureur finlandais qui, ces derniers temps, a peu fait parler de lui, vient de reprendre son entraînement en vue de reconquérir ses titres perdus.

"Mes résultats, je les dois en grande partie à mon entraînement constant. Quand arrive la course, j'observe attentivement mes adversaires et je surveille particulièrement leur respiration. C'est au moment où ils donnent des signes de fatigue que j'accentue mon effort.

"J'ai étudié très sérieusement la théorie de la course. Je me suis occupé très sérieusement d'anatomie, de chimie organique et d'une façon plus particulière de la physiologie de la fatigue.

"Dans mon entraînement, je tiens toujours compte de la température du lieu où je me propose de courir. Ainsi en 1934, avant de me rendre aux Jeux Olympiques de Paris, ville dont le climat est beaucoup plus chaud que celui de mon pays, j'allai fréquemment dans les bains turcs pour m'habituer à la chaleur. Par ailleurs, je dois beaucoup aux bains turcs qui m'ont appris l'art d'une respiration légère. C'est précisément la fréquentation systématique de ces établissements qui explique la grande résistance de mes compatriotes."

Manque de courage?

Je me suis aperçu qu'ici, à Genève, on considère que le gouvernement britannique a manqué de courage en n'offrant pas à la France les garanties qui, seules, l'auraient persuadée de désarmer malgré l'ostensible réarmement allemand.

Sir John Simon

La publication du livre bleu français en donne une preuve flagrante.

En Grande-Bretagne le gouvernement a soutenu qu'il était inutile de donner des "garanties" puisqu'il n'arrivait pas à savoir quelle sorte de "garanties" désirait la France.

Cependant, on peut lire dans ce livre bleu, que le 5 décembre dernier M. Paul-Boncour, ministre des Affaires étrangères, avait transmis à M. Henderson, une liste de huit points considérés comme "Garanties" et demandés dans des termes si modérés que le gouvernement britannique aurait pu les accepter presque sans discussion.

J'ai pu savoir que ce document avait été remis aussitôt à Sir John Simon et cependant le mémorandum britannique, publié six semaines plus tard, ne fait allusion que dans les termes les plus vagues à "des consultations tenues en vue de rétablir l'ordre."

Une acceptation franche de ces garanties pourrait encore persuader la France d'entrer de nouveau dans le jeu:
News Chronicle (Libéral), Londres.)

La pensée américaine à travers les journaux des Etats-Unis

Doctrine Monroe

New York Herald:

Il n'est que trop naturel que des journalistes impérialistes japonais cherchent à déguiser la politique d'agression du gouvernement de Tokio sous une sorte de doctrine Monroe travestie. Mais on est quelque peu surpris de constater qu'un amiral français, ancien commandant de la flotte de la Méditerranée, éprouve le besoin de prendre parti pour l'opinion de M. Hirota qui proclame le droit du Japon au monopole de l'influence en Chine, en se basant sur une doctrine Monroe asiatique. Dans un article du "Matin", l'amiral Docteur écrit:

"Les Etats-Unis affirment, en toutes circonstances, la volonté de faire prévaloir la doctrine de Monroe, tout en prêchant des ententes internationales. Ils ne peuvent s'élever contre une adaptation à l'Asie de leur politique".

Nous regrettons de devoir faire observer à l'amiral Docteur qu'il a commis une erreur qui est bien celle de bien des Européens traitant de ce sujet. Le président Monroe avait fait sa déclaration, à présent connue sous le nom de doctrine Monroe, à l'époque où l'on pouvait redouter que la Sainte Alliance ne cherchât à rétablir les colonies espagnoles en Amérique Centrale et du Sud. Depuis, les Etats-Unis se sont toujours opposées à la colonisation, à l'occupation, ou à la fortification, par les puissances européennes, de tous territoires indépendants se trouvant sur le continent américain mais les Etats-Unis n'ont jamais prétendu avoir le droit d'intervenir dans les possessions européennes déjà existantes en Amérique. Ils n'ont jamais fait d'opposition aux intérêts européens sur le continent américain, qu'ils fussent commerciaux et financiers. Ils n'ont jamais cherché à empêcher l'Argentine de se développer avec l'aide financière et technique de la Grande-Bretagne, ni combattu les intérêts allemands du Chili.

Le Dr Jacob G. Schurman, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne et l'une des plus grandes autorités américaines dans les questions de l'Extrême-Orient, a déclaré récemment, dans une allocution prononcée à l'"American Club": "Le rêve de tout Japonais loyal est de voir le Japon jouer, sur le continent asiatique, le rôle que les Etats-Unis jouent en Amérique du Nord et du Sud. Notre doctrine Monroe avertit les nations étrangères de ne pas s'occuper des anciennes colonies espagnoles. Mais nous ne cherchons pas à les obliger à quoi que ce soit, nous ne rassemblons pas de troupes ni n'occupons de territoires. Cependant, le Japon nous représente comme un pays qui dominerait toute l'Amérique, les autres nations américaines s'inclinant devant une sorte de souveraineté que nous exercerions."

Voilà, parfaitement résumée, la différence qui sépare notre doctrine Monroe de la "doctrine Monroe" que le Japon proclame pour l'Asie; cette différence, l'amiral français manque pourtant de l'apercevoir.

...Quel est, en réalité, le but du Japon? Le Japon veut dominer l'Asie, ou tout au moins l'Extrême-Orient, tandis que les Etats-Unis n'ont jamais cherché à dominer toute l'Amérique. Le Japon veut monopoliser le droit d'accorder l'aide financière et technique à la Chine. Il veut subjuguer la Chine et y occuper la place qui appartient, à l'heure actuelle, au concert des grandes puissances. Si on le laisse faire, il réduira au silence les puissances à Nankin et il les chassera bientôt de la Chine, qu'elles aient des traités ou non. Il est simplement grotesque d'assimiler cette politique d'agression aux intentions pacifiques de la doctrine Monroe. Si l'amiral Docteur a pu le faire, c'est certainement parce qu'il se trompe lourdement sur la nature de la doctrine Monroe. Nous ne pouvons que lui conseiller de la mieux étudier.

UN CASSE-TETE

"Maintnant que nous n'avons plus rien à manger, notre seul problème est de savoir comment employer nos loisirs".
—Commonsense, N. Y.

Criminalité

La criminalité devient une menace grave pour la nation américaine, déclarait récemment, M. Ei-W. Evans, président de l'Association du Barreau américain.
l'extrême gravité du mal.

Les lois actuelles pour la répression du crime ne valent rien. A l'appui de cette affirmation, il cite une déclaration de M. Taft, ancien juge en chef, qui disait de ces lois qu'elles "sont une véritable honte pour la civilisation".

M. Evans n'a pas d'illusion et c'est pourquoi il croit devoir ne point ménager ses termes. "La criminalité menace non seulement la prospérité et le bien-être de notre peuple, mais la vie même de la nation. Elle impose à nos citoyens une contribution annuelle exorbitante qui s'élève à des millions et des millions de dollars sans compter les pertes d'existences, la misère et l'abaissement du niveau moral".

La Tribune (Woonsocket).

Le nationalisme

L'"Indépendant", de Fall River

En Allemagne, comme aussi dans la plupart des nations européennes, la vie politique a donné naissance à des groupements nationalistes qui se sont créé une idéologie uniquement adaptée, généralement, aux besoins immédiats de la patrie. Elle vient parfois en conflit avec des intérêts égaux ou même supérieurs.

Depuis l'élection d'Adolf Hitler à la chancellerie du Reich, les nationaux-socialistes ont ainsi déclanché un conflit de sentiments et de doctrines entre leurs partisans et les groupements catholiques. Le cardinal Faulhaber, l'archevêque de Munich, a voulu établir objectivement l'ordre des valeurs, à ce sujet, dans une série e sermons donnés pendant l'Avent 1933 et publiés récemment à Munich. Voici les conclusions qu'il porte sur les résolutions du catholicisme et du germanisme, la ferme qu'a prise le nationalisme en Allemagne.

"Du point de vue de l'Eglise, il n'y a aucune objection à faire aux recherches raciales conduites objectivement non plus qu'à la culture de la race. Il n'y a aucune objection à faire au désir et au souci de maintenir les particularités ethniques d'une nation aussi pures que possible de toute altération et d'approfondir le sens de la communauté du sang. Toutefois, l'Eglise exige trois conditions.

La première est que l'amour porté à son propre peuple ne doit jamais, à l'égard des autres nations, se changer en son contraire, la haine.

La seconde est que l'individu n'a jamais le droit de se tenir quitte du devoir moral de travailler sans relâche, en usant des moyens de grâce que l'Eglise met à sa disposition, au perfectionnement de son âme. Un jeune homme qui n'entend que perpétuelle apothéose et perpétuel panégyrique de sa propre race en arrive trop facilement à penser qu'il est, vis-à-vis de son Dieu et de son église, dégagé de toute obligation morale d'humilité et de pureté.

La troisième condition, enfin, est que la culture de la race ne doit sous aucun prétexte se transformer en attitude d'opposition à l'égard du christianime. Que penser et que dire du reproche monstrueux qui a été formulé: la race germanique aurait été altérée et gâtée par le christianisme; le christianisme serait sans rapport interne avec la race germanique en raison, principalement, de ce que fait peser sur lui l'Ancien Testament et il y faudrait voir, pour ce motif, un obstacle à la fierté de la race, dans le peuple et à l'école."

Dès lors, il est clair que "race et christianisme ne constituent pas des oppositions, mais des ordres différents. La race est d'ordre naturel. La race se rattache au peuple, le christianisme se rattache d'abord à Dieu. La race constitue un tout ethnique fermé, le christianisme est un message de salut s'étendant au monde entier et s'adressant à tous les peuples".

Hors de la censure

L'Etoile (Lowell). —

Un journaliste américain, William Henry Chamberlain, correspondant du "Christian Science Monitor" à Moscou, représentait ce journal en Russie depuis dix ans. Au contraire de la plupart des correspondants américains à Moscou, il parle couramment le russe.
Comme il a été déplacé et envoyé en Extrême-Orient, il n'a plus à considérer l'effet que pourrait avoir ses lettres sur les maîtres de la Russie.

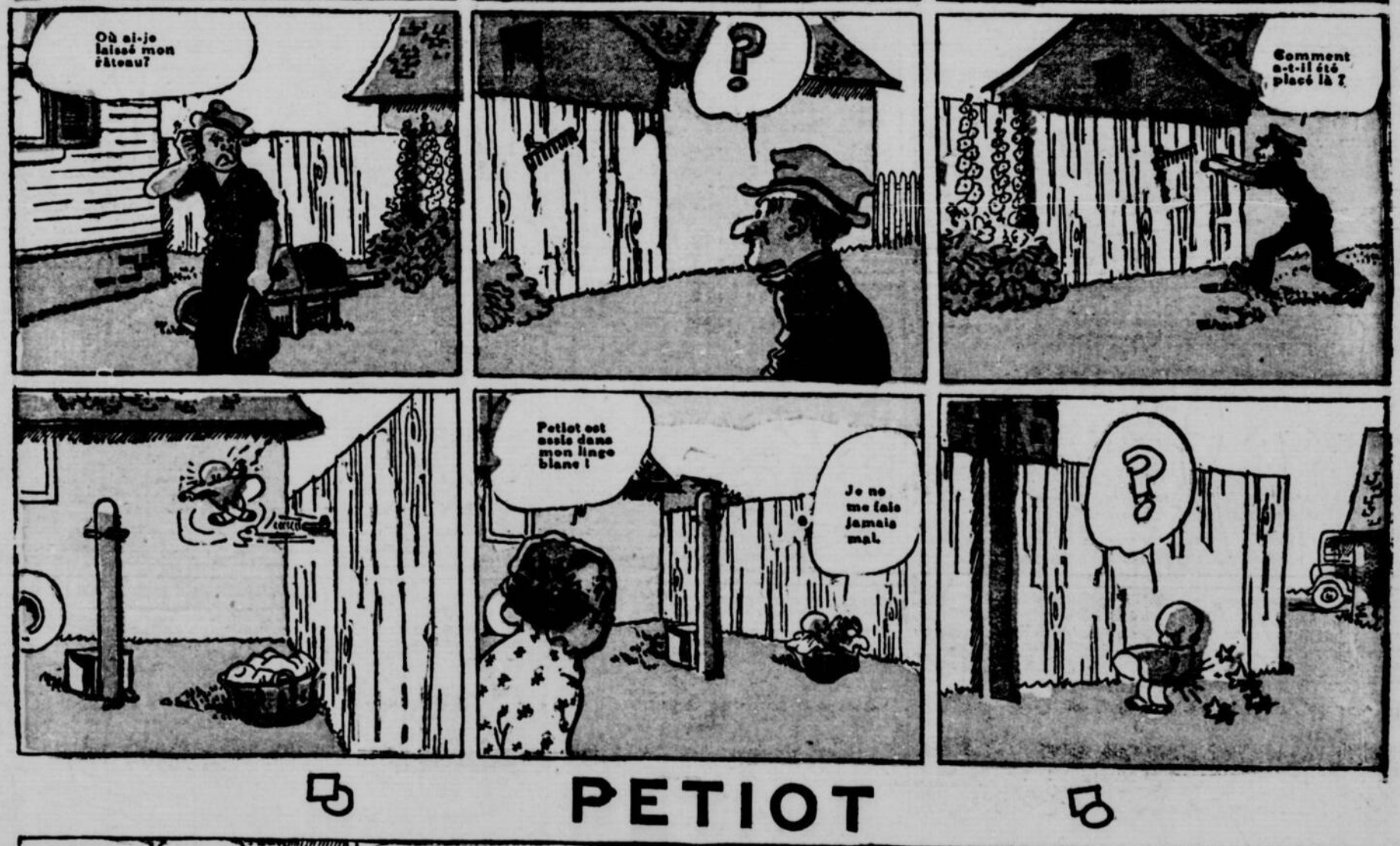
Dans l'un de ses premiers articles affranchis de la censure, il déclare que plus de quatre millions de paysans sont morts de faim en Ukraine et le Caucase septentrional durant l'hiver de 1932-33.

JEANNOT LE MALIN

NOS JOLIS ENFANTS

YVAN le Terrible

PETIOT



LA COQUETTE LOUISON

MARGOT TRAVAILLE TROP

L'industrie, l'établissement commercial ou financier, qui naît ou se restaure en même temps que la "Patrie" tabloïde, est dans la bonne voie qui conduit à la prospérité. Annonceurs, profitez-en.

Dans les COULISSES *de* Hollywood

★

Ce que l'on n'a pas encore dit dans les journaux

★

Lilian Harvey se propose d'avoir une fille d'ici deux ans mais elle n'a pas encore jeté son dévolu sur un mari.

MARGARET SULLAVAN qui obtint un brillant succès dans sa première pièce "Only Yesterday", complète maintenant son deuxième film "Little Man, What Now"? et elle annonce que c'est le dernier qu'elle produira à Hollywood. Son contrat comporte cependant plusieurs autres films et déjà se font les préparatifs pour la prochaine production.

MARGARET déteste la ville, ne se soucie pas de l'argent, trouve la publicité odieuse, éprouve de l'aversion pour la presse et pour tous ceux qui, de quelque manière que ce soit, font son portrait. C'est là du moins ce qu'elle dit.

LES chauffeurs des automobiles de studios peuvent vous donner les petits détails de la vie de cinéma. L'un d'eux me disait un jour qu'il n'allait jamais à la résidence de Jeanne Harlow, soit pour y prendre des nouvelles, des photographies, etc., sans que Jeanne n'envoie quelqu'un pour lui dire de rentrer, à cause de la chaleur, du froid, de l'humidité, du vent, ou pour tout autre motif, car l'attente lui paraîtrait ainsi moins longue.

L'AUTRE jour il conduisit un photographe à la résidence de Lupe Velez. Comme il était assis dans sa voiture, il entendit une voix crier: "Hé bébé!" Il n'y prêta aucune attention, mais au même moment une tête aux cheveux noirs paraissait à ses côtés.

"ETES-VOUS sourd"? demanda Lupe. Je suis à donner un petit verre aux hommes et je pense que vous avez soif aussi. C'est pourquoi je vous ai crié: "Hé bébé". Vous n'avez pas bougé, mais, si je vous dis une autre fois: "He bébé", vous viendrez!"

LES Johnny Weissmullers se mettent à fréquenter la société. Ils reçoivent eux-mêmes et sont reçus dans les endroits d'amusement les plus connus, ils apprennent à jouer au bridge et Lupe n'est plus entichée des robes courtes ou amples, mais celles qu'elle porte maintenant sont longues et bien finies.

LILIAN HARVEY dit encore à un nouvelliste que dans deux ans elle veut avoir une fille—il n'est pas question de garçons. Peut-être dans dix-huit mois. Elle dit qu'elle n'a pas encore choisi son futur mari, mais qu'elle le fera en temps voulu, parce qu'elle a décidé d'avoir bientôt cet enfant pour qu'ils "puissent grandir" et jouir de la vie ensemble.

"LES enfants sont tout pour une femme" observe Lilian. Lorsque mon père et ma mère se séparèrent, celle-ci en reçut un tel choc qu'elle n'aurait pu survivre, si elle n'avait eu ses trois petits enfants. Elle était forcée de penser à nous et nous devînmes sa joie aussi bien que sa responsabilité."

GEORGE BURNS et Gracie Allen prirent la semaine dernière une autre semaine de lune de miel loin du radio et du cinéma. George commença par lui rappeler leur fuite à Détroit, il y a huit ans.

"J'AVAIS réservé des chambres à l'hôtel où le pasteur devait nous rencontrer", rappela George. Il était en retard — en retard de plusieurs heures — mais rien ne put induire Gracie à entrer à l'hôtel même pour poudrer son nez, jusqu'après la cérémonie.

Margaret Sullavan abhorre la publicité. Serait-ce parce que le photographe l'a surprise avec un oeil au beurre noir.

★

Gracie Allen peut avoir l'air bébête sur l'écran et au micro mais elle a l'art de dire les mots et de faire les gestes qui conviennent.

AU PARADIS DES ENFANTS

La Maîtresse d'Anglais

Personnages — Miss FLOYD, jeune Anglaise, 23 ans. MAURICETTE, 13 ans. MARGUERITE, 12 ans. SOLANGE, 11 ans, HENRI 10 ans, tous frères et soeurs. Mme VIZILLE, leur mère.

COMEDIE

ACTE PREMIER

La scène représente une salle d'études, une grande table encombrée de livres. Marguerite, Solange, Henri, travaillent, entrée de Mauricette.

Mauricette, rouge, excitée. — Vous savez la nouvelle?

Marguerite. — Mais oui, maman nous l'a dite, une Anglaise va venir nous donner des leçons, et puis nous promener.

Mauricette.—De sorte que nous ne serons plus jamais avec notre petite maman. C'est cette Anglaise qui la remplacera en tout, eh bien! moi, ça ne me plaît pas, et vous?

Solange, Marguerite, Henri, ensemble. — Nous non plus, ah! mais non, pas du tout.

Marguerite. — Eh bien, il faut le dire à maman, bien sûr elle comprendra, nous n'avons qu'à aller la trouver et à lui dire que nous sommes bien décidés à ne pas apprendre l'anglais, et à ne pas accepter cette Anglaise.

Mauricette. — Ce n'est pas la peine, j'ai expliqué tout cela à maman, mais elle m'a dit que sa décision était prise, et que nous n'avions qu'à nous y soumettre, voilà! Ah! depuis la mort de notre petite soeur, maman, qui a beaucoup de chagrin, ne nous cède pas comme avant.

Marguerite. — C'est égal, moi, je ne veux pas apprendre l'anglais et avoir avec moi cette vieille Anglaise sèche et jaune, car naturellement elle sera sèche et jaune, toutes les Anglaises le sont, ah! non, ça non!

Solange. — Mais comment faire, puisque maman veut qu'elle vienne.

Mauricette. — Eh bien, il y a un moyen, nous nous arrangerons pour qu'elle ne reste pas.

Les autres enfants ensemble.— Bravo, quelle bonne idée, mais comment ferons-nous pour cela?

Mauricette. — Vous allez voir, c'est bien simple, nous ferons la grève de la parole, nous ne lui parlerons pas, nous ne lui répondrons pas, nous serons très désagréables avec elle, de sorte qu'elle trouvera la vie impossible, elle s'en ira, et le tour sera joué.

Marguerite. — Quel bonheur, maman ne pourra rien dire puisque nous ne nous plaindrons pas, c'est l'Anglaise qui voudra s'en aller, quelle bonne idée!

Solange. — Oui, mais si celle-ci s'en va, maman nous en redonnera une autre.

Henri. — Ah! qu'elle est ennuyeuse, elle voit toujours ce qui arrivera dans cent ans! Eh bien, avec une seconde Anglaise, on agira comme avec la première, mais pour le moment il ne s'agit que de se débarrasser de la première, après on verra!

Mauricette. — C'est donc convenu: maintenant terminons bien vite nos devoirs pour être prêts à la recevoir quand elle viendra, allons vite à la besogne.

(Tous quatre reprennent leurs places et se mettent à écrire).

SCENE II

Même salle d'études. Tous les enfants sont debout à parler tout bas mais fiévreusement entre eux, la porte s'ouvre, silence total, impressionnant.

Mme Vizille, entre avec une jeune fille, la petite Anglaise.

Henri à Mauricette. — Qu'elle a l'air jeune, est-ce qu'on s'en débarrasse tout de même?

Mauricette. — Bien sûr, je ne veux pas apprendre l'anglais, et vous l'avez dit aussi.

Solange.—C'est vrai, mais je croyais qu'elle serait sèche et jaune, et anguleuse et maussade, et pas du tout elle a l'air bien gentil.

Marguerite. — Oui, oui, mais ça ne fait rien, il faut qu'elle parte.

Mme Vizille, présentant ses enfants.

—Miss Floyd voici vos élèves: Mauricette, l'aînée; Solange, Marguerite, Henri; j'espère, miss Floyd, que ces petits vous donneront satisfaction, ce sont de bons enfants, très ignorants, par exemple, mais je suis certaine que vous en ferez des savants. Enfants, je vous recommande beaucoup d'attention et de docilité.

(Pas de réponse, Mme Vizille n'en attend pas, elle sort.

Miss Floyd regarde ses élèves, elle a l'air intimidée et paraît faire effort sur elle-même pour leur parler).

Miss Floyd. — Mes chers **friends** (1), je parle pas beaucoup **french** (2) et vous savez pas encore mon langue, mais je souis sûre, nous nous entendrons. **Seat down** (3), nous allons commencer.

(Pas un mouvement, les enfants restent debout, la regardant).

Miss Floyd. — Je veux dire, prenez chaise. (Elle s'assied, les enfants en font autant).

Miss Floyd.—Je parle, je dis des choses en mon langue? vous ferez traduction; "le window", vous la plus ancienne.

Mauricette, avec une grimace. —C'est la table!

Miss Floyd. — Non, non, vous dites erreur, **window**! fenêtre, nom.

Miss Floyd.—Le garçon, dites à moa, sur la cheminée là-bas, **candle**.

Henri.—Chandelier.

Miss Floyd. — Comment vous dites! Non, non, "bougie" je dis. Vous savez pas encore bien, nous allons changer système, je dirai choses en anglais, vous direz après. Je dis ce qui tombe aux fenêtres: **curtains** (4), dites!

(Personne ne répond).

Miss Floyd.—La grande, dites curtains.

(Silence de Mauricette).

Miss Floyd.—Les petites Marguerite, Solange, dites curtains.

(Solange et Marguerite restent silencieuses).

Miss Floyd, étonnée.—Ah! vous comprenez pas, je souis étonnée, voyons le boy Henri, dites curtains.

(Henri reste silencieux).

Miss Floyd déconcertée.—Aoh! je sais pas comment penser, mais cela paraît pas bonne volonté, voyons, vous devez changer la manière, devenir de bons childrens.

Mauricette, décidée.—Nous ne le voulons pas.

Miss Floyd.—Comment, vous voulez être de naughty childrens, ce n'est pas l'idée de votre mama; si vous ne voulez pas obéir, moa je dois voir votre mama et lui dire.

Henri à Mauricette.—Eh bien, c'est fait, et ça n'a pas été difficile du tout, elle y est venue d'elle-même, la petite Anglaise, si on allait chercher maman pour la contenter?

Mauricette.—C'est entendu, miss Floyd, Marguerite va aller dire à maman que vous la demandez. (Marguerite sort).

Mauricette.—Ecoutez, miss Floyd, pendant ce temps-là, nous allons vous dire la vérité, nous ne voulons pas apprendre l'anglais, alors nous ne voulons pas de vous, et si vous vouliez être bien gentille, vous vous en iriez en disant que... vous voulez vous en aller, et vous le feriez sans vous plaindre de nous, ça serait gentil de votre part.

Miss Floyd.—Mais, mais non, je veux pas sortir, O my Lord, my Lord, j'étais si satisfaite d'avoir lessons, j'ai tant besoin... pas pour moi, mais pour petite Letty!

Solange.—Qui est Letty?

(Miss Floyd ne répond pas, elle se couvre la figure d'une main et cherche de l'autre un mouchoir dans sa poche, elle le tire, en même temps un petit carton tombe à terre, Solange qui le ramasse a une exclamation d'étonnement).

Solange.—Oh! la jolie petite fille.

Henri, qui regarde aussi.—El-

Elle sera sèche et jaune.

le... elle ressemble à la petite soeur.

(Un silence, brusquement Mauricette se décide à parler).

Mauricette.—C'est votre petite fille, miss Floyd, mais non puisque vous êtes miss Floyd, vous n'avez pas de petite fille!

Miss Floyd, pleurant. — Letty est mon petit soeur, je travaille pour la faire manger, elle et moi nous n'avons plus parents et pas du tout "money", les "lessons" c'est pour elle que je les offre.

Solange à Henri. — Elle me fait pitié, et toi?

Henri. — Oh! bien sûr, et toi Mauricette, qu'en penses-tu?

Mauricette. — Oh! c'est bien simple quand nous avons décidé de ne pas avoir l'Anglaise, nous n'avions pas pensé qu'il y avait une petite soeur dans l'affaire et que miss Floyd avait besoin de gagner pour elle en donnant des leçons, alors ne soyons pas méchants, acceptons miss Floyd en l'honneur de Letty; il faut que nous l'aidions à la faire vivre et à la rendre heureuse, disons-le à miss Floyd.

(Les enfants se rapprochent de miss Floyd, qui regarde la photographie.)

Mauricette. — Miss Floyd, nous venons vous dire que nous regrettons de vous avoir fait de la peine, nous ne voulons pas du tout vous renvoyer; nous ferons de notre mieux pour être gentils; voulez-vous oublier ce qui s'est passé et ne rien dire à maman?

Miss Floyd, ravie. — Oh! vous restez des lessons pour moa, oh! vous êtes good childrens, je souis ravie, spécialement ravie.

Marguerite, entrant. — Maman vient tout de suite.

Solange, effrayée. — Mais ce n'est plus la peine.

Marguerite. — Comment, ce n'est plus la peine! Quelles drôles de têtes vous faites: en tous cas, la voilà...

Mme Vizille. — Vous m'avez fait demander, miss Floyd?

Mauricette, la devançant.

—Non, non, maman, ce n'est pas miss Floyd, c'est nous qui devons vous parler, car nous nous sommes mal conduits envers elle, nous ne voulions pas apprendre l'anglais, et nous voulions la faire partir, alors nous avons fait tout ce que nous pûmes pour cela, seulement voici que nous avons découvert que miss Floyd avait une petite soeur: c'est pour elle qu'elle travaille. Alors nous n'avons plus du tout pensé à la faire renvoyer, au contraire, mais vous le voyez, maman, nous avons été mauvais envers elle et nous aimons mieux vous l'avouer.

Mme Vizille. — C'est très bien, mais en attendant que vous vous êtes conduits indignement et vous méritez tout simplement une punition.

Mauricette. — C'est vrai, maman, mais voulez-vous être tout à fait bonne, permettez-nous de la choisir notre punition? Oui, vous voulez bien, alors au lieu de deux leçons d'anglais par semaine, donnez-nous en quatre, et nous serons bien contents!

Miss Floyd, épanouie. — Aoh! perfectly well (10).

Mme Vizille, riant. — Eh bien, si je m'attendais à cela! Allons je veux bien vous satisfaire, mais à une condition cependant, c'est que vous serez dociles et travailleurs, nous allons maintenant convenir des jours, miss Floyd.

Miss Floyd, épanouie. — Aoh! les bons, les très bons children, aoh! je souis ravie!

Mauricette bas à miss Floyd.— C'est pour Letty, miss Floyd

Miss Floyd. — Je sais, je sais, moa remercie vous tous.

J. PEKOE.

SOLUTIONS

Concours de la semaine dernière

1. — Le chiffre 9 est renversé sur la grange.
2.—Le pantalon du garçonnet a une jambe longue et une jambe courte.
3.—Les bretelles de l'homme ne sont pas attachées.
4.—Il n'a pas assez de doigts dans la main gauche.
5.—Sa clef est incomplète.
6.—Le bec de l'arrosoir est mal placé.
7.—Les manches de la robe de la femme sont incomplètes.
8.—Elle a un soulier et une pantoufle.
9.—Elle se tient suspendue dans l'espace.
10.—Le plat que l'on voit au mur n'est pas accroché au clou.

Le concours des enfants

TROUVEZ LES ERREURS DANS CE DESSIN

Scène de famille reposante, n'est-ce pas? Cependant l'artiste a commis au moins dix-sept erreurs. Pouvez-vous les trouver?

Le concours des enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine, il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 prix de 50c.

1.—René Tremblay, St-Coeur de Marie (Lac St-Jean) Qué. 10 ans.
2.—Lucienne Brunelle, 1686 Bourbonnière, Montréal. 12 ans.
3.—Thérèse Gendron, East Angus, Montréal. 12 ans
4.—Aline Léveillée, 2233 Panet, Montréal. 12 ans.
5.—Lionel Auclair, St-Judes (St-Hyacinthe) Qué. 12 ans.
6.—Liliane Prévost, 6228 Châteaubriand, Montréal. 12 ans.
7.—Jean-Jacques Chainé, 1603 Royale, Trois-Rivières, Qué. 11 ans.
8.—Anna Drouin, 4260 Fullum, Montréal. 13 ans.
9.—Madeleine Lapointe, 66 rue Lemoyne, Longueuil, Qué. 12 ans.
10.—Lucille Perreault, 1506 St-Germain, Montréal. 10 ans.
11.—Alice Trudel, 244 St-Olivier, Québec, Qué. 11 ans.
12.—Fernande Delisle, 1832 Ste-Catherine Est, Montréal. 11 ans.
13.—Lucien Levasseur, 24 Leduc, Hull, Qué. 11 ans.
14.—Estelle Lamontagne, Grand'Mère, Qué. 11 ans.
15.—Ambroise Thibodeau, 2028 Roberval, Montréal. 12 ans.

CONCOURS DES ENFANTS

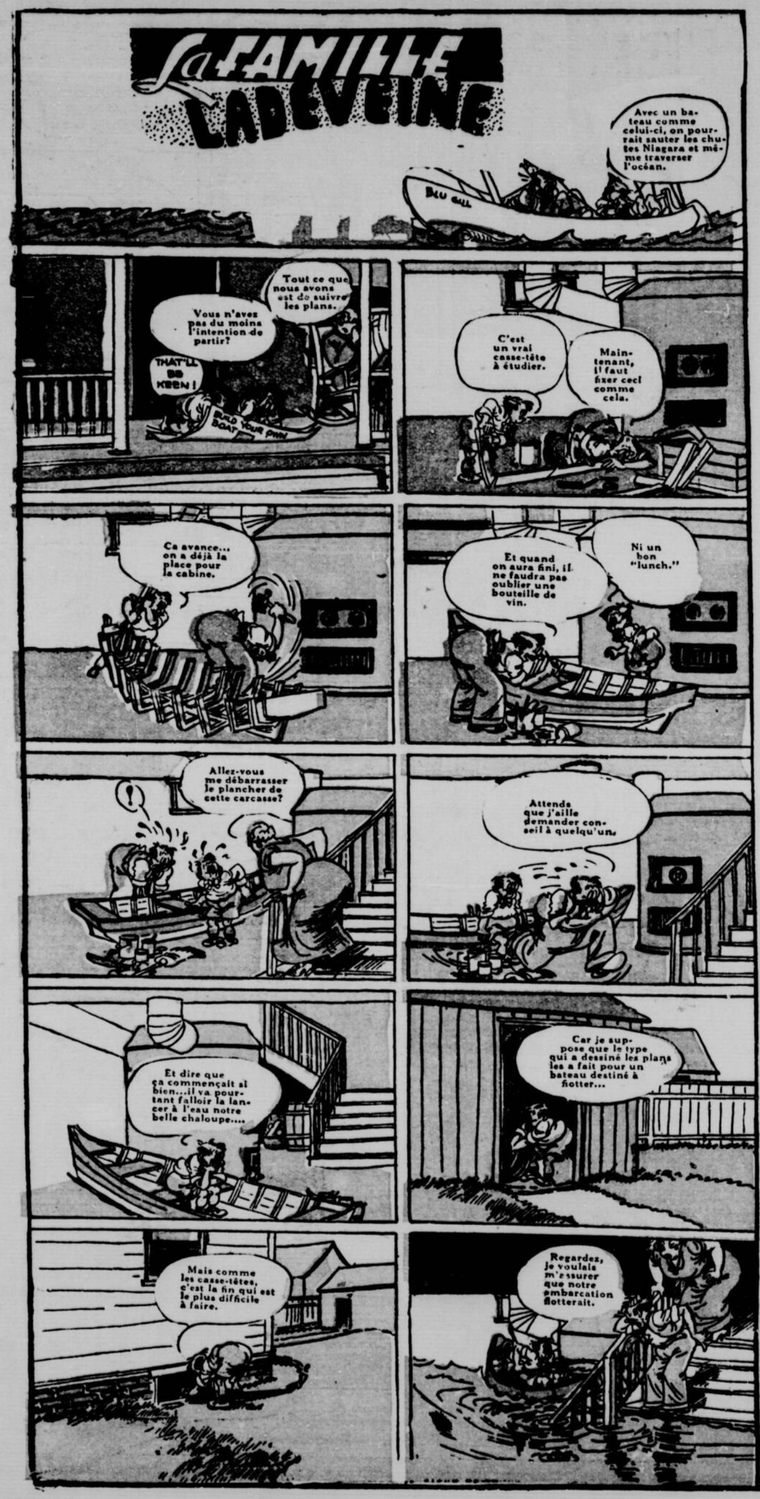
Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:

.. ..

LE MAJOR TIC

La "Patrie" est un des trois quotidiens du Canada qui ont marqué une augmentation dans le chiffre de leurs annonces depuis un an. La raison de ce succès sans précédent est facile à deviner. Lisez la "Patrie" pour vous en convaincre.

La FAMILLE LADEVEINE



MARIUS

TEL PÈRE, TEL FILS

MEILLEURS RÉSULTATS

Voilà ce que vous obtiendrez en confiant tous vos travaux d'impressions à la "Patrie"

L'atelier canadien-français qui est sans aucune exception le mieux outillé de l'Amérique du nord.

L'industrie, l'établissement de commerce ou de finances qui nait ou se restaure en même temps que la "Patrie" tabloïde a déjà l'âge de la prospérité. Annonceurs, profitez-en

LE ROYAUME des femmes

Pour que soient fructueuses les ventes de charité

Dangereuse éventualité. — A l'heure où les oeuvres charitables ont, plus que jamais, besoin de subsides pour parer à la misère accrue par la crise économique, une des sources habituelles de la générosité sociale menace de tarir; les ventes de charité perdent chaque jour de leur vogue, le public s'en éloigne peu à peu.

Comment leur assurer un regain d'intérêt, indispensable à leur fructueux rendement ?

Les acheteurs se sont lassés des bibelots inutiles, des abat-jour chargée de dentelle, des poupées de papier multicolores, des cendriers peints à la main, des sacs à poudre perlés, etc.

Le temps n'est plus, d'ailleurs, où l'on disposait d'assez d'argent de poche pour acheter ces riens encombrants dont on ne savait que faire dès qu'on était rentré à la maison.

A la page. — La vente de charité n'aura désormais de succès que si elle sait s'adapter aux conditions de la vie actuelle; ses comptoirs ne doivent plus offrir que des objets dont on peut vraiment avoir besoin, et encore faut-il qu'ils soient offerts à des prix raisonnabbles et non avec cette surenchère fantaisiste d'autrefois, qui n'était admissible que vis-à-vis des gens à la fois riches et généreux.

Objets utiles. — On choisira les objets à vendre d'après le genre de clientèle à laquelle on s'adresse. En dehors des spécialisations, on est sûr que des marchandises telles que: gants, casseroles, sacs à main, produits d'alimentation, linge de table, linge de cuisine, fournitures ménagères, trouveront toujours bon accueil auprès de tous... pourvu que les prix n'en soient pas majorés.

A des prix abordables. — Comment se tenir dans de bonnes limites ? En achetant en gros, chez des industriels consentant une réduction sérieuse en faveur d'une oeuvre charitable. Si ces industriels demandent que leur nom soit publié, afin que leur générosité leur fasse un peu de publicité, on accédera sans hésitation à leur désir, tout le monde y gagnera. Quelle affluence avantageuse la vente de charité ne pourra-t-elle pas escompter, le jour où elle offrira aux acheteurs de réelles occasions !

Un "clou". — Pour éveiller l'attention, pour faire sortir avec empressement les billets des portefeuilles, la loterie est un bon procédé: un exemple récent et retentissant nous en assure; mais il faut que les gros lots soient d'importance. A défaut d'une somme d'argent d'attrait irrésistible, dont les oeuvres charitables ne disposent pas, on essaiera d'avoir un beau meuble, une belle fourrure, une motocyclette, voire une auto. Ici encore, on se prêtera, s'il est nécessaire, à une discrète publicité en faveur du généreux industriel qui aura donné ce lot précieux à des conditions avantageuses... etc., etc.

Le tirage de la loterie devra être fait le jour de la vente, devant témoins, dans l'ordre le plus scrupuleux et suivant une méthode qui ne puisse laisser le moindre doute sur la parfaite loyauté du tirage.

Un autre "clou". — Un goûter savoureux est d'autant plus apprécié de nos jours, qu'il est plus rare en cette période de privations. Il faut donc installer à la vente de charité un bon buffet, garni d'excellentes choses et à tarif modéré. Pour réaliser ces conditions difficiles, il est nécessaire que les dames de l'oeuvre se chargent de confectionner elles-mêmes sandwichs et pâtisseries; chacune aura sa spécialité; sa contribution charitable sera faite sinon des éléments nécessaires à la confection des gourmandises, du moins de sa main-d'oeuvre.

Favorable atmosphère. — Les organisatrices s'efforceront de créer une atmosphère de gaieté cordiale à leur vente. Que les vendeuses ne se tiennent pas derrière leurs comptoirs avec une figure sévère, qu'elles ne prennent pas un air dédaigneux vis-à-vis de ceux qui ne font qu'un petit achat, surtout qu'elles n'affichent pas la superbe indifférence de ceux "à qui leurs fonctions ne rapportent rien". Que les acheteurs ne se montrent pas trop défiants, ni timorés; qu'ils ne traitent pas les vendeuses bénévoles comme des personnes cherchant à "les mettre dedans".

L'attitude gracieuse, enjouée, des dames patronnesses allant de l'un à l'autre avec bonne grâce doit dissiper ces sentiments fâcheux, contraires à la charité et, aussi, contraires à la générosité charitable de laquelle la vente attend son succès financier.

APRES-MIDI D'ETE

Ensemble d'après-midi élégant, composé d'une robe en lainage beige et d'une cape en lynx; ceinture de paille marron.

Chambre à coucher dont l'ameublement tout simpliste se détache nettement sur un fond de papier-tenture bleu pastel.

GRACIEUSE

Robe très élégante en tissu fantaisie, avec corsage faisant ceinture. Gros noeud à l'encolure et manches très étoffées.

Léthargie

Il me semble que j'ai dormi
Longtemps, d'un lourd sommeil sans rêves...
Etais-je donc morte à demi,
Sourde aux appels des jeunes sèves ?

Tant m'avait blessée en plein coeur
Une perfide somnolence
Que je n'avais d'autre douleur
Qu'une immobile indifférence !

Chaque jour s'en allait perdu.
Glacé, sans joie et sans éloge...
Pourquoi n'ai-je pas répondu
Au tic-tac de la vieille horloge?

Pourquoi, dans l'air frais du matin
Qui chasse la brume et délivre,
Ne pas avoir senti l'instinct
Qui nous réveille et nous fait vivre ?

.. ..

La hantise me reste encor,
D'une froide et creuse durée,
Semblable au sommeil que l'on dort
Quand la chaleur s'est retirée...

ALINE HENRY.

Glanures

L'HISTOIRE DU DIAMANT "GOLCONDE".

On a annoncé, au mois d'août dernier, que l'archiduc Joseph de Hababourg venait de vendre au consortium diamantaire de Londres, pour la somme de 2 millions et demi de francs, le fameux diamant "Golconde", qui appartenait à sa famille.

Ce joyau, d'une pureté et d'une beauté incomparables, pèse soixante-seize carats et tire son nom de la ville de Golconde, aux Indes, aux environs de laquelle se trouvent d'importants gisements de diamants, de rubis et de saphirs.

Cette pierre précieuse, dont la taille est naturelle, a son histoire. Elle fut trouvée vers la fin du XVIe siècle par un chercheur de diamants au service d'une compagnie anglaise, pour l'exploitation des gisements de Golconde. Au lieu de remettre le joyau à ses employeurs, le prospecteur décida de se l'approprier et comme, à la fin de la journée de travail, tous les travailleurs de la mine étaient soumis à une sévère fouille, il se fit une profonde entaille au côté et y cacha la pierre. Quelques jours plus tard, il révéla le secret de sa trouvaille à un de ses camarades, un certain Turner dont il voulait faire son complice pour négocier le joyau. Pour être le seul possesseur du diamant, Turner assassina son ami et prit la fuite. Il fut poursuivi et arrêté par la police qui ignorait le motif du crime. Turner chercha à sauver le diamant en l'avalant mais, saisi d'atroces douleurs, il mourait une heure après.

On crut qu'il s'était empoisonné et un médecin décida de faire l'autopsie du cadavre pour connaître le nature du poison employé. Dans les viscères du mort, le praticien trouva le fameux diamant. Il se l'appropria à son tour et au bout de deux années le vendit, pour une somme notablement inférieure à sa valeur, au riche négociant anglais Henry Mekoll. Celui-ci fit enchâsser le joyau dans un diadème dont il fit don à son amie, une danseuse célèbre. Mais celle-ci, se rendant des Indes en Angleterre, au début du siècle dernier, disparut mystérieusement au cours de la traversée et avec elle le fameux diamant, dont on n'entendit plus parler jusqu'à l'année 1849, où il fut offert à un lord, à Londres, par un individu de nationalité française et de condition modeste. Celui-ci, ayant paru suspect, fut dénoncé à la police; mais, lorsque les agents se présentèrent à l'hôtel où il était descendu, ils le trouvèrent assassiné dans son lit. Et le diamant avait à nouveau disparu.

Trois années plus tard, il se trouvait chez un joaillier d'Amsterdam qui, en 1870, le vendit à un archiduc de la maison des Habsbourg, chez les descendants duquel il était resté jusqu'à ces derniers mois.

Pour donner plus de saveur au thé

Etalez bien votre thé sur une feuille de papier blanc que vous laisserez une dizaine de minutes dans un four modérément chauffé. Non seulement votre thé aura meilleur goût, mais vous en userez moins qu'en l'utilisant tel quel.

Le SECRET de la BEAUTE

Employez "Le Reconstituteur Rose Leriger", vous obtiendrez un développement parfait et durable. Garanti inoffensif. Il exerce une action tonifiante, est bon pour les personnes nerveuses et engraisse les maigres en 30 jours. Envoyez 5c en timbres pour échantillon.

Mme Rose LERIGER
1677, DEMONTIGNY EST

Pour les femmes pratiques

Le lessivage des portes.—On ne doit se servir d'aucun mordant comme le savon noir ou la soude. Trempez seulement une éponge imbibée d'eau dans de la poudre de pierre ponce pour les nettoyer parfaitement et rincez à l'eau fraîche ensuite.

Encaustique sur un tapis. — Vous raclerez de l'encaustique répandue ce que vous pourrez sans toucher au tapis. Puis vous placerez le tapis entre deux pièces de feuilles de papier buvard et vous le repasserez au fer chaud jusqu'à ce que le buvard, renouvelé autant de fois qu'il faudra n'absorbe plus de cire. Ensuite, achevez le nettoyage à la benzine ou à l'essence minérale.

Vieux gants

Avec de vieux gants de peau de suède ou de chevreau vous pouvez, Madame faire de charmants bibelots.

Tout d'abord, il faudra bien nettoyer vos gants — les teindre au besoin s'ils étaient passés ou que la nuance ne vous plaise pas.

Vous pouvez alors faire des cendriers pour fauteuil, des ceintures de poudriers, des écharpes, mille riens faciles à exécuter.

Pour faire un cendrier prenez une bande de tissu de 35 à 40 cm., large de 5 cm. Cousez des morceaux de peaux de teintes différentes. Fixez aux deux extrémités deux plombs pour le maintenir en place.

A travers deux coulants soudés à votre cendrier vous ferez passer la bande de tissus que vous fixerez par quelques points.

Sur une écharpe de sport incrustez vos initiales et aux bouts de chaque pan mettez une large bande de cuir, cela aura infiniment de chic.

Pour un poudrier, incrustez vos cuirs de nuances vives sur un carré de tissu un peu épais.

Après l'avoir plié en deux, cousez vos côtés par un point de boutonnière. Un gros bouton fermera le poudrier.

L'étui à peigne sera fait par deux bandes rectangulaires cousues sur 3 côtés au point de boutonnière.

Je vous conseille pour tous ces petits travaux d'employer des peaux noires mêlées à des teintes vives. Il sera beaucoup plus moderne surtout si vous faites de formes géométriques vos incrustations.

AU STUDIO

Pyjama de studio en Albène, à coloris contrastants. Le pyjama peut se porter sans la veste; une petite casaque sans manches, finement brodée, donne à l'ensemble une allure jeune et élégante.

Pour couvrir la machine à coudre

Une idée amusante: confectionnez une poupée à large jupe de taffetas bien raide. Que cette charmante personne soit posée sur la machine. La table de travail recouverte d'un gentil napperon de dentelle, et voici dissimulée votre amie intime des heures laborieuses. Tout le monde n'a pas besoin de savoir, n'est-ce pas, que vous êtes une travailleuse, vous pouvez avoir la coquetterie de votre vertu!

"Ceux qui sont vraiment bons n'en savent rien... Son ignorance d'elle-même est la condition essentielle de la vraie bonté."

L'obstacle

Les lèvres qui veulent s'unir
A force d'art et de constance,
Malgré le temps et la distance,
Y peuvent toujours parvenir.

Mais ce qui fait durer l'exil
Mieux que l'eau, le roc ou le [sable
C'est un obstacle infranchissable
Qui n'a pas l'épaisseur d'un fil.

C'est l'honneur; aucun [stratagème,
Nul âpre effort n'est vainqueur,
Car tout ce qu'il oppose au [coeur,
Il le puise dans le coeur même.

Vous savez s'il est rigoureux,
Pauvres couples à l'âme haute
Qu'une noble horreur de la [faute
Empêche seule d'être heureux.

Penchés sur le bord de l'abime,
Vous respectez au fond de vous,
Comme de cruels garde-fous,
Les arrêts de ce juge intime;

Purs amants sur terre égarés,
Quel étrange martyre est le [vôtre!
Plus vos coeurs sont près l'un [de l'autre,
Plus ils se sentent séparés.

Oh! que de fois fermente et [gronde.
Dans un air de froid nonchaloir,
Votre souriant désespoir
Dans la mascarade du monde!

Que de cris toujours contenus!
Que de sanglots sans délivrance!
Dans l'apparente indifférence,
Que d'héroïsmes méconnus!

Aux ivresses mêmes impunies
Vous préférez un deuil plus [beau.
Et vos lèvres mêmes au tombeau,
Attendent le droit d'être unies.

Sully PRUD'HOMME

Coup d'oeil sur la mode

Les garnitures de fourrure se porteront encore beaucoup cet été. Très fréquemment, la fourrure se [illegible] teinte et le ton marine, pour ce genre de teinture, sera tout particulièrement recherché.

Nous verrons aussi des robes et des ensembles légers garnis de bandes d'hermine d'un ton exactement assorti à celle du costume.

Le succès du chapeau breton semble s'affirmer. Il est tantôt petit, tantôt assez vaste. Parfois ses bords sont hardiment relevés, parfois ils sont, au contraire, à peine retroussés, ce qui lui donne un peu l'allure d'un canotier.

Les manches de nos robes reviennent à des proportions normales. Finis les énormes ballons, les disques de lamé, les ailerons doublés de toile raide qui ornaient cet hiver les épaules des élégantes...

Beaucoup de manches de blouses et de jaquettes sont montées façon "raglan". C'est gracieux et généralement seyant.

Les mamans songent actuellement aux prochaines toilettes de vacances de leurs petits. Avec raison, elles apprécient fort, pour cet usage, la toile imprimée, et notamment les "tissus Bonalo" lavables, et très souvent elles confectionnent, dans le même tissu, de charmants petits ensembles composés de la robe ou de la barboteuse, de la capeline et du grand sac dans lequel Bébé fourre sa balle, sa corde à sauter, ses moules de fer-blanc qui lui permettront de jouer sur la plage.

Les souliers nouveaux, de chevreau ou de daim présentent souvent des ornements de métal blanc. Tantôt, c'est une large boucle ronde et plate, à laquelle vient se fixer la patte qui sert à fermer le soulier; tantôt ce sont deux grosses boules terminant la cordelière qui se noue sur le cou-de-pied.

INEDIT

Robe d'après-midi habillée en surah marine, à grand col et manches en surah rayé bleu marine et blanc; basques et ceinture piquées.

La transformation des fruits en confitures.

L'an dernier s'est tenue, à la Faculté de médecine de Paris, une conférence du fruit-aliment, pleine d'intérêt pour les maîtresses de maison.

J'en résume l'essentiel:

On fait généralement trop cuire les confitures. Cet excès de cuisson dissipe le parfum des fruits et détruit leurs vitamines.

Il faudrait être plus scientifique dans la préparation des confitures, — diminuer leur temps de cuisson (en 5 minutes les fruits peuvent être stérilisés) — et assurer tout de même leur conservation en augmentant la quantité de sucre.

Autre défaut de la plupart des confitures: leurs fruits manquent de pectines et elles restent liquides après refroidissement.

Pour que vos confitures "se tiennent", employez des pectines ou des matières gélifiantes qui laissent l'arome des fruits intact et n'ont rien de commun, bien entendu, avec les produits chimiques et les gélatines, trop putrescibles.

C'est ainsi que les maîtresses de maison américaines préparent sans mal des confitures parfaites.

L'ART CULINAIRE

La soupe au lait aux amandes. — Quatorze amandes, un peu de vanille un demi-verre de lait, un demi-verre d'eau, une cuillerée de sucre en poudre.

Pelez les amandes, puis pilez-les dans un mortier en leur ajoutant le sucre. Mettez-les dans une casserole, versez dessus un demi-verre de lait, un demi-verre d'eau, ajoutez un petit morceau de vanille et laissez cuire doucement durant un quart d'heure.

Les croquettes de riz. — Vous préparez le riz comme pour le gâteau de riz. Lorsque la préparation est faite, vous la plongez cuillerée par cuillerée dans la graisse de friture bouillante. Quand les croquettes sont d'un jaune d'or, vous les sortez de la poêle, vous les sucrez avec du sucre mélangé de cannelle en poudre. Vous pouvez aussi les mettre sur une tôle et les cuire au four.

Le boeuf mode. — 2 1-2 lbs de boeuf lardé, 1 once de beurre, quelques couennes, 3 onces, de lard coupé en dés, la moitié d'un pied de veau, quelques carottes, un oignon, un demi-verre de bouillon, un demi-verre de vin blanc, sel, épices.

Faites dorer le boeuf sur toutes ses faces dans le beurre.

Ajoutez les lardons, les couennes, l'oignon finement ciselé, les carottes coupées en tranches, le pied de veau. Ajoutez un demi-verre de bouillon par petites fractions, puis un demi-verre de vin blanc. Salez et laissez cuire doucement trois ou quatre heures.

"L'humilité est la fleur des ruines, mais des ruines saintes."

CHAPEAU SPORT

Chapeau de paille beige avec ruban gros grain brun.—Création Maria Guy.

L'ECOSSAIS

Blouse en taffetas écossais marine et blanc, modèle Pigeot

L'Edition du Dimanche de la "Patrie", entièrement rénovée, est attendue avec impatience par tous. On y lit les dernières nouvelles mondiales, fournies par un service de la Canadian Press, spécial à la "Patrie", ainsi que les dernières nouvelles sportives et financières de la journée et de la soirée du samedi.

LES VOYAGES DE La Patrie AUTOUR DU MONDE

ROME (suite)

Le Corso Vittorio. – Les fameuses voies romaines. – Monuments qui ont résisté aux siècles. – Les Césars. – Temples païens et églises du Moyen-Age.

Après avoir visité la piazza Campo dei Fiori, jadis le lieu des exécutions capitales, avec, au centre, le monument de Giordano Brunu (par Ett. Ferrari), brûlé vif sur la place même, on peut rebrousser chemin jusqu'à la place Farnèse; de là, par le vicolo del Venti, on va au Palais Spada, de Giulio Mazzoni. La décoration de la façade, stucs et statues, ainsi que l'intérieur, est de Borromini.

En continuant, on arrive à la piazza del Pellegrini, puis en débouche dans la via Arenula, qui mène à gauche à la piazza Cairoli, où est l'église S. Carlo ai Catinari, de Rosati (1612); la façade est de G. B. Soria. La via dei Falegrami aboutit à la piazza Mattei; ravissante fontaine des Tortues, de Giac. della Porta et Taddeo Landini (1585). A l'angle est le Palais Costaguti (au 1er étage, plafond peint par Albani, le Dominiquin, le Guerchin, Lanfranco); du côté nord, le Palais Mattei, dont la belle façade, par C. Maderna (1616), donne sur la via dei Funari; pour caractéristique du XVIIe siècle. Plus loin, à gauche, S. Caterina dei Funari, avec une belle façade. La via dei Funari mène à la piazza Campitelli où est S. Marin in Campitelli, à la façade pittoresque, de C. Rainaldi (1655-57). La via Tribuna di Campitelli et S. Angelo in Pescheria conduisent au Portique d'Octavie, érigé par Auguste et dédié à sa soeur, rebâti par Septime-Sévère et Caracalla. C'était un portique grandiose, ayant environ 300 colonnes. Deux propylées formaient les entrées; aujourd'hui il n'en reste qu'un seulement.

Après avoir traversé le pont, on peut prendre à droite la via di Monte Savello jusqu'à la piazza Montanara, puis la via del Teatore Marcello, où à gauche, se trouvent les ruines imposantes du Théâtre de Marcellus, commencé par J. César, mais achevé par Auguste (13 av. Jésus-Christ). Il était à trois rangées sa soeur Octavie (mort en 23 avant Jésus-Chris). Il était à trois rangées de 52 colonnes chacune. Il en reste 12 arcades de la rangée inférieure, d'ordre dorique, et 12 de la rangée du milieu, d'ordre ironique; la troisième, qui était d'ordre conrinthien, a disparu, entièrement englobée dans le palais.

On reviendra à la piazza Montenara. Au sud-est. S. Nicola in Carcere, bâti sur l'emplacement des trois temples de Junon Libératrice (Sospita), de l'Espérance et de Janus, faisant partie du Forum Holitorium, ou marché aux légumes. On peut en visiter les ruines dans le souterrain. De la piazza Montenara par la via Bocca della Verità, puis à droite par la via del Ricovero et la via di Porta Leone, on ateint la Casa di Crescenzio, construite avec des fragments romains: c'était probablement une tour qui gardait le passage du fleuve. Si l'on monte l'escalier qui mène au Lungo Tévere, on a une vue suggestive vers la piazza Bocca della Verità, où plusieurs monuments intéressants forment un tableau des plus pittoresques: en face, le temple de la Fortune Virile, plus loin le temple dit de Vesta, au fond, l'église S. Maria in Cosmedin. Le Temple de la Fortune Virile, ou de la Mater Matuta, fut construit à la fin du 1er siècle avant Jésus-Christ. C'est une pseudopériptère aux colonnes ioniques. En 872, il fut dédié à Ste Marie l'Egyptienne. En ces derniers temps il a été isolé. Le Temple de Vesta est formé d'une cella circulaire de 20 colonnes corinthiennes cannelées, en marbre (une manque au nord). L'attribution est rerronée, mais aucune autre ne parait satisfaisante. Il est probablement du 1er siècle de l'Empire.

A l'ouest du temple, on monte au mont Palatin, en fer. En amont, dans le lit du Tibre, on aperçoit une arche du Pons Aemilius, de 181 avant Jésus-Christ, qui fut nommé par le peuple Ponte Rotto après la chute de deux arches (1598). D'ici on peut voir sur le quai de la rive gauche du fleuve, dans les périodes d'étiage, la voûte de la Cloaca Maxima. On redescend sur la place et on la traverse pour aller à S. Maria in Cosmedin, beau spécimen d'une église romaine du moyen âge. Un temple romain (probablement d'Hercule, érigé par Pompée) et, au temps de l'Empire, une statio annonae, occupèrent successivement l'emplacement où, au VIe siècle, surgit la basilique. Agrandie par Adrien 1er (772-95), elle fut donnée aux Grecs qui s'étaient enfuis de Constantinople à la suite des persécutions iconoclastes. L'église prit le nom de Schola Graeca ou in Cosmedin, d'après un mot grec qui signifie ornement: allusion aux embellissements d'Adrien 1er. Beau campanile à 7 étages. Une restauration (1894-99) fit disparaître les altérations du XVIIIe siècle.

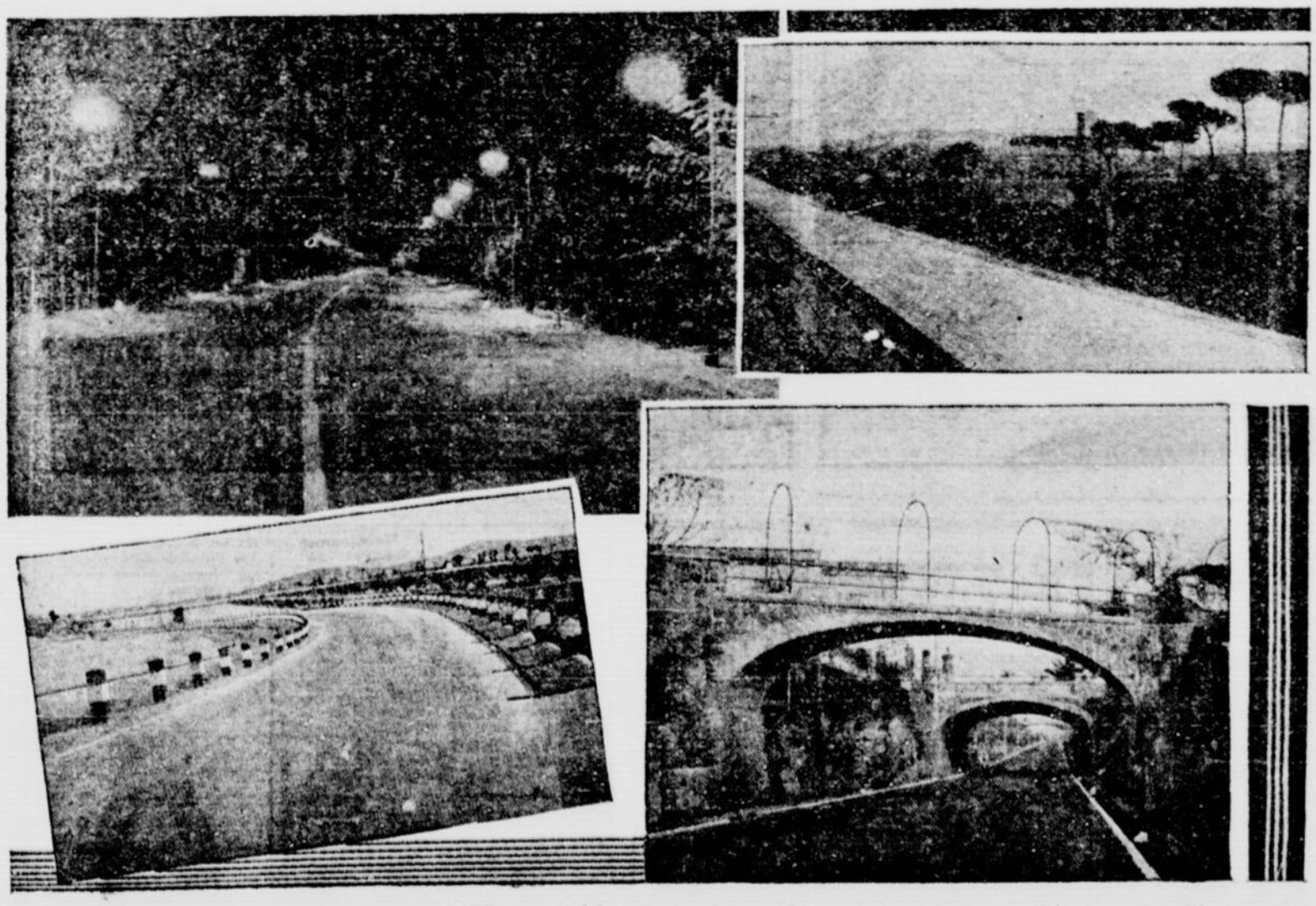
Le faisceau romain règne encore sur les bornes. Seul le buste du César a changé

En sortant de S. Maria in Cosmedin on prend à droite, on traverse la piazza dei Cerchi et l'on gagne la via del Velabro, où se trouve l'Arc de Janus, à quatre faces, peut-être du temps de Constantin. A gauche, S. Giorgio in Velabro, église du VIe siècle: le campanile et le portique sont du XIIe siècle. A gauche de l'église, le petit Arc des Changeurs (Arcus Argentariorum), du début du IIIe siècle après Jésus-Christ, riche et élégant, érigé par les changeurs (argentarii) en l'honneur de l'empereur Septime-Sévère, de Julia Domna et de leurs enfants. En face de l'église, en descendant on sort sous d'anciens arceaux, la Cloaca Maxima, du VIe siècle avant Jésus-Christ, faite pour drainer le fond marécageux du Forum Romain. Les murs de côté seuls remontent à cette époque; la voûte est du IIe siècle avant Jésus-Christ: On prend au nord-est la via S. Teodoro: à droite, St-Théodore, église circulaire des derniers temps de l'Empire, sur l'emplacement des Gorrea Agroppae, grand magasin à blé. A l'intérieur, mosaïques du VIIe siècle.

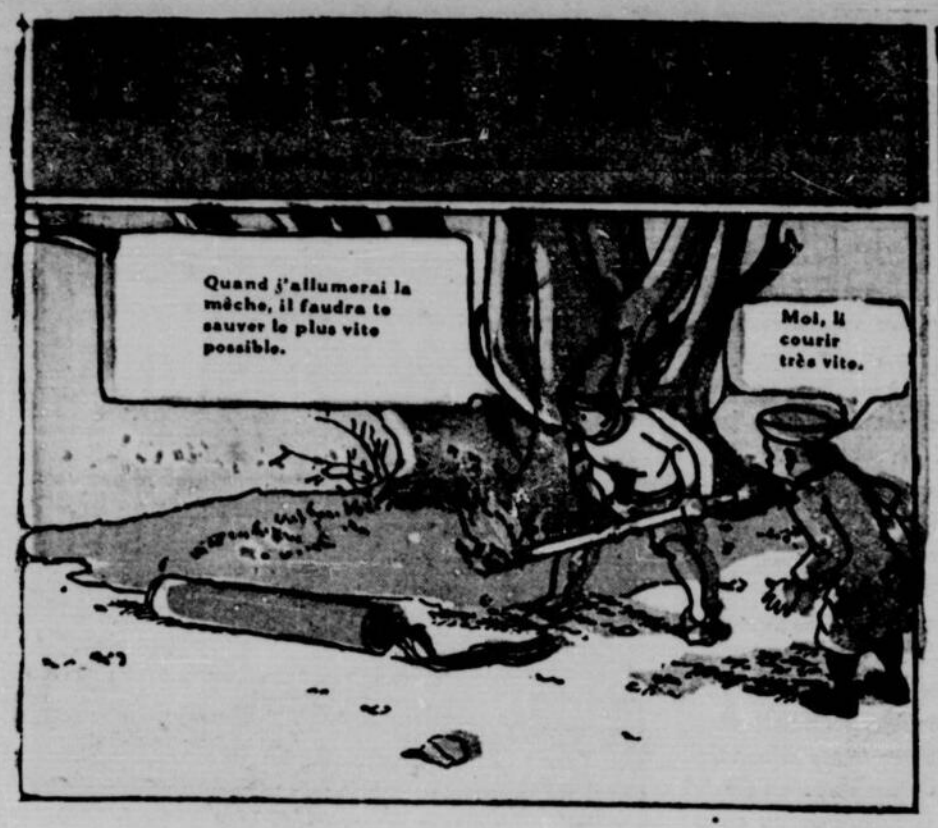
Le Corso Umberto

De la place de Venise, par la via del Plebiscito et le corso Vittorio Emanuele, puis à droite, dans la via dei Cestari, on arrive à la piazza della Minerva; au milieu, un éléphant en marbre, oeuvre du Bernin (1667), portant sur son dos un petit obélisque. Sur la place, l'église S. Maria sopra Minerva, élevée sur l'emplacement d'un temple de Minerve, rebâti en 1280 par Fra Sisto et Fra Ristoro et restaurée en 1847. En longeant le Panthéon, on parvient à la piazza della Rotonda. Au milieu, très belle fontaine de 1575, surmontée d'un obélisque de Ramsès le Grand.

Le Panthéon est un des monuments les plus parfaits et les mieux conservés de l'antiquité romaine. Il fut construit sous le 3e Consulat d'Agrippa (27 avant Jésus-Christ). Endommagé en 80 par un incendie, il fut restauré par Domitien. Il est démontré actuellement que, malgré l'inscription dédicatoire du fronton du pronaos, l'édifice actuel est une reconstruction d'Adrien, qui n'a rien de commun avec l'ancien. Le nouveau temple, dédié aux sept divinités planétaires, fut restauré par Septime-Sévère et Garacalla (202 après Jésus-Christ). En 609 il fut consacré par Boniface IV à Ste Marie des Martyrs, à cause des ossements martyrs qu'on y transporta des catacombes. Urbain VIII Barberini fit ajouter par le Bernin deux lourds clochers sur le devant, clochers que le peuple appela "les oreilles d'âne du Bernin", et ôter les derniers bronzes qu'on fondit pour en faire les colonnes du maître-autel de St-Pierre et des canons pour le Château St-Ange. L'Italie a confié les dépouilles de ses rois au temple vénérable, qu'elle a délivré des deux clochers de Bernin. L'édifice est constitué d'une cella circulaire couverte d'une calotte hémisphérique et précédée d'un poanos.



Rome était fameuse dans l'antiquité pour ses routes. Elle reste fidèle à ses traditions. Les routes romaines sont célèbres par leur beauté et leur ordonnance, comme on peut le voir par la photo ci-dessus.


Quand j'allumerai la mèche, il faudra te sauver le plus vite possible.
Moi, li courir très vite.

Qu'est-ce que c'est que cette étrange sorte de bâton?

Egoïste poulet, laisse ce bâton avant que ta tête ne parte avec l'explosion.
Je vais l'apporter à l'âne et il me dira ce que c'est.

Cours vite. Le malheureux poulet nous suit avec le pétard.

Rentrons dans ce trou d'écureuil avant l'explosion.

Ouf ! Nous sommes chançeux que la mèche se soit éteinte avant l'explosion !

L'ENNEMI
Il y a des bombes à bord du navire, nous savons où elles sont placées. Si vous nous laissez monter nous les lancerons à la mer.
Très bien.
Maintenant trouves ces bombes ou votre sort sera le nôtre.
Et les bandent effrayés lancent les bombes fumantes à la mer.

MICHEL LE HAUT-PARLEUR

Ce qui se passe à tous les Etages...

RÉPÉTEZ-LE À TOUT LE MONDE

GRAND REPORTAGE offert à toutes les curiosités par Madeleine

L'ECOLE GAMELIN POUR L'EDUCATION DES ENFANTS INFIRMES

Nous sommes de nouveau à S.-Jean-de-Dieu, dans cette magnifique installation que l'on a aménagée aux confins de Montréal pour donner asile à ces classes de malades particulièrement atteints, et qu'il faut isoler et mettre forcément à l'écart pour leur propre sécurité comme pour celle de la société avec laquelle ils ne peuvent plus frayer.

Et à travers le dédale des 8,-650 pieds de corridors autour desquels se meut et s'agite une population de près de cinq mille âmes, je me dirige vers un but déterminé. J'ai demandé au Surintendant de l'Hôpital de me conduire vers les plus petits, les enfants anormaux, pour lesquels la science médicale a depuis quelques années trouvé de si étonnantes méthodes d'éducation, méthodes qui resteraient imparfaites, croyons-le bien, si à leur application, nous

SOEUR SYLVERE avec ses élèves de l'Ecole Gamelin. (Cliché la "Patrie")

SOEUR DONAT-VICTOR dans sa classe de travaux manuels, avec ses élèves au travail. (Cliché la 'Patrie')

le trouvions d'admirables dévouements et de consciencieuses intelligences pour tirer sans cesse des données primitives, de nouveaux perfectionnements.

Je vous ai déjà parlé de l'Ecole Victor Doré pour les enfants infirmes, et des étonnants résultats qui s'y obtenaient. Mais là, nous avons affaire à des enfants grevés d'une lourde hypothèque, physique, mais où l'intelligence rayonne. Tandis qu'ici, l'enfant est incapable d'un simple effort mental, et tout est à allûmer chez cet être disgracié, il faut se livrer à un travail long et laborieux, s'ingénier à trouver le point sensible dans cette intelligence endormie, et par ce prodigieux enseignement sensoriel éveiller une attention et provoquer une lumière. A force de patience, d'ingéniosité et de méthode on parvient à conduire l'être incapable de penser à comprendre et à exprimer les gestes ordinaires de la vie. Devant toute cette faiblesse installée chez de si jeunes êtres, je songeais à la détresse de ceux qui ont mis au monde toute cette débilité, et à ce que doivent éprouver une mère et un père, à constater que leur enfant est incapable de tout effort mental, et qu'il est, dès sa naissance, classé dans la triste catégorie des anormaux ou des débiles mentaux, la pire infirmité qui puisse frapper un être humain, et la plus navrante épreuve infligée à des parents. Mais d'apprendre que rien n'est désespéré, et que cette misérable situation peut être améliorée, et souvent rétablie de façon presque normale, est une si grande et consolante chose qu'après en avoir constaté, de tout près, la miraculeuse manifestation, je considère mon devoir d'en décrire l'imposant spectacle; avec le ferme désir que ma narration réconfortera des coeurs endoloris de l'infortune de leurs enfants et qu'ils s'accrocheront à l'espoir de voir leur pauvre affligé devenir petit à petit, un être comme tous les autres, capable d'utiliser si peu que cela soit, les ressources précaires de ses facultés mentales, au lieu de croupir dans une incurable déchéance et une complète hébétude.

Il faut donner aux enfants dépourvus la chance de profiter de l'immense avantage de sortir des limbes, où leur intelligence est retenue prisonnière, et ne pas, par fausse sensibilité ou par une sotte fierté, les retenir loin de l'enseignement qui peut en faire, sinon des sujets brillants, du moins des êtres capables de participer à la vie et souvent de collaborer, si faiblement, soit-il, au rouage qui règle l'activité universelle. Les parents ne doivent pas se désintéresser du sort de leurs arriérés ou dépourvus, et les déclarer incapables de tout effort mental, ou encore les cacher dans des coins d'ombre parce que leur déchéance mortifie encore plus qu'elle n'attriste.

La sollicitude que le gouvernement de la province, par le ministère actuel de M. Athanase David, accorde à tous les affligés d'ordre mental, pourvoit actuellement à permettre aux religieuses de S.-Jean de Dieu, des constructions devenues indispensables à l'hospitalisation de tous ceux qui réclament des soins spéciaux. Et c'est ainsi, par une intelligente classification d'abord, par des soins entendus ensuite, que l'on arrive à tirer du capital humain tout ce qu'il est susceptible de donner. La centralisation et l'isolement de ces malades sont encore de grands moyens de sauver de fatales inoculations les générations à venir, et de ménager la santé mentale de ceux qui viendront après nous.

De tous les progrès qui s'accomplissent dans le traitement des malades de St-Jean de Dieu, l'un des plus remarquables est l'éducation que l'on y fait des enfants arriérés, débiles et même imbéciles. L'avénement du docteur Noël à la surintendance de l'hôpital a marqué cette magnifique innovation. Avec le nouveau surintendant, jeune, actif, bien formé dans les meilleures données scientifiques, devaient s'affirmer de nouvelles directives, plus modernes et plus au point que ces aides médicaux, formés aux grandes écoles canadiennes et françaises, devaient avec entrain seconder. En dirigeant leurs attentions vers les enfants anormaux, les brillants spécialistes de St-Jean de Dieu, prennent donc le mal à son début et tentent de le vaincre.

Les enfants sont sélectionnés non par âge chronologique, mais suivant leur développement. Ils ont donc l'âge de leur intelligence. Et ainsi celui qui a en réalité quatorze ou quinze ans n'en a que sept ou huit, suivant ce classement. Ils sont ainsi distribués dans différentes classes où on leur apprendra à comprendre, à discerner, à reconnaître par cet enseignement sensoriel dont l'application est vraiment merveilleuse. On a nommé cette école du nom de la fondatrice de l'Institut de la Providence, et environ deux cents enfants y apprennent à vivre mentalement. Tous les objets susceptibles d'éveiller une pensée y sont utilisés. Sr Thaïs d'Egypte dirige l'école, assistée de Sr Melchiade, de Sr Madeleine du Christ-Roi et de Sr Sylvère, de Sr Donat-Victor. Il y a de tout petits et de moyens enfants: garçons et filles.

Chacun s'essaie à comprendre et à apprendre et y apporte une bonne volonté qui chez certains atteint à l'ardeur. Les heures de classes sont courtes, et assujetties à la force de chaque enfant. On ne les gronde jamais. L'extrême douceur dont on les entoure, la patience infinie qu'on leur accorde, les minutieuses attentions dont on les enveloppe leur donnent, je vous l'affirme, cette apparence de quiétude et de joie, qui fait qu'il est fort difficile de croire que ces enfants polis, souriants et aimables qui ovationnent notre visite sont des malades. Ils ont l'air autrement plus heureux que les enfants tristes et négligés, que nous rencontrons si souvent au hasard des routes. Dans une classe gaie, bien aérée, aménagée et arrangée avec soin et goût, nous trouvons autour de leur éducatrice Sr Sylvère, une classe de garçons bien stylés et déjà instruits. L'un d'eux nous dit, sans une faute ni une hésitation, une adresse de bienvenue, où chaque mot prend sa juste intonation et sa pleine portée; un autre récite et fort bien, des vers de Dollard et tous chantent avec entrain "O Canada". Le docteur Noël est au milieu de la classe, on l'entoure et on le regarde avec dévotion. Lui, bon papa, distribue les sourires et les bons mots. Il félicite les religieuses, complimente les élèves. Bref, il est content et nous, nous sommes émus et ravis.

Puis nous passons dans un atelier où des fillettes s'adonnent à des travaux de couture, de tricot, de broderie, voire même d'objets de fantaisie. Il a pourtant fallu leur apprendre à tenir leur fil et à enfiler l'aiguille, et tout cela lentement, lentement. Hélas! rien ne vient spontanément à ces pauvres déshérités. Et ainsi on les arrache à leur obscurité, par une action lente, persévérante, de tous les instants, et on leur enseigne la morale, la religion, le chant, à lire, à écrire, les chiffres, le calcul, les règles simples, l'histoire sainte et du Canada et même la géographie.

On leur inculque la bienséance, la politesse, l'hygiène. Tous les travaux manuels leur sont appris par ordre, et leurs aptitudes spéciales attentivement surveillées et ensuite développées. Ils apprennent encore le dessin, la menuiserie, la reliure, la cordonnerie et divers autres métiers. L'école a un immense jardin scolaire qui fait la grande joie des élèves. Ils s'y exercent à tous les travaux du jardinage; d'autres s'habitueront à la ferme.

La paroisse de Gamelin, ou plutôt, ainsi que je la nommais, l'autre soir, "La Cité des Ombres" est dressée dans un urbanisme parfait, d'après un plan d'ensemble irréprochable, préparé et réalisé suivant les meilleures données scientifiques et les plus admirables initiatives de la charité.

Vous conviendrez, mes chers auditeurs, que l'enseignement ainsi distribué à de pauvres enfants, dépossédés des dons de l'intelligence, atteint presque au niveau de celui donné aux enfants normaux. Comment se fait-il? me demanderez-vous. Comment s'opèrent de tels miracles? Vous saurez maintenant ce que peut rendre la science et la charité au service de la souffrance, et vous constaterez que rien de ce qui peut améliorer ou guérir les malades de St-Jean de Dieu n'est oublié ni négligé. Le travail est immense, pénible et ardu. Mais ceux qui l'accomplissent possèdent les stimulants irrésistibles.

Aujourd'hui, les anormaux sont dépistés dans les écoles, et le comité d'Hygiène mental, voit à les

(Suite à la page 26).

TRAVAUX variés exécutés par les élèves de l'Ecole Gamelin. (Cliché la "Patrie")

Leçon d'Horticulture

Importance de l'assolement et des binages fréquents pour maintenir le sol en bonne condition, favoriser la croissance des plantes et leur assurer un gros rendement.

GUERRE AUX MAUVAISES HERBES

Par assolement ou rotation, l'on entend la division d'une exploitation culturale en autant de parties égales, appelées soles, qu'il y a de cultures spéciales. La nécessité de l'assolement est basé sur le fait expérimental que les récoltes successives d'une même plante, sur le même terrain, baissent d'année en année et finissent par être insignifiantes De là, l'importance de changer de place chaque année les cultures en tenant compte des exigences des plantes. Ainsi, dit M. Billault, spécialiste du Service provincial de l'Horticulture, ceux qui font une rotation de deux ans prendront, par exemple, la première année, le chou, la pomme de terre, parce que ce sont des récoltes nettoyantes, pour faire suivre les plantes-racines: carottes, betteraves, oignons, parce que ce sont des plantes salissantes ou plantes qui demandent beaucoup de sarclage. Il y a une autre raison: c'est que les premières ont des racines traçantes, tandis que les plantes, comme la carotte, le panais, le salsifis sont des plantes à racines pivotantes.

En troisième année, on peut revenir aux légumineuses, tels les pois et les fèves, qui sont des plantes améliorantes, et, au bout de la quatrième année, le sol est mis en prairie pendant une ou deux années pour ensuite revenir en culture maraîchère.

Cependant, il n'est pas toujours facile de procéder de la sorte. Chez les bons jardiniers, dont le sol est bien meuble, perméable, assez frais et riche en principes fertilisants, on peut assez bien entreprendre la culture des plantes les plus diverses et adopter les assolements les plus intensifs, mais il faudra beaucoup plus d'engrais et de main-d'oeuvre, partant faire plus de dépenses, ce dont, toutefois, ne doit pas s'effrayer l'horticulteur situé près d'un marché. Car l'alternance des récoltes n'est pas moins nécessaire en exploitation maraîchère qu'en culture de céréales. C'est d'ailleurs le meilleur moyen de conserver la fertilité du sol et d'économiser les engrais, ainsi que d'obtenir des plantes fortes et vigoureuse. Il n'est pas exagéré de dire que la multiplication des maladies se remarque davantage sur les sols cultivés qui ne sont pas soumis au régime de l'assolement.

QUESTION D'ETUDE

Il y a encore là une question d'étude que le maraîcher ou le jardinier doit chercher à approfondir en tenant compte des conditions du milieu : nature du sol, main-d'œuvre, engrais, marchés, etc. Ce qui est bon pour un, peut ne l'être pas pour un autre, d'où matière de jugement. Certains horticulteurs améliorent leur terre en changeant de place chaque année leurs couches de melons en couches de concombres et de céléri ; d'autres les font toujours au même endroit, mais il n'appert point que ce soit la meilleure pratique à suivre. L'assolement est à coup sûr plus efficace. Pour l'avoir négligé, beaucoup de jardiniers-maraîchers ont fait des pertes considérables. De plus, cette négligence est la cause de l'encombrement des mauvais produits que l'on trouve sur les marchés. Conséquence inévitable de manque de soins culturaux. On entreprend trop pour la main-d'œuvre disponible. Mieux vaut entreprendre moins, restreindre son domaine d'exploitation. "Qui trop embrasse, mal étreint", dit le proverbe. Rien n'est plus vrai.

EXIGENCES DU SOL

Le sol est un réservoir de vie; il est lui-même vivant. Il se fait dans ses entrailles un travail de transformation perpétuel ; c'est un laboratoire mystérieux, où s'élaborent les solutions nourricières des plantes. Mais ce travail ne s'effectue bien que si les cultures sont pratiquées convenablement, sont faites à point.

Les plantes sont aussi des êtres vivants et, à ce titre, elles ont besoin d'hygiène, c'est-à-dire qu'il leur faut de l'air, de la lumière, de la chaleur, de l'humidité pour assurer leur développement normal, de façon régulière et continuelle. Or, elles ne peuvent rencontrer ces conditions essentielles que dans les cultures soignées. La chaleur, nécessaire aux plantes pour croître et fructifier, ne se trouve pas cependant partout au même degré dans des sols de composition et de texture différentes, mais il est possible d'en procurer adéquatement aux plantes par de bonnes pratiques culturales ; des binages fréquents, etc.

BINAGES

Les jardiniers-maraîchers prévoyants portent un intérêt tout particulier aux binages. Dans les cultures de végétation lente, ils ont soin de mélanger des graines de laitue, aux semences en petite quantité, pour jalonner les sillons. Ainsi les semences de carottes, de panais, d'oignons reçoivent un peu de ces graines à végétation rapide qui lèvent au bout de quelques jours et marquent les rangs. Les binages peuvent être pratiqués entre les rangs en toute sûreté sans risque de déranger les semences qui n'ont pas encore percé le sol, mais qui ont besoin d'aide pour sortir de terre. Les binages répondent surtout à ce besoin, lorsque la terre a été durcie par les pluies battantes et forme une croûte à sa surface. Sous l'action du soleil, cette croûte se fendille et, dans tous les cas, empêche l'aération du sol, détruit l'humidité et fait souvent périr les semis avant leur levée. On peut remédier à ce fâcheux contretemps, dans un petit jardin, par l'apport d'un peu de terreau, d'un paillis et par des légers arrosages mais en grande culture les binages donneront de meilleurs résultats. Dans ce cas, on ne travaillera pas la terre sur le rang, mais de chaque côté en se guidant sur la laitue qui pointe. Le binage contribuera de la sorte à aérer le sol et à ameublir; les rosées de la nuit s'infiltreront dans le sous-sol et apporteront aux racines des plantes la fraîcheur et l'humidité dont elles étaient privées.

NOMBE DE BINAGES

Il est pratiquement impossible de déterminer le nombre des binages à effectuer et l'époque à laquelle il faut les faire. Cette question est subordonnée à la nature du sol, à sa consistance, à la température. Ce que l'on doit retenir, c'est que les binages répétées améliorent la texture du sol, le rendent plus perméable, le réchauffent, et partant contribuent à la croissance comme à la maturité des plantes. Les jardiniers avertis n'ont garde de l'oublier, aussi les voit-on passer souvent la houe à la main ou la houe à cheval dans leurs cultures de légumes.

M. Billault dit à ce propos: "Nous avons eu connaissance d'un maraîcher, qui surchargé de travail, avait négligé de passer le sarcleur dans une pièce de céleri de deux arpents pendant trois semaines de suite. Tout à côté, d'autres pièces de céleri avaient été binées bien régulièrement, une fois par semaine au moins. Lorsque cet homme eut plus de loisirs, il reprit les sarclages, mais à la récolte, la différence était sensible. Les pièces de céleri qui avaient été travaillées régulièrement donnèrent un bon rendement, mais il n'en fut pas de même pour celle qui avait été négligées, le céleri monta à graine et fut invendable. Cependant, c'était la même semence, les mêmes plants, les mêmes engrais, le même terrain. Le résultat était dû à trois semaines de négligence, et comme le faisait remarquer le maraîcher lui-même, la perte occasionnée par ce manque de binages, mangeait le bénéfice de la culture voisine.

"Un autre exemple sur la culture du chou-fleur d'automne : une pièce de cinq arpents avait été plantée en trois jours. Il y eut environ douze rangs qui n'avaient pas été travaillés à temps, avant les foins, et qui avaient reçu deux binages de moins que le reste du champ. Le résultat fut que la partie travaillée en temps donna une récolte magnifique, tandis que dans l'autre partie, 30 pour cent au moins de la plantation ne formèrent pas de tête. Il y avait là encore la même semence, partout les mêmes plants, le même terrain, les mêmes engrais, mais pas tout à fait les mêmes soins de culture. Ces exemples suffisent, je crois, pour démontrer l'importance des cultures bien soignées, surtout au début. Encore une fois, il vaut mieux cultiver moins grand, mais cultiver mieux."

INFLUENCE DES BONS BINAGES

Si les binages sont urgents, nécessaires après la pluie, ils le sont pareillement en temps de sécheresse; il ne faut donc pas craindre de les pratiquer, même si la chaleur est excessive. Car un binage bien fait vaut encore mieux qu'un mauvais arrosage. D'ailleurs le vieux dicton: "Biner la terre, c'est arroser sans eau et fumer sans fumier", est toujours vrai. Il est parfaitement reconnu que les sols soumis à des binages fréquents conservent bien leur humidité et restent frais en été, en dépit du soleil. En aérant la terre, le binage exerce une influence considérable au point de vue, de la nitrification, de la respiration des plantes et des autres phénomènes dûs à l'intervention des microbes du sol. Le binage est en outre un moyen radical de détruire les mauvaises herbes et de favoriser par cela même la croissance des plantes. Il faut conséquemment le pratiquer aussi souvent et aussi longtemps qu'il est nécessaire. Mais lorsque les récoltes couvrent entièrement la terre de leur feuillage, il ne faut pas se croiser les bras; il importe encore de faire la guerre aux mauvaises herbes en les arrachant. En effet, les mauvaises herbes vivent au dépens des bonnes plantes, elles absorbent plus d'humidité et plus d'engrais que celles-ci. C'est pourquoi, dut-il en coûter des sacrifices d'argent, mieux vaut les extirper pour sauver la récolte et conserver la fertilité du sol.

Ce qui se passe à tous les étages — suite

diriger vers le centre d'éducation propice à leur développement. Nous ne saurions assez louer ce souci que l'on prend non-seulement de soulager ces êtres déshérités, mais encore l'attention extrême que l'on accorde à leur éducation. L'Ecole Gamelin de St-Jean-de-Dieu illustre de façon magistrale, ce que la sublime charité des religieuses et la science de médecins tous animés du plus grand esprit de solidarité humaine, accomplit pour donner à l'être, hier irresponsable et parfaitement incapable, les possibilités de remplir sa modeste part dans le grand tout de l'activité humaine. Plusieurs de ceux-là pourront, dans la société prendre leur place; d'autres vivront à l'abri de la maison secourable, où ils apporteront une aide et un concours souvent précieux. L'utilisation se fait ainsi jusqu'à l'extrême limite, et alors, surgit tout doucement un peu de joie et de clarté là, où il n'y avait que silence et obscurité.

Dans un prochain reportage, je vous entraînerai, mes chers lecteurs, à travers les salles et les cliniques de Saint-Jean-de-Dieu, j'y suivrai les maîtres qui y pratiquent le grand art de guérir souvent, d'apaiser toujours, et entourés des admirables religieuses de la Providence, des petites gardes-malades en voile blanc, de tout ce personnel si parfaitement stylé, nous apprendrons le sens de la magnifique assistance prodiguée aux plus pauvres d'entre les pauvres, et l'adoucissement extrême apporté dans ces vies destinées à s'ignorer à jamais, et qui reçoivent ainsi un peu de lumière.

MADELEINE.

GROUPE DE GARÇONS ET FILLETTES, élèves de l'Ecole Gamelin de Saint-Jean-de-Dieu et leur directrice, Soeur Thais d'Egypte. (Cliché la "Patrie")

Le classement du porc abattu

Reconnaissant l'importance croissante du commerce du bacon au Canada, spécialement au point de vue de l'exportation, le Ministère fédéral de l'Agriculture vient d'établir des catégories de porcs à bacon, autorisées sous les Règlements de classement des porcs par la Loi des animaux de ferme et leurs produits. Ces catégories pourvoient des limites de poids et des mesures pour cinq catégories de bacon et de lard désignées classes 1, 2, 3, 4 et 5 et trois catégories pour le bacon — A, B et C, et quatre dans le cas du lard — D, E, F et G.

Dans les catégories à bacon les poids de classe et les longueurs minimum des flèches sont les suivants:

Classe	1	141-165	livres	— 29	pcs
"	2	131-140	"	28	"
"	3	166-175	"	30	"
"	4	120-130	"	27	"
"	5	176-185	"	30	"

Les catégories dans ces classes pourvoient à une épaisseur maximum de la graisse sur les épaules et les lombes.

La catégorie de bacon "A" dans toutes les cinq classes exige la meilleure qualité de bacon, une épaule dont le poids est bien équilibré proportionnellement au jambon; un ventre épais, et de largeur égale, avec un flanc plein; un jambon de bonne conformation bien garni de chair et également recouvert de graisse; un dos, recouvert d'une graisse ferme et d'épaisseur égale dans les limites prescrites. La qualité générale exige une graisse ferme et blanche avec un bon équilibre de chair et de graisse dans tout l'animal.

La catégorie "B" tolère quelques variations sur la catégorie "A" dans les différents poids. Cette catégorie absorbe le bacon de bonne qualité, qui peut présenter des variations en ce qui concerne le poids et la graisse de l'épaule, l'épaisseur du ventre et du jambon, l'irrégularité sur le dos, ou qui manque un peu de graisse ou qui porte un peu trop de graisse sur l'ensemble de l'animal. La qualité générale de l'animal peut être un peu molle où n'avoir pas tout à fait l'équilibre désiré entre le maigre et le gras.

Dans la catégorie "C" les variations notées dans la catégorie "B" sont plus prononcées et elle comprend ces flèches qui présentent généralement une tendance à être insuffisamment finies.

Les catégories pour le lard sont les suivantes: catégorie "D" dans laquelle il faut que toutes les classes soient bien à point, d'une chair de bonne qualité avec une graisse ferme; la catégorie "E" peut être légèrement maigre, à chair un peu molle ou un peu trop grasse; la catégorie "F" comprend tous les animaux maigres, mous ou huileux, ceux qui ont été rejetés pour cause de mala die ou ceux qui portent des signes d'avoir souffert de graves ves avaries physiques et enfin les verrats; la catégorie "G" comprend toutes les truies qui ont eu une ou plusieurs portées.

Petites notes

Pendant le mois d'avril de cette année il s'est vendu au Canada 3,599,691 livres de boeuf marqué contre 2,704,335 livres en avril de l'année dernière et 1,983,022 livres en avril 1931.

Les importations de miel au Canada sont relativement faibles; elles ne se montaient en 1933 qu'à 21,124 livres (valeur, $1,912) et en 1933 à 28,770 livres (valeur, $3,141); ce miel vient principalement de la Jamaïque et des Etats-Unis.

Sous les règlements du classement des porcs, aucun classement d'animaux abattus n'est autorisé à un abattoir tant que les bascules et l'outillage pour le classement n'ont pas été approuvés par le Ministre fédéral de l'Agriculture.

En Colombie-Britannique, où les sauterelles ont causé peu d'ennui en ces dernières années, on a constaté en 1933 des indices d'une augmentation générale qui peut présager une nouvelle invasion dans quelques années, spécialement sur les grands herbages — Division fédérale de l'Entomologie.

Malgré l'augmentation qui s'est produite dans la production et la consommation du blé en ces derniers trente ans, le monde consomme encore un milliard et demi à deux milliards boisseaux de seigle tous les ans. C'est en Russie, en Allemagne et en Pologne que le pain de seigle est le plus généralement consommé.

Au Canada c'est l'industrie de la distillerie qui fournit le plus grand débouché industriel pour le surplus de seigle. Il s'emploie de petites quantités de seigle pour la fabrication de denrées alimentaires pour l'homme, et une proportion considérable est donnée aux animaux ou consommée sur la ferme.

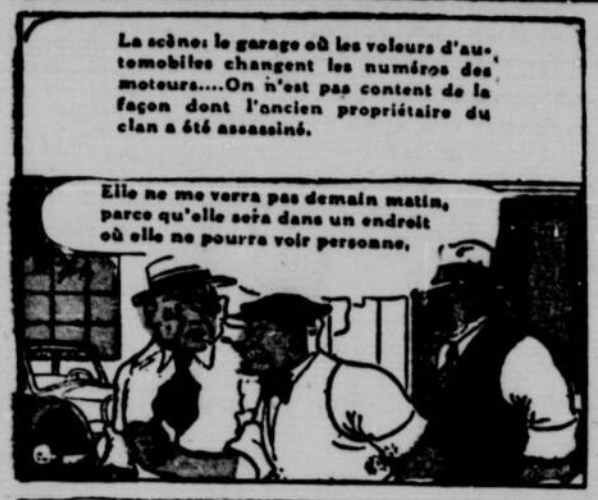
Le grillon européen qui cause des ennuis dans certaines campagnes du sud de l'Ontario, s'est établi à Ottawa où il s'introduit parfois dans les habitations, et spécialement les caves à fournaise.

Un grand nombre de variétés et d'espèces de plantes au Canada contribuent à la formation des dépôts de terre noire ou de tourbe. La plupart de ces plantes sont aquatiques ou semi-aquatiques, c'est-à-dire qu'elles poussent sous l'eau ou dans l'eau ou du moins dans les sols saturés ou imprégnés d'eau.

Dans l'enquête faite par le Ministère fédéral de l'agriculture sur le prix de revient des récoltes de la ferme dans l'Est du Canada, 98 pour cent des propriétaires de tracteurs se servaient encore de chevaux pour faire le binage des récoltes en lignes, les opérations de la fenaison, les charrois sur les chemins ou d'autres travaux, pour lesquels on considère que le type habituel du tracteur ne convient pas bien.

La principale de toutes les plantes qui forment la mousse est la sphaigne, généralement désignée sous le nom de mousse de tourbe.

ROBERT L'INTRÉPIDE



TARZAN

Une fois de plus le safari reprit sa marche, cherchant la jeune fille disparue. En file indienne, ils parvinrent à une clairière de la jungle. Ils la traversèrent et virent à leur droite ce qui semblait être un épais buisson. Lorsqu'ils furent disparus dans le lointain, au bout d'un moment une partie du buisson en question bougea!

Ce n'était pas un buisson du tout, mais des branches qui servaient de camouflage à deux des petits indigènes à tête pointue que le safari avait déjà rencontrés. Les deux petits indigènes regardèrent le safari s'éloigner sans un mot. Puis à un moment donné l'un d'eux grogna quelque chose à l'autre.

Immédiatement un des indigènes se mit à suivre, avec précaution, le safari pendant que l'autre sauvage courait dans une direction opposée... Pendant ce temps-là, dans une autre partie de la jungle, Jeanne s'ennuyait sur le bord d'un ruisseau d'eau claire et limpide. Elle venait d'enlever une de ses bottines et un de ses bas.

Un petit singe, perché sur une branche d'arbre, près d'elle, se pencha en avant et regarda. Elle termina d'enlever son autre bottine et son autre bas, se releva et commença à déboutonner sa chemise maintenant sans manches. Le singe commença à jacasser avec excitation. Jeanne releva la tête et sourit au petit singe. Soudain elle devint

CROQUIS SUR LE VIF

L'ON POURRAIT DIFFICILEMENT REALISER QUE CE VIEILLARD A L'APPARENCE RUSTRE DEVORANT DES FEVES N'EST NUL AUTRE QU'UN COURTIER CONNU, DE LA VILLE QUI, QUAND IL EST CHEZ LUI, DINE DANS LES RESTAURANTS LES PLUS CHOISIS.

ICI NOUS AVONS UN GROSSISTE DONT LE REGIME EST DES PLUS SEVERES QUAND IL EST EN VILLE LAISSEZ-LE LIBRE A LA CAMPAGNE ET IL SEMBLE SUBSISTER DE CHIENS-CHAUDS ET DE CORNICHONS, A LA GRANDE CONSTERNATION DE SON EPOUSE ET DE SON MEDECIN DE FAMILLE.

LA CONFIANCE DANS LE MEDECIN DE FAMILLE POURRAIT BIEN ETRE DIMINUEE SI SES PATIENTS POUVAIENT LE VOIR APRES QUELQUES JOURS PASSES A CAMPER.

CARACTERE TYPIQUE DU CITADIN, PEUT-ETRE LE GERANT D'UN MAGASIN EXCLUSIF POUR HOMMES, IMPECCABLE DANS SA MISE A LA VILLE. SA PROPRE EPOUSE NE LE RECONNAITRAIT PAS APRES QUELQUES SEMAINES PASSEES DANS LE BOIS. LE VIEUX PIERRE, LE PECHEUR, POURRAIT DIFFICILEMENT ETRE COMPARE A LUI.

QUELQUES JOURS DANS LES BOIS ONT TRANSFORME L'EMINENT AVOCAT EN CE QUI RESSEMBLE BEAUCOUP PLUS A SON CLIENT, LE CONTREBANDIER BIEN CONNU.

UN HOMME AUX GOUTS ARTISTIQUES ELEVES AMATEUR DE MUSIQUE LAISSEZ-LE LIBRE A LA CAMPAGNE IL EMPORTE LES GROS.

UN MANUFACTURIER IMPORTANT EN VILLE ET UN HOMME D'EGLISE.

LA TERREUR DU POISSON EN VACANCE ET, DITES DONC, — N'ALLEZ PAS MENTIONNER LE MOT "CARTES".

SUR LE VIF

JEANNINE ET PATAUD

Un personnel éclairé, un magasin de caractères d'imprimerie très variés, tout un outillage moderne: le service des impressions de la "Patrie" est réputé pour la qualité du travail exécuté. Les travaux les plus difficiles sont faits avec exactitude et célérité.

CANADIENS-FRANÇAIS, SOYONS FIERS DE NOTRE LANGUE MATERNELLE: PARLONS-LA BIEN PARTOUT. PERPÉTUONS LE VERBE PUR QUI LE PREMIER RÉSONNA SUR LES LÈVRES DE LA CIVILISATION AU CANADA.

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAÎT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

MOTS D'ORDRE — MULTA PAUCIS — AUJOURD'HUI MIEUX QU'HIER ENCORE MIEUX DEMAIN — BEAUCOUP EN PEU — RENSEIGNER, INSTRUIRE, ÉGAYER

56e ANNE—No 107 | Temps probable demain: Beau et chaud. | MONTREAL, SAMEDI 30 JUIN 1934 | Le soleil se lève à 4 h. 00 et se couche à 8 h. 40 | 64 PAGES—PRIX: 5 SOUS

EMPRUNT DE $12,000,000

Le maire Houde est en négociations avec des financiers. – Le comité exécutif silencieux. – L'emprunt couvrirait le déficit de plus de 6 millions et servirait à rembourser d'autres échéances.

Des négociations se poursuivent actuellement entre le maire Camillien Houde et des financiers afin d'obtenir un emprunt de $12,000,000 pour la cité de Montréal. Hier avant-midi, les membres du comité exécutif et le maire ont été en conférence secrète, en dehors de l'hôtel de ville, et il a été question de l'emprunt projeté que la cité voudrait obtenir à un taux d'intérêt inférieur à 5 pour cent.

Le maire a trois buts en vue: réduire le taux de l'intérêt; compenser la Banque Canadienne Nationale et la Banque de Montréal pour la forte somme d'argent jusqu'ici soutirée et enfin améliorer le marché monétaire de la cité pour l'avenir. Hier, le comité exécutif, à la suite de son entrevue avec le maire, a autorisé M. L.-F. Philie, directeur des Finances, à négocier avec la Banque Provinciale du Canada, un emprunt de $3,500,000, en anticipation des revenus. C'est là une preuve que la cité veut alléger le fardeau des banquiers ordinaires. Il est vrai que la ville a un compte à la Banque Provinciale, mais au cours de ces dernières années, elle n'y a pas eu souvent recours.

EMPRUNTS A CONVERTIR

La somme de $12,000,000, que la ville veut emprunter aurait pour but de convertir les emprunts échus ou à échoir, conclus d'une façon provisoire, et qui affectent des travaux publics, tels que la construction d'égouts et d'extensions au système de l'aqueduc. Il reste de plus à couvrir le déficit au montant de $6,731,291 pour l'automne prochain et pour lequel le conseil municipal d'avril dernier imposa la surtaxe générale de 3 pour cent.

SILENCE PRUDENT

A l'hôtel de ville, on est muet sur les transactions tentées par le maire Houde. Dès que la cité aura réussi à diminuer le montant total qu'elle doit à ses banquiers, l'administration escomptera être en mesure de contracter de nouveaux emprunts pour son programme de travaux publics.

Le maire, en s'efforçant d'améliorer la situation financière de la métropole, semble plutôt favorable aux emprunts à courte échéance, cette façon de procéder, suivant lui, devant lui assurer des taux d'intérêt plus bas.

AU-DESSUS DE L'ATLANTIQUE

Joe et Ben Adamowitz partis il y a quelques jours de Floyd Bennett, à New-York pour se rendre sans escale à Varsoire, en Pologne. On les voit photographiés devant leur avion, après le baptême de l'appareil.

Emissaire anglais ici

Sir Francis Floud succède à Sir William Clark comme haut commissaire.

LONDRES, 30. — Sir Francis Lewis Castle Floud, actuellement secrétaire du Ministère du Travail, succédera à Sir William Clark comme haut commissaire au Canada. Telle est la nouvelle annoncée officiellement ce soir.

Il entrera en fonctions vers le commencement de l'année, alors que Sir William quittera son poste.

Sir Francis est âgé de 59 ans et est très versé dans les questions de commerce international, spécialement dans celles qui touchent de plus près à l'Agriculture. A 19 ans il était déjà appelé au poste de secrétaire du Conseil d'Agriculture, poste qu'il occupa jusqu'à l'année 1907, pour devenir ensuite assistant-secrétaire, puis secrétaire de l'Agriculture.

Le haut commissariat britannique au Canada fut institué après l'adoption du Statut de Westminster qui confirmait l'autonomie des gouvernements des Dominions et transformait, par conséquent, les gouverneurs généraux en représentants de Sa Majesté seulement. Un haut commissaire fut donc nommé pour représenter le gouvernement du Royaume-Uni. Au Canada Sir William inaugura ce poste en 1928.

LA CHALEUR UN PEU MOINS FORTE AUX E.-U.

NEW-YORK, 30. — Dans la plus grande partie des plaines centrales des Etats-Unis, la vague de chaleur fut un peu moins forte aujourd'hui, parce qu'elle s'est dirigée vers les côtes de l'Atlantique.

Le thermomètre était à 99 à l'aéroport de Newark, et à St-Louis, où pour le onzième jour il dépassait 90.

L'administration des secours d'urgence a pris des mesures pour envoyer de l'eau là où l'on en manquait totalement. Dans certaines parties du pays, la sécheresse est telle que c'est l'aridité complète.

L'envolée Adamowicz

HAVRE-DE-GRACE, Terre-Neuve, 30.—Parti de l'aéroport à 3 heures 56 hier matin, l'appareil bleu, blanc, rouge des deux frères Adamowicz se dirige par un beau temps vers Varsovie, leur ville natale. Bien qu'on soit sans nouvelles des aviateurs, parce que le monoplan n'a pas d'appareil de radio, on croit que la traversée de l'Atlantique se fait sans incident, car les rapports de la température sont excellents. De toute manière, on n'aura des nouvelles d'eux que lorsqu'ils survoleront les Iles Britanniques.

FETE DE ST-PIERRE CELEBREE A ROME

CITE DU VATICAN, 30. —La fête de Saint-Pierre, patron de Rome, a été célébrée ici aujourd'hui.

La basilique était drapée de tentures rouges comme aux jours les plus solennels. Une boîte verte symbolisant le filet de pêche du prince des apôtres était suspendue au-dessus de la grande porte. Pendant toute la journée une procession de fidèles défila devant la statue de St-Pierre décorée de riches ornements et joyaux appartement au Trésor de la Basilique.

UNE PRINCESSE AUX COURSES. — La princesse Elizabeth, fille du duc et de la duchesse d'York, qui à l'âge de huit ans est déjà une écuyère accomplie, flatte un cheval qui vient de gagner un prix à une exposition à Richmond, Angleterre.

Ère de prospérité que le Dominion va connaître sous peu

C'est l'opinion d'un industriel anglais de passage à Montréal.

"Le Canada m'a créé l'impression, durant ma visite ici, d'être pleinement engagé dans la voie de la prospérité renaissante", déclarait hier après-midi à notre représentant, M. John-E. Sawtell, directeur-gérant de Standard Yeast Co. Limited, de Londres, Angleterre, de passage à Montréal. "C'est ma première visite dans le Dominion, que j'ai parcouru d'un bout à l'autre au cours du mois écoulé et j'ai profité de mon passage ici, pour créer des agences de ma compagnie à Vancouver et à Montréal. Je prévois les meilleurs résultats de ma visite au Canada, principalement en raison de l'intérêt intense que portent les Canadiens aux choses de l'Empire. Il est évident que les accords commerciaux conclus à Ottawa en juillet 1932 vont porter les meilleurs fruits et que le marché britannique est des mieux disposés pour répondre aux besoins de la clientèle canadienne.

"J'ai reçu partout le plus cordial accueil et ai pu apprécier toute l'hospitalité des Canadiens. En Angleterre, les conditions économiques se sont sensiblement améliorées, même bien avant celles d'Amérique, mais votre pays connaîtra sous peu une ère de prospérité remarquable. J'ai rencontré nombre de personnages canadiens influents et c'est l'impression qui se dégage des conversations que j'ai eues avec eux".

M. Sawtell est reparti hier après-midi à 5 heures pour Québec, d'où il s'embarque aujourd'hui pour l'Angleterre à bord de l'"Empress of Britain".

Gratis

Trois frères sans-travail, Alphonse, Ludger et Emile Boucher, se sont offerts hier à démolir le vieux chalet du Mont-Royal pour rien si ce n'est le bois qu'ils en tireront. Ils n'ont pas cependant à leur disposition les cent dollars requis. La seule autre offre est de $450. Le comité exécutif devra décider quoi faire en cette circonstance.

Richard Dix se marie

JERSEY CITY, 30. — Richard Dix, vedette de cinéma, et Virginia Webster, de West Los Angeles, se sont mariés hier devant le juge Edward J. Markley. Le blanc d'autorisation portait, pour Richard Dix, le nom de Ernest-C. Brinner. Dix est âgé de 39 ans; son épouse en a 24, et elle se marie pour la première fois, tandis que Richard Dix en est à son second mariage.

SANTA BARBARA, Cal., 30. — Marie Dressler, la vedette de cinéma, est entrée dans le coma, et son médecin le Dr F.-R. Nuzum déclare, que la fin est prochaine. "Elle est inconsciente, dit-il, et c'est une question de temps maintenant.

• INDEX •

32 Editorial
34 Mondanités
38 Carnets d'un curieux
42 Radiophonie
45 Chronique ouvrière
48 Théâtre
52 Sport
58 Finances

TITRE CONFERE AU DUC DE GLOUCESTER

LONDRES, 30.—Sa Majesté le roi George V a conféré aujourd'hui à son troisième fils, le duc de Gloucester, le titre de Chevalier

LE DUC DE GLOUCESTER

de l'Ordre de St-Patrick, établi par George III en 1783.

Le plus ancien membre de cet ordre est le Duc de Connaught, oncle du roi et ancien gouverneur du Canada.

Le titre en a été conféré aux soldats les plus illustres, tel que Lord Wolsley, Lord Roberts, Lord Kitchener et le marquis d'Ypres. A part cela seuls les souverains et les princes royaux peuvent y aspirer. Le prince de Galles en fut décoré en 1927.

Un italien a le crâne fracassé avec une pierre de 30 livres

Le meurtre est commis près de la piste de courses de Blue Bonnets. – La victime lutte vainement contre ses assassins. – Son épouse est détenue comme témoin pour l'enquête. – Mobile inconnu. – 14 blessures.

Un meurtre, commis dans des circonstances que la police peut encore difficilement s'expliquer ce matin, a été découvert peu après-midi hier en arrière du champ de courses de Blue Bonnets.

La victime, un Italien, âgé de 59 ans, fut assassiné dans la nuit de jeudi à vendredi et ses assassins se servirent d'une roche pesant plus de 30 livres pour lui fracasser le crâne et le visage, tentant apparemment de le rendre méconnaissable. La victime portait quatorze blessures graves à la tête.

La victime est M. Nicoles Sarao, 1513 rue Barré, Pointe St-Charles, à l'emploi de la ville de Westmount comme balayeur de rues.

DISPARU JEUDI

Le défunt était disparu depuis peu après 8 heures et trente jeudi soir dans des circonstances mystérieuses que la police n'a pu encore, malgré qu'elle ait travaillé sans relâche depuis la découverte du meurtre, réussir à éclaircir complètement.

Cependant, à la suite de l'interrogatoire de plusieurs personnes, hier après-midi et hier soir, par l'assistant-inspecteur Armand Brodeur, de la Sûreté, et les détectives Therrien, Francoeur et Prysky, de l'escouade des homicides, il semble que l'on soit maintenant sur une bonne piste et que les meurtriers seront appréhendés avant que la journée soit terminée.

Détenue

Dans l'intervalle la police détient, comme témoin, pour l'enquête du coroner, l'épouse de la victime qui fut la dernière personne vue avec elle.

M. Sarao, à qui l'on ne connaissait aucun ennemi, se rendit chez lui comme à l'ordinaire jeudi soir après son travail et, vers huit heures et trente, laissant ses deux fils, Frank et Tom, à la maison, il sortit avec sa femme afin de prendre une marche.

IL DISPARAIT

D'après sa femme, il laissa celle-ci à un moment donné, lui disant de l'attendre une minute et il s'engagea dans une ruelle. Il ne revint pas et, après l'avoir attendu quelques minutes, sa femme, ne le voyant pas revenir, sans apparemment trop s'inquiéter de cette disparition, rentra chez elle. Elle ne trouva pas, semble-t-il, la chose étrange, car elle n'en parla à personne et même hier matin, quand on vit que la victime n'était pas entrée, on ne porta aucune plainte à la police au sujet de cette disparition.

DECOUVERTE DU CADAVRE

Vers midi et quart, un quidam dont l'on ne connait pas le nom, en passant en arrière de la piste de Blue Bonnets, vit un homme étendu sur une voie d'évitement.

L'homme était couché de travers sur la seconde voie d'évitement, située à environ 600 pieds en avant des écuries de la piste de course. S'approchant, l'inconnu vit que l'homme était mort et qu'il avait la tête fracassée et que ses vêtements étaient tout couverts de sang.

LA POLICE PREVENUE

Il prévint immédiatement M. Beauchamp, chef des détectives privés, chargés de la protection des pistes de courses de Montréal et ce dernier, appela immédiatement l'assistant-inspecteur Brodeur qui, accompagné des membres de l'escouade des homicides, se rendit à toute vitesse sur les lieux.

UN MEURTRE

En arrivant à la piste l'inspecteur Brodeur constata que l'on était en présence d'un meurtre et appela immédiatement le médecin-légiste, le docteur J.-M. Roussel, ainsi que le photographe de la police, M. Eugène Laflamme, et ces derniers vinrent faire leurs constatations avant que l'on ne dérangeât le cadavre.

CRANE ENFONCE

La victime, qui semblait âgée d'environ 50 ans, mesurait 5 pieds et 7 pouces et pesait environ 155 livres. Elle portait un complet bleu-marine. Le crâne était entièrement enfoncé et le visage semblait avoir été fracturé à plusieurs endroits par suite de la violence des coups.

L'INSTRUMENT DU CRIME

A environ trente pieds de la victime les détectives trouvèrent une roche pesant près de 30 livres qui était recouverte de sang et à laquelle adhéraient de nombreux cheveux qui furent vite identifiés comme étant ceux de la victime.

LUTTE A MORT

Examinant le cadavre, le docteur Roussel et les détectives constatèrent qu'il portait des marques aux bras qui étaient enflés et e avaient des éraflures, indiqua que la victime s'était défendue de toutes ses forces quand elle se vit attaquée par ses assassins. Ceux-ci apparemment, l'assommèrent puis lui fracassèrent le crâne et le visage afin d'être bien certains de sa mort.

SUR UNE VOIE

Les assassins le traînèrent ensuite sur la seconde voie d'évitement en arrière des écuries de la piste, croyant qu'un train passerait à cet endroit et que l'on croirait que M. Sarao avait été tué par un train, mettant ainsi les meurtriers à l'abri de toute recherche de la part de la police.

Malheureusement pour les assassins, il ne passe que rarement de convoi sur cette voie qui était toute rouillée et sur laquelle aucun train n'a circulé depuis longtemps.

Le mobile

On ne trouva que $1.60 dans les goussets de la victime, et l'on crut tout d'abord que le vol avait été le mobile du crime, mais à la suite des recherches faites par la police, hier, il est maintenant apparent que les meurtriers avaient un autre mobile qui aurait en toute probabilité été la jalousie ou l'intérêt. Les policiers se montrent fort discrets à ce sujet.

La seule marque d'identification que la police trouva sur les vêtements de la victime fut une insigne portant les lettres C. of W., No 307, indiquant qu'il travaillait pour la ville de Westmount.

La police de Westmount fut immédiatement avertie et déclara qu'un balayeur de rues portant ce numéro ne s'était pas présenté au travail hier matin et que son nom était Sarao.

La police prévint le fils du défunt, Frank Sarao, 23 ans, qui se rendit à la morgue où il identifia positivement le cadavre comme étant celui de son père.

Pendant toute la journée d'hier la police interrogea un grand nombre de personnes et obtint des renseignements qui lui aideront beaucoup dans ses recherches.

La victime fut découverte à quelques pieds seulement des limites de la ville et la Sûreté provinciale fut également prévenue de la découverte du cadavre, car on crut, au premier abord, que l'assassinat avait été commis dans son territoire.

Plusieurs assassins

Il semble évident que ce meurtre n'a pu être commis par une seule personne, car la victime portait trop de marques de lutte et n'a dû succomber qu'après une lutte terrible contre ses assaillants.

Interrogée par les détectives hier soir, après avoir été conduite à la Sûreté, l'épouse de la victime, âgée de 48 ans, a dit que son mari l'avait subitement quittée au cours de leur promenade et était disparu. Elle sera gardée à la Sûreté jusqu'à l'enquête du coroner.

ENQUETE MARDI

Afin de permettre aux détectives de continuer leurs recherches l'enquête du coroner ne sera pas avant mardi matin.

La veuve a, tard hier soir, déclaré aux détectives, par l'entremise d'un interprète, qu'elle ne connaissait aucun ennemi à son mari et qu'elle ne s'était pas trop inquiétée de son absence le croyant avec des amis.

Une seule chose est clairement établie, c'est que la victime fut tuée à une certaine distance de la voie où elle fut trouvée, car on trouva, près de l'endroit où la pierre fut découverte, de nombreuses traces de sang.

UN JOURNAL NEUF

La "Patrie" du dimanche est toute transformée

Que de bonnes lectures pour 5 sous!

— Votre édition du dimanche est le journal vivant par excellence que tout le monde doit lire, nous écrit quelqu'un qui s'intéresse à l'amélioration constante de la "Patrie".

Grâce au service de la "Canadian Press", service exclusif à la "Patrie" le samedi soir, nous sommes en mesure de procurer à nos lecteurs toutes les nouvelles importantes du monde entier. Va sans dire que notre édition du dimanche contient, en outre, toutes les nouvelles locales intéressantes.

Et que d'articles nouveaux palpitants d'intérêt, vous captiveront, articles illustrés que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

Que vous vouliez vous renseigner, vous instruire ou vous égayer, vous n'avez qu'à lire la "Patrie" du samedi soir, dite édition du dimanche, pour satisfaire votre désir.

Et dire que tout ce volume de choses vivantes et attachantes ne coûte que 5 sous, voilà qui étonne.

Inutile d'énumérer ici les rubriques nouvelles que vous trouverez dans la prochaine "Patrie" du dimanche, édition toute neuve dont la lecture fera vos délices. Lisez-la et faites-la lire par vos amis.

Distribution des prix au Mont St-Antoine

Présidence du Provincial. – Allocutions du juge Robillard et du Frère Frémond. – Une oeuvre de relèvement moral. – Construction de $850,000. – Désintéressement des religieux

La réhabilitation de la jeunesse; voilà l'oeuvre admirable que poursuivent et réalisent dans l'abnégation la plus haute, au Mont Saint-Antoine (Tétreaultville), les chers Frères de la Charité.

Hier soir, à l'annuelle distribution de prix (due à la généreuse initiative du juge J. A. Robillard et de ses amis, porte le programme officiel), nous avons constaté **de visu** les bienfaits incommensurables de cet organisme de miséricorde.

Cette séance tout à fait réussie et empreinte même d'une saine gaiété était présidée par le Provincial, le T. Rév. Frère Frémond. A ses côtés, sur les premières banquettes, nous avons reconnu: M. le juge J. A. Robillard, de la Cour des Jeunes Délinquants; les RR. FF. Delphin, supérieur, et Eugène, directeur des classes au Mont St-Antoine; MM. A. E. Lafond, officier-enquêteur, M. Massie, greffier Despault, directeur, tous trois de la Cour Juvénile; MM. E. B. Brunelle,, T. Conway et J. M. Brosseau, contrôleurs des présences à la Commission Scolaire Catholique; ainsi que plusieurs autres dont nous ne pouvons transcrire les noms.

Un programme de bonne venue—on le trouvera plus loin — y fut exécuté. A voir tant d'intelligence, d'entrain, de belle tenue, l'assistance très nombreuse vérifiait la richesse étonnante du capital humain que renferme et fait fructifier cette maison de zèle et de désintéressement. Forts de l'aide gouvernementale, ces religieux se vouent, sans restriction, à leur mission à la fois morale et patriotique.

La distribution était destinée à trois groupes: 1o) celui des petits, tous écoliers qui reçoivent une formation analogue à celle donnée par la Commission Scolaire Catholique (plus de 200 sujets); 2o) celui des moyens, qui font quotidiennement une heure de classe (religion et éducation) et qui dépassent en nombre la centaine; ils fréquentent les ateliers; 3o) celui des aînés: même nombre et même programme.

Cette classification est faite pour la facilitation des contrôles et du relèvement; aussi pour des fins de protection morale. Elle servait de base, hier soir, à la variété des récompenses; certains élèves recevant des livres, des plumes, des articles d'amusement, des médailles.

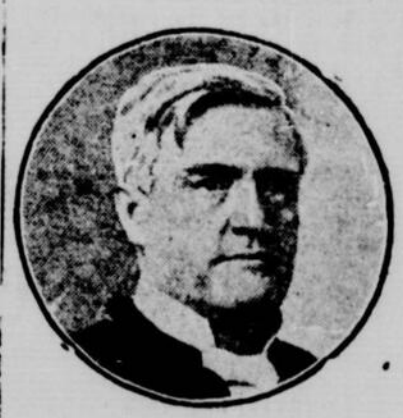
Disons, au passage, que ces pensionnaires trouvent dans cette retraite de paix, des visages affables et, dans les ateliers, des emplois qui les initient aux secrets de métiers divers; cordonnerie, reliure, mécanique, etc.; ils y étudieront bientôt tous les mystères de l'automobile, de l'électricité.

En fin de soirée, M. le juge Robillard et le T. R. Père Frémond, prononcèrent des allocutions. M. Robillard déclara que toute école fait oeuvre de réforme et que le jeune homme ne saurait se passer de la discipline des maîtres; il termina sur des paroles d'encouragement et de pratiques conseils. Le Frère Frémond complimenta le juge Robillard et ses généreux amis de leur dévouement; il remercia chaleureusement tous les bienfaiteurs; il exhorta les jeunes auditeurs à la pratique de l'énergie, absolument essentielle au but de la vie.

Quelques lignes sur la communauté des Frères de la Charité. Elle est née à Gand (Belgique), en 1807; elle doit la vie au chanoine J.-P. Trist. Son but est de soulager tous les misérieux; orphelins, pauvres, infirmes, aveugles, aliénés, cocainomanes et autres; celà, même en pays de mission (dix maisons). L'institut possède par tout le monde, 70 établisements. Dans la province canadienne, placée sous la protection et le vocable de sainte Anne, vivent 200 religieux canadiens-français. A Montréal, la communauté (35 religieux) dirige la Retraite Saint-Benoit-Labre (rue Notre-Dame), l'Ecole St-François d'Assise (Longue-Pointe) et le Mont Saint-Antoine, gros édifice, qui a absorbé les 850,000 dollars reçus de la ville pour leur immeuble de la rue Demontigny-est, qui abrite 460 délinquants dont l'âge va de 10 à 18 ans. Ils ont pour devise: "Monter et Remonter". Leur grand bienfaiteur des FF. de La Charité, a été feu l'hon. Antoine-Olivier Berthelot, bras droit de Mgr Bourget dans ses oeuvres de charité. Les noviciats et scolasticat se logent, à Sorel dans l'ancien immeuble du Collège du Mont Saint-Bernard.

ANNIVERSAIRES chez LES NÔTRES

La "Patrie" adresse ses meilleurs souhaits à M. l'abbé Elie-J. Auclair, docteur en théologie et membre de la Société Royale du Canada, qui aura soixante-huit ans demain; à



L'HON. CHARLES MARCIL, qui aura 74 ans demain.

l'honorable M. Charles Marcil, avocat, journaliste et ancien président de la Chambre des Communes qui aura 74 ans demain; au lieutenant-colonel Charles-N. Monsarrat, M. E.I.C., de Montréal, ingénieur consultant du Canadien National, qui aura soixante-trois ans lundi.

VOYAGES

EXCURSION

VAPEUR TERREBONNE
QUAI VICTORIA
Dimanche à CONTRECOEUR
Départ à 9.30 a.m., retour 6 p.m.
ADMISSION: $1.00

DIMANCHE SOIR
Excursion sur le St-Laurent
Départ 8.30 hres retour 11.45 hres

LUNDI, voyage à VERCHERES
Départ 9.30 a.m. retour 6 hres p.m.
ADMISSION: 80c

LUNDI SOIR — Excursion au Clair de Lune Départ 8.30 hres. retour 11.45 heures — 50c.

Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi
Excursion au clair de lune
Départ 8.30 hres retour 11.45 hres
ADMISSION: 50c

Danse aux accords de l'orchestre "Boys of Modern Melody"

Lisez la "Patrie" chaque jour, car chacune de ses éditions contient une multitude d'informations et d'illustrations que vous chercheriez vainement ailleurs.

La Patrie

ANNONCEURS amis qui voulez activer vos affaires, sachez profiter de la publicité efficace que vous offrent les pages si attrayantes de la "Patrie".

BESOIN DE COOPERATION DES INDUSTRIELS ET AGRONOMES

L'honorable M. A. Godbout et le Dr G.-S.-H. Barton disent qu'ils sont en mesure de trouver une solution à nos problèmes économiques. – La qualité des produits alimentaires.

L'honorable M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture dans le cabinet provincial, parlant hier midi au banquet des agronomes canadiens, donné à l'hôtel Queens par le ministère de

L'hon. A. GODBOUT

l'Agriculture, a déclaré que les hommes d'affaires et les agronomes étaient en mesure de faire beaucoup pour aider à résoudre les problèmes économiques de l'heure. Le docteur G. S. H. Barton, sous-ministre fédéral de l'Agriculture, abonda dans le même sens que M. Godbout.

Le banquet clôturait le congrès annuel conjoint de l'Association des Producteurs de Graines de semence et de la Société Canadienne des Agronomes, qui avait réuni des hommes d'affaires et agronomes de toutes les parties du pays.

Les deux orateurs insistèrent sur le fait qu'une étroite coopération des hommes d'affaires et des agronomes s'imposait pour aborder les problèmes de l'heure dans une atmosphère de conciliation.

Amélioration des produits

Le docteur Barton souligna particulièrement qu'une sensible amélioration s'était manifestée afin d'améliorer la qualité des produits alimentaires, mais que malgré tout, nombre de produits de qualité inférieure étaient encore en vente au Canada. A Montréal même, dit-il, la qualité de la viande servie par des restaurants et hôtels est plutôt déplorable. Il est évident que les consommateurs acheteraient plus de produits alimentaires canadiens s'ils étaient d'une qualité aussi supérieure que ceux venant du dehors.

M. Clinton Henderson, vice-président du Board of Trade de Montréal, remercia la société pour l'occasion fournie de rencontrer les agronomes.

Un Mohawk élevé à la prêtrise

S.E. Mgr J.-G.-L. Forbes, d'Ottawa, présidera la cérémonie à Caughnawaga.

Demain matin, dans l'église Saint-François-Xavier, de la réserve indienne de Caughnawaga, S. E. Mgr Joseph-Guillaume-Laurent Forbes, archevêque d'Ottawa, conférera l'onction sacerdotale au R. P. Michel Jacobs, s.j., un Iroquois pur sang de la tribu des Mohawks, qui sera le premier de sa nation à devenir prêtre de la sainte Eglise, cette Eglise dont les missionnaires, les "Robes Noires", vinrent jeter en terre canadienne la semence de la foi et l'arroser de leur sang.

On sait que S. E. Mgr J. G. L. Forbes d'Ottawa fut missionnaire à Caughnawaga de 1892 à 1903. Le premier mariage qu'il y bénit fut celui des parents du futur prêtre. C'est lui aussi qui baptisa ce dernier. Le Père Jacobs est né le 11 mai 1902. Il est le cinquième d'une famille de 11 enfants. Son père et sa mère vivent encore. Son nom indien est Wishe Karhaienton, qui se traduit : Michel des Bois.

A l'occasion de cette ordination, ses compatriotes de Caughnawaga organisent en son honneur des grandioses fêtes civiles et religieuses. On prépare, notamment, une cérémonie indienne qui commémorera des faits historiques. A cette occasion, quelques personnages distingués recevront le titre de membres honoraires de la tribu.

Protestation de la Commission du Port

Pas d'employés recevant des secours directs. – Lettre de M. Terreault.–Les personnes travaillant dans le port ne sont pas nécessairement employées par la Commission du Port.

Les mebbres du syndicat catholique des cordonniers, au cours de leur assemblée générale tenue hier soir, à l'édifice des syndicats

M. A. ARCHAMBAULT

ont résolu de prier le conseil central de protester énergiquement contre le projet de la commission scolaire catholique d'imposer un droit d'admission à la classe de $3.00 par mois aux élèves de 9e année à partir de l'an prochain. M. Lionel Lemieux, qui a proposé la résolution, déclarait qu'une telle mesure serait une restriction de l'enseignement chez les enfants des classes pauvres qui ne seront pas en mesure de payer cette contribution et devront garder leurs enfants à la maison par raison d'économie. M. Lemieux estime que les inspecteurs du gouvernement, pour les examens reçoivent un salaire trop élevé, $10 par jour. M. Lemieux déclare que les propriétaires sont suffisamment surchargés pour qu'on ne songe pas à leur imposer de nouveaux fardeaux.

AU CONSEIL CENTRAL

La question viendra devant le conseil central à la prochaine réunion.

Les délégués suivants ont été choisis pour représenter les cordonniers montréalais au congrès de la C.T.C.O. à Trois-Rivières du Canada: A. Durand, agent d'affaires, représentant les machinistes; E. Sansoucy, les monteurs; Ernest Saint-Amant, les travailleurs de cuir à semelle ; Armand Saint-Jean, les tailleurs; Thomas Godbout, les "treesers."

Le syndicat a décidé d'entreprendre une vaste campagne de propagande dans les centres de la province.

M. Arthur Dufresne présidait la réunion.

Protestation contre la commission des écoles

Le syndicat des cordonniers s'oppose à l'imposition d'un droit d'admission aux écoles des enfants de neuvième année.–Salaires élevés des inspecteurs.

Ces jours derniers, un journal de cette ville signalait que près de 400 employés de la Commission du Port de Montréal recevaient des allocations de chômage, en plus de leurs gages. Les autorités du port protestèrent immédiatement contre la chose auprès de M. H. A. Terreault, président de la Commission du Chômage, qui répondit à M. L. H. A. Archambault, secrétaire du port dans les termes cités plus bas. Cette lettre de M. Terreault est explicative et se passe d'autres commentaires.

COMMISSION DU CHOMAGE
Montréal le 26 juin, 1934.
M. L. H. A. Archambault,
Secrétaire,
La Commission du Hâvre
de Montréal,
Montréal, P.Q.
Cher Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date du 22 courant, concernant un article paru dans un journal de Montréal à l'effet que 400 employés de la Commission du Havre reçoivent le plein montant de secours direct en même temps que leurs gages, et cela d'après un rapport fait par des officiers de notre commission.

Permettez-moi de vous informer que notre Commission n'a eu rien à faire avec l'article en question et j'approuve votre attitude de protester au sujet de cette inexactitude.

Les 400 employés dont il est question se rapportent aux Compagnies privées qui emploient des hommes dans le Port.

Veuillez me croire, Monsieur,
Votre tout dévoué,
H. A. TERREAULT,
Président.

Banqueroute

PARIS, 30.—La suspension des paiements par l'historique banque Villa, à Milan, a particulièrement paralysé les affaires dans le sud-ouest de la France. Fondée en 1818 par Louis XVIII, cette banque avait 32 succursales répandues dans l'Aveyron et les départements environnants.

Chasse à l'homme dans Outremont

Après une chasse à l'homme à travers plusieurs rues de la paisible ville d'Outremont et après que les policiers eurent tiré un cou de revolver dans l'air, un fugitif, trouvé errant dans une ruelle, a hier après-midi été capturé à l'angle des rues Hutchison et Fairmount. Inutile de dire que cette chasse à l'homme causa beaucoup d'émoi dans tout le quartier, surtout quand le fugitif entra dans une maison qu'il traversa en courant pour sortir par la ruelle dans l'espoir de dépister les agents qui ne perdirent cependant pas ses traces.

Le fugitif, qui, d'après la police, est un récidiviste et a déjà été arrêté plusieurs fois, est Antonio Mondello. Il a comparu devant le recorder hier soir et a été remis en liberté après que le recorder l'eut avertit qu'il ne fallait jamais se sauver quand la police désirait nous interroger.

IMAGE MIRACULEUSE

TEGOUCIGALPA, Honduras, 30. — Une foule de gens affirment qu'ils ont pu contempler l'image du Christ qui leur était apparue comme gravée sur un énorme rocher à un endroit appelé El Guayabito, près de La Paz.

Les journaux de l'endroit disent que les gens des environs vont en pèlerinage vénérer l'image miraculeuse.

Convocations

Les filiales suivantes de l'association des citoyens unis de Montréal auront des soirées de famille ce soir: Hochelaga, à 2167 Sainte-Catherine est; Saint-Henri, à 3795 Notre-Dame ouest; Ville Emard, à 6598 boulevard Monk.

Capturé après quatorze ans

Le 7 novembre 1919 un mandat était émis contre Joseph Paré, 49 rue Dominion, pour le vol d'un complet valant $12. Hier, quatorze ans après le vol, Paré était arrêté et comparaissait devant le juge Tétreau pour vol. Il s'avouait coupable.

Après avoir découvert que, depuis ce temps, Paré n'avait commis aucune infraction à la loi, le juge décida de suspendre la sentence et remit le prévenu en liberté après lui avoir bien fait remarquer comment la justice n'oubliait jamais et retrouvait toujours un coupable.

Un autre cas semblable se présenta hier devant le juge Marin alors qu'un nommé Henri Lamenais fut acquitté d'une accusation de vol commis il y a également 14 ans. Comme la plaignante ne se présenta pas la plainte fut renvoyée.

Les orateurs n'ont pu avoir de permis

C'est pourquoi les discours anti-fascistes n'ont pas été prononcés au Parc Lafontaine où quelques centaines de spectateurs se groupèrent inutilement autour du kiosque.

Les quelque deux cents personnes qui s'étaient rassemblées hier soir autour du kiosque principal du Parc Lafontaine afin d'écouter les orateurs de la Ligue anti-fasciste en ont été quittes pour leur déplacement. L'un des organisateurs de la société C.C.F. a averti ces amateurs de discours que faute de permis, la conférence en plein air était remise à une date indéfinie, mais que les démarches nécessaires seraient faites auprès des autorités afin d'obtenir la permission nécessaire.

Cependant, il est fort douteux que telle chose se produise, l'article 1275 du règlement des parcs interdisant tout rassemblement sans permis à cet effet.

Interrogé à ce sujet, le sergent Nadeau, qui a la direction du service d'ordre dans le parc, déclarait : "Sans vouloir rien affirmer, car les ordres viennent de mes supérieurs, je serais surpris qu'on tolère la chose ; ce serait créer un précédent qui attirerait peut-être des ennuis, car il ne manquerait pas de sociétés désireuses de tenir leurs réunions en plein air".

Un petit groupe de membres de la société ainsi que de spectateurs resta sur place durant plus d'une heure autour du kiosque, mais faute d'orateurs, ils en furent quittes pour leur attente.

Grève générale

MILWAUKEE, 30.—A la suite d'une conférence tenue cet après-midi par les chefs ouvriers il a été annoncé que si la grève de la "Electric Company n'est pas réglée d'ici à lundi à huit heures a.m., le conseil de la Fédération ouvrière de Milwaukee proclamera une grève générale.

OPTOMETRISTES-OPTICIENS
A L'HOTEL-DIEU de Montréal
CARRIÈRE & SENÉCAL Limitée
271 EST, RUE STE-CATHERINE TEL. LANCASTER 7070

LA BANQUE CENTRALE DEVRA AVOIR DES BILLETS BILINGUES

D'après un amendement apporté à la loi par le comité des banques du Sénat. – Les prêts aux banques d'épargne de la province de Québec.

OTTAWA, 30. (Du correspondant de la "Patrie".) — Les représentants de la Chambre des Communes et du sénat ont eu hier une conférence au sujet de l'amendement à la loi de l'accise rejeté par les Communes et ils en sont venus à un compromis.

Dans le bill des Communes, les véhicules saisis pour transport illégal de marchandises étaient confisqués et il n'y avait qu'au gouverneur en conseil qu'on pouvait en appeler de cette confiscation.

L'amendement du sénat donnait le droit d'en appeler de toute confiscation à un juge de la Cour de l'Echiquier ou d'une Cour Supérieure ou le propriétaire d'un véhicule reconnu innocent de l'accusation de complicité dans l'infraction commise pouvait rentrer en possession du véhicule saisi.

LES HYPOTHEQUES

L'amendement du Sénat a été accepté, mais avec l'ajouté suivant : Qu'avant de devenir détenteur d'une hypothèque ou d'un nantissement il prenne toutes les précautions exigées d'un propriétaire au sujet du donneur de l'hypothèque ou du nantissement. " Le sénateur Dandurand a félicité les représentants du Sénat du succès de leur conférence avec les Communes.

L'hon. P. G. Graham, président suppléant du comité de la Banque et du Commerce, a présenté le rapport de ce comité sur la Banque du Canada, et a expliqué que plusieurs amendements avaient été apportés à cette loi. Les plus importants étaient les suivants : Les salaires seront fixés par le gouverneur en conseil; un administrateur élu devra, dans un délai de trois mois, se départir de tous ses intérêts dans une banque à charte et ne pas en détenir d'autres durant tout son terme d'office comme administrateur de la Banque du Canada; la Banque du Canada aura le droit de faire des avances aux banques d'épargne de la province de Québec; les règlements concernant l'impression des billets ne s'appliquent qu'à la Banque du Canada; les billets de la Banque Centrale devront être imprimés en français et en anglais et non pas en français ou en anglais.

LES BANQUES DE QUEBEC

Le sénateur Meighen a expliqué que les banques d'épargne de la province de Québec ne seraient pas tenues de faire le dépôt de cinq pour cent à la Banque Centrale, mais elles seront requises de faire ce que la Banque Centrale jugera raisonnable.

Quant à la question des billets bilingues, le sénateur Meighen a dit regretter que cette question vexatoire ait été soulevée. Il a avoué qu'il ne connaissait pas les raisons invoquées par les parrains de cet amendement ni celles qui avaient pu être présentées contre ce changement. D'un autre côté, le premier ministre s'est prononcé ouvertement contre les billets bilingues et le sénateur Meighen a demandé que le bill soit laissé en suspens afin qu'il puisse entre temps consulter le premier ministre à ce sujet.

Le sénat n'a pas insisté pour maintenir son amendement à la loi des compromis entre cultivateurs et leurs créanciers rejeté par les Communes et le bill a été renvoyé à la Chambre sans cet amendement.

Le bill de la Marine Marchande a subi sa troisième lecture, ainsi que la loi de l'impôt de guerre sur le revenu et le bill concernant le St.-Clair Transit Company.

LES DOUKHOBORS

OTTAWA, 30. (Du correspondant de la "Patrie.") — La Chambre a continué dans la soirée l'étude du bill des élections.

MM. James McPhee, Ian MacKenzie, J. S. Woodsworth et W. R. Motherwell, ont protesté tour à tour contre l'article enlevant aux Doukhobors de la Colombie-Britannique le droit de vote. Ils sont d'avis que les Doukhobors sont d'excellents citoyens et qu'on ne doit pas les punir tous pour la faute de quelques-uns. Il y en a même qui se sont enrôlés pendant la guerre.

BONS CITOYENS

M. Woodsworth a dit qu'il connaissait le fils d'un Doukhobor de Saskatoon qui avait reçu une très bonne instruction et qui avait épousé la fille d'un professeur de l'université Queens; cependant ses enfants seront privés du droit de vote parce qu'il va s'établir dans la Colombie-Britannique.

L'hon. M. Motherwell déclare de son côté que la seule chose que l'on puisse reprocher aux Doukhobors est qu'ils font trop de religion mais qu'il faut des gens comme cela pour compenser pour ceux qui n'en font pas assez.

PAS INTERESSES

M. W. K. Esling, député conservateur de Kootenay, dit que les Doukhobors n'ont pas voté pendant quatorzne ans et qu'ils ne s'en trouvent pas plus mal ; d'ailleurs ils ne se sont jamais intéressé à la politique Canadienne.

M. S. W. Jacobs propose de rayer l'article ayant trait aux Doukhobors et sa proposition reçoit l'appui de M. J. S. Woodsworth.

AMENDEMENT

L'amendement Jacobs ainsi que l'amendement Woodsworth concernant les contributions des organisations ouvrières à la caisse électorale sont rejetés, puis l'honorable M. Guthrie présente son amendement concernant le vote des marins, bûcherons, etc., mais à 11 heures 40 la séance est levée sans que la Chambre ne se soit prononcée sur cette proposition.

Le même bill sera étudié aujourd'hui.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

OTTAWA, 30. — (Du correspondant de la "Patrie"). — La Chambre a consacré la plus grande partie de la journée d'hier à l'étude du projet de loi concernant le droit de vote aux élections des députés à la Chambre des Communes.

M. C. G. Power, député libéral de Québec-Sud, a protesté contre l'article de la loi qui enlève le droit de vote à une personne qui adresse des cartes ou des lettres aux électeurs au nom des candidats, au chauffeur de taxi qui conduit des électeurs au bureau de votation, etc.

M. Pierre Casgrain s'en prend de son côté à l'article qui exige que les candidats fournissent, dans une période de deux mois après la votation, un état détaillé de leurs dépenses d'élections accompagné d'une liste des contributions. Le député de Charlevoix prétend qu'il est absolument impossible pour un candidat de faire un rapport exact de ses dépenses et que cette disposition devrait disparaître de la loi.

LES CAISSES

M. J. S. Woodsworth, député travailliste de Winnipeg, demande que les organisations ouvrières et agricoles aient le droit de souscrire aux fonds électoraux. Il annonce qu'il proposera un amendement dans ce sens afin que ces organisations puissent aider les candidats ouvriers.

L'honorable M. Motherwell prétend que tous les députés progressistes doivent leur élection soit à l'appui du parti libéral soit à celui du parti conservateur. Ce sont, d'après lui, les conservateurs qui ont fourni les fonds nécessaires pour l'élection de M. Milton Campbell, candidat progressiste dans MacKenzie, et de M. A. M. Carmichael dans Kindersley.

Le ministre de la justice annonce ensuite qu'il proposera de modifier le bill de façon qu'un pêcheur, un mineur, un bûcheron ou un matelot qui se trouve à 25 milles et plus de sa division électorale mais dans les limites de sa province, ait droit d'enregistrer son vote au bureau de votation le plus rapproché de l'endroit où il se trouve.

LA RADIO

M. Woodsworth est d'opinion que le gouvernement devrait accorder le même avantage aux chômeurs qui sont employés dans les camps.

L'article décrétant que les élections complémentaires qui seront tenues d'ici la dissolution seront régies par l'ancienne loi est ensuite approuvé.

Le ministre de la justice promet de prendre en considération une demande du chef de l'Opposition à l'effet que les différents partis politiques soient placés sur un pied d'égalité absolue en ce qui concerne l'usage de la radio durant une campagne électorale.

A une autre demande pour que l'officier-rapporteur soit chargé d'informer chaque électeur de l'endroit où il doit voter, le ministre répond que cette suggestion a été faite au comité mais qu'elle a été rejetée parce qu'elle entrainerait une trop grosse dépense d'argent.

De son côté le major Power préfèrerait voir le candidat avoir, pendant une certaine période avant les élections, le droit d'informer lui-même chacun de ses électeurs de l'endroit où ils doivent voter au moyen d'une carte franche de port.

LA R. P.

M. Woodsworth se déclare plutôt favorable à la première proposition.

Cet article du bill est finalement laissé en suspens et la Chambre passe à l'étude d'un autre article à propos duquel M. William Irvine, député progressite de Wetaskiwin annonce qu'il a un amendement à proposer au sujet de la représentation proportionnelle. Il dit qu'il est arrivé très souvent, après une élection, de constater que la volonté de la majorité des électeurs avait été défaite. Par exemple, dans la dernière élection en Saskatchewan, le parti conservateur a enregistré un très gros vote et cependant il n'a pas réussi à faire élire un seul de ses candidats.

M. Irvine cite ensuite les villes des différents pays dans lesquelles le système de représentation proportionnelle est appliqué pour les élections municipales et les pays où ce système a été adopté pour les élections générales. D'un autre côté il ne demande pas que le système de représentation proportionnelle soit appliqué maintenant au Canada; son amendement ne comporte que le vote alternatif dans les comtés à un seul député où il y a plusieurs candidats. M. Irvine dit qu'un comité de la Chambre a fait un rapport en 1921, en faveur du vote alternatif et que ce système devrait être adopté aujourd'hui.

L'honorable M. Guthrie reconnait que la proposition de M. Irvine a du bon et qu'elle serait certainement bien vue dans certaines parties du pays, mais il ne pense pas que le peuple en général demande une réforme de ce genre. Il considère qu'il serait préférable de laisser cette question en suspens jusqu'après les élections générales.

L'honorable Ernest Lapointe est aussi d'avis que M. Irvine ne devrait pas, à cause de la proximité de la prorogation, insister pour faire insérer son amendement dans la loi et le député se décide finalement à retirer sa motion.

PELERINAGE A LA COLONIE DES GREVES

Mercredi prochain, le 4 juillet, un groupe de chorales de Dames de Sainte-Anne feront un pèlerinage à la Colonie des Grèves, près de Contrecœur.

Il y aura messe, visite des colonies, salut, etc. Pour égayer le retour les chorales donneront un concert ; bref, le voyage s'annonce comme devant être aussi agréable qu'édifiant ; il se fera à bord du vapeur "Belœil". Départ du quai Victoria, à la tour, à 8 h. du matin (heure avancée).

Pour information au sujet des cabines, restaurant, etc., appeler la secrétaire du Comité d'organisation: AM. 7189. Pour la paroisse Saint-Jean-Baptiste, s'adresser à Mme H. Caron, 4378 rue Rivard, Pl. 9785.

Réparations de Montres
60 cents
pour renouveler une pierre ou balancier — grand ressort ou pour nettoyage. Chaque travail garanti pour 2 ans
Remontoir ou couronne, 25c, aiguilles, verres, 10c.
THOMPSON'S
758, rue Windsor, HA. 6668

70e ANNIVERSAIRE

La Compagnie Générale Transatlantique fêtait, hier vendredi le 29, le 70e anniversaire de l'arrivage de son premier paquebot en Amérique du Nord. Ce navire, le "Washington" fit la traversée du Havre à New-York en treize jours et demi. Il jaugeait 3,340 tonnes et pouvait transporter 330 passagers. Il était pourvu de voiles et de roues à aubes. On pourra facilement établir les progrès réalisés en 70 ans dans le domaine maritime, si on compare le "Washington", avec la plus récente unité de la Ligne Française, le "Normandie", qui jaugera 75,000 tonnes.

L'autopsie de Agha sera faite

STAMBOUL, Turquie, 30. — Une autopsie sera pratiquée sur le corps de Zara Agha, l'homme qui vient de mourir à l'âge de 160 ans, du moins comme il le prétendait.

Les pathologistes veulent, par un examen post mortem, déterminer s'il y a une preuve scientifique démontrant qu'un homme peut atteindre à un âge de 160 ans. Sa fille nonagénaire a donné son consentement à l'autopsie.

Feu M. J.-E. Raymond

TROIS-RIVIERES, 30. — Cet après-midi est décédé à sa demeure, M. Jules Etienne Raymond, depuis sept ans chef du département de la Comptabilité, à la Cie de Publication du "Nouvelliste". Le défunt était âgé de 39 ans. Vétéran de la Grande Guerre, il s'était enrôlé comme volontaire, dans le 189ième bataillon, et avait traversé les mers en 1916 comme lieutenant.

Lui survivent son épouse et deux fillettes.

L'INSTITUT DU RADIUM ET NOTRE UNIVERSITE

Le Dr Séraphin Boucher, du bureau de santé de la Ville de Montréal, fait part d'un projet de liaison entre l'Université et la ville pour la direction de l'Institut du Radium. La municipalité de concert avec le gouvernement provincial paye un certain montant par malade; la ville donnerait une somme importante à l'Université qui elle en rendrait compte au donateur.

M. A. Bisson est élu président

M. Antoine Bisson a été élu président du syndicat des latteurs en bois au cours de l'assemblée qui avait lieu hier soir, à l'édifice des syndicats catholiques. Les autres officiers sont: MM. J.-R. Lavallée, 1er vice-président; A. Lizotte, 2e vice-président ; Jos. Chartrand, secrétaire-correspondant; L. Charbonneau, secrétaire-trésorier; P. Chaloux, secrétaire-archiviste; M. Sirois, sergent d'armes; M. Groleau, W. Dagenais et Jos. Gagné, syndics.

Une grande activité règne actuellement au sein de ce nouveau syndicat, et déjà il compte près de cent membres en règle. Tout fait prévoir que d'ici quelques mois, cette nouvelle association groupera une forte proportion des ouvriers de ce métier de la métropole.

Moins de sans-travail

VICTORIA, 30. — Les statistiques révèlent pour le mois de mai une diminution de 14,000 dans le nombre des personnes secourues, mais une augmentation de 2,000 dans celui des sans travail de passage venant des autres parties du pays.

VOYAGES

EXCURSION
VAPEUR BELOEIL
LUNDI 2 JUILLET
EXCURSION A LAVALTRIE
organisée par la
Ligue Sportive du Nord
Orchestre TONY CARLO
Départ du Quai Victoria à 2 h. p.m.
Retour à 10 h. p.m.
PASSAGE $1.00 — LAnc. 4364
Bateau à louer pour pèlerinages Excursions, jour ou soir.

HOSPITALITÉ!
Les personnes qui voyagent sur un paquebot "Empress", "Duchess" ou "Mont" sont l'objet des mêmes attentions personnelles qu'elles recevraient dans un grand hôtel moderne. C'est pour cela qu'elles préfèrent traverser en Europe par la route du Pacifique Canadien. Il existe à bord de ces luxueux transatlantiques une ambiance de confort et de cordiale hospitalité qui rend une traversée excessivement agréable. Départs semi-hebdomadaires de Montréal et Québec à destination des ports de Grande-Bretagne et du continent.

S'adresser à l'agent local, service océanique de la gare Windsor, ou D. R. Kennedy, 201, rue St-Jacques ouest, PLateau 2211.

707F
Pacifique Canadien
RENSEIGNEZ-VOUS SUR LES VOYAGES EN RUSSIE

Accidents à Laurierville

LAURIERVILLE, 30. (Du corr de la "Patrie"). — Deux automobiles allant à une vitesse modérée, vers Québec, se frappèrent lorsque l'une d'elle voulut passer par devant l'autre à une croisée de chemins. La machine appartenant à M. Jacques Goupil, de Melburne, Richmond, entra dans une beurrerie, enfonça un chassis et un pan du mur, puis brisa complètement un couvercle de baratte qui se trouvait appuyer sur un bassin à crème; ce dernier recula d'environ un pied. L'automobile eut d'asses gros dommages tandis que celle qui la frappa appartenant à M. Poudrier du Lac Noir, Mégantic, fut légèrement endommagée.

M. Paul Baillargeron de Montréal a été blessé, lorsque soudain son automobile chavira et frappa un poteau de téléphone.

LONDRES. — Deux femmes jouissant dans le monde d'une grande notoriété, la reine Marie et Mrs Sara Delano Roosvelt ont pris le thé hier après-midi au palais de Buckingham. Le roi était présent. Mme Roosvelt est la mère de F. D. Roosvelt.

Fêtes à Iberville

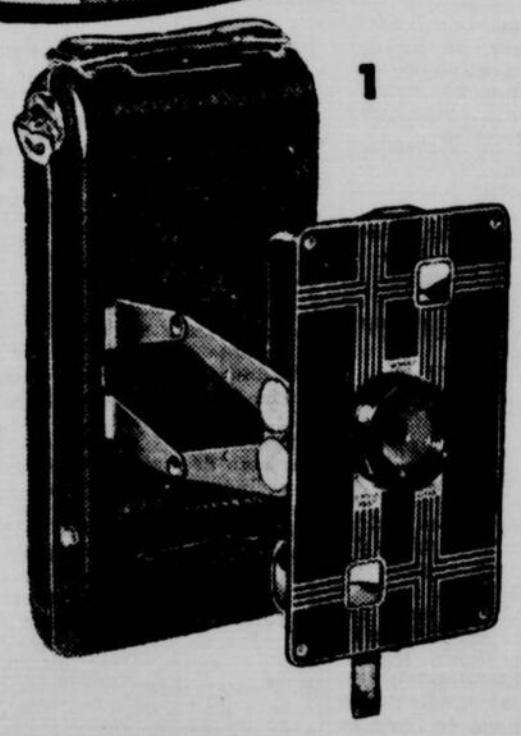
IBERVILLE, 30. — Notre fête nationale a donné lieu dimanche soir à une démonstration des plus populaires au parc Mercier au cours de laquelle furent prononcées des allocutions patriotiques par des orateurs de marque entr'autres, M. le juge P. Demers, M. le curé N. Lévesque, Mtre J. Cartier après la soirée, M. Lucien Lamoureux, M. P., M. Martial Rhéaume, M.P., le Maire de la ville M. L. Régnier remercia les orateurs.

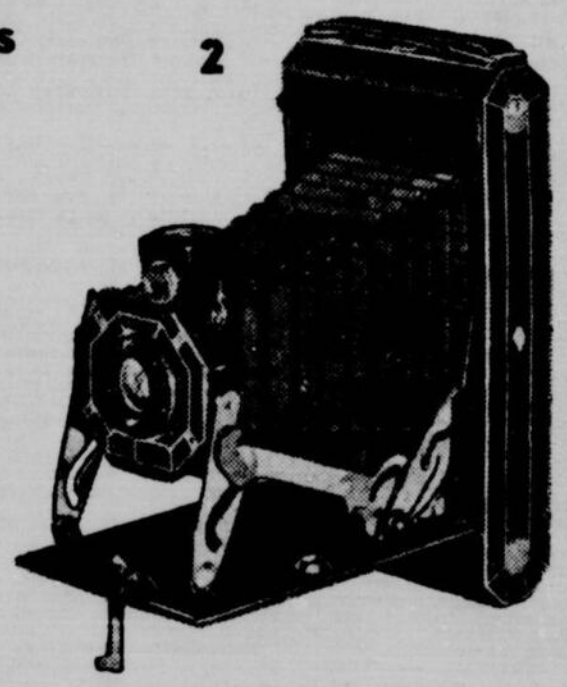
GUNTERSVILLE.—Deux montagnards viennent de régler par les armes une vieille dispute sur les limites respectives de leurs propriétés. Tous deux sont menacés de cécité.

Voici 5 Suggestions à Choisir d'un Grand Assortiment, chez votre Détaillant de Kodaks

1. KODAK JIFFY — Un appareil pliant d'un usage aussi facile que le Brownie. Pressez un bouton — "clic"—il s'ouvre. Pressez-en un autre—"clac"—la photo est prise. Réussit, de la manière la plus facile, d'excellents instantanés, nets et précis. Kodak Jiffy Six-16 pour photos de 2⅛ x 4¼ pouces, $9.00. Kodak Jiffy Six-20 pour photos 2¼ x 3¼ pouces, $8.00.

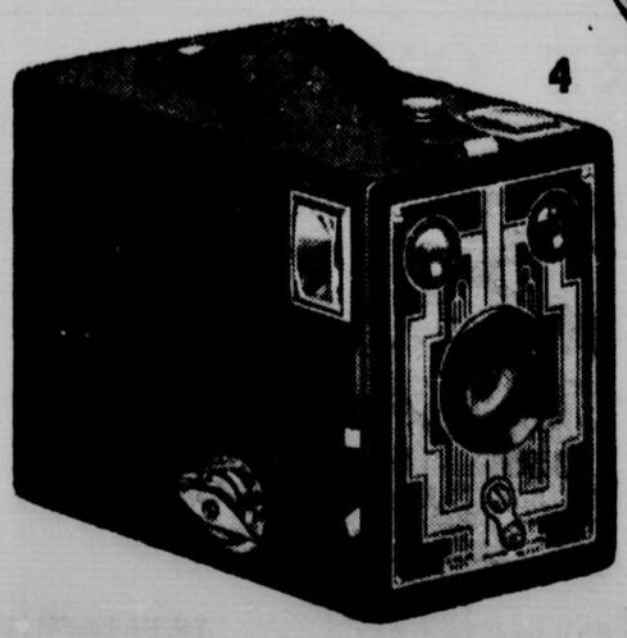
2. KODAK SIX-16—Le plus petit et le plus chic des appareils photographiques qui ait été crée jusqu'ici, pour photos de 2⅛ x 4¼ pouces. Sa fabrication lui assure un fonctionnement merveilleux aussi bien qu'une apparence élégante. Avec lentille anastigmatique Kodak *f*.6.3, $20.00. Kodak Six-20, avec lentille anastigmatique Kodak *f*.6.3, pour photos de 2¼ x 3¼ pouces, $17.50.





3. KODAK VOLLENDA — Ce minuscule appareil d'un type Européen, prend 16 photos sur un rouleau de film "Vest Pocket". N'ayant qu'un petit peu plus de 4 pouces de grandeur, le Kodak Vollenda est en même temps qu'un appareil photographique très ingénieux, un appareil de précision. Munie de la lentille anastigmatique, *f*.3.5, $37.00. Avec lentille anastigmatique, *f*.4.5, $25.00.

4. BROWNIE SIX-16—Offre toute la facilité d'action si renommée du Brownie avec, en plus, des nouveaux perfectionnements dans son apparence et dans son maniement. Possède un accessoire d'une précision caractéristique introuvable dans les autres appareils en forme de boite—la lentille Diway. Brownie Six-16 pour photos de 2⅛ x 4¼ pouces, $3.75. Brownie Six-20 pour photos de 2¼ x 3¼ pouces, $3.00.



5. CINÉ-KODAK HUIT—Cet appareil met à la portée de chacun la possibilité captivante de prendre des vues animées. Fait de 20 à 30 scènes—chacune aussi longue que la moyenne des scènes de vues d'actualité — sur un rouleau de film ne coûtant seulement que *$2.50 finie*, prêt à être projeté. Le Ciné-Kodak Huit tient dans la poche, est facile à manier et cependant c'est un appareil de prises de vues complet. $39.50.

Canadian Kodak Co., Limited.
Toronto, Ontario

Le baccalauréat à l'Université

Nous recevons de l'Université le rapport de l'examen du baccalauréat pour la partie lettres-grammaire ou rhétorique:

1 Ont conservé 80 pour cent ou la mention **distinction:**

Assomption — Jean Langlois, Gérard Larose.
Chambly-Bassin — Maurice Giroux.
Montréal — René Gagnon, Ls-Philippe Hurteau, Edouard Martel.
S.-Hyacinthe — Roland Lafontaine, Julien Lamoureux.
S.-Sulpice Externat)—Maurice Michaud.
Ste-Thérèse — Albert Hébert (Prix Colin)
Extracollégiaux (Jésus et Marie)—Marcelle Saint-Martin.

2 Ont conservé 60 pour cent

Assomption— J.-Marie Ayotte, Roger Beaulieu, P.-Jacques Benoît, Rosaire Bérard, Gilles Brouillette, Jean Charbonneau, Gérard Falardeau, Benoît Galarneau, Roger Halpin, Paul Hébert, Denis Langlois, Marcel Létourneau, Joffre Morrisette, Gilles Mousseau, Henri Pepin, François Rivest, Guy Tellier, François Vallé.

Bourget (Rigaud)—J.-Paul Amiot, Jacques Benoît, Lorenzo Bouchard, Roch Bougie, Raoul Grenier, François Lemire, Aurèle Levac, Gabriel Martin, Léo Pressé, Joffre Prudhomme, Wilfrid Rioux.

Chambly-Bassin — Gabriel Bernier, Raymond Chaput, Roméo Craig Charles Hamel, Albert Jobin, Yvon Levaque, Jean Maher, Aurélien Richard Gérard S.-Pierre, Le Philippe Vézina,.

Joliette — Jacques Beauchamp, Jacques Boucher, Albert Crépeau, J.-Paul Denis, J.-Edouard Deserre, Benoît Desrochers, Maurice Desrochers, Laurier Desrosiers, P.-Emile Dupuis, Raymond Joly, Jean Lambert, Benoît Levasseur, Régis Manègre, Conrad Marcous, Mozart Ménard, Jean Miron, J.-Marie Pépin, Armand Laplante, Adrien Poitras, Gérard Rainville, Jean Ratelle, Gérard Rouleau, Bertrand Vanasse.

Montréal — Marcel Aubin, G.-Albert Beausoleil, C.-Auguste Bélair, Arthur Bergeron, P.-Etienne Chayer, Fernand Croisetière, Bertrand Daigle, Jacques Demers, Berard Eudes, Pierre Gagnon, Roger Gagnon, Gérard Guay, Aurèle Guérette, Jérôme Guérin, J.-Paul Pannette, Albert Labrèche, Alfred Larivière, J.-Louis Lassonde, Yves Laurier, James Long, Gérard Mailhiot, Gaston Marchand, Arcade Montpetit, Marcel Pinsonneault, Henri Prévost, Gérard Quintin, Guy Robert, Maurice S-Martin, Jean Trudeau, David Walsh.

S.-Charles (Sherbrooke) — Anatole Baillargeon, Daniel Bourret, P.-Emile Brazeau, J.-Moïse Godère, Lucien Gauthier, Maurice Gélinas, Arthur Gilbert, Gérard Gingras, Gabriel Girard, Yvon Goulet, Antoine Hébert, Roger Houle, Sylvio Lacharité, Réal Lafond, Germain Letendre, Phillippe Pelletier, Roland Verret.

S.-Hyacinthe — Louis Baril, C.-Edouard Beaudry, Julien Beaudry, Réal Beauregard, Léopold Blain, Robert Boisclair, Roger Cantin, P.-Emile Chevrette, Ernest Darsigny, Albert Gauvin, Gérard Gendron, Guy Goyette, Paul Héon, G. Etienne Houle, Maurice Jodoin, Conrad Lachapelle, Maurice Lafond, Roméo Lange, Ernest Lapalme, Roland Leclerc, F.-Paul Ostiguy, Laurenzo Picard, Laurent Picard, Origène Poulin, Maurice Rousseau, Ls.-Philippe S.-Martin, Laurent S.-Pierre.

S.-Jean-de-Québec — G.-Henri Bernier, Philémon Corriveau, J.-Paul d'Avignon, Gaston Deslippe, Maurice Génier, J.-Paul Grégoire, Roland Guay Roland Guillet, Marcel Huot, Vial Lavoie, Vincent Melillo, Rogert Perrier, Bernard Théberge, Gilbert Théberge.

Saint-Laurent — Claude Bernard, René Bonin, Maurice Dagenais, J.-Louis Gauthier, Roland Gauthier, J.-Paul Godbout, Louis Jarry, André Legault, J.-Paul Lepailleur, Paul Nadeau, Vincent Paquette, Marcel Plamondon, J.-Paul Robillard, Laurent Sarrasin, André St Pierre, Yves S. Pierre.

S.-Sulpice (Extenat) — Hugues Bouchard, J.-Marie Bourque, Marcel Brosseau, J.-Paul Jolicoeur, Philippe Lalonde, Roger Lauzon, Marc Papineau, Lucien Pharand, Maurice Riopel, J.-Paul Saucier, Paul Sauvageau, Marcel Turcotte.

Ste-Croix (Externat) — Marcel Bélanger, Théophile Bertrand, Albert Brien, Georges Champeau, P.-Emile Dumont, Hubert Gaucher, Léo Grégoire, Gaston Julien, Laurent Lalonde, Jean Lareau, Vianney Mailloux Raymond Pleau, J.-Jacques Rochon, P.-Emile Roy.

Ste-Thérèse — Philippe Albert, Oscar Benteau, Gaétan Cadieux, A.-Jean David, Léon Grégoire, Roger Harel, Louis Hébert J.-Paul Ouimet, J.-Paul Paré, Paul Pépin, Maurice Riou, Alphonse Robert, Rosaire Vaillancourt.

Valleyfield — Hozael Aganier, Georges Desparois, J.-Paul Langevin, J.-Maria Larocque, J. de la Croix Marcil.

Marguerite-Bourgeoys — Andrée Attendu, Pierrette Bertrand, Eleanor Dooher, Camille Dubuc, Lucille Dumas, Thérèse Hone, Ernestine Labelle, Mariette Lambert, Jeanne Lapointe, Hélène Lussier, Stella Noreika, Thérèse Rousseau, Françoise Sarrazin, Cora Tracey, Soeur Ste-Gertrude du Sacré-Coeur (de la Présentation), Soeur S.-Jean Chrysostome (de l'Assomption), Soeur Lacroix (des Soeurs Grises), Soeur Ste-Thérèse de Jésus (des Ursulines).

Extracollégiaux — André Archambault, Eugénette Barthel (M.-Mai (M.-Anne.) Jeanne d'Arc Choquette (M.-Anne), Colette Cousineau (S.-Laurent), Donat Durand, Kathleen Farmer (M.-Anne), Camille Fournier, Edouard Gagnon (I), Marguerite Lalonde (Jésus et Marie), Jeanne Lamarche (J. et M.) Pauline Landes (M.-Anne), Stella Latour (M.-Anne), Jeanne Laplante (J. et M.), Soeur M. de S.-Albert-le-Grand (S.-Laurent), Suzanne Raymond (S.-Laurent), Cécile Rodrigue (J. et M.), Yvette S.-Arnaud (S.-Laurent), Jean Saint-Martin, Gérard Thibert.

III — Ont conservé 50 pour 100 :

Assomption — J.-Paul Hébert, Ronald Lord, Léo Monette, J.-Paul Taillon.

Bourget (Rigaud) — Jean Cypihot, J.-Paul David, Marcel Deschênes, Léo Jarry, Henri Potvin, Jacques Séguin.

Joliette—Jean Bernatchez, J.-Paul Bolduc, Hubert Ducharme, C.-Edouard Farmer, Lucien Fortand, Hubert Forest, Hervé Gougé, Fernand Grégoire, Fernand Hamel, Adrien Pagé, Marcel Roy, Ls.-Philippe Turcotte, Lionel Valois.

Montréal—Charles Bissonnet, P.-Ubald Lalonde, Léandre Prévost, Paul Simard.

Saint-Charles (Sherbrooke) — P.-Henri Boisvert, Gérard Cambron, Simon Côté, Raoul Couture, Roger Delisle, Lionel Desève, Marcel Fortier, Jacques Lagassé, Philippe Lagassé, Roy Laverdière, Oliva Tremblay.

Saint-Hyacinthe—Gérard Beauregard, Roland Blais, Rolland Blanchard, J.-Paul Breault, Gérard Daigle, Bernard Fontaine, Germain Gagné, Roland Gingras, Alphonse Péloquin.

Saint-Jean-de-Québec — Roland Forest, Gaston Fortin, P.-Bernard Lippens.

Saint-Laurent—Guy Bastien, Maurice Bastien, J.-Paul Bergeron, Arthur Bernier, Henri Deschênes, Noël Dubuc, Maurice Emery, René Gladu, Vital Goudreau, Bernard Gratton, Maurice Landes, Fernand Larocque, Raymond Masse, Alfred Racine, Georges St-Aubin, Maurice Saintonge.

Saint-Sulpice (Externat) — André Barbeau, Henri Denis, Emile Dupont, Maurice Robillard.

Sainte-Croix (Externat) — Roger Bissonnette, Adrien Désy, Bernard Dupire, Roland Fontaine, Roger McCutcheon, Léo Montpetit, Philippe Riopelle, Roland Tanguay, Paul Vigneault.

Sainte-Thérèse — Jean Bertrand, Paul Lesage, C.-Edouard Léveillé, P.-Paul Paquette, G.-Etienne Rondeau.

Valleyfield—Théodore Bisson, René Laberge, P.-Emile Larivière, P.-Emile Leduc, Philippe Malpuin, Francis McCaffrey, J.-Paul Patenaude, Oswald Payant, Roma Payant, Alcide Primeau, Robert Sauvé.

Marguerite-Bourgeoys — Mary Flannery, Fortunate Gaudreau, Ada Greenhill, Gaétane Ladouceur, Suzanne Lefebvre, Yvonne Laplante.

Extracollégiaux — Réal Benoît, Aurèle Bouchard, Marcel Cadieux, Gaston Chagnon, Joseph Chaput, P.-Emile Charest, Jean Coursol, Candide Daipé (St-Laurent), Pierre Dessaules, Bernard Gareau, Edmond Gareau, Louis-Philippe Laviolette, Jacques LeBer, Rosaleen McKeever (Jésus et Marie), Madeline (O'Grady M.-Anne), Marcel Paré, Maurice Payette, M.-Ange Richard (M.-Anne), J.-Marcel Tessier, Joseph Tougas, Paul Tremblay.

OBSERVATIONS

Comme pour la section philosophie-sciences,

a) ceux qui désirent savoir pourquoi leur nom ne figure pas sur ces listes seront renseignés par leur collège ou par l'Université;
b) certains dossiers, incomplets par l'erreur des candidats, seront mis au point à mesure que l'on pourra faire les recherches nécessaires.

Commandant du 'Richelieu'

La Canada Steamship Lines Ltd vient d'annoncer la nomination du capitaine J. N. Riverin au poste de commandant. du .navire "Richelieu", remis en service par la compagnie après deux années d'inactivité. Le capitaine Riverin, né à La Malbaie, est le fils d'un vieux marin et il a navigué depuis sa plus tendre enfance. Le "Richelieu" effectuera le service cette année entre Montréal et Québec.

Retraites fermées

Voici l'ordre dans lequel se tiendront les retraites fermées au monastère de Marie Réparatrice, 1025 ouest, avenue du Mont-Royal et au couvent de la rue St-Charles, numéro 865, Trois-Rivières:

A Montréal: du 5 au 8 juillet, du 13 au 16 et du 19 au 22, les jeunes filles; du 28 au 31, les institutrices.

A Trois-Rivières: du 12 au 15 juillet et du 26 au 29, les jeunes filles.

Pèlerinage à Oka

Demain, il y aura pèlerinage religieux et patriotique à Oka et Carillon. Le vapeur Beloeil conduira les pèlerins qui seront sous la direction des RR. PP. Franciscains. Le pèlerinage est au profit de "L'aide aux Sant-Foyer". Départ à 7 h. 30 du matin au pont de la Côte Saint-Paul. Les tramways Notre-Dame 25 et 26 vous y conduiront.

Train dévalisé

INDIANAPOLIS, 30.—Les officiers du Bureau de Poste local ont révélé aujourd'hui que dix sacs postaux et des marchandises envoyées par express ont été volés sur un train "Big Four" quelque part entre la gare centrale de Chicago et celle de Kanakee Ill.

GUERRE SANS MERCI AUX INSULTEURS DE FEMMES SUR LE PARC

On ne tolèrera pas que les jeunes gens offensent les jeunes filles.

Trois jeunes gens ont été arrêtés dans le Parc Lafontaine par les détectives Poirier et Marquis, sous les ordres du sergent Nadeau, après avoir été pris en flagrant délit d'insultes à des jeunes filles.

Le sergent Nadeau, qui a charge de maintenir le bon ordre sur le Parc, a déclaré au représentant de la "Patrie": "Il est vrai que le Parc Lafontaine n'est pas une prison, mais nous ne tolérerons pas que les jeunes gens attaquent ou insultent les jeunes filles ou les promeneurs qui viennent le soir goûter un peu d'air et de repos.

"Les flâneurs qui ne trouvent rien de mieux que de dire des polissonneries aux gens ne seront pas tolérés, pas plus que les racoleuses, enfin tous ceux ou celles qui nuisent au bon ordre dans le Parc.

Nous avons charge de surveiller à ce que personne ne détériore les bancs, kiosques, fleurs et arbustes, mais ce que nous voulons avant tout, c'est que les passants et les étrangers n'aient pas comme spectacle des jeunes gens toujours enclins à se montrer grossiers quand ils ne vont pas jusqu'à interpeller les jeunes filles de façon malhonnête.

"Les détectives Poirier et Marquis ont des ordres sévères à ce sujet, et bien que nous ayions à nous montrer tolérants, gare à ceux qui enfreindront l'ordre moral. Nous avons déjà mis six personnes sous arrêt cette semaine et nous débarrasserons le Parc de ces indésirables."

Nominations

Le colonel J.-D. McPherson a été nommé commandant de la 12e brigade d'infanterie avec quartiers généraux à St-Jérôme; le major J.-E. Paré a été nommé commandant du régiment de Lévis en remplacement du lieutenant-colonel Guenette.

Il s'avoue coupable

TROIS-RIVIERES, 30. — Ludger Duchesneau, de notre ville, a plaidé coupable à une accusation de possession de spiritueux illégalement fabriqués. Il a été condamné à $200 d'amende et les frais ou trois mois de prison. Duchesneau, un vétéran, paya l'amende rubis sur l'ongle.

NOUVEAUX STENOGRAPHES

Les examens pour l'obtention du brevet d'aptitudes professionnelles aux emplois de sténographes dans les cours de justice et autres ont eu lieu au palais de justice, à Montréal, samedi le 16 juin 1934. On voit ici les candidats: 1ère rangée, de gauche à droite: Mlle Alice Papineau, directrice du Royal Business College; Mlle Yvonne Chartier, professeur à l'Institut Sténographique Perrault; Mlle Evelyn Hye, 2ème rangée: Mlles Française Durocher, Odette Papineau-Couture, Thérèse Desmarais et M. Roland Dagenais.

Les heureux candidats sont au nombre de 6. Français: Mlle Thérèse Desmarais et M. Roland Dagenais, élèves de Mlle Chartier, professeur à l'Institut Sténographique Perrault ; Mlles Odette-Papineau-Couture et Françoise Durocher, élèves de Mlle Alice Papineau, professeur au Royal Business College ; Mlle Thérèse Landry, élève de la Soeur Marie-Antoine, couvent des soeurs S. A. de Napierville. Anglais : Mlle Evelyn Hye, élève de Mlle Chartier.

Rappelons brièvement en quoi consiste cet examen. L'aspirant doit écrire 560 mots en 4 minutes, soit 140 mots à la minute et les transcrire séance tenante. Il doit pouvoir faire du 180 à 200 mots voire même 225 mots. Ces examens ont lieu deux fois par année : en juin et en décembre.

Les membres de la commission administrative étaient : MM. Camille Tessier, président; Maurice Désy, secrétaire du Barreau; Claude Choquette, John Ahern, Gérald Phillemore, Maréchal Nantel, Wilfrid Handfield, Bernard Bissonnette.

(Photo Albert Dumas)

Récompense à l'héroïsme

HAMILTON, 30. — L'héroïque Austin Bourne, de St-Lambert, est parmi les quatorze personnes qui ont obtenu une médaille de bronze de la "Royal Canadian Humane Association."

La récompense posthume a été accordée à M. Bourne pour avoir tenté de sauver Martin Lagendyke à Knowlton, en juin dernier. Tous deux étaient dans un canot différent. L'embarcation de Lagendyke chavira. Bourne se lança à l'eau. Tous deux se noyèrent.

Feu M. Théo. Boucher

SAINT-DENIS — (Du corr. de la "Patrie"). — M. Théophile Boucher est décédé ces jours derniers à sa demeure à l'âge de 73 ans. M. Boucher était l'époux de Joséphine Dubé. Il laisse dans le deuil plusieurs enfants, dont six fils et quatre filles. Ses fils sont : MM. Jean-Baptiste, Denis, Marcellin, Lorenzo, de Saint-Denis ; Gérard et Isidore, de Lévis ; ses filles sont : Mlles Rose de Lima et Julienne, de Saint-Denis ; Mme P.-E. Caron, (Alice), et Mme A. Lavoie, de Sainte-Anne de la Pocatière, (Marie-Anne). Le défunt était le frère du docteur A. Boucher, de Lorette Ville. Ses autres frères sont : MM. Thomas, Achille et Auguste. Il laisse aussi dans le deuil ses soeurs : Mmes Joseph Bérubé, et Mlle Mélanée Boucher.

L'HON. W. D. EULER A REFUSE CE POSTE

La présidence de l'Hydro irait à M. Stewart Lyon, directeur du "Toronto Globe".

OOTTAWA, 30. (P.S.)—L'hon. M. W.-D. Euler a refusé de faire partie de la Commission Hydro-électrique de l'Ontario, a-t-on appris aujourd'hui dans les cercles libéraux; toutefois, l'ancien ministre du Revenu National a refusé de commenter la rumeur. On présume que l'hon. M. Euler resterait dans la politique fédérale.

Lorsque le premier ministre Michel Hepburn vint à Ottawa au commencement de la semaine, il offrit au député de Waterloo-Nord la présidence de l'Hydro. Les rumeurs ne cessaient d'avoir cours alors: on disait que M. Euler entrerait dans le cabinet Hepburn comme ministre sans-portefeuille; d'autre part, il était question de sa retraite de la politique active. Le refus de l'hon. M. Euler laisserait le champ libre, dit-on, à M. W. Stewart Lyon, de Toronto, directeur du "Toronto Globe", pour la présidence de l'Hydro.

A la Trappe d'Oka

TROIS-RIVIERES, 30. — M. Gérard Montour de la Pointe-du-Lac vient d'entrer à la Trappe d'Oka. Il est le cinquième membre de la famille Montour qui se fait trappiste.

MONTURE OXFORD
OR BLANC OU ROSE
1—10—12 C. (FERMEE)
POUR LE THÉÂTRE, THÉ, BRIDGE, ETC.

EXAMEN
de vos yeux par un
Médecin-Oculiste
attaché au bureau de la
CLINIQUE
pour les maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Tous les jours de midi à 7 p.m.

$3.95
MONTURE SEULEMENT

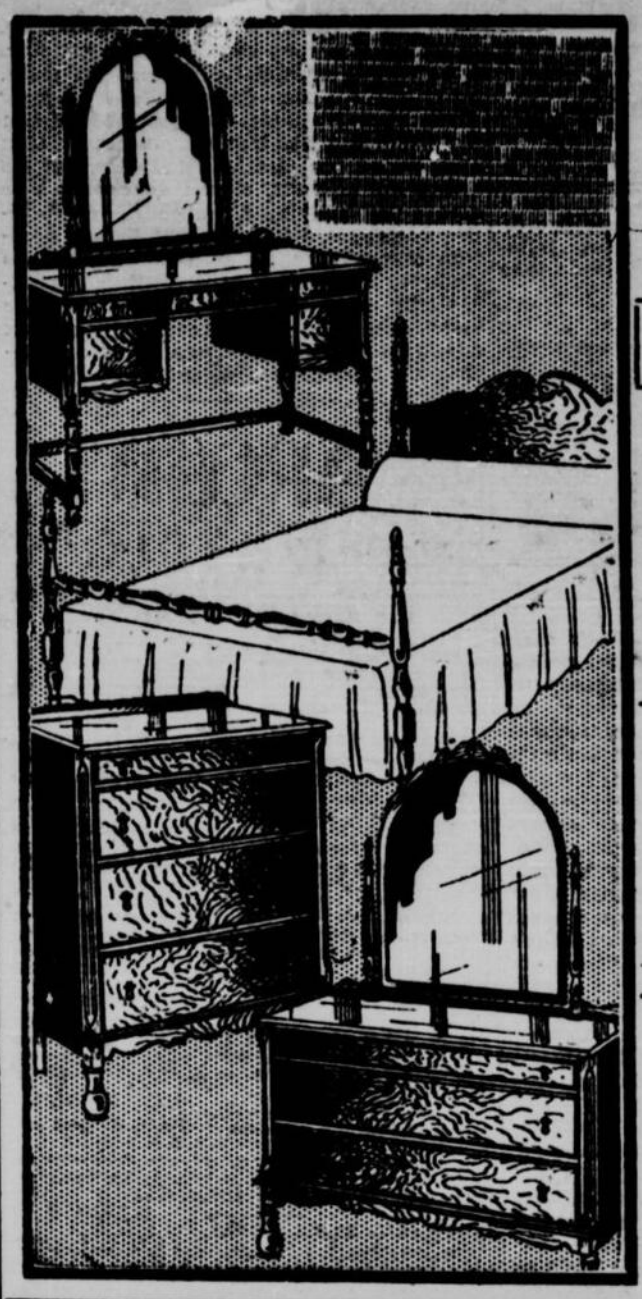
Demandez le verre médical "IRIS" et n'ayez plus les yeux rouges

AL. BENOIT — BENOIT
1617, rue St-Denis
DOCTEUR EN OPTIQUE DE PHILADELPHIE
OPTICIEN OPTOMETRISTE
Membre perpétuel de la Société Astronomique de France
Tél. HArbour 0732

AUJOURD'HUI est le DERNIER JOUR de la VENTE avant L'INVENTAIRE chez WOODHOUSE

MAGASIN OUVERT jusqu'à 10 heures ce soir

MAGASIN OUVERT jusqu'à 10 heures ce soir



Toutes les bonnes choses ont une fin — et il en est de même de cette vente phénoménale offrant des valeurs comme rarement — si jamais — le public a eu l'occasion de se procurer. Aujourd'hui est le dernier jour de ce grand événement commercial. Des ameublements pour toutes les pièces de la maison, des meubles divers pour tel et tel coin de votre intérieur — bref, tout ce que l'on devrait trouver dans toute maison moderne et bien meublée est en vente durant ce dernier jour de grand événement dont on se souviendra longtemps à cause des économies substantielles faites par les centaines d'acheteurs avisés qui en ont profité et les centaines d'autres qui en profiteront aujourd'hui.

Réductionde 25% à 50%

Mobilier de chambre à coucher de quatre articles

Mobilier de chambre à coucher de dessin Hollywood en noyer de bout, 4 articles, avec panneau en érable madré sur chaoun des meubles. Glaces vénitiennes sur la Vanity et le bureau. Spacieux chiffonnier et grand lit double.

Rég. $145.00

$4.95 de dépôt
$2.94 par mois.

$99.00

Mobilier Chesterfield de trois meubles

Mobilier Chesterfield échantillon de trois articles recouverts de reps de soie. Coussins à envers en velours jacquard. Devants en noyer sculpté et pieds en noyer de style Reine Anne. Les dossiers des trois meubles sont à boutons.

Rég. $125.00

$4.25 de dépôt
$2.57 par mois.

$85.00

Mobilier de chambre à coucher de 4 articles, Art Moderne, en noyer oriental avec panneau en érable frisé sur chaque meuble. Glaces vénitiennes fixes sur la Vanity et le bureau. Chiffonnier à 6 tiroirs, joli grand lit double. Les poignées de tous les tiroirs sont en métal plaqué argent. Rég. $205.00

$7.45 de dépôt
$5.00 par mois

$149.00

Mobilier Chesterfield de 3 articles avec coussins des dossiers recouverts de reps de très belle qualité de ton fauve. Tous les coussins sont à construction à ressorts Marshall, pieds genre griffes, en noyer.

Rég. $150.00

$4.75 de dépôt
$2.76 par mois.

$95.00

Mobilier de chambre à coucher de 4 articles en vrai noyer de bout comprenant bureau et Vanity à glace vénitienne triple. Chiffonnier à compartiment très pratique au haut. Grand lit double d'un joli dessin. Tous les meubles sont à divers ombrés en érable.

Rég. $235.00

$8.45 de dépôt
$6.69 par mois.

$169.00

Mobilier Chesterfield de 3 articles couverture de reps de nuance or. Coussins reversibles recouverts de tapisserie fleurie. La construction de ce mobilier unique est garantie pour dix ans qu'il ne s'affaissera pas ni ne se déformera pas.

Rég. $165.00

$5.25 de dépôt
$3.74 par mois.

$105.00

24 mois pour payer — Pas d'intérêt.

SALLE à MANGER

Mobilier de salle à manger de 9 articles en vrai noyer de bout. Panneaux d'érable ombré, en relief sur le buffet et le cabinet. Grande table à rallonge, sur piedestal et six chaises recouvertes de valeurs Jackard.

(Non illustré)

Rég. $175.00

$119.00

$5.95 de dépôt — $4.71 par mois

Venez chercher votre Complet à deux pantalons

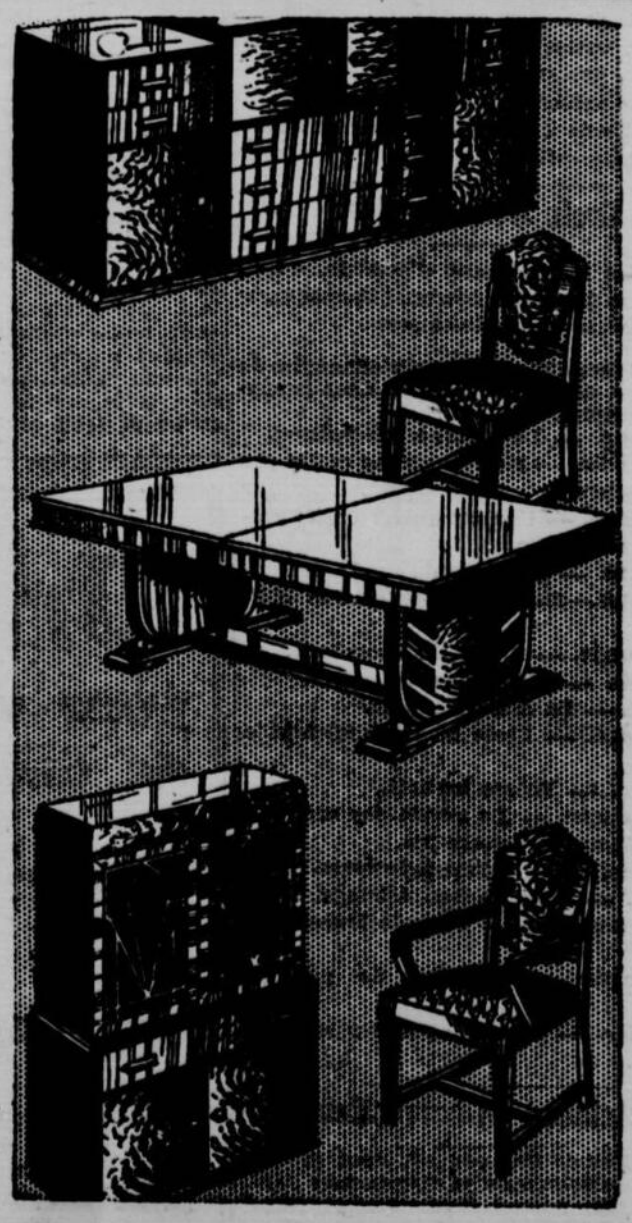
à l'étonnant bas prix de

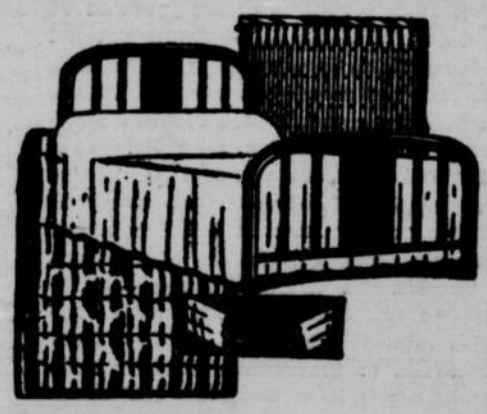
$22.50

Rég. $32.50

$5.00 de dépôt — 6 mois pour acquitter le solde

Ne manquez pas une telle occasion! Choisissez le tissu que vous préférez dans votre modèle favori. Vous trouverez des complets de sport — des complets d'affaires — des complets de flanelle, modèles à devant simple ou croisé, dans des tons de gris, brun, tan et fauve. Tissus importés de splendide qualité. Chaque complet est de confecton irréprochable et à deux pantalons.



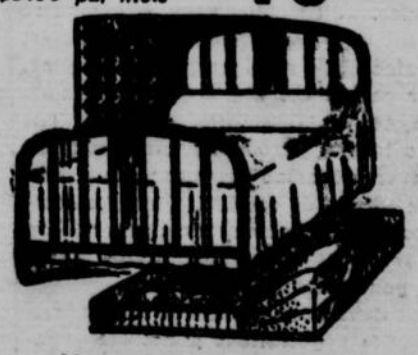


Lit complet à panneau de trois articles

Un magnifique lit complet comprenant lit à panneau de dimensions ordinaires fini noyer, sommier câble et matelas à ressorts de très belle qualité. Toutes les dimensions ordinaires.

Rég. $24.50
$3.00 de dépôt
$3.00 par mois

$18.50



Une valeur extraordinaire !

Lit complet de 3 articles

Ce lit complet de 3 articles comprend un lit à panneau fini noyer, sommier spiralaire et matelas de feutre. Une rare aubaine!

Rég. $18.50
$3.00 de dépôt
$3.00 par mois

$12.95

Transport en chemin de fer ou autobus payé sur achat de plus de $100 dans un rayon de 150 milles de Montréal. Transport des marchandises payé sur achats de $100 et plus jusqu'à 200 milles.

Marchandises emmagasinées et assurées gratis jusqu'à demande.

WOODHOUSE & CO., Limited

105 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAIT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

J.-N.-A. Perrault, Secrétaire-Trésorier.

SIEGE SOCIAL
180 rue Sainte-Catherine Est — Montréal.
Téléphone: LAncaster 3121, échange correspondant avec les différents services.

Représentants:
Toronto: Harold E. Stephenson.
407 Edifice Canada Permanent
320, rue Bay.
Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: Lorennen & Thompson, Inc.
New-York: 19 Ouest, 44e rue.
Angleterre: Clougher Corporation,
20, rue Craven, Londres, W. C. 2.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada: un an $5.00
" " " six mois 2.50
" " Etats-Unis: un an 6.00
" " " six mois 3.00

MONTREAL, 30 JUIN 1934

La semaine internationale

Un accord a été conclu, avant-hier, qui a profondément réjoui tous les partisans de la collaboration franco-britannique. Après quatre mois de pénibles négociations, les gouvernements de Paris et de Londres viennent en effet de mettre fin au conflit douanier qui les divisait depuis l'imposition par la Grande-Bretagne d'un droit supplémentaire de 20 p.c. ad valorem sur divers produits français, comme mesure de représailles contre certains contingentements imposés aux marchandises anglaises. La nouvelle convention commerciale satisfait la Grande-Bretagne en ce qu'elle rétablit les contingentements à leur niveau de 1926. Elle supprime, d'autre part, la surtaxe anglaise susmentionnée. Ajoutons qu'elle ne saurait nous affecter sensiblement, attendu que nous ne sommes concurrents de la France sur le marché anglais non plus que de la Grande-Bretagne sur le marché français pour aucune de nos exportations principales.

Beaucoup plus grave, en ce qui nous concerne, est l'ajournement sine die de la Commission internationale du blé, par suite de la volonté de l'Argentine de ne pas tenir compte des obligations découlant pour elle de l'accord de Londres du 25 août 1933. L'Argentine a déjà exporté 125 millions de boisseaux, soit un excédent de 15 millions sur la quantité exportable qui lui avait été allouée pour jusqu'au 31 juillet de la présente année. On ne s'attend pas toutefois à ce que ses cocontractants lui livrent une guerre commerciale, vu que cette procédure aurait pour résultat d'avilir encore davantage le prix du blé.

Des conversations viennent par contre de s'engager à Londres, entre autorités anglaises et représentants des Dominions, relativement aux clauses des accords sur les viandes. La Grande-Bretagne, à laquelle un traité de commerce avec l'Argentine interdit l'imposition de droits sur ces denrées, se proposerait d'éluder cette prohibition par la méthode du contingentement. Elle jouerait donc à la république sud-américaine le tour dont elle s'est plaint de la part de la France, il y a quelques mois.

Rien de très nouveau dans le problème des dettes de guerre, si ce n'est une nouvelle note britannique repoussant la suggestion américaine de paiements en marchandises. L'expérience des réparations allemandes, dit cette note, a démontré clairement que les difficultés de transfert ne sauraient être résolues par ce système.

Pour ce qui est des dettes privées de l'Allemagne, les Chambres anglaises ont voté une loi qui permet au gouvernement de prélever lui-même les montants nécessaires au service de ces dettes, sur les sommes dues par leur commerce d'exportation aux exportateurs allemands. Cette menace a eu pour effet d'amener les représentants des débiteurs allemands à Londres. De nouvelles négociations y ont été engagées mercredi.

Dans le domaine des intérêts politiques, il convient de relever une déclaration de lord Londonderry constatant la faillite de la conférence du désarmement aussi bien que le devoir pour l'Angleterre de renforcer la défense de son territoire. L'Angletere, au point de vue aérien, se prépare rien qu'à doubler ses effectifs. Contrairement à une proposition du vicomte Elibank, le ministre anglais de l'Air a spécifié qu'il ne saurait être question de requérir la participation des Dominions à cette fin.

Au point de vue naval, on prévoit que les conversations bilatérales engagées depuis deux semaines à Londres se transformeront bientôt en conversations à cinq, donnant lieu à une véritable conférence préliminaire. La rumeur circule également que la France réclamera une flotte égale à la somme des flottes italienne et allemande. On peut s'imaginer ce qu'en penserait l'Italie, en songeant au fameux accord non ratifié du 1er mars 1931. C'est pitié de constater les maigres chances de désarmement naval alors que la conférence de Genève se débat elle-même dans l'agonie.

Les écoles d'Ontario

Dans un commentaire de la déclaration de M. Hepburn à l'effet qu'il va examiner et décider sans en référer aux tribunaux la question de la juste répartition des revenus scolaires entre les écoles publiques et les écoles catholiques, le "Star" de Toronto, comme il a loyalement fait en maintes occasions, appuie sans réserve les revendications de la minorité. Et afin que personne ne s'y trompe, il démontre sommairement et d'un seul coup que M. Hepburn a raison de ne pas renvoyer la question devant les cours de justice et que les catholiques ont le droit d'obtenir ce qu'ils demandent.

En l'occurrence, il s'agit, comme on le sait, d'attribuer aux écoles dites séparées une part des contributions payées par les entreprises d'utilité publique, comme les chemins de fer, et les sociétés anonymes commerciales ou industrielles, part qui devrait être proportionnée au capital action détenu par des catholiques.

Il existe actuellement dans la province une loi qui "permet" aux conseils d'administration de ces entreprises de destiner ainsi une certaine proportion de leurs contributions aux écoles catholiques, mais ils n'y sont pas contraints, et, dans la pratique, un grand nombre s'en abstiennent. Puisque, sous l'empire du pacte fédératif, la minorité n'est pas tenue de contribuer au soutien des écoles publiques (ou protestantes), le "Star" en déduit que en justice, il faut adapter ce principe aux conditions modernes et obliger les corporations et sociétés anonymes à s'y conformer. Une loi à cette fin peut présenter certaines difficultés, qui ne sont toutefois pas insurmontables.

Cette attitude du "Star" de Toronto, journal libéral et qui a donné à M. Hepburn l'appui de toute son influence durant la récente campagne électorale, nous autorise à présumer que le futur premier ministre envisage la question sous le même jour, ou, en tout cas, qu'il sera puissamment sollicité à incliner dans le même sens. Et cela est très encourageant pour la minorité catholique.

Brefs Commentaires

A lire les journaux d'Ontario, on en vient à se demander pourquoi la campagne électorale se poursuit encore.

Quelques définitions du Dictionnaire de l'Humour, dont la presse parisienne annonce l'apparition.

Bourse. — La caverne des valeurs.

Candidat. — Homme qui ne craint pas de s'afficher.

Division. — Une des quatre règles pratiquées en famille.

Huitre. — Bailleuse de fond.

Inculpé.—Soumis à l'instruction obligatoire.

Industrie. — Ordre de chevalerie.

Krach. — Déconfiture de poires.

Pain. — La mie du peuple.

Préjugé. — Ligne de conduite à voie étroite.

Satire. — Poème barbelé.

Statistique. — Le musée des erreurs.

Tombeau. — Couvre-feu.

Trépas. — Le retour à la terre.

Vote. — Vente, achat, échange.

Gouvernement. — Plus de leurre que de pain.

Escroquerie. — Manière de prendre son vol.

Dossier. — Lit de repos des affaires urgentes.

De Castelnau en correctionnelle

La "France Catholique", dont le Général de Castelnau est le directeur et l'administrateur, nous informe que le vainqueur du Grand-Couronné va être traduit devant la justice de son pays.

Voici à quelle occasion. La France catholique s'était permise de signaler au nombre des avocats Francs-Maçons mêlés aux scandales Stavisky, un certain F.·. Alfred Dominique du Grand Orient.

Or F.·. Dominique a bel et bien reçu la lumière du 39e appartement, mais il prétend qu'"en raison de ses multiples occupations et pour des questions de convenance personnelle" il a cessé d'aller fumer en loge la pipe de lycopode. En conséquence, il poursuit en diffamation le Général de Castelnau. L'affaire sera appelée à Paris devant la 12e Chambre correctionnelle.

A la bonne heure ! On ne s'embêtera pas à l'audience.

Car enfin si un ancien Franc-Maçon véritbale considère le titre de franc-maçon comme une diffamation, c'est donc qu'il reconnait après expérience, que la chose que cache ce nom, est tout simplement dégoûtante.

Et alors de deux choses l'une: ou bien le titre de franc-maçon que portent si glorieusement Chautemps, Frot, Pressard, Garat, Bonnaure et quelques autres, n'est pas une tare, et le Général de Castelnau doit être acquitté ; ou bien c'est véritablement une injure, un affront, un déshonneur, et alors le Général est condamné, mais le Grand-Orient doit être immédiatement fermé comme étant une fabrique de gens qui s'adonnent à une besogne tellement répugnante qu'ils ont honte de leur propre nom.

LES VACANCES

Prendre des vacances, c'est par définition prendre un repos; c'est faire pendant ce temps exactement le contraire de ce qu'on est obligé de faire le reste de l'année, c'est se départir momentanément du labeur quotidien et de l'obsession qu'il entraîne, c'est fuir un milieu familier pour en rechercher un autre qui ne lui ressemble en aucune façon. Le départ pour les vacances! Heure fiévreuse, moment longtemps attendu, de quelle joie exubérante il nous remplit! Partir, c'est mourir un peu, chantonne en sanglotant le poète, qui devait être un neurasthénique avéré, (à moins qu'il ne s'embarquait pour l'Ile du Diable). Au contraire, partir, du moins en vacances, c'est revivre un peu. — vous auriez dû voir la mine du "docteur de la Patrie" lorsqu'il partit pour l'Europe, croyez bien qu'il n'avait nullement l'air d'un moribond!

Voilà pour le départ, voyons maintenant pour l'arrivée et le temps qu'on y passe. Nous n'avons aucunement l'intention de vous tracer une ligne de conduite, que vous ne suivrez d'ailleurs pas, ce en quoi nous serions le dernier à vous blâmer, car ce qui rend le séjour en villégiature agréable c'est précisément ce fait que l'on peut y évoluer à son gré et à sa fantaisie et faire à peu près tout ce qu'on veut. Nous voulons simplement vous mettre en garde contre certains excès qu'un tel laisser-aller ne peut manquer d'engendrer; excès dans l'alimentation, l'activité sociale, les exercices physiques, excès dans le repos même.

Une règle générale, et applicable à tous les cas, est celle qui résulte du principe même des vacances et consiste, ainsi que nous l'avons déjà dit, à mener un genre de vie tout autre que celui auquel on est accoutumé. Contre tout poison existe un antidote, et il en est de même pour notre occupation journalière, de quelque nature qu'elle soit; elle constitue une "idée fixe", et c'est cette obsession, cette routine de tous les jours qui crispe et tend nos nerfs et ruine notre énergie nerveuse, davantage encore lorsque nos efforts ne sont pas couronnés du succès que nous souhaitons. Nos vacances seront donc profitables qu'en autant que nous trouverons un correctif approprié, un antidote parfait au poison intérieur qui nous ronge.

Les sédentaires, au cours de leurs vacances, se feront un devoir de pratiquer, avec modération et graduellement, tous les exercices physiques, et notamment le plus sain de tous, la marche; les sportifs, et en général tous ceux qui sont astreints à un travail musculaire de tous les jours, ne trouveront rien de mieux que de jouir d'un repos d'ailleurs largement mérité; les hommes d'affaires se garderont bien d'en parler (ils auraient d'ailleurs, par les temps qui courent, si peu de choses à se dire); les mondains, danseurs ou bridgeurs enragés, ils trouveront là une occasion merveilleuse de se reposer et les pieds, et les méninges; quant aux personnes trop grasses ou trop maigres, quoi de plus logique de leur recommander aux uns, de dévorer... les distances, et aux autres, de faire la grasse matinée!

Les ARCHIVES de La Patrie

IL Y A 40 OU 25 ANS

Samedi, le 30 juin 1894.

Une maison en construction en Bohême s'est écroulée et 11 ouvriers ont été tués et dix-neuf grièvement blessés.

Plus de 1,000 Italiens chassés de France par des ouvriers sont actuellement parqués à Metz et souffrent de la faim. Personne ne veut leur donner de nourriture.

La nouvelle compagnie du canal de Panama a un capital de 60,000,000 de francs à disposer pour continuer et parachever les travaux du canal et non de 1,500,000,000.

L'honorable M. Laurier, chef du parti libéral à la Chambre des Communes a prononcé un éloquent discours à la réunion de la conférence intercoloniale qui s'est réunie à Ottawa hier.

M. Burdeau, que le président Casimir Périer avait chargé de former un cabinet a refusé l'offre qui lui était offerte ,de sorte que le président devra se chercher un autre premier ministre.

La grève des wagons Pullman s'étend un peu partout aux Etats-Unis. Les compagnies de chemins de fer ont pris leurs dispositions pour engager d'autres employés et remplacer ainsi les briseurs de grèves.

Mercredi, le 30 juin 1909.

Une délégation de citoyens se propose de rencontrer le premier ministre Gouin pour lui demander de prolonger le délai de la commission royale d'enquête sur la situation municipale de Montréal.

Les gagnants du prix du prince de Galles ont été: MM. Joseph Landry, de Québec, et Noël Fauteux, de Montréal.

Le Grand-Tronc se propose d'agrandir et de reconstruire prochainement la gare Bonaventure qui sera une des plus modernes de toute l'Amérique du Nord.

Le "Mail & Empire", de Toronto, déclare que Sir Wilfrid Laurier annoncera sa retraite définitive de la politique à l'issue de la prochaine session et suggère Sir Richard Cartwright comme successeur éventuel temporaire. Daucuns journaux ministériels mettent de l'avant le nom de l'honorable M. W. L. Mackenzie King, le nouveau ministre du Travail.

Les travaux sur le Grand Tronc Pacifique avancent tellement rapidement qu'on croit que les convois de la compagnie pourront entrer à Edmonton d'ici quelques semaines.

Un PIANO
pour votre maison de campagne

Un bon piano usagé est meilleur qu'un piano de fabrication médiocre. Nous ne voulons pas avancer que nous avons des aubaines extraordinaires, mais nous avons quelques bons pianos pris en échange que nous vendrons pour faire de la place. Ils vous donneront satisfaction et coûteront peu cher.

Venez essayer ceux-ci — —

Venez maintenant, vous verrez des aubaines aussi belles que si nous avions écrit des pages à leur sujet. Quelques-uns de ces pianos sont bons pour les prochaines dix ou quinze années et alors nous les prendrons en paiement partiel d'un piano neuf si vous le désirez et nous vous allouerons un prix très raisonnable.

Willis & Company Limited

Manufacturiers de pianos exclusivement

1220-1224 rue Sainte-Catherine ouest (Coin Drummond) MA. 3743

Le magasin reste ouvert tard le vendredi
Fermé à une heure, le samedi, durant juin, juillet et août.

...parlons BRIDGE par Rosaire PRIEUR

Départ du groupe montréalais pour le grand tournoi à Murray Bay.

A l'heure où on lira ces lignes au moins cinquante équipes venues des différents points du Canada à l'est de Toronto, seront réunies au Manoir Richelieu à Murray Bay pour s'y disputer la possession de la magnifique coupe— emblème du championnat canadien au bridge — offerte par la Canada Steamships Lines.

Une bonne dizaine des équipes seront formées de joueurs de Montréal à qui la "Patrie" souhaite la conquête des honneurs du tournoi. Au nombre des dames qui feront le voyage, nous pouvons dès maintenant mentionner Mmes Geo. Millen, J.-B. Dupré, Ludger Goulet, Larivée, Trottier, Dansereau, Sutton, Mlle Mignault. Les MM. suivants feront également partie du groupe des voyageurs: Eug. Lajoie, J.-A. Larocque, Lorenzo Lapointe, Dr Gagné, Dr Demers et MM. Rochon et Robitaille qui se sont placés en deuxième place au cours des parties d'élimination.

Nous n'avons pas réussi à obtenir la liste complète de tous les joueurs locaux, que nous publierons d'ailleurs, au retour en même temps que celles de tous les autres districts.

Le chroniqueur de la "Patrie" s'est lui-même embarqué mercredi à bord du "Tadoussac", devant faire un séjour à Québec avant de rejoindre le groupe des Montréalais samedi matin à bord du vapeur "St-Laurent" qui descendra ensuite à Murray Bay où le tournoi aura lieu samedi et dimanche prochains.

Dans la prochaine chronique nous ferons un rapport précis de ce grand événement du monde du bridge canadien.

ROSAIRE PRIEUR

Il blâme M. Taschereau

TROIS-RIVIERES, 30. M. Eugène Surprenant, secrétaire de l'association des fabricants de papier des usines International a écrit au premier ministre pour le blâmer de ses remarques au sujet des grévistes de Dolbeau.

Décès de M. O. Dumond

GENTILLY. — (Du corr. de la "Patrie". — Récemment décédé subitement M. Onésime Dumond, âgé de 73 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé Cormier, cousin du défunt, assisté des abbés J.-B. Levasseur et Armand Houle comme diacre et sous-diacre.

Portait la croix, M. J.-B. Provencher de Nicolet. Conduisait le corbillard, M. Albany Provencher. Portaient la dépouille mortelle: MM. Ubald Desilet, Ulric Champoux, de Becancour; Eugène Cormier, C.-B. Lavigne, de Ste-Gertrude; Josaphat Poisson, de Ste-Marie de Blandford, Edmond Lavigne de Gentilly.

M Dumond laisse pour pleurer sa perte, un fils M. Armand Dumond; deux filles, Marie-Louise, Mme Antonio Morrissette, née Marie-Marthe.

AU DEPART POUR LA POLOGNE. — On voit Mme Benjamin Adamowicz embrassant son mari, quelques minutes avant son départ de New-York pour Havre de Grâce, Terre-Neuve, avec son frère Joseph. On voit ce dernier dans l'avion. Havre de Grâce constituait la première étape de leur envolée sans escale jusqu'en Pologne, leur pays d'origine.

25E ANNIVERSAIRE DE MARIAGE A BEAUPORT

BEAUPORT. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Récemment plusieurs parents et amis se réunissaient à la demeure de M. et de Mme Philéas Laberge pour fêter leur 25e anniversaire de mariage. Une messe fut chantée le matin à l'église de Beauport et le goûter eut lieu à la demeure des jubilaires. M. Antonin Laberge, fils des jubilaires lut l'adresse. Une magnifique bourse d'argent leur fut présentée. Parmi les invités on comptait: M. et Mme Philéas Laberge, jubilaires, leurs enfants: Antonin, Eugène, Gérard, Jacqueline, Marie-Claire, Guy, Claude et Rita Laberge. M. Jacques Laberge et Philéas Grenier. M. le Chanoine Jules Laberge, Alb. Laberge, M. et Mme Adrien Laberge, Marguerite Laberge, M. et Mme Philéas Grenier, M. et Mme Hector Grenier, Héliodore Grenier, Mlle Lydia Grenier, M. et Mme Ed. Giroux, M. et Mme Jos. Grenier, M. et Mme Alph. Grenier, M. et Mme A. Crépault, Maurice Grenier, Cécile Grenier, M. et Mme Roland Bélanger, M. et Mme Pierre Vachon, M. et Mme Isidore Binet, M. et Mme Pierre Dufresne, M. et Mme Ls-Ph. Grenier, M. André Lefebvre, M.D., Luc Marcoux, Mme Lucien Lortie, Alph. Laplante, M. Grenier, Raymond Vachon, M. le notaire H. Delage, et plusieurs autres parents et amis.

Manifestation à M. N. Garceau

SAINT-CESAIRE. (Du corr. de la "Patrie")—La distribution des prix, au Collège, revêtait cette année un cachet exceptionnel de grandeur et d'importance. On fêtait en même temps M. Nap. Garceau, ancien élève, à l'occasion de sa nomination au poste de commissaire des chemins de fer du Canada, et en même temps, tout le personnel avec les élèves anciens et actuels, faisaient leurs adieux au T. H. Fr. Frédéric, c.s.c., dont le terme d'office comme supérieur expire cette année. M. Garceau présidait la réunion à laquelle M. le maire Ph Blais, M. le curé V. Lincourt, le R. P. F. Tessier, C.s.c., les présidents de cercles E. Gingras et H. Grisé, le Dr Dorval et autres anciens avaient tenu à assister.

La distribution des prix de classe fut des plus brillantes.

M. E. Gingras présenta, au nom des anciens, les hommages du cercle de Montréal.

Vingt finissants reçurent leur brevet, dont sept avec "succès" huit avec "distinction", trois avec "grande distinction" et deux avec "très grande distinction".

Le T. H. Fr. Supérieur félicita les diplômés puis remercia M. Garceau, après lui avoir offert les compliments du personnel pour l'honneur que son nouveau titre fait rejaillir sur l'Alma Mater.

M. Garceau remercia des éloges qu'on lui a décernés, déclare n'avoir fait que rendre ce qu'il a reçu dans sa jeunesse.

Voici maintenant la liste des gagnants de prix spéciaux:

HONNEUR — P. Emile Poirier, François Lemonde.

INSTRUCTION RELIGIEUSE — John Pinsonneault, Jean Manny, Paul Tétreault.

PALMES D'HONNEUR — Le tirage au sort favorise Jean Guy Dufort.

POLITESSE ET DISTINCTION — Louis Johnston, J. Paul Gaudreau.

ORDRE ET PROPRETE — Marcellin Choquette, Gaston Baril, Jean Lussier.

ELOCUTION — Marcel Bisaillon, Marcel Manny.

COMPOSITION LITTERAIRE — J. Noel Pépin, Marcel Roy.

BILINGUISME — John Pinsonneault.

LOYAUTE, INITIATIVE, ENTRAIN AU JEU — J. Maurice Fontaine, Ls Ph. Adam.

PONCTUALITE CHEZ LES QUARTS DE PENSION — Yves Authier.

AGRICULTURE — Marcel Bisaillon.

SCIENCES — J. Pinsonneault, Léon Gagnon.

DESSIN et PASTEL — Maurice Vachon, Laurent Lavallée, Gaston Baril.

MUSIQUE — Kenneth Conway (Cornet).

PRIX D'EXCELLENCE DANS LES CLASSES

Excellence en cinquième française et commerciale: Henri Duclos.

Classes françaises

Marcel Bisaillon (5), Roland Demers (4), Lucien Benjamin (3), Louis Johnston (2"A"), Yves Authier (2"B"), J. Guy Berthiaume (1), Maurice Lefebvre (P).

Classes anglaises

Louis Johnston (5), Henri Duclos (4), Maurice Lefebvre (3), J. Guy Dufort (2), Marcel Manny (1"A"), J. P. Gaudreau (1"B"), L. Lavallée (P).

Classes commerciales

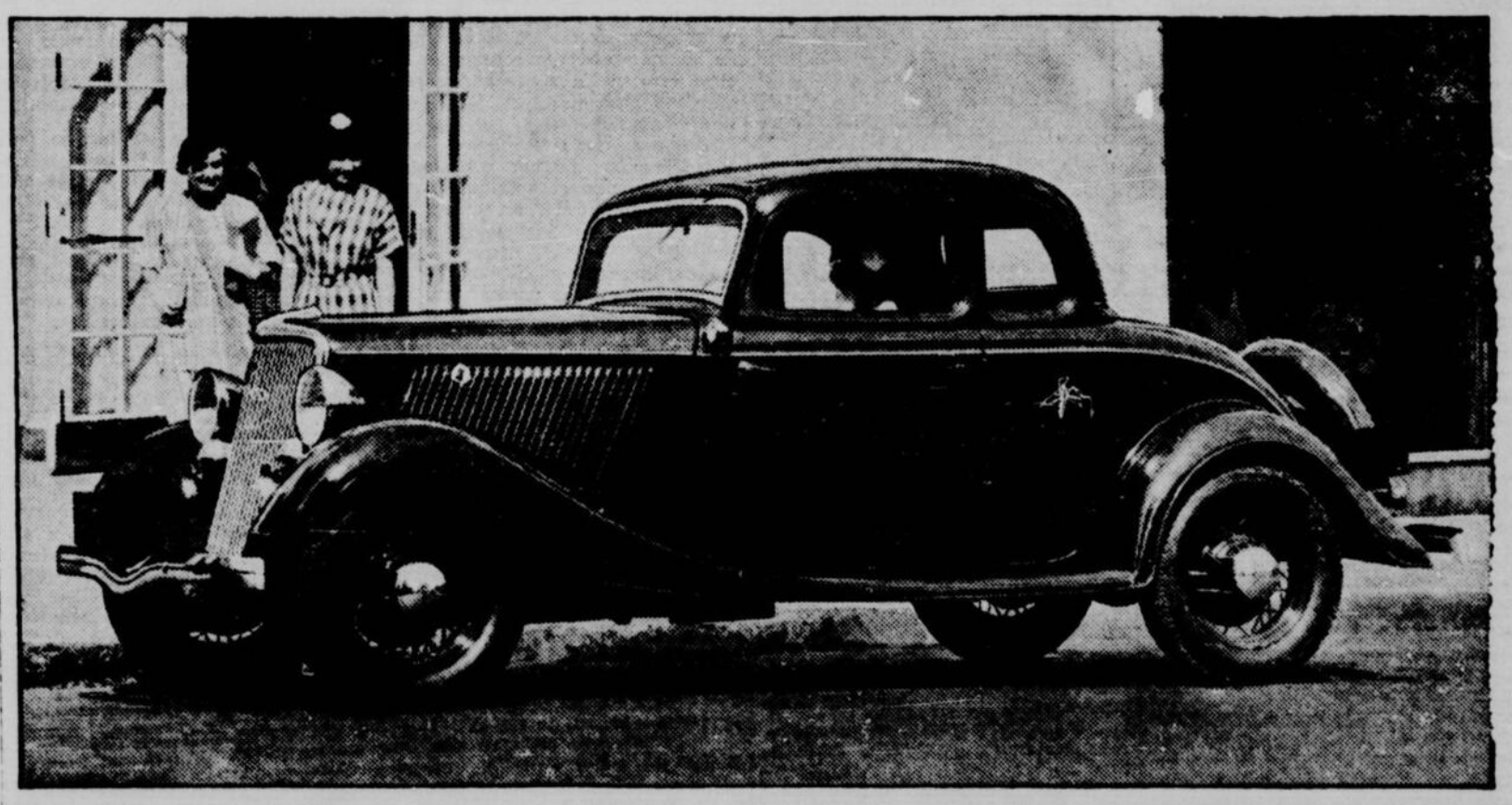
J. Pinsonneault (5), Roland Demers (4), Lucien Benjamin (3), Yvon Lefebvre (2"A"), Ls Ph. Adam (2"B"), J. Guy Berthiaume (1), Paul Tétreault (P).

PRIX DE TRAVAIL ET APPLICATION SOUTENUS

P. Emile St-Jacques, Francis Perkins, Rosaire Malo, Jean Benoit, J. P. Daigneault, Gérard Gloutnez, Léo Dionne, Alexandre Ferland, Laurent Lavallée, J. Louis Hamel, Yves Authier, Paul Tétreault, Félix Beaudry, P. Emile Auger.

REELU

M. EMILE MATHIEU, qui a été réélu secrétaire-correspondant du conseil des métiers de la construction, jeudi soir. M. Mathieu occupe ce poste depuis plusieurs années, et il jouit de l'estime de tous ses confrères.



LA NOUVELLE FORD V·8
est la seule automobile de moins de $4000 qui ait un moteur V·8

Raisons concluantes de l'efficience et de la supériorité des performances du moteur en V.

LA supériorité des moteurs en V n'a rien de conjectural. Ils détiennent tous les grands records—sur terre, sur l'eau, dans les airs. Il y a des années qu'on les utilise pour les meilleures automobiles du pays.

Pourquoi avons-nous conçu et élaboré, pour la Ford, un moteur en V? Parce qu'il présente certains avantages fondamentaux qu'on ne retrouve dans aucun autre moteur différemment agencé. Certes, la fabrication d'un moteur en V est plus coûteuse—beaucoup plus coûteuse. Mais nous supportons volontiers ces frais pour assurer à nos clients une performance définitivement supérieure. L'espace dont nous disposons ne nous permet de citer ici que quelques-uns des avantages du moteur Ford à 8 cylindres en V:

AGENCEMENT PLUS EFFICIENT—Le moteur Ford V-8 est plus efficient parce que ses 8 cylindres, au lieu d'être montés l'un à côté de l'autre sur une longue ligne droite, sont divisés en deux courtes rangées de 4 cylindres chacune, disposées l'une vis-à-vis de l'autre et formant un tout compact, présentant la forme d'un V.

FONTE EN UNE PIÈCE des blocs de cylindres, du carter et des conduits d'échappement. Ce dispositif exclusif du moteur Ford V-8 améliore sa performance, accentue son caractère économique, et assure l'alignement permanent des diverses parties du mécanisme en dotant le moteur tout entier d'un exceptionnelle rigidité. Il ajoute aussi à sa souplesse et prolonge la durée utile des paliers, des roulements et de toutes les pièces mobiles.

VILEBREQUIN PLUS COURT—Très compact, l'agencement en V du moteur Ford permet d'utiliser un vilebrequin plus court et plus rigide. Résultat: moins de vibration.

MEILLEURE DISTRIBUTION DU CARBURANT—L'essence est apportée aux cylindres par des conduits plus courts et plus directs. Le moteur en est d'autant plus efficient.

SYSTÈME DE REFROIDISSEMENT SIMPLIFIÉ — L'agencement Ford V-8 rapproche les cylindres les uns des autres. Résultat: simplification du système de refroidissement à l'intérieur du moteur.

GRAISSAGE PLUS EFFICIENT—L'agencement V-8 raccourcit aussi la canalisation de l'huile. Conséquemment, le graissage s'effectue plus parfaitement.

PLUS DE SOUPLESSE, grâce à l'équilibre inhérent du moteur dont la précision résulte de l'angle à 90° de l'agencement V-8 et de l'espacement à 90° des rayons du vilebrequin intégralement contre-équilibré. La précision avec laquelle sont pesés les pistons et les bielles assure l'exactitude mathématique du fonctionnement.

CARROSSERIE PLUS SPACIEUSE—Plus court et plus compact, le moteur Ford V-8 occupe moins d'espace sous le capot. C'est une des raisons pour lesquelles la Ford V-8 est *plus spacieuse qu'aucune autre auto de prix modéré.*

En unissant à l'économie la brillante performance d'un V-8, le moteur Ford V-8 se classe définitivement au premier rang. *Il fournit plus de c.-v. au gallon d'essence que tout autre moteur fabriqué jusqu'ici par Ford.*

SYNTONISEZ!—PROGRAMME RADIOPHONIQUE DES DÉPOSITAIRES FORD. FRED WARING *et ses* PENNSYLVANIANS. *Musique mélodieuse, tous les dimanches à 9 hres 30 p.m. (Réseau Columbia, H.S.E.) Et, en attendant—"Regardez Filer les Fords!"*

LES PRIX FORD SONT RÉDUITS DE $15 à $25

$34 par mois, et un premier versement très raisonnable . . . et vous avez une Nouvelle Ford V-8!

Ford

"L'AUTOMOBILE CANADIENNE"

MONDANITÉS

Son Excellence Mgr Guillaume Forbes archevêque d'Ottawa, assisté de M. l'abbé René Martin a béni ce matin à 10 h. 30 dans l'intimité, en l'église du Christ-Roi d'Ottawa, le mariage do Mlle Lucile Rinfret, fille de l'hon. juge Thibaudeau-Rinfret et de Mme Rinfret, avec Me Paul Sainte-Marie, fils de M. et de Mme J. W. Sainte-Marie, de Hull. L'église était décorée de lis palmiers et de fougères. Des touffes de lis nouées de tulles étaient fixées aux bancs réservés pour les invités. Pendant la messe, M. Jean-Charles Marchand, de St-Jérome, cousin de la mariée, Mlle Alice Valiquet, et M. Albert Tassé, exécutèrent un programme musical. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue. L'hon. juge Thibaudeau-Rinfret accompagnait sa fille, et M. J. Wilfrid Sainte-Marie était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de crêpe Romalba blanc, d'une grande simplicité de lignes et dont l'ampleur de la jupe formait une longue traîne. Son voile de souffle de soie, demi-long était retenu sous un diadème de tulle plissé et de fleurs d'oranger. Son bonquet se composait d'orchidées et de muguet. Sa seule parure consistait en une montre-baguette de platine, sertie de diamants, cadeau du marié. La dame d'honneur, Mme Robert Lafleur, soeur du marié, portait une robe de crêpe romain vert jade, aux lignes classiques, et à courte traîne ; elle était coiffée d une petite toque de tulle de même ton et tenait une gerbe d'orchidées mauves. MM. Roland Rinfret, et Edouard Rinfret de Montréal, frères de la mariée, M. Marcel Sainte-Marie, frère du marié, M. Robert Lafleur, M. François Caron et M. Hubert Pothier plaçaient les invités. Mme Thibaudeau-Rinfret, mère de la mariée, portait une robe de crêpe paysan beige avec grand chapeau de tulle noir et des orchidées en bouquet de corsage. Mme L. J. B. Rolland, de Montréal, grand'mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu du roy et un chapeau de même ton. Mme Edouard Rinfret, belle-soeur de la mariée portait un ensemble de voile marine brodé blanc et un bakou naturel, orné de fleurs bleues.

Mme J.-Wilfrid Sainte-Marie, mère du marié, portait une robe de georgette blanc imprimé noir et bleu; elle était coiffée d'un chapeau de paille Matuba et de peau d'ange blanc. Des roses Talisman ornaient son corsage. Après la cérémonie une réception eut lieu au "Country Club" où les salons étaient décorés à profusion de fleurs, de pivoines, de pois de senteur, de rose et de verdure. M. et Mme Paul Sainte-Marie partirent ensuite pour le lac Placide et les Bermudes. Mme Sainte-Marie portait pour voyager, un ensemble modèle Raoul Jean Fouré, dont la robe était de crêpe flamisol absinthe et le manteau de lainage de même ton, avec chapeau de taffetas brun et des accessoires assortis. Au nombre des invités venus du dehors pour assister à ce mariage, mentionnons: L'hon. M. Fernand Rinfret, Mme Charles Rinfret, l'hon. M. André Fauteux, M. et Mme Jacques Bélanger, M. Jean Gagnon, M. et Mme Robert Lafleur, M. Roland Rinfret, M. et Mme Edouard Rinfret, M. et Mme L.-J.-B. Roland, M. Jean Rolland, Mlles Géraldine et Alme Rolland, de Montréal, M. et Mme Achille Rolland, M. Pierre Beaudry, M. et Mme Olivier Rolland, de Mont-Roland, M. et Mme Chs-Edouard Marchand, Mlle Rolande Marchand, M. O.-C. Marchand, de St-Jérôme, M. et Mme Jos. Legris, de Haileybury, M. et Mme J.-A. Blanchard et Mlle Blanchard, de Toronto, M. et Mme Pierre Rolland, Mlle Rolland, M. et Mme Daniel Longpré, M. et Mme Arthur Letondal, M. Gérard Patenaude, M. et Mme J.-A. Monat, Mlle Marie-Paule Monat, M. Massue Monat, M. et Mme Pierre Leduc, Mlle Lucie Leduc, le Dr et Mme Jean Brault, l'hon. juge Louis Loranger, M. et Mme L.-Emery Beaulieu, M. Guillaume Saint-Pierre, Mlles Madeleine, Françoise et Denyse Saint-Pierre, M. Marcel Malépart, Mlle Gilberte Beaulieu, M. Henri Beaulieu, M. et Mme Paul Leduc, Mlle Pauline Leduc, M. et Mme Jean Saint-Germain et M. et Mme Paul Lacoste, de Montréal..

Mme Thibaudeau-Rinfret offrira un souper froid samedi soir, en l'honneur des invités venus du dehors pour assister au mariage de sa fille, Mlle Lucile Rinfret avec Me Paul Sainte-Marie.

En l'église Saint-Denis, décorée à profusion de pivoines blanches et roses, de glaieuds, de palmiers et de fougère, a été béni ce matin, à 10 heures, par Mgr J. C. Allard, de Sainte-Martine, le mariage de Mlle Gabrielle Achim, fille du juge H. Achim, et de Mme Achim, avec M. Jean Curot, fils de M. et de Mme M. J. Curot. Pendant la messe un programme musical fut exécuté par M. et Mme Adélard Leduc. M. Jean Leduc touchait l'orgue. Le juge Achim accompagnait sa fille et M. Cyprien Gagnon était le témoin de son neveu. La mariée portait une robe, création Schiaparelli, en satin fluide "besque", aux lignes princesses, pour-

Mme Maurice Brûlé (Simone Robitaille) dont le mariage fut célébré ces jours derniers, à Ottawa. (Cliché Paul Horsdal, Ottawa).

vue d'une longue et opulente traîne. Son voile de tulle illusion légèrement drapé était retenu très simplement par une guirlande de fleurs d'oranger. Des roses Johanna Hill composaient sa gerbe. Mme André Brosseau, dame d'honneur, portait une robe de crêpe vert-Nil, d'après Hélène Hubert, un brand bakou de même ton et elle tenait une gerbe de roses Talisman. M. André Brosseau était garçon d'honneur. Mme Achim, mère de la mariée, portait une robe de mousseline madona, aux couleurs abbeses, modèle Lanvin, recouverte d'un manteau de crêpe grosgrana même ton, avec grand chapeau assorti. Mme Curot, mère du marié, portait une robe de chiffon imprimé topaze, d'après Mainboucher, un chapeau de bakou de même ton et une touffe de muguet au corsage. Le docteur Louis-Philippe Robert, le docteur Gaston Gosselin, M. André Brosseau, et M. Roland Fontaine plaçaient les invités. Après la cérémonie, une réception eut lieu au Cercle Universitaire, où les salons étaient décorés de pivoines, de pois de senteur et de verdure. M. et Mme Curot partirent ensuite pour Chicago et autres villes américaines. Pour voyager, Mme Curot portait un ensemble de taffetas marine, avec petite toque de taffetas de même ton, et une touffe d'orchidées et de muguet à la taille. A leur retour, M. et Mme Curot habiteront Montréal, Boulevard Saint-Joseph. Parmi les invités venus du dehors pour assister au mariage, il convient de mentionner: L'hon. juge Albert Sévigny et Mme Sévigny, de Québec, l'hon. Sénateur J. P. Blondin, d'Ottawa, le juge et Mme Jos. Fortier, de Hull, l'hon. juge A. Marchand, et l'hon. juge Lacoursière, des Trois-Rivières, le juge Roland Miller et Mme Miller, de Hull, le juge J. Métayer, de Québec, l'hon. juge Donat Lalande, de Ste-Scholastique, l'hon. juge John Bumbray et Mme Bumbray, l'hon. juge Louis Cousineau et Mme Cousineau, de Hull, Mlles Laurette et Jeannette Achim, de North Attleboro, et autres.

Ce matin, à 10 h. et demie, en la chapelle de l'église de Bellevue, décorée à profusion de pivoines blanches et roses, de glaieuls, de roses et de palmiers, Son Excellence Mgr Alphonse Emmanuel Deschamps a béni le mariage de Mlle Jeanne Lapierre, fille de M. Omer Lapierre, shérif de Montréal, et de Mme Lapierre, avec M. Georges-E. Saint-Amant, fils de M. H. Saint-Amant, décédé, et de Mme Saint-Amant. Pendant la messe un programme musical fut exécuté par Mme E. Bruchési, M. Emile Gour, M. Roger Marks et M. Armand Gauthier. Mme G. Parrot touchait l'orgue. M. Lapierre accompagnait sa fille et M. Jacques-R. Saint-Amant était le témoin de son frère. La mariée portait une robe d'orgophane blanc, d'après Marcel Rochat, pourvue d'une petite traîne ruchée; un grand chapeau de paille manille blanc et une gerbe de marguerites des champs. Mlle Marguerite Monty, dame d'honneur, portait une robe d'organdi d'Irlande, vert eau, dont les épaulettes travaillées en vannerie étaient de même tissu, la jupe formait courte traîne ruchée; elle était coiffée d'un grand chapeau de même ton, et tenait une gerbe de marguerites des champs. Mlles Pauline Raymond et Pauline Gonzalez, demoiselles d'honneur, portaient des robes jaunes pastels d'un style semblable à celle de la dame d'honneur, avec de grands chapeaux assortis et elles tenaient des gerbes de marguerites des champs. M. Jean-Paul Lapierre était le garçon d'honneur. Mme Lapierre, mère de la mariée, portait un modèle en crêpe rugueux turquoise, d'après Maggy Rouff, un grand bakou naturel, et des roses talisman à la taille. Mme Saint-Amant, mère du marié, portait un ensemble noir et blanc d'après Augustabernard, avec chapeau de pédaline française noir, et des roses-thé en bouquet de corsage. Mlle Marcelle Saint-Amant, soeur du marié, portait une robe de crêpe rose pastel, ornée de touches de taffetas bleu-marine, et un chapeau de même ton. MM. Herman Roch et Guy Carmel plaçaient les invités. Après la cérémonie, une réception eut lieu à la résidence d'été des parents de la mariée, où les salons étaient décorés de glaieuls, de pivoines et de verdure. M. et Mme Saint-Amant partirent ensuite en automobile pour New-York, Atlantic City et autres plages américaines. Pour voyager, Mme Saint-Amant portait une robe de crêpe imprimé bleu sombre, un manteau de lainage de même nuance, et un feutre bleu pastel. A leur retour, M. et Mme Saint-Amant habiteront Bellevue, où ils seront les invités de M. et de Mme Omer Lapierre pour toute la saison. Parmi les invités venue du dehors à ce mariage on remarquait: l'honorable premier ministre L.-A. Taschereau et Mme Taschereau, M. et Mme Edgar Vézina, M. André Vézina, M. et Mme P.-A. Juneau, et Mlle Gisèle Juneau et M. Georges Dussault, de Québec.

M. et Mme Louis-P. Gélinas sont rentrés de la Malbaie, où ils ont été pendant quelque temps les hôtes de M. et de Mme Georges Donohue.

Mme Charles Taschereau et son jeune fils, Michel passeront la fin de semaine à la Pointe de la Rivière du Loup, les invités de l'hon. et de Mme L. A. Taschereau.

Mme Wilfrid Gagnon, qui occupe en ce moment sa villa de Laval sur le Lac, a reçu mercredi à un déjeuner de vingt couverts.

M. et Mme Leonce Plante passent la journée à Bellevue, où ils ont assisté ce matin, au mariage Saint-Amant-Lapierre.

Mme Georges Lafrance et sa soeur, Mlle Simone Boyer partiront lundi pour Les Eboulements où elles feront une villégiature de deux mois.

Mlle Claire Bourgeois, part aujourd'hui pour La Pointe du Lac, où elle sera pendant quelque temps, l'invitée de sa cousine, Mlle Marguerite Bourgeois.

Le juge et Mme Victor Cusson et Mlles Pauline et Aimé Cusson occupent, depuis une semaine, leur villa de Saint-Hilaire.

M. Lucien Grothé et Mme Grothé, sont revenus hier de Paris, où ils ont fait un séjour de deux ans.

Le docteur et Mme St-Pierre vont passer quelque temps dans la Capitale, les invités de l'honorable M et Mme Hector LaFerté.

L'honorable juge Reeves Hall, et Mlle Bessie Hall s'embarquent aujourd'hui à bord du "Duchess of Richmond", en route pour l'Irlande.

Mme Calixte Champoux, et Mlle Marie-Jeanne Champoux, sont retournées à Québec après avoir passé une huitaine en ville, les invitées de Mme Henri Brennan. A leur retour dans la capitale, Mme Brennan les accompagnait.

M. et Mme L.-A. Cusson et leur fille Mlle Marcelle Cusson, partiront samedi prochain pour Val Morin, où ils occuperont leur villa durant les mois d'été.

—Mlle Audrey Davis s'est embarquée pour l'Europe jeudi, à bord du "Montcalm" pour un séjour de quelques semaines.

Mlle Alice Lessard et Mlle Cécile Loisel sont parties hier soir pour une croisière au Saguenay.

M. et Mme Hervé Mackay et leur famille sont partis pour Val Morin, où ils occuperont leur villa.

Ce matin, à 9 heures, en la chapelle de l'Académie Saint-Paul de Westmount, M. l'abbé J. Rancourt, de Boucherville, a béni dans la plus grande intimité, le mariage de son cousin, M. Alphonse Brouillard, de Lawrence Mass, fils de M. et de Mme W. H. Brouillard, avec Mlle Germaine Gagnier, fille du docteur et de Mme L. A. Gagnier, de Westmount. La mariée qui était accompagnée par son père, portait une robe, création Raoul Jean Fouré, en crêpe Lisette bleu-azur et un grand chapeau de taffetas de même ton. Elle tenait une gerbe de fleurs d'oranger et de marguerites blanches. M. W. Brouillard était le témoin de son fils. Après la cérémonie, un déjeuner intime suivi d'une réception eut lieu chez les parents de la mariée où les salons étaient décorés de fleurs blanches et de verdure. M. et Mme Brouillard partirent pour voyage. Mme Brouillard portait alors un ensemble de lainage français, canelle et beige rosé, un chapeau de même ton et des accessoires assortis. M. et Mme Brouillard habiteront à Lawrence, Mass.

Le mariage de Mlle Paule Leclaire, fille de M. et de Mme Paul Leclaire, avec le docteur Louis-Philippe Mousseau, fils de M. J. G. Mousseau et de Mme Mousseau, décédés fut célébré en la Basilique samedi dernier. Après la cérémonie une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, 191, avenue Maplewood, Outremont, ou les salons étaient décorés de pois de senteur, de roses et de verdure. Le Dr et Mme Mousseau habiteront à Edmonton, Alberta.

SUITE A LA PAGE 35

ANTI-RHUS

FABRICANT:
ANTI-RHUS PRODUCTS REG'D
100, COTE DU PASSAGE
Lévis, P. Q.

Un nouveau remède rationnel contre l'herbe à la puce. Demandez-le à votre pharmacien.

CASTLE
Beauty Parlor
Mad. Drolet, Prop.
SPECIAL
Garantissons véritable permanent à l'huile $1.50, shampoo et ondulation à eau compris. Garantie six mois.
5219, Ave du Parc
DOU. 4207

PERMANENT
Croquignole à l'huile
Ondulation à l'eau comprise
reg. 3.50 pour $1
Garanti 6 mois.
"MURA" produit importé de Paris.
Bouts très bouclés se plaçant seuls $2
VENEZ SANS APPOINTEMENT.
Ouvert tous les soirs.
SALON MOULIN ROUGE
1345 MONTCALM, coin Ste-Catherine
En face du magasin "Toco". FR. 1969

UN SIMPLE TRAITEMENT DE 15 MINUTES redonnera à vos cheveux leur couleur naturelle.
KOMOL & CO.
1410, rue Stanley, Montréal.
KOMOL

ANTALGINE
Soulage
MAUX de TÊTE
Douleurs périodiques

UNE ETOILE BIEN PROTEGEE.—La brillante Elissa Landi, étoile de cinéma est ici bien gardée par son chien, Tack, que l'on voit à son côté. L'actrice est photographiée dans l'immense jardin qu'elle possède à Beverly Hills, Californie.

LES ZOUAVES IRONT CAMPER A BORDEAUX

Le bataillon des Zouaves de Montréal, qui devait aller camper aux Trois-Rivières cette année avec les autres unités de zouaves de la province, sur l'invitation de cette dernière, ira cette année camper à Bordeaux, par suite de circonstances incontrôlables.

C'est sur l'invitation de la section Jacques-Cartier, de la Société St-Jean-Baptiste, que les Zouaves commandés par le major Tremblay iront camper en cet endroit c'est-à-dire à l'angle du Boulevard Persillier et de la rue Valmont.

Voici d'ailleurs le détail du programme élaboré pour la circonstance :

Samedi, après-midi, 30 juin — Arrivée des sapeurs et érection du camp.

Le gros du bataillon arrivera dans la soirée, avec le commandant A. J. Tremblay et son état-major.

Dimanche — Lever à 7 heures, au son du clairon. A 9 heures, rassemblement au coin des rues de Salaberry et Poincaré, puis parade jusqu'à l'église, en passant par les rues de Salaberry, Valmont, boulevard Gouin, Letellier et Viel.

Messe à 10 heures par M. le curé Giard, avec diacre et sous-diacre.

Distribution de pain bénit, présentation des armes aux autorités civiles et ecclésiastiques, devant le poste de pompiers, au Bois de Boulogne.

Retour au campement, rue Louisbourg, entre Valmont et Persillier. A 1 h. 30, jeux, courses pour hommes et enfants et friandises pour enfants.

A 3 heures, exercices militaires par le troisième bataillon des zouaves, inspection par les vétérans et défilé.

A 6 heures, souper. A 7 heures, partie de crosse entre un club de Bordeaux et un club étranger. Retour au camp, chants patriotiques, feu d'artifice, feu de la Saint-Jean, couvre-feu.

LUNDI.—Réveil à 7 heures. — Messe à la mémoire des zouaves défunts à 8 hrs. et à 9 hrs déjeuner. A 10 heures, exercices des compagnies, à 11 h. 30, exercices du bataillon, à midi, dîner et à 4 heures, levée du camp.

Le campement des zouaves coincidera avec la célébration de la fête de la Saint-Jean-Baptiste de Bordeaux dont M. Télesphore Auger est le président.

Le Tournoi Littéraire et Artistique du Cercle National Français

La direction générale du Cercle National Français de Paris a décidé de proroger la date du tournoi littéraire et artistique franco-canadien afin de permettre à toutes les personnes n'ayant pu encore y participer de s'inscrire immédiatement.

Ce tournoi, organisé en faveur du rapprochement intellectuel franco-canadien, sera donc ouvert au Canada jusqu'au 31 juillet 1934 à minuit et toutes les oeuvres devront parvenir à Paris avant le 10 août. Rappelons que ce tournoi se divise en 5 sections et doit se composer uniquement d'oeuvres inédites d'inspiration canadienne.

1o Le folklore canadien, étude littéraire. 2o Contes ou nouvelles. 3o Poèmes. 4o Un acte en vers ou en prose. 5o Dessins ou bois gravé; projet de couverture pour la revue Rénovation de Paris (organe du C.N.F.) et projet de bandeaux pour l'illustration intérieure.

Le droit d'inscription est fixé à dix francs français (environ 9.65 sous au cours) par section. Le montant des inscriptions doit être adressé à M. Jan-Squire, délégué-général du C.N.F. au Canada, 2000 avenue McGill College, Montréal.

Les oeuvres ne devront pas être signées, mais porter une devise suivie d'un chiffre de 0 à 1000 qui seront tous deux reproduits sur une enveloppe cachetée contenant le nom et l'adresse de l'auteur. Elles seront adressées en deux exemplaires, copiés à la machine, au Secrétariat du C.N.F. 28, rue Serpente, à Paris, VIe, avec mention **Tournoi Franco-Canadien** et accompagnées d'un reçu du versement du droit d'inscription.

Les Auteurs-Lauréats pourront faire état de la mention "Lauréat du Cercle National Français, couronné par l'Académie Française" (Concours 1934).

PARIS. — Dimanche dernier, dit de "Matin" de Paris, les Allemands ont posé la première pierre d'une tour d'observation qu'ils construisent à deux kilomètre de la frontière française.

ELLE L'AIME ENCORE. — Bien que Richard Whitworth l'ait taillladée avec un rasoir dans une crise de jalousie, Ann Bailey de Washington D.C. dit qu'une si petite offense ne sera pas suffisante pour les séparer et qu'elle l'aime encore.

MONDANITÉS

(Suite de la page 34)

Sir Henry et Lady Drayton, de Toronto annoncent les fiançailles de leur fille, Phyllis Margaret, avec M. Robert B. Messervy, de Charlottetown. Le mariage sera célébré au début de septembre.

Le mariage de Mlle Helen Louise Sheppard, R. N., fille de M. et de Mme G.-H. Sheppard, d'Iberville, Qué., avec M. Rossini Laberge, fils de M. et de Mme Arthur Laberge, de Ste-Martine, Qué., a été célébré à Ste-Martine, mercredi matin, en la chapelle de l'hôpital Saint-Jean, par le Rév. Père J.-C. Allard, de Ste-Martine. Des pois de senteur, des roses et de la verdure décoraient la chapelle. Mlle Pélanger, de St-Jean, et Mlle Marie-Jeanne Laberge, soeur du marié, exécutèrent un programme musical, ainsi que Mlle Lucille L'Ecuyer et M. Edmond Saucier. La mariée accompagnée par son père portait une robe de satin ivoire, aux lignes princesses, à haute encolure drapée, dont la jupe formait courte traine. Son voile de tulle illusion était piqué de fleurs d'oranger. Elle tenait un livre d'heures à signets de fleurs d'oranger. Les demoiselles d'honneur portaient des robes de crêpe georgette roses avec de grands chapeaux assorti, elles portaient des bouquets de style coloniaux. Mme Sheppard, mère de la mariée, portait une robe de taffetas bleu-marine avec chapeau assorti et des roses roses à la taille. Mme Laberge, mère du marié, portait un ensemble de crêpe noir romain, un chapeau noir et des pois de senteur au corsage. Après la cérémonie, une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée où les salons étaient décorés de pois de senteurs, de verdure. M. et Mme Laberge partirent pour Gaspé.

QUEBEC

Le colonel Oscar Pelletier, Mme Pelletier et leur famille sont partis pour Kamouraska, où ils occuperont leur villa durant les mois d'été.

Mme Paul Gosselin donnait un bridge et recevait à l'heure du thé, mardi, en l'honneur de Mlle Thérèse Bertrand, dont le mariage avec M. Paul-Henri Fortier fut béni ce matin.

Le capitaine C.-P. Raymond, Mme Raymond et leur jeune fils, Billy, sont partis pour Notre-Dame du Portage, où ils feront une villégiature d'une quinzaine.

Mme J.-S. O'Meara a reçu intimement à une partie de bridge et à l'heure du thé, jeudi, à sa résidence, Grande-Allée.

Lundi matin, à huit heures et demie, a été béni, en l'église de Mont-Joli, le mariage de Mlle Anne-Marie Levasseur avec M. Charles Miville-Deschênesè journaliste à L'Action Catholique. M. Pierre Levasseur accompagnait sa fille, et M. J.-B. Miville-Deschênes servait de témoin à son fils, M. et Mme Deschênes partirent ensuite pour les Mille-Iles et les Etats-Unis.

Notre Concours-vocabulaire

Comme on le sait, notre quatrième concours-vocabulaire mensuel est commencé le 23 juin et se terminera le 20 juillet.

Les problèmes sont publiés, un par jour, et les réponses à ces problèmes devront être conservées jusqu'à la fin du concours et nous être envoyées par la poste pas plus tard que le 25 juillet.

Les prix offerts sont les suivants:

Premier prix $10.00 en argent
et dix autres prix en argent, de $1.00 chacun

Pour les personnes qui n'ont pas encore participé à cet amusant concours, nous donnons la manière de résoudre les problèmes.

De chacun des mots imprimés en caractères gras A, B, C, D, E, dans la colonne gauche du dessin, retranchez une lettre. Remaniez les lettres restantes de façon à former, pour chacun des cinq mots du problème, un autre mot dont la définition est donnée dans la colonne droite 1, 2, 3, 4, 5.

Ecrivez dans les carrés à la suite de chaque ligne la lettre retranchée et vous obtiendrez un autre mot (vertical) dont la définition est donnée au bas du dessin 6.

PROBLEME NO 7

			SOLUTION
A	PATIENT	1	Concrétion sur un marbre.
B	AIMER	2	Signal fixe.
C	QUINT	3	Obscurité.
D	ROUTE	4	Moulure ronde
E	SECTION	5	Coup de cloche.
	6	Plaque de fer fondu.	

NOM .. ..

ADRESSE .. ..

VILLE .. ..

2 ordinations sacerdotales

SAINT-HYACINTHE, 30.—(Du corr. de la "Patrie.") — A Granby dimanche prochain, 1er juillet, S. E. Mgr E. Limoges, évêque de Mont-Laurier, conférera le sacrement de l'ordre à deux nouveaux lévites: MM. les abbés Hector Biron, de Granby, et Octave Plante, ce dernier de Manchester, N.-H. La cérémonie se déroulera dans l'église de la Sainte-Famille, et commencera à 10 heures, (heure avancée).

SHANGHAI. — Une vague de chaleur, la plus forte que l'on ait enregistré depuis 60 ans en juin, s'est abattue sur la vallée de Yougtze. A Shanghai le thermomètre a monté au-dessus de 100 et causé plusieurs insolations mortelles.

Récital d'élocution au Pensionnat d'Outremont

Le 10 juin dernier avait lieu au pensionnat du Saint Nom de Jésus et de Marie, à Outremont, le récital des élèves de Mlle Jeannette Brouillet, professeur de diction du pensionnat. Devant un public nombreux, les élèves interprétèrent plusieurs saynètes, comédie, morceaux choisis et pièces classiques.

Cet intéressant programme se termina par des extraits du Cid et d'Esther, joué avec une maîtrise difficile à trouver chez de si jeunes élèves.

M. l'abbé Gibeault, B. Th. B. Th., aumônier du pensionnat, qui présidait cette audition, félicita chaleureusement le professeur et ses élèves du beau succès remporté. Il apprécia surtout chez ces dernières, en plus d'une diction parfaite, un naturel et une aisance remarquables. "Ce que vous avez dit, ajouta-t-il, s'adressant aux élèves, vous l'avez vécu. Rien d'emprunté, d'emphatique comme cela se vit trop souvent.

A l'issue de ce récital, une magnifique gerbe de roses fut présentée à Mlle Brouillet.

LES MAMANS CONNAISSENT LA VALEUR DE CET ALIMENT POUR LES ENFANTS EN CROISSANCE

12 gros biscuits dans chaque boîte

Les mamans apprécient l'importance d'une alimentation nutritive pour les enfants qui grandissent, et c'est pourquoi tant de milliers de mères servent le délicieux et nourrissant Shredded Wheat à leurs enfants. Et ils sont toujours prêts pour leur Shredded Wheat avec du lait ou de la crème.

Le Shredded Wheat est fait de Blé Entier canadien et contient ses éléments nutritifs avec la proportion de son requise pour une bonne digestion. C'est le parfait déjeuner canadien, et il ne coûte que quelques sous. Faites l'essai du Shredded Wheat, chaque jour pendant dix jours, pour *toute* la famille.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

SHREDDED WHEAT

FAIT AU CANADA - DE BLE CANADIEN - PAR DES CANADIENS

Réponse à tout

par Louise

Q.—Ma petite fille âgée de 2 ans et demie tousse affreusement depuis quelques jours, des voisines me disent qu'elle souffre de coqueluche. J'ai essayé plusieurs sirops pour la toux, sans aucun bon résultat. Pourriez-vous m'enseigner un remède efficace? — MERE EN PEINE.

R.—Voici, pour vous, la recette d'un remède que l'on dit être infaillible pour la coqueluche: Prenez 1 cuil. à soupe de miel pur; 1 cuil. à soupe de sirop d'érable pur, 1 cuil à thé de périgorique; 1 blanc d'oeuf; gros comme un jaune d'oeuf de beurre. Mêlez le tout et donnez une cuillerée à thé après chaque quinte de toux. Je vous souhaite bon résultat.

Q.—Est-ce qu'il y a à Montréal ou en d'autres villes du Canada une école d'aviation militaire? — R. E.

R.—Il y en a une à Toronto: le camp Borden. adressez-vous à M. J. T. Scott, directeur du Service d'Aviation, ministère de la Défense Nationale, Ottawa, Ont., et à Montréal il y a le Montreal Light Airplane Club. Vous pourriez vous adresser à M. Campbell, a/s Gray and Campbell, 232, rue St-Jacques, Montréal. Il y a encore le Reid Aviation Corporation, Cartierville, P.Q.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de m'indiquer un remède ou solution quelconque pour empêcher la chute des cheveux. Les miens tombent abondamment depuis 1 mois. — JEANNE D.

R.—Lorsque les cheveux tombent sans que leur chute soit causée par la maladie, le bulbe pileux a besoin d'être nourri; on emploie alors la solution suivante, à l'aide d'une petite brosse ou d'un petit tampon de coton hydrophile. Teinture de quinquinal: 1 once; rhum, vieux: 4 onces. Une douce friction faite sur le cuir chevelu, en écartant les cheveux par une raie faite avec le peigne, arrêtera la chute et aidera à une repousse surprenante.

R.—Voici pour celle qui l'a demandée la recette du vin de pissenlits: Ramassez 1 gallon de fleurs de pissenlits, que vous ébouillanterez avec 1 gallon d'eau et laissez reposer pendant 2 jours. Prenez alors 2 oranges, 2 citrons hachés fins, 4 livres de sucre blanc. Jetez le jus de pissenlits sur les oranges, les citrons, le sucre et ajoutez à cela 1 livre de raisin et 1 gâteau de levure (yeast). Mettez fermenter pendant 10 jours. Coulez dans un linge, embouteillez, bouchez légèrement pour laisser finir la fermentation. On fermera parfaitement quand la fermentation ne se fera plus entendre.

Voulez-vous me donner le langage des fleurs d'après les mois de l'année et leur signification propre?! — FLORE.

R.—Janvier, oeillet; février, primevère; mars, violette; avril, pâquerette ou lis; mai, aubépine ou muguet; juin, rose; juillet, lis d'étang ou nénuphar blanc; août, pavot; septembre, dahlila; octobre, bégonia; novembre, chrysanthème; décembre, poinsettia. Voici pour leur signification: oeillet, discrétion; primevère: confiance; violette: constance, modestie; pâquerette ou lis: pureté; aubépine ou muguet: éloquence, pûreté de coeur; rose: amour; lis d'étang ou nénuphar blanc: majesté; pavot: timidité, dahlia: grandeur; bégonia: souvenir; chrysanthème: richesse, abondance; poinsettia: sport.

Q.—Je suis en discussion avec un ami, sur la population de Montréal. Je soutiens que notre ville dépasse de beaucoup un million de population. Qui des deux a raison? — MONTREALAIS.

R.—Suivant l'almanach de Lovell, dont la nouvelle édition est récente, Montréal, y compris les villes enclavées dans ses frontières, comme Westmount et Outremont, et celles situées sur sa périphérie, compte aujourd'hui une population de 1,256,459 âmes. La population de la métropole, dans ses limites propres, s'établie à 1,098,409. Si l'on accepte ces chiffres comme approximativement exacts, il apparait que Montréal prend le cinquième rang parmi les villes les plus populeuses de l'Amérique du Nord. Le recensement qui vient d'être fait aux Etats-Unis n'a montré que cinq villes américaines de plus d'un million d'habitants: New-York, 6,601,292; Chicago, 3,373,753; Philadelphie, 1,963,000; Détroit, 1,564,397 ; Los Angeles, 1,231,730. Ce classement de Montréal, au cinquième rang, avant Los Angeles, n'est toutefois pas définitif, car les chiffres de Lovell, basés sur un calcul empirique sont sujets à révision. Il est possible qu'ils soient plus ou moins exagérés quoiqu'il soit certain que Montréal, depuis le dernier recensement, a acquis un accroissement de population très considérable.

Q. — Je désirais beaucoup avoir une bonne recette de crême glacée simple, à la vanille ? Mme LEON G.

R. — La méthode que voici consiste à battre la crême glacée une fois, pendant qu'elle se congère, d'après la recette suivante: 1 tasse de crême épaisse; 2-3 de tasse de sucre blanc ; 1 tasse 1-2 de crême légère; 1 cuillérée 1-2 à thé de vanille. Fouettez la crême épaisse jusqu'à ce qu'elle ait la consistance du custard. Mélangez ensuite le sucre et la vanille. Entourez de crême légère. Mettez dans le plateau et gelez. Au bout d'une heure, enlevez du plateau et placez-la dans un bol glacé. Battez à l'aide d'un mélangeur électrique ou avec une machine pour batre les oeufs, jusqu'à ce que le mélange devienne léger et mousseux. Remettez dans le plateau et laissez geler jusqu'au moment de servir. Cette recette est suffisante pour 4 à 6 personnes.

Q. — Comment détacher du coton blanc qui est moisi? POUR LA PREMIERE FOIS.

R. — Faites bouillir un petit oignon dans une demi-tasse de vinaigre, coulez et frottez la tache avec ce vinaigre chaud. Donnez ensuite un savonnage.

Q. — Je suis née le 30 août 1910, pouvez-vous me dire exactement quel jour était cette date?

R. — C'était un mardi.

Mlle Thérèse Tardif, Isle Verte, Co. Témiscouata, Qué., demande les chansons: "Tout est permis quand on rêve"; "Emilienne"; et "Viens danser quand même".

M. Maurice Godbout, Lambton, Co. Frontenac, Qué., demande les chansons: "Sourire de Paris"; et "Dors mon ange".

Mlle Ruth Beaurivage, Price, Co., Matane, Qué., demande la chanson: "Si Petite".

M. Alphé Lamontagne, Lac Mégantic, Boîte postale 456, P. Q., demande les chansons: "La petite femme" et "Une heure près de toi".

NOTE

Il sera répondu à toutes les demandes de renseignements: domestiques, scientifiques, historiques ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient d'intérêt général.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres ou ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

DEVIENDRA-T-ELLE REINE D'ANGLETERRE?—La rumeur veut que la princesse Juliana, 25 ans, la fille de la reine Wilhelmine, de Hollande, héritière du trône de la Hollande, serait fiancée sous peu avec le prince de Galles. Le prince héritier du trône d'Angleterre ne veut faire aucun commentaire à ce sujet.

Les funérailles de Mme Clément St-Onge

Une femme de bien vient de disparaître en la personne de Mme Clément St-Onge, née Aurélie Robin, décédée ces jours derniers, à Montréal.

Les funérailles ont eu lieu à Valcourt ,sa place natale. Durant nombre d'années, Mme St-Onge porta un vif intérêt aux oeuvres paroissiales et de charité.

La défunte laisse dans le deuil: sa fille, Anna (Mme T. Fontaine); cinq petits-fils, Berceus, Georges, Raymond, Armand et Robin Fontaine; trois petites-filles, Mme D. Levasseur (Berthe), Sr Marie Amédée, Mme J. Cousineau (Gracia), ainsi que plusieurs arrière-petits-enfants.

On remarquait dans le cortège, de Montréal à Valcourt: M. et Mme B. Fontaine, M. et Mme D. Levasseur, M. et Mme G. Fontaine, M. et Mme R. Fontaine, M. et Mme J. Cousineau, M. et Mme A. Fontaine, M. R. Fontaine, M. Jean-M. Fontaine, Mlle M. T. Fontaine, M. J. P. St-Onge, Mlle J. St-Onge, Mme A. Koenig, M. et Mme R. Robin, M. W. Robin, Mme V. Robin, Mlle M. L. Quintal, M. et Mme J. A. Ménard, de Granby.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Rivard. Le service fut chanté par M. l'abbé Omer Robin, neveu de la défunte, assisté des vicaires, comme diacre et sous-diacre. Deux messes furent dites aux autels latéraux.

Conduisaient le deuil: les petits-enfants de la défunte, M. Fontaine, G. Fontaine, R. Fontaine, A. Fontaine, R. Fontaine, D. Levasseur, J. Cousineau et son arrière-petit-fils, J. M. Fontaine.

Assistaient aux funérailles: ses frères, Edmond, Joseph, Wilfrid, Henri Robin; ses soeurs, Mmes J. Dupaul, C. Jauron, M. Jauron; ses belles-soeurs, Mme J. Robin, H. Robin, M. M. Jauron, Mlles M. A. Dupaul, M. J. Dupaul, Mmes G. Fournier, H. Gendron, G. Cousineau, Mlles G. Racine, A. Robichaud, M. E. Robin, MM. S. Robin, T. Dupaul, H. Jauron, M. et Mme A. Patenaude, M. et Mme P. Langlois, M.P., M. et Mme V. Cousineau, M. et Mme L. Bissonnette, P. P. Cousineau, Y. Larocque, M. H. Lussier, M. et Mme G. Racine, M. et Mme H. Grandpré, N.P., M. G. Rodrigue, M et Mme P. Cousineau, M. et Mme N. Robichaud, M. et Mme A. Parent, M. H. Drainville, M. L. David, M. W. Houle, M.Z. Desmarais, M. et Mme J. Drainville, M. O. Lussier, M. et Mme S. Girard, M. et Mme J. Plouffe, Mlle O. Bégin et nombre d'autres.

Tributs floraux.—Mme T. Fontaine, les petits-enfants, M. J. P. St-Onge.

Offrandes de messes. — Mme T. Fontaine, ses petits-enfants, M. l'abbé Omer Robin, M. et Mme B. Fontaine, M. et Mme G. Fontaine, M. et Mme D. Levasseur, M. et Mme R. Fontaine, M. et Mme J. Cousineau, M. et Mme A. Fontaine, M. R. Fontaine, Mme J. Dupaul, M. et Mme J. Savage, M. A. Robin, Mlle Béatrice Robin, Mlle J. St-Onge, Mlle Y. Robin, famille P. Gaudette, M. et Mme A. Blais, Mme Georges Fournier, M. et Mme G. Gaudette, M. et Mme S. Villeneuve, M. T. Pelletier, Mlle G. Poliquin.

Bouquets spirituels et sympathies. —La Supérieure des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus, Sherbrooke; M. et Mme S. Gaudette, Mme A. Koenig, M. et Mme A. Desjardins, M. et Mme A. Lemieux, M. et Mme H. Robin, M. et Mme E. Robin, M. et Mme P.-E. Lamoureux, M. et Mme C. Racicot, Mlle M. L. Quintal, Mme A. Germain, Mme A. Raymond, Mme A. Lefèvre, de Valleyfield; M. et Mme H. Hamel, M. et Mme J. A. Ménard, Granby; Mlles Françoise, Marguerite, Carmen Lamoureux, M. A. Mathieu, Sr St-Bonaventure, Sr Ste-Marie de l'Incarnation, M. et Mme A. Daignault, Mme L. Lachapelle, M. et Mme J. P. Lachapelle, M. et Mme R. Robin, Mme V Robin, Mlle Paré, Mme C. E. Charbonneau, Mme Bélisle, M. et Mme J. Smith, M. et Mme G. Philie, M. R. Levasseur, M. J. Levasseur, Mlle A Bélisle, Mme G. Cousineau, Mlle G. Roberge, M. et Mme F. Blache, M. et Mme H. Hamel, Mlle M. A. Fortier, Mlles C. Fortin, T. Fortin, Mme Hamelin, M. et Mme L. P. Bourgoing, M et Mme R. Martel, M. R. Côté, M. et Mme O. Racine, M. et Mme B Bertrand, Mme Pelletier, Mme Demers.

Feu Mme L. Lefèbvre

SAINT-JUSTIN, 30. —(Du correspondant de la "Patrie.") — La semaine dernière eurent lieu les funérailles de Mme Lucien Lefèvre, née Maria Casaubon. Elle était âgée de vingt six ans seulement. Le service fut chanté par M. le curé Grenier. La défunte laisse pour pleurer sa perte trois enfants: Henri, Georges et Marie.

WASHINGTON. — Le gouvernement vient de protester contre la suspension par l'Allemagne, du paiement des dettes étrangères. Il ajoute espérer que l'Allemagne fera tous ses efforts pour s'en acquitter.

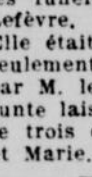
UN BEAU BUSTE

Vous pouvez obtenir un buste parfait par l'emploi de THORAXIUM, le créateur de chair et de fibres. Vous n'avez qu'à vous frictionner l'estomac avec THORAXIUM avant de vous coucher le soir. THORAXIUM agit pendant votre sommeil, THORAXIUM relèvera le buste ballant. THORAXIUM ajoutera de la chair à toute partie du corps, le buste, le cou, les bras et les jambes, toute partie qui a besoin d'être développée.

Grand bocal $1.00 à votre pharmacie la plus rapprochée.

Sur réception d'un timbre de 2c nous enverrons un TRAITEMENT GRATIS et une brochure intéressante sur la beauté. En nous écrivant, ne pas oublier de mentionner votre nom et votre adresse.

THORAXIUM CO., DEPT. W.O. London, Ont.



Pour détruire Sûrement et vite

les mouches et les punaises —employez le

LIQUIDE MYSTERIEUX

Vendu partout

10 ozs 40c. — 20 ozs 65c.

40 ozs $1.00

MYSTERIOUS CHEMICAL CO. Montreal, P.Q.

L'Aristocrate des Gâteaux d'Avoine

SCOUGAL'S INGLE NEUK OATCAKES

FABRIQUÉ EN ÉCOSSE

En vente chez

Chas. Chapman & Co., 636 Dorchester O.
Geo. Graham Reg'd, 2123 Ste-Catherine O.
Walter Paul Ltd, 2000 rue Université.
Rep. pour la P.Q.—J. T. Bryson, MA. 5170.

Les patrons de la "Patrie"

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Gracieuse et charmante toilette de fin d'après-midi et du soir dont l'ampleur des manches forme petite cape.

Ce modèle No 783 peut vous être fourni dans les grandeurs: 14, 16, 18 ans, 36, 38, 40 pcs de buste.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: **Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.**

L'ANGLETERRE PRIME

Le président de la banque de Montréal donne ses impressions.

L'Angleterre est revenue au premier plan chez les nations comme pays exportateur. La confiance est revenue, le chômage diminue, le commerce augmente, les chemins de fer enregistrent des surplus, partout on s'occupe de construction; telles sont là les opinions de Sir Charles Gordon, président de la banque de Montréal et de Jackson Dodds, gérant général de la banque, tous deux arrivés jeudi à Québec parr l'"Empress of Britain".

Commentant les finances canadiennes, M. Gordon fit remarquer qu'on ne craint plus en Angleterre d'acheter des débentures canadiennes et que celles-ci se vendent presque au même taux que celles d'Angleterre.

MENTIONNEZ LA "PATRIE" S. V. P.

Amis lecteurs, qui appréciez tout ce que publie votre journal favori, veuillez mentionner la "Patrie" à vos fournisseurs chaque fois que les annonces de ce quotidien populaire vous guident vers eux. Merci d'avance du service inestimable que vous rendrez ainsi à la "Patrie".

COUR JUVÉNILE

(Collaboration spéciale à la "Patrie")

(Collaboration spéciale à la "Patrie").

Mme T.-L. FREMONT

Dans le numéro de mai de la revue du "Child and Family Welfare", il y a un intéressant article sur les cours juvéniles en Angleterre. Là-bas, paraît-il, on juge les enfants délinquants dans des chambres ordinaires sans tout l'apparat impressionnant et sévère des cours de justice, partant du principe que l'on veut essayer de gagner la confiance de l'enfant et ne pas l'effrayer. Le mobilier se compose de meubles comme on en voit partout et aucun officier n'est en uniforme. L'apparence extérieure est donc aussi simple que possible. A l'heure dite les juges entrent, et ils sont toujours trois pour siéger, deux hommes et une femme. On considère avec raison que ce département est de toute première importance, car, s'il est évident que les hôpitaux d'enfants sont absolument nécessaires et contribuent effectivement à améliorer la santé future des adultes, ainsi la santé morale des nations sera fortifiée, par conséquent le nombre des criminels diminuera, si la société sait voir d'une façon rationnelle aux jeunes délinquants. Car ce n'est pas du jour au lendemain que l'on devient criminel. Pour améliorer l'ordre social, il ne s'agit pas seulement de sévir lorsque le mal est fait, mais bien plutôt de prévenir une récidive, pour cela il faut nécessairement réformer le caractère; c'est là où est l'entreprise délicate. Dans tous les cas, le fait que la loi anglaise exige qu'à chaque session de la cour siègent un chef magistrat et deux assistants prouve bien toute l'importance que l'on donne au jugement qui sera rendu, et la mention particulière qu'une femme doit faire partie de ce tribunal prouve aussi combien l'on comprend les résultats heureux qui peuvent être obtenus dans la vie publique par une saine collaboration entre hommes et femmes dans toutes les questions qui regardent particulièrement l'éducation et les besoins familiaux.

Voici comment on procède. Un premier cas est appelé. Un officier en habit civil relate les faits et l'enfant est encouragé à donner sa version, on lui fait comprendre qu'il a causé du tort à quelqu'un et qu'il faut qu'il répare ce tort. Puis l'enfant sort et on interroge les parents seuls, afin d'éviter aux enfants d'entendre souvent de tristes histoires de famille et d'avoir publiquement honte de leurs parents; car fort souvent, hélas! un enfant qui se conduit mal est le triste résultat d'une mauvaise éducation, et les parents en sont fortement responsables. On fera aussi sortir alternativement parents et enfant, suivant le genre de questions que l'on veut poser. Ensuite, un officier (homme ou femme) est chargé de surveiller la conduite de l'enfant. Car qui sait la conséquence sur toute une vie de l'impression reçue au procès d'une première faute. Il ne faut pas décourager l'enfance coupable, il faut essayer de la sortir de son milieu et de lui apprendre le sens de l'honneur. C'est un gros mot, mais il peut devenir une réalité dans une proportion des cas, si la personne en charge a la formation voulue pour la tâche entreprise. Il faut bien des qualités pour juger les enfants et, avant la connaissance légale proprement dite, il faut nécessairement les aimer, avoir une connaissance profonde de la psychologie enfantine, avoir de la sympathie pour ce qui les intéresse et comprendre leurs difficultés qui, même si elles ne sont qu'apparentes, n'en sont pas moins pour eux des choses graves.

En résumé, ces fonctions ne devraient être données qu'à des personnes qui ont véritablement du dévouement dans l'âme, car ce ne sont pas des "jobs" mais bien des mission sociales, qui sont appelées à faire grand bien si le souffle qui les anime est inspiré non seulement par la justice mais aussi par sa compagne indispensable, la charité.

Quel réconfort de se rendre compte dans combien de milieux il y a tendance à relever la faible humanité avec bonté. Mais tous ces postes publics ne peuvent donner un plein rendement que suivant la noblesse de caractère et la compétence des représentants qui sont appelés à les faire fonctionner. Ce sont nos pouvoirs publics qui font ces nominations, combien donc il est important de voir d'abord à ce que ceux qui nous représentent aient les qualifications voulues, car leur responsabilité est grande et eux-mêmes ne peuvent donner plus qu'ils ne possèdent.

Thaïs-Lacoste FREMONT.

PROGRES DE LA CONGREGATION DES SOEURS STE-JEANNE D'ARC

La jeune Congrégation des Soeurs de Ste-Jeanne-d'Arc, dont la Maison-Mère est à Bergerville, près Québec, fait des progrès rapides et pleins d'espoir.

Le R.P. Marie-Clément, son fondateur, revient de New-York où, dans une audience privée avec S.E. le cardinal Hayes, les derniers documents ont été signés pour une nouvelle fondation très importante. Elle se fera au Grand Séminaire de l'archidiocèse de New-York, établi aux abords de la métropole américaine, à Yonkers, N.-Y.

Depuis deux ans, les Soeurs de Ste-Jeanne-d'Arc ont entrepris le service du Grand Séminaire de Rochester, N.Y. Le succès qu'elles ont obtenu dans cette institution leur a ouvert également les portes du Grand Séminaire de New-York où elles entreront le premier septembre prochain.

Le 30 mai dernier, en la fête même de sainte Jeanne d'Arc, patronne de l'Institut, S.E. le cardinal Villeneuve avait sanctionné et approuvé ce projet.

Cette fondation est la 30e que l'Institut fait depuis sa naissance, relativement récente, puisqu'elle ne date que de 1914.

Ce développement rapide est dû aux nombreuses vocations qui entrent dans cette Congrégation, attirées qu'elles sont par le noble but que poursuivent ses membres: le dévouement spirituel et temporel pour les prêtres.

CONSTRUIT pour toute UNE VIE de service parfait

Mettez votre argent sur un

GENERAL ELECTRIC

PENDANT des années, votre General Electric vous donnera un rendement exempt de dépense et d'ennuis, vous évitant des frais de réparation. C'est pourquoi, sur trois familles utilisant la réfrigération électrique, il y en a une qui possède un General Electric. Venez voir les nouveaux modèles avec la porte "Stor-A-Dor" et autres caractéristiques importantes.

YD-24F

REFRIGERATEUR A "DESSUS PLAT" GENERARL ELECTRIC

La plus grande valeur du jour dans le type ordinaire de réfrigérateur. Digne en tout point du nom "General Electric" et de prix très modique $179

Au Rayon des Réfrigérateurs Electriques sur la Mezzanine — (De Montigny)

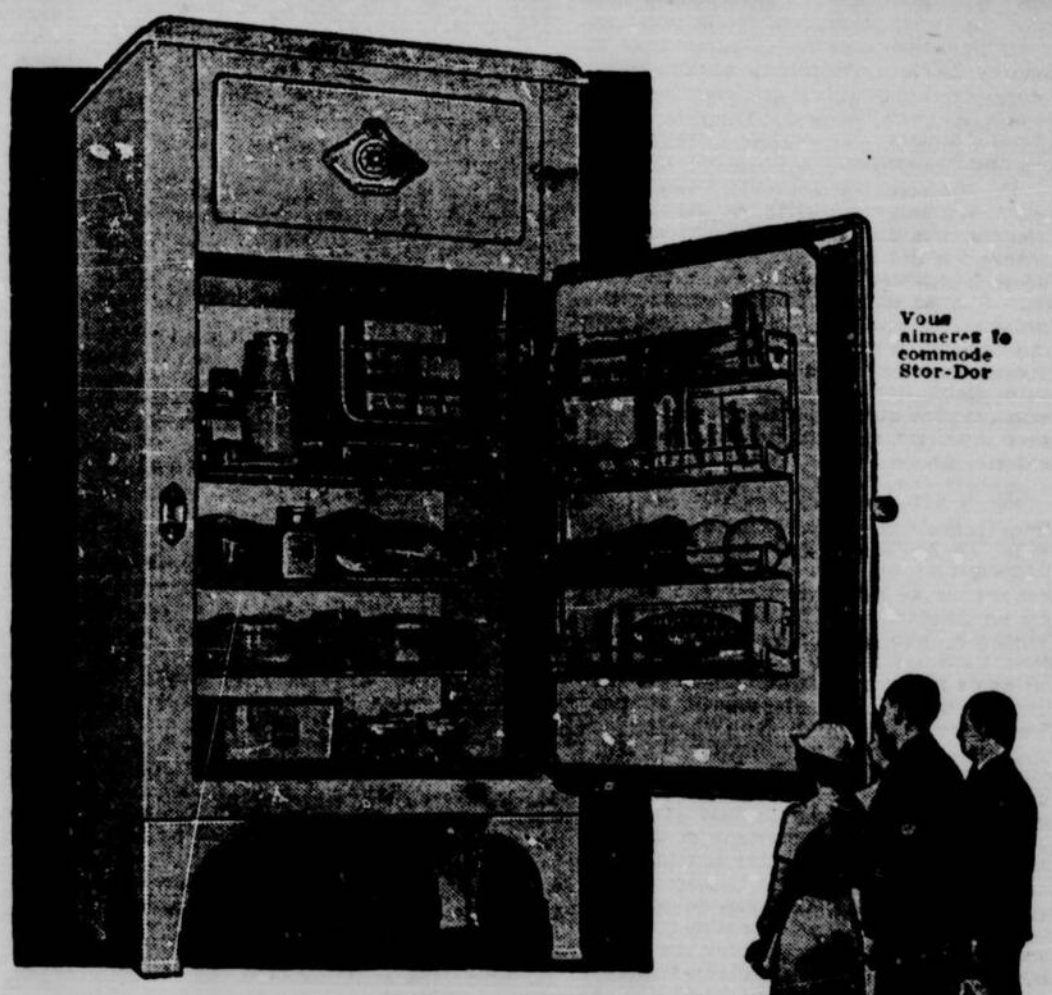
Paiements faciles si désiré.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS président
A.-J.DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

LA REFRIGERATION GENERAL ELECTRIC EST LA MOINS COUTEUSE

SI VOUS SONGEZ À LA RÉFRIGÉRATION ELECTRIQUE CETTE ANNÉE



Vous aimerez le commode Stor-Dor

Rappelez-vous qu'il n'y a rien pour remplacer la TECHNIQUE HABILE

Procurez-vous toutes les commodités que vous pouvez... le plus beau cabinet — tous les derniers perfectionnements — mais n'oubliez pas que l'âme, la source de vie de tout réfrigérateur électrique est son mécanisme.

Le Refrigérateur Westinghouse Doublement-Automatique vous donne naturellement toutes les plus récentes améliorations en fait de dessin et de commodité — mais il va plus loin — il vous garantit la jouissance de ces améliorations POUR LA VIE. Le secret se trouve dans les données intransigeantes de sa construction technique, les plus strictes de toute l'industrie.

Le Westinghouse est conçu et construit par une organisation qui considère sa technique habile comme son principal actif — une organisation qu'est dans les affaires de refrigération pour y rester!

Quand vous choisissez un Westinghouse vous solutionnez votre problème de refrigération POUR TOUJOURS.

NUL AUTRE... REFRIGERATEUR N'EST CONSTRUIT COMME CELUI-CI

Le Westinghouse est le seul refrigérateur électrique qui vous donne le triple avantage du mécanisme de précision, hermétiquement clos du refroidissement à air sous pression et de la protection Doublement-Automatique dans TOUTES les conditions. Il n'y a rien pour remplacer la technique habile.

Westinghouse

RÉFRIGÉRATEURS *doublement automatiques*

L. C. Barbeau Limitée
281 Craig Ouest

Cie P. T. Legaré Limitée
1200 rue Amherst
6950 - 60 St-Hubert 4150 - 52 Wellington

Ed. Archambault Enrg.
500 Est, Ste-Catherine

Dupuis Frère Limitée
865 Ste-Catherine Est

LES CARNETS d'un CURIEUX

COLLABORATION SPÉCIALE À "LA PATRIE" par Aegidius Fauteux

Nous ne sommes pas encore sortis de la semaine des bibliothécaires. Il m'a semblé que l'occasion était propice de parler livres, et c'est pourquoi j'ai pensé à consacrer notre chronique d'aujourd'hui à l'histoire des premiers temps de l'imprimerie en notre ville.

Centre politique et siège du gouvernement, Québec était la porte tout indiquée par où devait s'introduire l'imprimerie dans la province du Canada et Brown et Gilmore lorsqu'ils décidèrent d'émigrer de Philadelphie vers le Nord, en 1764, ne pouvaient manquer d'y être premièrement conduits. Mais il n'était pas moins dans l'ordre que Montréal fût, et à brève échéance, la deuxième étape de cette irrésistible pénétration du progrès. Même à cette époque, la future métropole canadienne laissait pressentir le prodigieux avenir qui lui était réservé comme centre d'affaires et, déjà prête à toutes les activités, elle n'attendait que l'occasion favorable pour être, à son tour, dotée d'une presse. Elle le fut enfin, douze ans après Québec, en 1776.

L'imprimerie existe donc à Montréal depuis plus d'un siècle et demi. Après ce laps de temps, il n'est pas sans intérêt, non plus que sans utilité d'en retracer les débuts. Ces debuts ont été difficultueux comme toujours, mais ils n'ont pas été non plus sans éclat, et leur histoire particulièrement mouvementée forme sans contredit l'une des plus belles pages dans les annales de la typographie canadienne.

Philadelphie, qui avait déjà fourni à Québec, en 1764, Brown et Gilmore, a doublement mérité d'être appelée l'alma parens de l'imprimerie canadienne en fournissant également à Montréal, Fleury Mesplet, son premier imprimeur. Né à Lyon, d'une famille du peuple, Mesplet dut apprendre les rudiments de son métier dans l'un des nombreux ateliers de sa ville natale. Simple ouvrier, aussi étranger à l'art qu'à la science, il n'eut jamais rien d'un Caxton, d'un Alde Manuce ou d'un Plantin, mais par la qualité relative de sa production, il se compare avantageusement avec les autres pionniers de l'imprimerie dans les diverses communautés du Nouveau Monde. De ses antécédents nous ne connaissons rien si ce n'est qu'avant d'aborder à Philadelphie d'où il nous est venu, il avait premièrement émigré de France en Angleterre et avait exploité un atelier à Londres, dans Covent Garden. Pendant un an peut-être que dura son séjour en Angleterre (1773-1774) il a paru témoigner une certaine activité. Nous connaissons au moins quatre publications sorties de sa presse londonnienne. La première n'est qu'un simple recueil bilingue d'anecdotes à l'intention des écoles et parvrement exécuté en conséquence, mais les trois autres dues à la plume du chevalier de Champigny ont été beaucoup mieux soignées comme elles le méritaient d'ailleurs, particulièrement "la Louisiane ensanglantée" que les collectionneurs continuent à rechercher, non seulement à cause de son excessive rareté mais à cause de son réel intérêt historique. Il faut croire toutefois que Mesplet ne fut pas satisfait du succès obtenu, car il songea bientôt à traverser les mers pour tenter de nouveau fortune en Amérique. L'on a prétendu que c'était Benjamin Franklin lui-même qui l'avait engagé à se transporter à Philadelphie, parce qu'il pensait l'utiliser en vue d'une propagande française. Il est fort possible que l'illustre imprimeur, qui se trouva en effet à Londres en 1773, ait connu son plus modeste confrère et n'ait pas été tout à fait étranger à sa décision d'émigrer en Amérique, mais nous n'en avons jusqu'ici aucune preuve.

Quoi qu'il en soit, en 1774, nous retrouvons Mesplet à Philadelphie où il loue un atelier et où, en dépit de ce qu'il a pu dire plus tard dans un mémoire intéressé, il réussit assez mal à se faire une existence. Sur les entrefaites, le Congrès, qui rêve de se concilier le Canada et même de se l'annexer comme une quatorzième colonie, rédige une lettre à l'adresse des habitants de la province de Québec et la donne à composer au nouvel arrivant comme au seul imprimeur français du pays. Peut-être est cette première et opportune commande du congrès qui inspira Mesplet l'idée de changer encore une fois ses pénates et de s'établir en Canada, pays de langue française. L'on aurait en effet bien tort de croire que notre premier imprimeur a été arraché aux douceurs de Philadelphie et conduit à Montréal uniquement par les pressantes sollicitations de Franklin, de Chase et de Carroll. La vérité est que dès 1775, un an avant que le congrès eut seulement songé à l'expédier à Montréal, il avait fait un premier voyage à Québec afin d'y étudier sur place les chances d'un établissement possible. Mais, à Philadelphie comme ailleurs, parce que son industrie était peu florissante et par suite aussi de son extraordinaire incurie, il n'avait pas été long à se couvrir de dettes et les moyens lui manquaient totalement pour opérer le changement désiré. Ce fut alors sans doute qu'en homme avisé, il imagina ce projet d'une imprimerie de

Les commencements du livre à Montréal

Fleury Mesplet et ses premiers successeurs

propagande française dans cette ville de Montréal que venait précisément de conquérir Montgomery, et qu'il le proposa fort adroitement au Congrès avec lequel il était resté en relations pour l'impression d'une nouvelle Lettre aux Habitants du Canada et d'un ou deux autres travaux. L'idée était plausible et le congrès finit par l'accepter. En février 1776, Mesplet était engagé pour aller en Canada y conduire une imprimerie et il recevait pour subvenir à ses frais de transport, la somme de $200.00. C'était bien peu, et il semble bien que dans cette affaire le Congrès a plutôt condescendu au désir d'un solliciteur qu'il n'a cherché à le séduire. Avec un aussi léger viatique, le besogneux imprimeur ne fut pas allé bien loin si, pour comble de bonheur, il n'avait pas rencontré en même temps le plus bénévole des bailleurs de fonds dans la personne de Charles Berger, l'un de ses compatriotes. Ce brave homme paya toutes les dettes de Mesplet, dégagea sa presse et ses caractères qui avaient été saisis, et, pour lui permettre de continuer son entreprise, alla jusqu'à former avec lui une société dont il fournissait à peu près tout le capital, quoiqu'il ne fut pas imprimeur lui-même et qu'il dut demeurer à Philadelphie, loin de l'exploitation à laquelle il devenait intéressé.

Un semblable accommodement parle haut en faveur des facultés persuasives de notre premier imprimeur montréalais qui, s'il ne fut jamais un bon payeur, paraît avoir été de tout temps un heureux emprunteur.

Mais il y a souvent loin de la coupe aux lèvres et Mesplet allait une fois de plus le constater. De multiples déboires l'attendaient en effet à Montréal au lieu du riant avenir qu'il avait sans doute escompté. Parti de Philadelphie le 18 mars 1776, il n'arriva à sa destination que le 6 mai suivant, après un pénible voyage de trois semaines, par la voie du lac Champlain et de la rivière Richelieu. C'est à peine s'il eut le temps de rencontrer à Montréal Benjamin Franklin qui reprit le chemin des Etats-Unis cinq jours plus tard, et, avant qu'il eut pu lui-même se trouver un local et installer tant bien que mal son outillage, les deux autres commissaires américains, Chase et Carroll, s'esquivaient à leur tour le 22 mai. De sorte que, lorsque les troupes américaines se retirèrent définitivement de Montréal, le 10 juin 1776, le malchanceux imprimeur qu'avait commandité le Congrès n'avait pas encore eu l'occasion d'exécuter le plus petit travail pour le compte de ses employeurs. Mais le pire, c'était que, avec sa presse, et aussi son ménage, il ne pouvait songer à suivre Arnold dans sa fuite précipitée. Force lui fut donc de rester en arrière et de faire face à la musique. La situation était de fait rien moins que riante. Les autorités anglaises, redevenues maîtresses de la ville, ne pouvaient voir que d'un mauvais œil ce dernier reliquat de l'invasion rebelle retenu de force au milieu d'elles. Et il arriva ce qui devait infailliblement arriver. Huit jours à peine après le départ des troupes américaines, Fleury Mesplet était appréhendé comme suspect et jeté en prison. Cette première détention cependant ne dura qu'un peu plus de trois semaines. L'on s'aperçut probablement que le pauvre diable n'était pas aussi dangereux qu'on l'avait cru et peut-être aussi estima-t-on qu'il ne fallait pas manquer cette première occasion qui s'offrait enfin d'assurer une presse à Montréal. Il fallut toutefois quelque temps à Mesplet, après sa libération, pour se remettre sur pieds. Quelques jours après son arrivée, il s'était déjà trouvé un local, non pas dans le sous-sol du Château de Ramezay, comme on l'a souvent répété, mais quelque part sur la rue Capitale, non loin de la place du Vieux Marché. Mais il manquait de tout, particulièrement de papier, et pour comble de malheur, il se vit aussitôt abandonné par les aides qu'il avait amenés avec lui et qui se trouvèrent découragés par les tribulations auxquelles les associait leur patron. En dépit de tous ces obstacles, il n'en parvint pas moins à mettre en opération son atelier et durant les six mois qui restaient de 1776, il trouva le moyen de mettre au jour quatre publications, et peut-être cinq en comptant son premier Almanach de 1777 qui a dû paraître avant la fin de l'année.

Il paraît généralement acquis que le premier livre sorti des presses de Mesplet à Montréal est le Règlement de la Confrérie de l'Adoration perpétuelle du Saint-Sacrement et de la Bonne Mort qui porte la date de 1776. De ce petit ouvrage, il existe une édition qui n'est pas datée, mais qui est certainement antérieure, puisque celle qui est datée de Montréal 1776 porte la mention expresse: Nouvelle édition. M. R. W. McLachlan, dans sa remarquable monographie consacrée à Mesplet, a émis l'avis que l'édition non datée a été imprimée à Philadelphie même en 1775, et cette opinion a été depuis suivie. Salva reverentia, je me permettrai de déclarer que rien ne me paraît moins plausible. Il est vrai que, lorsqu'il fit son voyage à Québec en janvier 1775, Mesplet a dû passer par Montréal, mais, alors, il n'était pas du tout assuré de s'établir dans notre province et il ne comptait pas encore le Congrès américain pour l'y aider. Pourquoi les Messieurs de Saint-Sulpice de Montréal, pour le compte de qui il est certain que la première comme la seconde édition du Règlement ont été imprimées, auraient-ils confié ce travail à un ouvrier de passage qui demeurait à Philadelphie au lieu de le confier aux imprimeurs plus voisins de Québec ? Il y a tout lieu de croire que l'édition non datée du Règlement de la Confrérie de l'Adoration perpétuelle n'est qu'un premier tirage fait à Montréal même par Mesplet peu après son premier emprisonnement. Une autre édition, la même année, s'expliquerait par le fait qu'il n'aurait été imprimé qu'un très petit nombre d'exemplaires du premier tirage à titre d'essai.

Il n'est même pas absolument sûr que ce fameux Règlement, tant en première qu'en nouvelle édition, soit le premier imprimé de Montréal. Si l'on déniche un jour le journal d'atelier de Mesplet, comme on a eu l'avantage de retrouver le Day-Book de Brown et Gilmore, peut-être découvrira-t-on que cette distinction appartient plutôt à la tragédie de collège, Jonathas et David, qui a aussi été imprimée à Montréal en 1776. Cette petite pièce a du être jouée au collège de Montréal à l'époque ordinaire où se sont toujours faites ces sortes de représentations, c'est-à-dire à la fin de l'année scolaire, au moment de la distribution des prix, dans les tout derniers jours de juin ou au commencement de juillet 1775. Si le livret a été publié pour la circonstance, il ne peut être que le premier imprimé de Mesplet qui n'a été libéré de prison que le 18 juin de la même année et qui n'avait pas eu auparavant l'occasion d'exploiter son atelier. J'admets toutefois que ce n'est qu'une conjecture, car il se peut très bien que la pièce n'ait été imprimée qu'après représentation, pour perpétuer en quelque façon le succès qu'elle aurait obtenu.

Je n'ai pas l'intention de m'étendre longuement sur chacune des publications sorties des presses de Mesplet, bien que plusieurs aient certainement droit à une attention particulière, mais l'on me permettra peut-être de faire une exception en faveur de cette tragédie de Jonathas et de David à cause des à côtés intéressants qu'elle présente ou du moins qu'elle me paraît présenter.

Jonathas et David, ou le Triomphe de l'Amitié, tragédie en trois actes, a donc été représentée à Montréal en 1776. Cette pièce, vieillotte et touchante n'a peut-être pas une très haute valeur littéraire, mais elle a une incontestable valeur historique en ce qu'elle est seule à représenter toute une longue étape dans l'évolution de l'art dramatique dans notre pays.

Ce ne fut qu'à la fin du dix-huitième siècle que les officiers de l'armée anglaise implantèrent chez nous le théâtre public. Afin de tromper les ennuis de leur garnison, ils jouaient assez souvent pour leur amusement et celui de la société, quelques-unes des pièces à la mode du répertoire anglais et même français, et ils n'eurent pas de peine à transmettre le goût des planches à nos compatriotes qui dès 1789 établissaient pour la première fois dans Montréal un théâtre à eux. Jusque là, et pendant plus d'un siècle, nos pères n'avaient pu connaître comme divertissement dramatique que la tragédie de collège. Cette aubaine leur était fournie par le collège des Jésuites, par le séminaire de Québec, et plus tard par le collège, de Montréal, et elle était d'autant plus appréciée qu'elle était plus rare. Chaque fois que l'une de ces représentations était donnée, à l'occasion des distribution de prix de fin d'aunée, c'était, on le devine, pour la population un grand événement et l'on ne pouvait s'empêcher d'envier le petit nombre de privilégiés qui, à titre de parents des élèves, pouvaient seuls, y être conviés.

Il peut paraître piquant que nos pieuses maisons d'éducation aient été si longtemps le seul refuge du théâtre en notre pays, mais l'on ne doit pas ignorer que tout notre enseignement secondaire a été coulé du premier coup et reste encore coulé dans le même moule si puissamment façonné par les Jésuites, ces grands éducateurs du dix-septième siècle. Les Jésuites ont de tout temps accordé à l'art dramatique une place importante dans leur système d'éducation. Estimant que l'exercice de la scène, honnêtement pratiqué aide beaucoup à la culture de l'esprit et de la mémoire, ainsi qu'au développement du caractère et des sentiments, ils introduisirent les divertissements dramatiques dans leurs collèges dès leur premier établissement.

Naturellement le théâtre y était soumis à des règles assez sévères. Les tragédies devaient être rares, deux par année tout au plus, sur un sujet sacré et pieux, avec des intermèdes décents; les personnages et les costumes de femmes étaient interdits. En principe les pièces devaient être en vers latins. Un des grands maîtres Jésuites, le Père Jouvency écrivait même: "Je ne conseillerai jamais à nos pères de composer leurs tragédies en vers français, car dans ce genre, nous sommes généralement maladroits et ridicules." Jusqu'à quel point le Père Jouvency pouvait avoir raison sur ce point, chacun est libre d'en juger, mais ce qui est certain, c'est que son conseil ne fut pas toujours écouté. Depuis la Réception du comte d'Argenson, il y a eu sur la scène de nos collèges canadiens autant de représentations françaises que de latines. Il semble cependant que ces représentations furent arrêtées pendant un assez long temps à partir de 1694. La malheureuse tentative de jouer le Tartufe au Château St-Louis aurait été l'occasion de cet ostracisme. Mgr Gosselin qui a longuement étudié l'histoire de nos maisons d'éducation sous le régime français ne paraît pas avoir rencontré de pièces qui aient été jouées dans les collèges depuis 1694 jusqu'à la cession du Canada.

Est-ce vraiment le collège de Montréal qui renoua le premier la tradition avec Jonathas et David? Non, car il fut devancé d'au moins un an par le séminaire de Québec qui, le 9 août 1775 faisait représenter par ses élèves devant Son Excellence le Gouverneur Carleton Le Monde démasqué, comédie en trois actes et le Concert ridicule, une farce à dix personnages. Malheureusement nous ne connaissons le Monde démasqué et le Concert ridicule que par l'annonce qui en a été faite dans le temps en la Gazette de Québec.

Pour trouver un échantillon de l'art dramatique dont se délectaient forcément nos arrière grands-pères, il y a un siècle et demi, l'on ne peut donc que se rabattre sur Jonathas et David, la seule pièce du répertoire canadien qui paraisse avoir été conservée en son entier depuis 1658. Et encore a-t-elle été elle, aussi bien près d'être perdue. Personne n'ignore en effet que l'opuscule qui contient la tragédie de Jonathas et David est une de nos plus insignes raretés bibliographiques. L'on en connait jusqu'ici que deux exemplaires subsistants, l'un qui est malheureusement sous clef à la Bibliothèque Saint-Sulpice et l'autre qui est conservé à la Collection Gagnon à la Bibliothèque de Montréal.

Parce que la tragédie de Jonathas et David avait été jouée au collège de Montréal et parce qu'on avait pris la peine de la livrer à l'impression, plusieurs se sont faits à l'idée qu'elle était de facture canadienne et ont cru pouvoir en faire honneur à la muse anonyme de l'un des trop modestes collègues de M. Curatteau. Hélas! nous devons en faire notre deuil. La tragédie Jonathas et David manquera toujours à la gloire de la littérature canadienne proprement dite. Elle a incontestablement pour auteur un Jésuite français du XVIIIe siècle. M. Gofflot, dans son ouvrage le Théâtre au collège, l'a attribuée au R. P. Desbillons, et je l'ai moi-même répété sur son autorité, dans une histoire de l'imprimerie au Canada récemment publiée. Mais ce n'en est pas moins une erreur à rectifier. Le dramaturge qui a perpétré Jonathas et David n'est autre que le R. P. Pierre Brunoy, le fameux auteur du Théâtre des Grecs. On le retrouve dans le tome IV de son Recueil de divers ouvrages en prose et en vers paru à Paris en 1741.

Cette pièce, aujourd'hui parfaitement oubliée n'a pas fait une grande sensation dans le monde littéraire, mais elle paraît avoir connu une vogue considérable au moins dans celui des collèges. Elle avait été jouée un peu partout en France avant de l'être, en 1776, sur la scène de l'ancien château de Vaudreuil devenu le collège Saint-Raphaël. Et ce fut sans doute pour répondre à l'enthousiasme qu'elle souleva chez ses auditeurs montréalais que les Messieurs de Saint-Sulpice consentirent à la faire imprimer. Il est aussi permis de croire que le jeu des acteurs fut pour beaucoup dans ce succès. Plusieurs des jeunes gens qui se produisirent alors, Charles Roch de St-Ours Mathieu-Guillaume de Lorimier, Louis-Charles

Foucher, et Edme Henry devaient être d'une intelligence au-dessus de l'ordinaire, car ils ont tous fait leur marque plus tard dans notre vie politique et sociale.

Le sujet de Jonathas et David, ou le Triomphe de l'amitié est tiré du premier livre des Rois. Jonathas défend jusqu'au bout son ami David contre les persécutions dont l'accable son propre père Saül et, par un effort héroïque, il va même jusqu'à s'effacer devant lui, lorsque l'ombre de Samuel évoquée par la pythonisse d'Endor l'appelle à la royauté à sa propre place.

Il ne s'agit sans doute que d'un jeu de collège ayant pour objet d'exercer des jeunes gens à la diction et particulièrement d'élever leurs sentiments, mais on y reconnait la tragédie antique avec tout son rigoureux appareil; la règle sacro sainte des trois unités y est scrupuleusement observée et l'héroïsme et la sensibilité y sont savamment dosés. Le sang même n'y manque pas, car à la catastrophe du dernier acte, Saül, Jonathas et l'envieux Doeg périssent en même temps. C'est véritablement la tragédie dans sa forme la plus pure; il n'y manque que la griffe d'un Corneille ou le tour de main d'un Racine.

J'ai dit tout à l'heure, mais sans prétendre régler la question, pourquoi Jonathas et David disputait la priorité au Règlement de l'Adoration perpétuelle comme le plus ancien imprimé de Montréal, et c'est même ce qui a occasionné la longue digression dont nous venons enfin de sortir. Il y a encore bien d'autres points obscurs à éclaircir dans l'histoire des débuts de l'imprimerie montréalaise. Comment expliquer que les "Cantiques de l'âme dévote" parus eux aussi en 1776, aient été publiés à Québec, s'il faut en croire la page de titre? Il n'y a aucune trace d'un séjour de Mesplet à Québec, autre que celui qu'il y fit au commencement de 1775, sans presse et sans caractères, et l'on ne voit pas qu'il ait pu, à aucun moment de 1776, y transporter suffisamment de son outillage pour y imprimer les Cantiques de Marseille, un volume qui, avec ses 610 pages, demeure le plus ambitieux auquel il se soit attaqué dans toute sa carrière. Il ne s'agit évidemment que d'une fantaisie de l'imprimeur qui entendait ne pas se contenter de Montréal comme champ d'exploitation, mais y annexer aussi bien la capitale.

En 1777 Mesplet continua d'être principalement alimenté par les institutions religieuses avec lesquelles il n'a jamais cessé de faire bon ménage, malgré la réputation de libre-penseur et même d'impie qu'on s'est plu à lui faire. Des sept publications qu'on connait de lui en cette année, cinq étaient de piété, catéchisme, exercices dévots ou formulaires de prières, et le sixième était à l'intention des missions sauvages. Cette dernière quoiqu'elle ne comprenne que 16 petites pages, est la plus recherchée de toutes parce qu'elle est la première impression en langue iroquoise connue en Canada. Intitulée: Iontria Saiestak8a Ionskaneks, Filling l'a décrite sous le nom de Mohawk Prinier.

C'est aussi en 1777 que Mesplet commença la publication de son Almanach curieux et intéressant pour le continuer jusqu'en 1785 avec une seule interruption en 1780. Une série complète comprend donc sept années et non pas quatre comme l'a cru McLachlan. Ces almanachs qui ont montré la voie aux inestimables Almanachs Neilson, sont peut-être curieux, mais ils ne sont guère intéressants, en dépit de leur titre prometteur, et, à vrai dire, ils ne se recommandent que par leur excessive rareté à l'attention des collectionneurs.

En 1778, tout en accordant comme auparavant la majeure partie de son effort aux livres de piété et aux manuels scolaires, Mesplet commença cependant à sortir de cette ornière en publiant l'important Journal de voyage de Lacorne Saint Luc et deux factums juridiques commandés par Pierre Du Calvet, un nouvel et dangereux ami qu'il venait de se faire. Mais cette année restera surtout marquée par l'établissement de son fameux journal, la Gazette littéraire, Venu à Montréal pour fonder un journal, selon le voeu du Congrès, Mesplet avait été forcé d'ajourner son projet pour les raisons déjà dites, mais il ne l'avait jamais abandonné. Il lui fallut deux ans pour réaliser un rêve qui, était dans le temps, celui de tout imprimeur. Le 2 juin 1778, après avoir obtenu l'autorisation nécessaire en multipliant les promesses d'être sage, il avait enfin la joie de lancer le premier numéro de sa Gazette du commerce et littéraire, car c'est ainsi qu'elle s'appela au début. Ce ne fut d'abord qu'une publication des plus anodines dont les 4 petites pages in 4to se remplissaient d'élucubrations plus ou moins philosophiques et littéraires et servaient principalement d'exutoire à tous ceux que tourmentait le mal d'écrire et même aux jeunes élèves du collège de l'endroit. Il n'y eut pendant les premiers mois rien qui put causer la moindre alarme à l'autorité la plus chatouilleuse. Mais Mesplet avait le malheur d'avoir pour rédacteur Valentin Jautard, un autre Français émigré qui se piquait de littérature mais qui était surtout un brouillon personnage incapable de rester sage bien longtemps. Enclin à la chicane, en sa qualité d'avocat, il commença par ventiler dans le journal qui lui était confié quelques-unes de ses querelles personnelles et, pour mieux atteindre ses ennemis qui étaient en place, il en vint à des attaques d'abord voilées puis presque ouvertes contre le Gouvernement. C'est ainsi qu'il entraîna peu à peu Mesplet dans une voie qui devait les conduire tous deux sur la paille humide des cachots. Après avoir été frappée d'une première suspension qui ne fut relevée qu'à la prière d'un certain nombre de citoyens alarmés par la perspective de perdre leur unique journal, la Gazette littéraire, c'était son nouveau titre, finit par périr sous le poids d'un dernier article plus tendancieux encore que les autres, ce même article qui, parce qu'il était intitulé: Tant pis, tant mieux, a passé si longtemps, sur la foi d'une phrase imprécise des Mémoires imprécis de Pierre Laterrière, pour un autre journal publié sous ce nom à Montréal. Non seulement la Gazette fut supprimée la veille même de son premier anniversaire, le 2 juin 1779, mais propriétaire et rédacteur furent appréhendés et conduits à la prison de Québec. L'un et l'autre y restèrent confinés pendant plus de trois ans, malgré les requêtes qu'ils multiplièrent à l'adresse du gouverneur Haldimand et ce ne fut que le premier septembre 1782 que Mesplet put regagner son foyer. Il n'avait pas été libéré, mais, évidemment avec la connivence tacite des autorités, il s'était tranquillement échappé de la prison.

Mais durant ces trois ans de détention du maître imprimeur, qu'advint-il de son atelier? M. McLachlan n'a connu qu'une seule publication portant la firme de Fleury Mesplet pendant cet intervalle: A Primer for the use of Mohawk Children et, comme il appert que cet ouvrage a été préparé par les soins du colonel Claus à l'intention des Sauvages iroquois et pour le compte même du gouvernement, il a conclu que la presse de Mesplet, saisie après son arrestation, n'a été utilisée que cette seule fois et par ordre officiel. Mais au moment où il écrivait, en 1906, M. McLachlan ignorait que, de la presse de Mesplet, pendant la détention de son propriétaire, il était sorti au moins deux autres publications, l'Almanach pour 1781 et celui pour 1782. Du fait que ces deux publications n'intéressaient aucunement le gouvernement et n'ont pu être publiées par autorité, il faut bien conclure que de 1779 à 1782, la presse de Mesplet a continué de fonctionner tant bien que mal, au moins pour les impressions courantes, par le secours d'un employé que dirigeait plus ou moins efficacement l'épouse du prisonnier.

Mesplet lui-même, après son retour n'imprima que deux ou trois ouvrages sans importance particulière, jusqu'au 25 août 1785, alors qu'il crut ses escapades d'antan suffisamment oubliées pour ressusciter sous le nom de Gazette de Montréal, le journal qu'il avait tant à cœur. C'est le même journal qui, après avoir été publié d'abord uniquement en français, puis dans les deux langues, paraît encore aujourd'hui sous le nom de Montreal Gazette. La nouvelle feuille qui avait d'ailleurs revêtu un caractère différent, étant presque toute consacrée à la publication des proclamations officières et des annonces judiciaires ou commerciales, ne paraît plus avoir donné au gouvernement l'occasion de s'inquiéter et les tribulations qui lui advinrent par la suite ne furent que d'ordre financier. Mesplet, en effet ne cessa jusqu'à la fin de sa vie d'être extrêmement besogneux. N'ayant pu obtenir du Congrès américain, malgré ses mémoires multiples, qu'une partie insignifiante de la compensation qu'il réclamait pour ses services et ses pertes.

La succession de Fleury Mesplet comme imprimeur fut immédiatement recueillie par Edward Edwards que l'on voit acquérir à l'encan, en février 1794, tout ce que laissait le défunt en fait de caractères et d'outillage. Il y eut cependant un intermède pendant lequel la Gazette de Montréal se trouva forcément suspendue. Après la mort de son fondateur, il n'en fut publié que deux ou trois numéros au nom de la veuve, Marie-Anne Tison. Edwards ne le ressucita lui-même qu'un peu plus d'un an plus tard, le 3 août 1795, et au moment même où un concurrent, Louis Roy, qui avait été le premier imprimeur du roi dans la nouvelle province du Haut-Canada, commençait de son côté la publication d'un journal portant exactement le même nom et ayant la même apparence extérieure.

Pendant plus d'un an, d'août 1795 à la fin de septembre 1796, il y eut donc deux Gazettes de Montréal qui se disputèrent la clientèle. Louis Roy, dont on ne connait, en dehors de sa feuille, qu'une seule impression montréalaise, une grammaire latine à l'usage du collège de Montréal, fut celui qui céda le premier et nous ne le rencontrons plus à Montréal après 1796. Resté seul maître du terrain, Edwards commença à ajouter à l'impression de son périodique celle de quelques petits ouvrages, mais de 1801 jusqu'à sa mort vers 1810, nous n'avons pu découvrir aucun volume ou pamphlet qui ait été publié sous son nom comme s'il eut pris le parti de réserver toute son attention à la Gazette de Montréal. Cette inertie du seul imprimeur de Montréal, à cette époque, ne fut peut-être pas étrangère à l'entrée en scène presque concurrente, en 1807, de deux nouveaux imprimeurs. Nous voulons parler de Nahum Mower et de James Brown qui devaient fournir tous les deux une longue carrière et laisser une trace également profonde dans les annales de leur noble métier.

Nahum Mower qui naquit vers 1779 à Worcester dans le Massachusetts, paraît avoir d'abord exercé son art dans l'état du Vermont. Nous le rencontrons pour la première fois à Montréal en 1807 où, suivant une inclination commune à tous les imprimeurs d'autrefois, il débuta par la publication du Canadian Courant and Montreal Advertiser, un journal d'une certaine importance et qui subsista jusqu'en 1834. Il ne tarda pas à avoir un atelier d'imprimerie assez achalandé, si l'on en juge par le nombre des ouvrages qui portent sa firme à partir de 1807. Il mourut à Montréal, le 8 mars 1830, après avoir passé à d'autres mains le Canadian Courant où on peut lire, dans le numéro du 6 juin 1829, les touchants adieux que, se sentant sans doute atteint par la mort, il adressait à sa clientèle avant le suprême départ.

James Brown était né à Glasgow, en Ecosse, vers 1776. Après être venu jeune garçon à Québec, il paraît être passé à Montréal dans les toutes premières années du 19e siècle, car, dès 1804, nous le rencontrons dans cette ville exploitant un magasin de librairie. En 1807, en même temps que Nahum Mower lançait son Canadian Courant, nous le voyons imprimant pour le compte de Charles Brown, probablement son frère, un journal bilingue, le Canadian Gazette. Il ne fut pas heureux dans cette première entreprise, car le nouveau journal n'eut que quelques numéros, mais il devait mieux réussir et faire à son rival Mower une plus redoutable concurrence lorsque, à la mort d'Edwards, en 1810, il acquit de sa succession la Montreal Gazette. Après avoir imprimé cette feuille pendant quinze ans, il s'en dessaisit en 1825 en faveur de Thomas Andrew Turner, très probablement parce qu'il entendait se consacrer tout entier à l'exploitation du moulin à papier qu'il avait établi dès 1806 à Saint-André d'Argenteuil et qui pourrait bien avoir été le premier de son espèce dans le Canada. Il mourut le 23 mai 1845, âgé de près de 70 ans.

Nous n'entreprendrons pas de signaler même les principaux ouvrages sortis des ateliers de James Brown et de Nahum Mower, car ils sont trop nombreux, l'imprimerie ayant déjà commencé avec eux de prendre plus d'essor dans Montréal. Nous noterons seulement que Mower paraît avoir été l'imprimeur préféré des ministres du culte protestant, tandis que James Brown, si l'on en juge par le nombre considérable de ses impressions en langue française, avait su accaparer la clientèle contraire.

Après 1813, Brown, absorbé sans doute par ses autres occupations, ne s'occupa que fort peu de la publication d'ouvrages. Nous n'en connaissons que deux ou trois qui soient sortis de ses presses, à partir de cette date jusqu'en 1820. Cependant Nahum Mower ne fut pas pour cela délivré de toute concurrence, car dès 1811 était entré dans l'arène un nouvel et actif imprimeur, William Gray. Celui-ci qui avait débuté, suivant la règle, en établissant un journal, le Montreal Herald, déploya une grande activité. Son atelier prit rapidement de l'importance et nous lui devons quelques-uns des ouvrages les plus considérables qui ont paru entre 1811 et 1820, et, entre'autres l'un des plus intéressants, les Papiers de Nerva.

A la suite des Brown, des Mower et des Gray, il y eut bientôt, par la porte du progrès de plus en plus large ouverte, tout un envahissement d'imprimeurs nouveaux qui continuèrent à cultiver le champ péniblement ensemencé par leurs courageux devanciers et ont tous plus ou moins contribué à préparer cette moisson abondante que nous récoltons aujourd'hui. Mentionnons Charles Bernard Pasteur qui fonda en 1813 le Spectateur canadien et qui devait en 1820 imprimer les célèbres Voyages de Franchère; James Lane qui, après s'être quelque temps associé Ariel Bowman, continua seul à exploiter son atelier et à qui nous devons, entre autres publications intéressantes, celle du premier Directory de Montréal en 1819; John Quilliam, connu surtout par sa Gazette canadienne, et enfin Victor Delorme qui imprima l'Aurore de Michel Bibaud.

Avec ces imprimeurs, on peut dire que l'ère des pionniers est enfin fermée. Sans doute les Armour, les Campbell, les Beckett, les Duvernay et les Perrault qui suivirent peu après, doivent encore être considérés par la profession comme des ancêtres, mais ils n'appartiennent pas à proprement parler à la période des débuts qui s'est véritablement fermée avec le premier quart du dix-neuvième siècle, et l'art typographique de leur temps, à Montréal, était définitivement sorti de l'enfance.

Montréal le 27 juin, 1934.

L'ART DE BIEN PARLER DEVANT LE MICROPHONE

"Se rendre compte du manuscrit à lire est encore considéré comme un défaut"

D'après M. Phil Lalonde, directeur du poste CKAC, la "Presse", Montréal, le fait que l'on se rend compte qu'ils lisent un manuscrit est encore le principal défaut de plusieurs orateurs à la radio.

L'art de bien parler, dit M. Lalonde, doit jouer un rôle dans toute émission radiophonique, mais au cours des dernières campagnes politiques dans la ville de Montréal, on a constaté que plusieurs fautes graves sont encore commises par les orateurs politiques à la radio.

Premièrement, ceux-ci semblent se soucier très peu de la valeur du temps; ils écrivent trop long et se voient ensuite obligés de se hâter pour pouvoir finir leur discours dans l'espace de temps qui leur est alloué. Les gens aux écoutes s'aperçoivent alors aisément que l'orateur lit son discours. De plus celui-ci, dans sa hâte, peut s'embrouiller, passer des syllabes et rendre sa causerie presqu'inintelligible tout en perdant tout emphase et tout enthousiasme.

M. Lalonde suggère comme remède: Se servir de pages dactilographiées à deux espaces et allouer un temps assez considérable au cas où la causerie serait trop longue. L'orateur peut alors oublier que son temps est limité et concentrer toute son attention au début, aux passages importants et aux faits saillants de son discours qu'il serait bon de souligner avec un crayon de couleur. L'orateur peut alors se lancer avec toutes les ressources qu'il possède. Automatiquement, il paraîtra convaincu. Le conférencier qui aura le plus de succès est celui qui saura se tenir à une distance uniforme du microphone. Il prendra aussi la précaution de bien détacher chaque feuille de façon à ce qu'on n'entende pas le bruit désagréable de froissement de papier. Les phrases compliquées et les mots à plusieurs syllabes devraient aussi être mis de côté.

Les conférenciers en général ne se soucient pas assez des préparatifs qu'ils doivent apporter à une causerie au radio; il y a cependant quelques exceptions et ces dernières ont soin de minuter précisément, de relire plusieurs fois à voix haute et de souligner la matière importante; de cette façon, une causerie ou discours de dix minutes en vaudrait un de deux heures fait à la hâte et sans préparatifs.

Grève de débardeurs

SAN FRANCISCO, 30. — Joseph Ryan, président de l'Association Internationale des débardeurs, a annoncé que les patrons avaient rejeté un nouveau projet de règlement de la grève qui sévit sur les Côtes du Pacifique. Ce refus, dit-il, ne fera que rendre la lutte plus longue et plus âpre.

A propos de la viande kosher

Le Jewish Community Council, de Montréal, vient de requérir l'émission d'un bref d'injonction interlocutoire contre Isomor Brenner, de la Cité de Montréal. Il a obtenu hier après-midi l'émission dudit bref, lequel restera en vigueur jusqu'au 4 juillet prochain. C'est M. le juge Curran qui a fait droit à la requête.

Voici quels sont les griefs du requérant, qui a accompagné sa demande d'une action en dommages pour un montant nominal, les affaires de religion ne s'estimant point, affirme-t-il, à prix d'argent.

Le Conseil des rabbins est l'autorité qui dispense les permis pour la préparation de la viande dite Kosher. Il exige des requérants des qualifications de croyance, de réputation, de santé, etc. Actuellement, il y a 24 licences d'émises pour Montréal.

Or, c'est le requérant qui l'affirme, l'intimé Isomor Brenner préparerait de cette viande dite kosher, sans autorisation, par fraude, induisant en erreur la communauté judaïque de Montréal et lui causant un tort très grand et irréparable, tort que peut seule radicalement empêcher une procédure d'urgence, telle une injonction. Mtres Crestohl et al. occupent pour le requérant.

La grève à Flin-Flon

FLIN-FLON, 30. — En grève depuis trois semaines, parce qu'ils demandaient des salaires plus élevés et la reconnaissance de l'union, les employés de la Hudson Bay Mining and Smelting Company, qui jusqu'à présent avaient formé un front uni ont vu hier une scission se produire dans leurs rangs, alors que 100 d'entre eux se sont retirés de l'organisation, l'accusant d'être dominée "par des influences étrangères".

Moteurs Électriques
NE FERMEZ PAS
Nous pouvons vous prêter un moteur pour tenir votre établissement en opération, pendant que nous faisons vos
RÉPARATIONS
FRED THOMSON Co. Ltd.
Ingénieurs en Electricité
915, rue Sainte-Geneviève. LAncaster 9141

—Ne rougis pas de la foi: vingt siècles en ont vécu, et tout ce que l'humanité produit de bon s'appuie sur elle.
RENE BAZIN.

LA PAGE DES JEUNES

—C'est pour seconder les réactions généreuses qu'apparaît cette page. Elle veut rallier les forces jeunes et leur claironner le bon combat.
JOSEPH PARE, S.J.

Les chefs nécessaires

Sous la vaillante poussée de nos dirigeants, généreusement secondés par le zèle des aumôniers nos groupes acéjistes — cercles et avant-gardes — auront bientôt vécu une des années les plus fécondes de l'histoire de l'A. C. J. C.

Les ombres inévitables disparaissent dans la rayonnante vitalité que témoignent, actuellement comme jamais, les rapports qui nous viennent de toutes nos régions.

Une bonne part de nos félicitations doit aller aux Comités régionaux, ils ont, dans l'ensemble, activé de façon pratique la propagande en faveur de notre Association.

Nos "Voix de Jeunesse", dans différents journaux, ont droit aussi à notre reconnaissance. Elles ont largement contribué à la récente expansion de notre A. C. J. C. Interprètes des chefs, leurs rédacteurs, tenacement dévoués à l'oeuvre, méritent un témoignage particulier de gratitude.

Les chefs manquent !... c'est la plainte qui surgit de toutes parts. Nos dirigeants ont eu à coeur de prouver que, dans notre Association, les chefs ne manquent pas :

Des chefs consciencieux de leurs responsabilités, qui savent se concerter pour l'unité de direction, maîtresse du succès;

Des chefs qui voient clairement où ils vont, marchent droit au but sur la route où ils sont censés conduire les autres;

Des chefs dont l'esprit d'initiative et le savoir-faire s'imposent aux groupes qui leur font confiance;

Des chefs qui comprennent qu'en recevant l'honneur, ils acceptent aussi le fardeau et consentent des sacrifices de temps, de repos, de plaisirs.

Mais aussi comment des chefs, ne sachant pas se dévouer, réclameraient-ils le dévouement chez ceux qu'ils ont mission d'entraîner?...

Des chefs ! on l'a dit: le succès de notre Association tient dans ces deux mots. Oui, mais des chefs d'action et d'action catholique, c'est-à-dire tout débordants d'un véritable esprit d'apostolat.

Et cet esprit d'apostolat puise son élan, sa valeur à la triple source bien connue: l'état de grâce, la communion fréquente et la retraite fermée.

Nos dirigeants en sont convaincus: leur parole, leur action ne portent qu'en autant que ni l'un ni l'autre ne sont contredites par l'exemple de leur vie.

Avant de faire la conquête des autres, il faut se conquérir soi-même. Avant d'établir le règne de Dieu chez le voisin, il faut d'abord l'établir chez soi.

Pas d'apostolat efficace sans pureté de conscience: l'instrument indispensable manque pour faire le bien. Un cadavre peut-il donner la vie?

Or, être apôtre, c'est communiquer la vie. Et quelle vie!... la vie divine. Comment donner ce qu'on n'a point ?

Mais cette vie ne s'alimente, ne se maintient que par la communion et la communion fréquente.

Dans la communion l'apôtre s'approche le Coeur de Jésus. Pas de véritable esprit d'apostolat tant que ce Coeur ne bat point à l'unisson du nôtre. C'était la conviction de ceux qui ont établi le Sacré-Coeur patron primordial de l'Association. Le mois de juin est bien fait pour renouveler notre ferveur à l'égard de notre Modèle.

Un impie sectaire, visitant une léprosie, demandait aux religieuses le mobile de leur héroïque dévouement. Pour toute réponse la supérieure ouvrit la chapelle et montra le tabernacle.

Dans l'A. C. J. C. de même: le critérium de la valeur d'un dirigeant — comme de tout membre, d'ailleurs, — c'est le tabernacle, l'hostie, la communion.

Avec non moins de raison on a dit que le "noviciat de l'apôtre", c'est la retraite fermée. Voilà la fournaise ardente qui sépare l'or de l'alliage.

Nos dirigeants — plus que tout autre — doivent réaliser ce type idéal du jeune homme apôtre, tel que les statuts de l'Association en tracent la généreuse et captivante physionomie. Mais pour cela, — plus que tout autre aussi — ils ont besoin de convictions profondes, de forces lumieuses, d'indéfectible courage.

La réflexion, le recueillement, la solitude s'imposent, — cette solitude que Lacordaire appelle "la patrie des forts". Et cette solitude si puissamment formatrice, c'est la retraite fermée.

Le premier groupe des retraites fermées, au Canada, fut constitué par les chefs de l'A. C. J. C. Noblesse oblige !

D'ailleurs, un règlement spécial fait de la retraite fermée un *devoir* au dirigeant de notre Association: c'est pour lui le "baptême de feu", une *initiation* du plus haut degré... qui vaut les autres !

Nos officiers ne doivent reculer devant aucun sacrifice, doivent n'avoir aucun repos qu'ils n'aient rempli — annuellement — cette obligation essentielle, à laquelle ils s'engagent en acceptant les postes supérieurs.

Et s'il faut admettre le dicton: "Tant vaut la tête, tant valent les membres", nous pourrons sans crainte répondre de notre A. C. J. C. Elle réalisera un peu de l'idéal qu'on lui prête et sur lequel comptent à bon droit ceux qui lui font confiance.

Joseph PARE, S.J.
Aumônier général de l'A.C.J.C.

Fleurs, soleil, verdure...

On trouve tout cela au camp Le Capitaine, situé sur le lac des Français, à 12 milles et demi de Joliette et à 55 milles de Montréal. Ce camp, rattaché à l'A. C. J. C. reçoit les jeunes qui, moyennant rétribution, veulent passer de saines et d'agréables vacances. Rares sont les camps qui peuvent offrir des avantages aussi appréciables et si divers. Pour renseignement, s'adresser à La Palestre nationale, 840, Cherrier; tél.: Frontenac 3113.

Journées d'étude

La J.O.C. et la J.O.C.F. ont tenu récemment des journées d'étude couronnées du plus grand succès. Dans les deux cas, on s'est enquis de la situation morale de la jeunesse ouvrière.

DEBUTS DU CONGRES GENERAL DE NICOLET

Plusieurs dignitaires ecclésiastiques et laïques ont assisté ou assisteront aux séances.

Le congrès général de l'Association catholique de la Jeunesse Canadienne-française s'est ouvert par une séance solennelle hier soir dans la coquette ville de Nicolet. La première séance s'est tenue sous la présidence d'honneur de Son Excellence Monseigneur Brunault et l'honorable P.-E. Blondin, président du Sénat. Tous deux ont pris la parole pour féliciter et encourager la jeunesse ardente qui se pressait autour d'eux.

Dans une remarquable allocution, le président général de l'A.C.J.C., Me Jean-Paul Verschelden, a défini les buts que poursuit l'Association et indiqué ses principaux moyens d'action. Il a déclaré nettement que l'A.C.J.C. était avant tout une œuvre d'action catholique, mais que les conditions particulières du milieu canadien l'obligeaient à se préoccuper de la formation nationale de la jeunesse.

Au début de son discours, le président a remercié le supérieur du séminaire, le maire de Nicolet et le président de l'Union régionale de cette ville qui ont souhaité la bienvenue aux congressistes.

Le congrès s'est poursuivi ce matin par une séance d'étude. Tandis que M. André Laurendeau donnait une causerie courageuse sur l'éducation nationale, MM. Lucien L'Allier et Georges-Henri Saint-Cyr exposaient sous divers aspects le vaste problème de l'établissement des jeunes.

Il y aura une autre séance d'étude cet après-midi. Ce soir, se tiendra une séance publique au cours de laquelle le R. P. Alexandre Dugré, S.J., donnera une conférence. Le lieutenant-gouverneur, l'honorable M. Patenaude, participera à cette séance. On compte également que le délégué apostolique, Son Excellence Mgr A. Cassulo, ira bénir et encourager les acéjistes. Le congrès se terminera demain par la séance du conseil fédéral, les élections des membres du Comité central, un banquet et un défilé.

Les évêques qui n'ont pu assister au congrès ont tenu à adresser aux dirigeants de l'A.C.J.C. des lettres élogieuses dont l'on a donné lecture à la première séance.

A l'ouverture du congrès, le Comité central de l'Association a fait parvenir au Souverain Pontife le câblogramme suivant:

A Sa Sainteté Pie XI,
Cité du Vatican.

Très Saint-Père,

L'Association catholique de la Jeunesse canadienne, au moment de tenir son congrès général à Nicolet, le 29 juin, vous exprime ses hommages très respectueux et sa soumission absolue. En cette année jubilaire de la Rédemption, elle vous prie de bénir son idéal d'apostolat basé sur vos vénérables enseignements.

Jean-Paul Verschelden,
Président général.

Toujours de l'avant

Le dernier numéro du "Semeur" donne des chiffres intéressants sur les effectifs de l'A. C. J. C. Le nombre de ses cercles est de 323 et celui de ses avant-gardes, de 82. Dans le premier cas, l'augmentation est de 53 sur l'année précédente et de 12 dans le deuxième cas. Ce développement croissant est dû pour la plus grande part au merveilleux travail de propagande du R. P. J. Paré, s.j., aumônier général.

Cercles féminins

Dans son dernier numéro, la revue de l'A.C.J.C. signale que 57 cercles de jeunesse féminine sont maintenant organisés selon les formules acéjistes.

CHEZ LES JEUNES OUVRIERS

Le révérend Père MENRI ROY, O.M.I., aumônier général de la J. O. C. et de la J.O.C.F., sous la direction duquel vient d'être publié le manuel jociste canadien: "Unproblème, une solution".

UNE BROCHURE SUR LA J. O. C.

Pour bien connaître ce mouvement de jeunesse ouvrière, il faut se procurer "Un problème, une solution".

Depuis que notre mouvement spécialisé de jeunesse ouvrière existe, de tous côtés on souhaite la publication d'une brochure, qui dirait sa raison d'être, son organisation et sa méthode.

Le travail s'est fait attendre. Le temps, "qui ne respecte pas ce que l'on fait sans lui," a exigé au moins trois années. Elles ont été suffisantes, croyons-nous, pour bien établir la nécessité et la possibilité de la J.O.C. au Canada.

Adaptée à nos conditions spéciales, notre J.O.C. reste essentiellement la même qu'en Belgique et en France, et nous sommes certains d'avoir "sauvegardé partout son vrai caractère" comme le demande S. S. Pie XI.

L'édition Jociste que nous présentons spécialement à la classe ouvrière canadienne "prouve que malgré les frontières, il n'y a qu'une seule J.O.C., celle de M. Cardyn", ainsi que l'écrivait l'aumônier général de France.

Dans une première partie, on trouvera l'exposé de la situation présente de la jeunesse ouvrière, et dans une deuxième partie, les modes de redressement qu'offre la J.O.C.

L'appendice "A" indique quel doit être le départ d'une section jociste, et l'appendice "B" raconte l'expérience faite chez nous du mouvement jociste et comment les premiers essais donnent les plus riches espoirs.

Que le fondateur et le père de toutes les J.O.C. du monde trouve ici les témoignages d'admiration et de gratitude de tout un peuple.

H. R., o.m.i.

Nouveau cercle

Le cercle Monseigneur Moreau, de Saint-Judes, a été affilié régulièrement à l'A. C. J. C., lors de la dernière séance du Comité central.

ACTION CATHOLIQUE EN GRANDE-BRETAGNE

Tous les Archevêques et Evêques catholiques d'Angleterre viennent de recommander dans une lettre pastorale la création d'un comité central de l'Action catholique.

Le document rappelle tout d'abord la définition de l'Action catholique.

Le nouveau comité sera constitué sur le modèle de l'Action catholique en France; il comprend tous les Archevêques et Evêques d'Angleterre et du Pays de Galles et se trouve sous la présidence du cardinal archevêque de Westminster. Divers services s'occupent de défense des intérêts religieux en matière de presse, de radio, de cinéma, de législation scolaire, etc.

Une vie remplie de belles leçons

Veuillot fut un "self-made man". Fils d'un tonnelier du Loiret, qui fut ensuite concierge, puis gargotier à Paris. Louis Veuillot, qui n'avait pas reçu de forte instruction, avait la passion d'écrire.

Il débuta, dans de journalisme, à 17 ans, à Paris. Polémiste ardent, acerbe et violent, sa réputation grandit rapidement.

Il ne cessa jamais de se montrer très fier de ses origines modestes.

Comme un noble le moquait un jour sur ce point et se vantait lui-même de descendre d'une famille très ancienne, Veuillot lui lança cette réplique comme un soufflet :

—Vous descendez, monsieur ?... Eh bien, moi, je monte !

Ce qui ne manquait pas d'allure !

La vie de Veuillot est émaillée de traits, d'exemples. Les jeunes catholiques connaissent trop peu celui qui devrait être pour eux en ces temps difficiles, un étendard.

LE COMITE STEVENS DEMANDE A CONTINUER SES ACTIVITES

Vu que suivant les règlements parlementaires, ses fonctions expirent avec la prorogation.–Les 11 membres du comité veulent se faire nommer commissaires

OTTAWA, 30. — (Du correspondant de la "Patrie"). — L'honorable H.-H. Stevens, ministre du Commerce, a présenté à l'ouverture de la séance de la Chambre hier le rapport intérimaire du comité spécial chargé de faire une enquête sur les écarts de prix et l'achat en masse. Voici ce que dit le rapport.

Chambres des Communes,
Canada,

Ottawa, le 20 juin 1934.

Le comité spécial auquel a été renvoyée la résolution suivante de la Chambre des Communes adoptée le 2 février 1934:

"Qu'un comité spécial de onze membres de la Chambre soit institué pour rechercher et examiner les causes de l'écart considérable entre les prix que le producteur reçoit pour ses marchandises, et le prix que les consommateurs paient pour les dites marchandises; le système de distribution, au Canada, des produits de la ferme et des autres produits naturels, aussi bien que des produits manufacturés, et, sans restreindre le sens général de cette instruction pour rechercher et examiner spécialement:

(A) l'effet sur le commerce ordinaire du détail au pays, aussi bien que sur les affaires des manufacturiers et des producteurs, des achats en grosses quantités des magasins à succursales et des magasins à rayons;

(B) les conditions du travail qui règnent dans les industries qui fournissent les marchandises à ces magasins à succursales et à rayons, et la mesure dans laquelle, le cas échéant, ces conditions existantes ont été causées par les méthodes d'achat de ces magasins, et l'effet de ces tactiques sur le niveau de vie de ceux qui travaillent dans ces industries et ces magasins;

(C) les relations entre la meunerie et les boulangeries du pays, et l'effet de ces relations sur l'industrie de la boulangerie au Canada;

(D) Les méthodes et le système qui règnent dans la vente du bétail et de ses produits, soit pour consommation domestique, soit pour exportation, et la mesure dans laquelle le système actuel offre ou restreint la chance qu'ont les producteurs d'obtenir une juste rémunération.

"Que le comité aura pouvoir d'envoyer quérir personnes, papiers et documents et le pouvoir additionnel de demander la nomination, en vertu de la loi des enquêtes, d'une commission ou de commissaires afin d'obtenir des témoignages que cette commission ou des commissaires communiqueront au comité;

"Que le comité, de temps à autre, fera rapport à la Chambre de ses constatations, proposera telles mesures qui, de l'avis du comité, peuvent être jugées nécessaires pour imposer, en autant que ce sera possible, des méthodes équitables dans les systèmes de distribution et de vente au Canada, une rémunération équitable et juste, compatible avec les droits des consommateurs, pour les producteurs, les employés et les patrons".

A l'honneur de soumettre ci-après son:

Troisième rapport:

Conformément à la résolution de la Chambre des Communes du 2 février 1934, ci-dessus mentionnée, votre comité a été en séance durant soixante jours différents et a entendu et interrogé sous serment divers témoins, et, en vertu des pouvoirs qui lui ont été conférés, a nommé des vérificateurs et enquêteurs pour examiner les questions comprises dans le dit ordre de renvoi et tombant sous la porte de ses termes. Par suite de la masse volumineuse des témoignages et du temps limité dont pouvait disposer le comité, celui-ci n'a pu compléter les enquêtes et recherches prévues dans les termes de la résolution et faire rapport sur ces sujets avant la prorogation.

Suivant les règles du parlement, les pouvoirs de votre comité expirent à la prorogation, et votre comité, comprenant parfaitement la nécessité de remplir jusqu'au bout le but assigné par la dite résolution, a l'honneur de recommander:

Que l'enquête soit continuée;

Que les membres de ce comité soient nommés commissaires en vertu de la partie 1 de la loi des enquêtes, chapitre 99 des statuts revisés du Canada, 1927, pour continuer et compléter leurs recherches et leur enquête;

Que les commissaires soient autorisés à retenir les services d'avocats, de secrétaires, de comptables, d'aviseurs techniques, de reporters, de commis, de sténographes et d'enquêteurs qui prêteront leur concours dans l'enquête confiée aux commissaires, et à faire imprimer les témoignages, les procès-verbaux et les documents reçus par la commission;

Que les dossiers, pièces et témoignages reçus et acceptés par le dit comité spécial soient mis à la disposition de la commission;

Que les commissaires puissent tenir des séances en tels endroits et à tel temps qu'ils jugeront opportun pour les fins de l'enquête; et

Que les commissaires fassent rapport de leurs constatations au ministre du Commerce.

Nous transmettons en même temps que le présent rapport, copie des témoignages et des procès-verbaux.

Le Président.

Voleurs actifs à Saint-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 30. (Du corr. de la "Patrie.") — Des voleurs se sont introduits dans le magasin de M. Hervé Lépine, bijoutier de cette ville, rue Cascades et ont fait main basse sur des marchandises élevées à $250, consistant en une coutellerie en argent, des montres, bagues, bracelets.

La Semaine

Devant le Micro

Aux radiophiles

Amis radiophiles, vous avez répondu en grand nombre à notre appel de samedi dernier et nous vous en remercions. Plus de six cents coupons demandant admission à l'émission gratuite du Vengeur, au poste CHLP, nous sont parvenus tant à nos bureaux qu'à ceux du poste.

Comme nous l'avions promis, deux cents noms sont publiés dans la page de la radio par ordre alphabétique. Tous ceux qui y liront leurs noms et adresse pourront se rendre au poste CHLP, édifice Sun Life, lundi soir, le 2, AVANT 9 HEURES. Elles pourront assister à l'émission du Chanteur de Montparnasse, à 9 h. 45.

Qui s'intéresse au programme "LEGENDE SENTIMENTALE" ? Un coupon du même genre que celui qui fut publié samedi dernier paraîtra dans la "Patrie" de lundi, le 2, qui donnera droit à une admission gratuite, vendredi soir, le 6, au poste.

Les noms des gagnants seront publiés dans le journal du jeudi, le 5 juillet.

Samedi prochain, deux cents autres noms des personnes qui ont demandé leur admission par voie des coupons, à l'émission du "Vengeur" ,seront publiés.

Nous remercions cordialement nos lecteurs et nos radiophiles de cette marque de sympathie qu'ils nous ont témoignée.

GALIPEAU.

Les Grenadiers Impériaux

Les Grenadiers Impériaux de l'Air chanteront dimanche soir, de neuf heures à neuf heures et demie, (heure avancée) à la Radio d'Etat. Ce quatuor est de retour des Etats-Unis, où il a donné une série de concerts dont l'un au Metropolitan House de New-York.

Il se compose de MM. P.-E. Corbeil, L. Fortin, G. Nolin et F. Brunet. Le programme comprend des oeuvres du folklore et des oeuvres populaires.

Les disciples de Massenet

Les Disciples de Massenet, dont le directeur est M. Charles Goulet, chanteront, demain soir, à la Radio d'Etat. Ils feront partie du programme préparé spécialement pour la fête de la Confédération. Cette chorale, que l'on a entendue le soir du Vendredi Saint, avec les Sept Paroles du Christ, est l'une des institutions du genre les plus connues et les mieux appréciées des radiophiles canadiens.

Les cotes de la bourse à CHLP

La maison Racine & Cie, 505, Place d'Armes, dans l'édifice Aldred, a pris à son compte l'émission de 1 h. 45 au poste CHLP.

Membre du "Toronto Stock Exchange" et possédant des fils directs avec tous les bureaux importants de courtiers, les directeurs sont à même de fournir au public des informations exacte et surtout intéressantes.

N'oubliez pas d'écouter régulièrement, à l'heure plus haut mentionnée, afin d'être renseignés adéquatement.

Cours de chant

Pour répondre à de nombreuses demandes d'admission aux cours de chant gratuits qui se donnent à l'Université de Montréal, pendant les mois d'été M. Victor Brault, titulaire de cette classe, recevra les nouveaux élèves avant chaque cours. Les leçons se donnent le mardi et le vendredi, de 10 hrs à midi et de 7 hrs à 9 hrs du soir.

L'éducation familiale

La causerie hebdomadaire de l'Ecole Sociale Populaire sur l'éducation familiale, sera donnée le dimanche soir, 1er juillet, à 7 h. 15 à 7 h. 30, au poste C.K.A.C., par Mme S. Perron, ancienne présidente du Cercle St-Louis de Gonzague. Elle parlera de l'influence du milieu familial dans l'éducation de l'enfant.

RADIO - SAMEDI

CHLP — 267.7-1120
La "Patrie"

SAMEDI

(Après-midi)

12 h. 00—CHLP présente: "L'HEURE DES DAMES".
1 h. 00—Chansons françaises.
1 h. 15—Cotes de la Bourse (Trudeau & Cie)
1 h. 30—L'Heure exacte "FENOX"
5 h. 30—L'Heure exacte "LAXAGUM".
5 h. 31—Sommaire. Variétés.

(Soirée)

6 h. 00—Bourse des mines (Grang, Burke & Co.)
6 h. 15—Fédération des Ouvriers du Canada.
6 h. 30—Emission du Parc Dominion.
6 h. 45—CHLP présente: "DIVERTISSEMENTS".
7 h. 30—L'Heure exacte "LAXAGUM"
7 h. 0—Laure Choquette.
7 h. 45—Madame X.
8 h. 30—Jimmy Dabate et son Novelty Orchestra".
9 h. 30—Around the Samovar.
10 h. 30—Harmonica Hillbillies.
10 h. 30—L'orchestre de danse de l'Hôtel Windsor.
11 h. 00—L'Heure exacte "FENOX". Fin de l'émission.

DIMANCHE

Silencieux.

LUNDI

(Matinée)

9 h. 00.—Thème. L'Heure exacte "Fenox".
9 h. 01.—Sommaire.
9 h. 02.—Chansons françaises.
9 h. 30.—Culture physique.
9 h. 45.—Musique de danse.
10 h. 00.—Fantaisies.
10 h. 30.—Tangos.
11 h. 00.—Poèmes Symphoniques.
11 h. 30.—Musique de cabaret.
11 h. 45.—Comédies Musicales. Musical Comedies.

(Après-midi)

12 h. 00.—Le Salon Rosetta.
12 h. 15.—CHLP présente: "L'Heure des Dames".
1 h. 00.—Variétés.
1 h. 15.—Cotes de Bourse. (Trudeau & Cie).
1 h. 30—L'heure exacte "Laxagum"
5 h. 30.—L'heure exacte "Laxagum".
5 h. 31.—Sommaire. — Variétés.
5 h. 45—Dancing on Terrace Gardens.

(Soirée)

6 h. 00.—Bourse de Mines. (Crang, Burke and Co.).
6 h. 15.—Fédération des Ouvriers du Canada.
6 h. 30.—Boulevard Hotel (Laprairie).
6 h. 45.—"Al. Benoit-Benoit".
7 h. 00.—CHLP présente: "En badinant", avec Gaston et Georges.
7 h. 30—La quart d'heure municipal.
7 h. 45—"O. O. Martin, on baseball".
8 h. 00—Madame X.
8 h. 15.—"Radio Wizards of the strings".

9 h. 00.— "LE VENGEUR", (Roman Policier).

9 h. 30—Le violon enchanteur. Prud'homme présente "Le chanteur de Montparnasse".
9 h. 45—Le laboratoire d'optique
10 h. 00.—"Wally Short Krausmann's Orchestra".
10 h. 30.—"Belmont Park Dance Orchestra".
11 h. 00.—L'heure exacte "Fenox". — Température. — Fin de l'émission.

CKAC—410.7—730
LA "PRESSE"

SAMEDI

(Soirée)

8 h. 30—Réception aux Franco-américains par la Société St-Jean-Baptiste, au Parc Lafontaine.
9 h. 30—Orchestre symphonique de Détroit.
10 h. 25—Le reporter sportif Molson.
10 h. 30—Variétés Mus-Kee-Kee.
11 h. 00—Sylvia Froos. C.B.S.
11 h. 15—Nouvelles.
11 h. 30—Musique de danse.
1 h. 00—Fin des émissions.

DIMANCHE

(Matinée)

10 h. 30—Mélodies.
10 h. 45—Alex. Semmber, pianiste. C.B.S.
11 h. 00—Service religieux.

(Après-midi)

12 h. 30—"Madison Ensemble". C. B.S.
Dimanche—CKAC
(Après-midi)
12 h. 45—Emission de l'A.C.J.C.—Causerie: "Le français et les vacances", par M. l'abbé Etienne Blanchard.
Causerie: "Les activités du Comité régional de l'A.C.J.C." par Monsieur Rodrigue Durocher, secrétaire du Comité régional.
1 h. 00—Extraits d'opérette.
1 h. 15—Emission des Galeries Baillargeon.
1 h. 30—Le Trio Compinsky. C.B. S.
2 h. 00—Programme Granger Frères.
2 h. 15—Récital de piano.
2 h. 45—Causerie sociale.
3 h. 00—Parade de la Saint-Jean-Baptiste.
4 h. 00—"Buffalo Variety Workshop". C.B.S.
4 h. 30—"Oregon on Parade". C.B. S.
5 h. 00—"The Playboys". C.B.S.
5 h. 15—La Ligue catholique féminine.
6 h. 30—Rapsodie canadienne; composition de M. Benoit Poirier, organiste, jouée sur piano par M. Bernard Beaupré.
5 h. 45—Emission du Dr Noël Décarie.

(Soirée)

6 h. 00—Chant par Nick Lucas. C. B.S.
6 h. 30—Programme musical. C.B. S.
6 h. 45—Programme J.-Donat Langelier.
7h. 00—Chansons françaises.
7 h. 15—L'éducation familiale.
7 h. 30—Service religieux.
9 h. 00—Chronique de l'Ordre.
9 h. 05—Discours patriotiques et chorale Duvernay.
9 h. 30—"Fred Waring's Pennsylvanians". C.B.C.
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 30—45 minutes à Hollywood. C.B.S.
11 h. 15—Musique de danse.
1 h. 00—Fin des émissions.

LUNDI

(Matinée)

8 h. 15—Marches populaires.
8 h. 30—Chansons françaises.
9 h. 00—Deane Moore. C.B.S.
9 h. 15—"Madison Ensemble".
9 h. 30—"Metropolitan Parade".
10 h. 00—Entre vous et moi.
10 h. 30—Service de nouvelles.
10 h. 35—Ouverture de la Bourse.
10 h. 45—Poèmes symphoniques.
11 h. 00—Variétés Mus-Kee-Kee.
11 h. 30—Tony Wons. C.B.S.
11 h. 45—Variétés.

(Après-midi)

12 h. 00—L'heure ensoleillée.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 45—Cours de la Bourse.
1 h. 00—Orchestre.
1 h. 15—Causerie agricole de l'U. C.C. "La Société Saint-Jean-Baptiste et la colonisation", par M. J. E. Laforce.
1 h. 30—Programme musical. C.B. S.
2 h. 00—Récital d'orgue d'Ann Leaf. C.B.S.
2 h 15—Le programme Mus-Kee-Kee.
2 h. 45—Orchestre. C.B.S.
3 h. 00—"OAHU Serenaders". C.B. S.
3 h. 15—Musique de danse.
3 h. 15—Cordes poétiques. C.B.S.
4 h. 00—"Lazy Bill Huggins". C. B.S.
4 h. 30—Cours de la Bourse.
4 h. 45—Variétés. C.B.S.
5 h. 00—"The Dictators". C.B.S.
5 h. 15—Une page d'histoire.
5 h. 20—Musique classique.
5 h. 30—Le programme du foyer.

(Soirée)

6 h. 15—Tangos.
6 h. 25—L'heure récréative.
7 h. 00—L'Oncle Jos.
7 h. 15—Chansons françaises.
7 h. 30—Concert du studio.
7 h. 45—Les Canadiens de naissance.
8 h. 00—Nos artistes montréalais.
8 h. 25—Chronique de l'Ordre.
8 h. 30—Mélodies. C.B.S.
9 h. 00—Théâtre radiophonique.
9 h. 30—Variétés Mus-Kee-Kee.
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 25—Le reporter sportif Molson
10 h. 30—Mary Eastman et Evan Evans.
1 h. 00—Fats Waller. C.B.S.
11 h. 15—Nouvelles du jour.
11 h. 30—Musique de danse.
1 h. 00—Fin des émissions.

CFCF—500—600
SAMEDI

(Soirée)

9 h. 00—Jamboree.
9 h. 30—Récital d'orgue de la salle Tudor.
10 h. 00—Raymond Knight et ses cuckoos.
10 h. 15—"Tim Ryan's Place".
10 h. 30—Orchestre sous la direction d'Adolph Ginzberg.
11 h. 00—Orchestre de l'hôtel Waldorf-Astoria.
11 h 15—Press-Radio News".
11 h 30—One Man's Family.
12 h. 00—Fin des émissions.

DIMANCHE

(Après-midi)

12 h.30—"Radio City Music Hall Concert".
1 h. 30—"Sunday Forum".
2 h. 00—"South Sea Islander".
2 h. 30—"Concert Artists".
3 h .00—"Musicale".
3 h. 30—"Dancing Shadows".
4 h. 00—Récital d'orgue.
4 h. 30—Orchestre de Pedro Via.
5 h. 00—Un Momento Mexicano.
5 h. 15—Le programme Maple Leaf.
5 h. 15—Musique populaire internationale.

(Soirée)

6 h. 00—"Heart Throbs of the Hills".
6 h. 30—Egon Petri, pianiste.
7 h. 00—"K-7".
7 h. 30—"Love Cycle in Song".
7 h. 45—Wendel Hall.
8 h. 00—Jimmy Durante, comédien.
9 h. 00—Manhattan Merry - Go - Round.
9 h. 30—"Album of Familiar Music".
10 h. 00—Madam Schumann Heink.
10 h. 15—"Melodies that Bring Memories".
10 h. 30—Hall of Fame.
11 h. 00—Fermeture.

LUNDI

(Matinée)

8 h. 00—Orgue.
8 h. 30—Cheerio.
9 h. 00—"Breakfast Club".
10 h. 00—L'heure des emplettes.
10 h. 15—Les soeurs Holman.
10 h. 30—Musique populaire.
10 h. 45—"Morning Parade".
11 h. 00—L'heure du souvenir. — Fanfare de la marine américaine.
11 h. 45—"Morning Musicale".
11 h. 55—"Nouvelles du matin".

(Après-midi)

12 h. 00.—La ruche.
12 h. 15.—Orchestre de concert de Rex Battle.
12 h. 30.—"Ladies on Parade".
1 h. 00.—Cotes de la bourse.
1 h. 15.—"The Honorable Archie".
1 h. 30.—"Noonday Tunes".
1 h 45.—"Hot from Hollywood".
2 h. 15.—"Revolving Stage".
2 h. 30.—Les trois chenapans.
3 h. 00.—"Radio Guild". — Le bourgeois gentilhomme de Molière.
4 h 00.—Programme Layton.
4 h. 15.—Programme Hartney.
4 h. 30.—Musique de l'hôtel Plaza.
4 h. 45.—Programme anniversaire de Pearl Curran.
5 h. 00.—Palmer Clark et son orchestre.
5 h. 30.—Yasha.
5 h. 45.—"Bunkhouse Songs".

(Soirée)

6 h. 00.—"Prosperity Hour".
6 h. 45.—Lowell Thomas.
7 h. 00.—L'oncle Troy.
7 h. 30.—Soliste.
8 h. 15.—Programme Austin.
8 h. 30.—"Voice of Firestone Garden Concert".
9 h. 00.—Caprice.
9 h. 30.—Musique.
10 h 00.—"Contented Hour".
10 h. 30.—"Waltz Melodies".
11 h. 00.—Les nouvelles.
11 h. 15.—"Poet-Prince".
11 h. 30.—"Press-Radio News".
11 h. 35.—Orchestre de l'hôtel Pierre.
12 h. 00.—Fin des émissions.

CRCM
SAMEDI

(Soirée)

6 h. 00—Orchestre.
6 h. 30—Chansonnettes françaises.
6 h. 45—Bourses de Montréal et de New-York.
7 h. 00—L'orchestre du Château Laurier, sous la direction de G. R. Markowski.
7 h. 30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36—"Bright and Breezy".
8 h. 00—"The Cotters' Saturday Night.
8 h. 30—"Hands Across the Border".
9 h. 00—Revue des événements de la semaine.
9 h. 15—Le trio de concert de l'hôtel Ritz-Carlton, sous la direction de Rubin Krasner.
9 h. 30—Edgar Herring et son orchestre.
10 h. 00—Sérénade acadienne.
10 h. 30—George Wade et ses "Cornhuskers".
11 h. 30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.

DIMANCHE

(Après-midi)

4 h. 45—Smission à l'occasion de la fête de la Confédération; fanfare des Grenadier Guards et discours de l'hon. R. B Bennett.

(Soirée)

7 h. 00—L'orchestre du Château Laurier, sous la direction de G. R. Markowski.
7 h. 30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36—"Etapes mélodiques".
8 h. 00—Revue musicale: "Goin' to Town".
9 h. 00—Margaret d'Ivlin, pianiste, Emile Gour, ténor.
9 h. 30—"Les fables de LaFontaine".
10 h. 00—Confédération.
11 h. 00—"Canadian Capers".
11 h. 30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11 h. 38—"Atlantic Nocurne".

LUNDI

(Soirée)

6 h. 00—Orchestre.
6 h. 30—Chansonnette françaises.
6 h. 45—Bourses de Montréal et de New-York.
7 h. 00—Julio Romano et son orchestre.
7 h. 30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36—"Trois coeurs chantent à l'unisson".
8 h. 00—"Ovide et Cyprien".
8 h. 30—"Stringing along".
9 h. 00—Trio instrumental (de Winnipeg).
9 h. 25—"Beautiful Lady" — Mary Morgan.
9 h. 45—Trio de banjos sous la direction de Lorne Hitchins.
10 h. 00—"Melody Lane".
11 h. 00—"Soliloque".
11 h. 30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11 h. 38—Jack Denny et son orchestre de l'hôtel Pierre.

La fête de la Confédération

Comme elle l'avait déjà fait entendre, la Commission de la Radio a préparé pour la fête du Dominion un programme qui sera diffusé non seulement au Canada, mais même en Angleterre et aux Etats-Unis. C'est la British Broadcasting Corporation qui relayera cette émission en Europe, et la National Broadcasting, aux Etats-Unis.

Il avait tout d'abord été décidé que cette émission ne serait pas diffusée au Canada, mais seulement pour l'Angleterre. La Commission ne se croyait pas en état de le faire à cause des dépenses que pourrait entraîner une émission l'après-midi quand tous ses portes sont fermés. Au fait, pour qu'elle soit entendue en Angleterre, le soir, il faut qu'au Canada, elle soit transmise le jour ou plus exactement l'après-midi. Or, la chose a été rendue possible grâce à l'offre gracieuse des compagnies de téléphone et de télégraphe. Ce programme commencera donc à 4 h. 45, dimanche, pour se terminer à 5 h. 30.

On entendra le carillon de la Victoire, à Ottawa, un discours du Très Honorable M. Bennett et une fanfare militaire.

LA BOITE DE BEAUTE

Georgia Backus, tel est le nom de la femme qui a inspiré le photographe. Elle fait partie du groupe des artistes qui rendent avec tant de succès les émissions "Palmolive Beauty Box Theatre" le mardi soir à 10 heures du soir.

Réparations de montres et horloges. Garantie
Nettoyage — couronnes — tiges — axe de balancier, etc. 75c
ALFRED MAISONNEUVE
821 Rachel Est Tél. FR. 8232

le Sans-fil

LE VENGEUR

Pour faire pendant à cette chronique, nous publions les noms des heureux gagnants d'une admission gratuite pour cette semaine:

Madame Louise Arial, 4656, rue St-André.
M. Maurice Auger, 5265, 5ème avenue, Rosemont.
Mme M. Auger, 5265, 5ème avenue, Rosemont.
Mlle Jeanne Aquin, 2450 Mullins.
M. Lucien Aubertin, 5292, rue Garnier.
Mlle Simonne Aubuchon, 6347, rue De Gaspé.
Mlle Georgette Beliefeuille, 5319 Delorimier.
Mme Wilfrid Bédard, 2587, Ontario est.
Mme Bugeau, 982, rue Church, Verdun.
Mlle Marie-Ange Berger, 255a, rue Demontigny est.
Mme Berger, 255a, rue Demontigny est.
M. Omer Beaudry, 5682, rue Cartier.
Mme Bruneau Beauchemin, 5658, rue Beaubien.
Mlle Madeleine Blanger, 1453, Létourneux.
M. Henri Beaulieu, 5525, chemin de la côte des Neiges.
Mme J. Brown et famille, 115, boulevard Desmarchais, Verdun.
M. J.-L. Bourque, 5184, rue Hutchison, Outremont.
M. Wilfrid Bourque, 5184, rue Hutchison, Outremont.
Mlle Blanche Boulerice, 9709, Souligny.
Mme R. C. Bouchard, 3661, Ste-Famille.
Mlle Hélène Bourret, 1162, rue Delorimier.
Mme J.-M. Bélanger, 724, 5ème avenue Verdun.
Mme Arthur Boulerice, 2743, Contrecoeur, Terrasse Vinet.
Mme Louise Breton, 3788, rue Gertrude, Verdun.
Mme M. Bélque, 4005, avenue Oxford.
Mme Z. Bruzeau, 4159 Howard.
Mlle Rose Bergeron, 2423, rue des Erables.
M. Achille Beauchamp, 6334, rue des Erables.
Mlle Juliette Bissonnette, 827 Charron.
Mlle Lucienne Bédard, 933 rue Agnès.
M. Ovila Beaudry, 282, rue Bérard.
Mlle Eugénie Bourdon, 2454, rue Mont-Royal est, apt. 4.
Mlle J. Bélanger, 1452, rue Létourneux.
Mme L. Benoit, 2968, rue St-Denis.
Mlle Carmen Bourdeau, 536, rue Dominion.
Mlle Diana Carbonneau, 5720, 3ème avenue, Rosemont.
M. O. Carbonneau, 5720, 3ème avenue, Rosemont.
Lucienne Carrière (hôpital Pasteur).
Mme H. Cloutier, 1894, rue Demontigny.
Mme H. Chevalier, 6737, rue Hadley, Ville Emard.
M. Lionel Côté, 1937, rue St-Germain.
M. Lucien Coallier, 2833, rue Lafontaine.
Mme Lucien Coallier, 2833, rue Lafontaine.
Mme J.-E. Casaubon, 5512, 3ème avenue Rosemont.
Mlle Simonne Charest, 5277, rue Ste-Catherine.
Mme J.-E. Cloutier, 1172, rue Mackay, apt. 2.
M. L. Courcheare, 1437, rue Laprairie.
Mlle Aurore Cadotte, 1704, rue St-Germain.
Mme Eugène Cantin, 216, 3ème avenue, Ville Saint-Pierre.
Mme Arsène Casavant, 2062, rue St-Christophe.

Le Chanteur de Montparnasse

N'oubliez pas de synthoniser, lundi soir, à 9 h. 45, sur les ondes de CHLP afin de pouvoir écouter le Chanteur de Montparnasse, au programme du labcratoire d'optique Prud'homme.

Mlle Annette Catellier, 4722, rue St-Hubert.
Mlle Cécile Dubuc (hôpital Pasteur).
M. William Dufresne, 5629, rue Cartier.
Mlle Yolande Deblois, 179 rue Sherbrooke ouest.
M. et Mme J. N. Dupré, 6321 rue Bordeaux.
Mlle Lucienne Dagenais, 89, 6ème Avenue, Lachine.
Mme L. Desjardins, 1910 rue Visitation.
Mme A. Desrosiers, 565 rue Delinelle, St-Henri.
Mlle Cécile Desrosiers, 565 rue Delinelle, St-Henri.
M. André Dufour, 2527 rue St-Jacques.
Mlle Hélène Ethier, 1659 rue Orléans.
Mme J.-Edmour Froment, 1697 rue Beaudry.
Mme J.-E. Falardeau, 1513, rue Ducharme, Outremont.
Mlle Antoinette Frèreault, 7781 rue Foucher.
M. et Mme Albert Fréchette, 3936 goulevard LaSalle, Verdun.
M. Raymond Ferland, 1351 Beaubien est.
Mlle Berthe-Alice Froment, 1699 rue Beaudry.
M. Richard Frapper, 2543 rue Jolette.
Mme Gauvreau, 4888 Palm, St-Henri.
Mlle Cécile Gendron, 2770 rue Notre-Dame ouest.
Mme Jos. Grenier, 752 Atwater Avenue.
Mme L. Gagné, 1226 rue Berger, appt 16a.
Mlle G. Gauvreau, 2014 rue Panet.
Mme J. E. Goudreau, 1626 rue Desery.
M. et Mme L. Goulet, 2019 rue Florian.
Mme J. E. Honorius Geoffroy, 1883 Avenue Aird.
M. Tom. Gibbons, 3798 Avenue Verdun.
Mme O. Gervais, 5779 rue Gertrude, Verdun.
Mme Gaston Gingras, 6665 rue Delorimier.
Mme Napoléon Gagnon, 933 rue Agnes.
Mlle Jeanne Gosselin, 525 rue St-Rémi.
Mlle Germain, Gaboury, 2226 rue Azilda.
M. Jean Giguère, 1736 rue Visitation.
Mme Arcade Houde, 703 rue Cadillac.
Mlle Rita Habel, 2526 rue Ste-Catherine est.
Mme R. Hétu, 3190 Harmony.
Mlle Annette Hamel, 2153 rue Montgomery.
Mme L. Harnois, 2553 rue Joliette.
Mme N. Henrichon, 2133 rue Denonville, Ville-Emard.
Mme Henri Joncas, 3691 rue Ste-Famille.
Mlle L. Jetté, 310, 36me Avenue, Ville St-Pierre.
Mlle Gabrielle Longpré, St-Paul l'Ermite, Cté de l'Assomption.
M. J. O. Longpré, St-Paul l'Ermite, Cté de l'Assomption.
Mlle C. Legault, Rosemère.
Mme Théophile Lacombe, 3786 rue Gertrude, Verdun.
Mlle Clémence Laprise, 3529 Hector, Terrasse Vinet.
Mme F. Lamontagne, 768 rue Laurier est.
M. Albert Lalonde, 5053 Ste-Marie.
Mlle Simonne Laurence, 1824 rue LaSalle, Maisonneuve.
Mlle Marie-Anne Laforce, 3980 rue Evelyn, Verdun.
M. et Mme Pierre Lafontaine, 5877 Fullum.
Mme Q. Lemieux, 4367 rue Marquette.
Mlle Cécile Lafrance, 114 Chemin de la Côte St-Paul.
Mme Georges Lapointe, 114 Chemin de la Côte St-Paul.
M. P. Létrémouille, 2141 rue Panet.
Mlle Régina Léveillé, 2298 rue Des Erables.
Mme O. Leclerc et fils, 3435 rue Verdun.
M. Arthur Larose, 4226, rue Chambord.
M. Léo Lauzon, 3345, boulevard LaSalle.
M. Bernard Lefebvre, 2004, rue Harbour.
Mme Léonard, 2101, rue Dorion.
Mlle Juliette Lefebvre, 4827, rue Sainte-Emélie.
Mlle Laurette Larouche, 6859, rue des Ecores.
Mme Joseph Leroux, 4439, rue Mentana.
M. Hector Lecours, 933, rue Agnès.
Mlle Laura Lecours, 933, rue Agnès.
Mme L. Lachance, 2226, rue Azilda.
Mme Joseph Laverdière, 2026, rue Berri.
Mlle Albertine Lavoie, 6073 Daragon, Ville Emard.
Mlle Lucia Lavoie, 6073 Daragon, Ville Emard.
M. Gérard Lévesque, 4676, rue Saint-Hubert.
M. Roméo Lévesque, 4676, rue Saint-Hubert.
M. Louis-J. Lavigueur, 5138, rue Drolet.
Mme Annette Lefebvre, 4388, rue Saint-André.
Mlle Germaine Lefebvre, 4338, rue Saint-André.
M. Eucher Lefebvre, 4388, rue Saint-André.
Mme B. Leblanc, 2552 est, rue Sainte-Catherine.
Mlle Adeline Mazzonni, 1469, rue Hotel de ville.
Mlle Rita Mazzonni, 1469, rue Hotel de ville.
M. David Morisset, 1255a, Saint-Hubert.
Mme J. Marion, 3951, rue Lafontaine.
Mlle Simonne Marion, 3951 est rue Lafontaine.
M. Adrien Mantha, 4330, rue Saint-Hubert.
M. A. Marquette, 4317, rue Garnier.
Mme A. Marquette, 4317, rue Garnier.
Mme Lucien Mercure, 146, rue Kelly, Ahuntsic.
Mme Roch Massicotte, 4424, rue Papineau.
M. et Mme A. Morel, 4292, rue Chateaubriand.
Mlle Rachel Morin, 3345, boulevard LaSalle, Verdun.
Mlle Marie-Rose Morin, 3345, chemin LaSalle, Verdun.
Mlle Marie-Blanche Marchand, 141a, rue Notre-Dame, Lachine.
Mlle Rita Métayer, 1898 est, rue Rachel.
Mlle Emilia Marchand, 141a, rue Notre-Dame, Lachine.
Mlle Rolande Martin, 5330, rue Garnier.
Mlle Simonne Ménard, 2380, rue Workman.
Mlle Mariette Métayer, 1898 est, rue Rachel.
Mlle Gertrude Nadeau, 7544, rue Casgrain.
Mlle Lucille Normandin, 2763 est, rue Ontario.
M. Gérard Normandin, 2762 est rue Ontario.
M. Wilfrid Normandeau, 949, avenue Laporte.
Mlle Gabrielle Ostiguy, 4247, rue Berri.
Mme E. Ouimet, 4532, rue Henri Julien.
Mlle Berthe Ouimet, 4532, rue Henri Julien.
Mlle Lucienne Ostiguy, 4247, rue Berri.
Mme A. Pelletier, 3878, rue Adam.
M. et Mme Paquin, 2276 Delorimier.
M. Paul Parent, 2521, rue Létourneau.
Mlle Rose-Ange Pominville, 4517, rue Chabot.
Mme A. Ponton, 9440, rue Routhier.
Mlle Mariette Perron, 4244, rue Chambord.
Mlle Eva Plasse, 1525 rue Valois.
Mme Joseph Pelletier, 4069, rue Ontario Est.
M. Roland Piquette, 2301, Bercy, apt. B.
M. et Mme Panet, 5251 rue Des Erables.
M. Augustin Quenneville, 116, 6e avenue, Lachine.
Mlle Lucille Quesnel, 2631 rue Hector.
Mlle Cécile Rivest, St-Paul l'Ermite, comté de l'Assomption.
Mlle Clara Robidoux, 5184 rue Hutchison, Outremont.
Mme Rose Rail, 1274 rue Berri.
M. Lucien Renaud, 1840 rue Maisonneuve.
M. Armand Raymond, 1821 rue Orléans.
M. Henri Rousseau, 5211, 5e ave, Rosemont.
Mlle Marthe St-Pierre, 6261 rue St-Denis (2).
M. J. Simpson, 406, ave des Pins, ouest.
Mme Alexandre Séguin, 412, rue Inspecteur.
Mlle Cécile St-Amour, 8727, rue Hochelaga, Tétreaultville.
Mlle Maria, Savard, 3569, rue St-Urbain.

SON REVE SE REALISE. — Lorsque Mary Moore, une new-yorkaise, décida de devenir une étoile de l'opéra, elle avait neuf ans. Aujourd'hui, elle en a vingt, et la compagnie d'opéra Metropolitan lui a demandé de chanter des premiers rôles bien qu'elle n'ait jamais apparu sur la scène.

Mlle M. J. Savard, 1387, rue Lafontaine.
M. Maurice Séguin, 767, rue Bellechasse.
Mme Isaïe Trottier, 4365, rue St-André.
M. J. Paul Tanguay, Ste-Rosalie, comté de Bagot.
M. Léopold Têtreau, 3881, rue Verdun.
M. Paul-Emile Trudeau, 1935, rue Fullum.
M. B. Tessier, 1226, rue Berger, apt 16a.
M. et Mme C. Turgeon, 4284, rue St Antoine, St-Henri.
Mme R. H. Trahan, 1523, rue Valois.
M. et Mme Charles Tremblay, 1463 Lepailleur, Longue-Pointe.
Mme Wilfrid Trempe, 5022, rue St-Christophe.
Mme J. P. Userau, 2675, rue Delinelle.
Mlle Annette Usereau, 2675, rue Delinelle.
Mlle Eugénie Vallée, 3860, rue St-Hubert, apt. 7.
M. Fernand Valiquette, 7524, rue Chateaubriand.
Louisa Venne, 2149, rue Hogan.
M. et Mme R. Vanchesteing, 717, ce avenue, Verdun.
Mlle Marthe Vidal, 685, 5e avenue, Verdun.
J. M. Valentine, 405, rue Mont-Royal ouest.

(A suivre)

RESUME DE LA PIECE

L'intrigue se déroule dans une grande ville canadienne. Gustave Dufresnois, notaire, a été assassiné. Ce meurtre qui suit de près celui d'Omer Mireville, serait le septième parmi les membres d'une même famille et cela dans le court espace d'un mois, à peine. Le détective Blanchard est chargé de l'affaire avec le lieutenant de police, Firmin Latoupin.

Le premier tableau de lundi soir, nous fait voir le poste de police avec Blanchard et le jeune Mireville. Le deuxième tableau, nous transporte à la demeure de Victor Grélou, où nous attendent les événements les plus dramatiques.

RECEPTION AU DELEGUE APOSTOLIQUE DIFFUSEE

La Radio-Etat diffusera ce soir, la réception du comité des fêtes du 3ème centenaire, aux Trois-Rivières, de 8.00 hrs à 9.00 hrs.

A cette réception, on remarquera particulièrement le délégué apostolique, Son Eminence le cardinal Villeneuve, le lieutenant-gouverneur, l'honorable M. Esiof Fatenaude et le député des Trois-Rivières, M. Charles Bourgeois, c.r.

Ce programme sera radiodiffusé par tout le secteur français de la Radio-Etat.

Programme de l'U. C. C.

Poste C.K.A.C., à 1 h. 15 p.m.

2 juillet: M. R.-M. Pucet: "Renseignements utiles".
4 juillet: M. l'abbé Edgar Laforest.
6 juillet: M. J.-E. Laforce: "L'oeuvre de la colonisation".

Poste C.R.C.M. à 8 h. 15 p.m.

3 juillet: L'hon. E. Ouellet, c.l.
5 juillet: M. l'abbé Armand Maiouin.

PROGRAMMES DIVERS EN FIN DE SEMAINE

CHLP—10 h.00 — "Hamonica Hillbillies":

1—On The Round-up (Quadrille).
2—I Love That Dear Old Home of Mine (Comic Song by Don).
3—Whistle and I'll Come to You (Jig).
4—Why Don't you Come Back to Me (Yodeling solo by Don).
5—My Love is But A Lassie O (Jig)
6—Silver Threads Among the Gold (an old favourite), (by Bill.)
7—New Century Quadrille.
8—The End of a Perfect Day (Harmonica solo, by Hal).
9—Aunt Lizas Favourite (Quadrille).
10—Jack & Jill (Yodeling solo by Don).
11—The Miners of Wicklow (Jig.)
12—When Clovers in Bloom (Quadrille).

WEAF—CFCF—8 h. 00— (Dimanche) Durante, Rubinoff et Cie:

Oui, messieurs radiophiles, Durante et Rubinoff sont de nouveau parmi nous. Le programme musical est le suivant:

1—"Smoke Gets In Your Eyes".
2—"Why Don't You Practice What You Preach?"
3—"Fiddlin' the Fiddle" (Rubinoff)
4—"It Ain't No Sin", Medley.
5—"Ridin' Around in the Rain".
6—"Russian Rag".

WJZ—10 h. 00—(Dimanche) — Madame Schumann-Heink:

Détails:
"I Love You".
"Slumber Song".
"By the Water of Minnetonka" Solo par Mme Schumann-Heink.
"Gypsy Rondo" par Haydn.
"Alt Wein", de Godowsky.

UNE VRAIE MENACE

Le "Journal" d'Ottawa publiait, sous ce titre, ces jours-ci, un article dans lequel il condamne l'attitude des musiciens syndiqués à l'égard de la Commission de la Radio. Il écrit: "Le chef de la Toronto Musical Association, après des conférences avec la Fédération américaine des Musiciens, à Cleveland, prédit que "dans les 48 heures, aucune station aux Etats-Unis n'acceptera de programmes de la Commission de la Radio ni ne lui en fournira.

"N'est-ce pas, en d'autres termes, une fanfaronnade pour intimider la Commission de la radio dans sa dispute avec les musiciens en grève que cette menace de lui enlever les programmes diffusés des Etats-Unis et de refuser ceux qu'elle lui offre. Ainsi se trouve placée devant les stations américaines la menace explicite ou tacite que leurs musiciens syndiqués provoqueront des troubles si elles font des affaires avec le Canada.

"Le Canada réglera le différend à sa manière et si l'on a besoin de quelque chose pour stimuler l'attitude des commissaires, on le trouvera dans l'intervention d'une organisation ouvrière étrangère. Nous avions eu succès avant qu'il y eut échange de programmes au-delà de la frontière et les stations de T.S.F. semblent se bien tirer de la situation sans les services des musiciens syndiqués qui demandent une augmentation de salaire et l'atelier fermé.

MAE WEST EN MINIATURE.—La petite Aleda Williford, 3 ans, debout à côté du trophée qu'elle remporta pour avoir personnifié la célèbre actrice de cinéma Mae West, lors de la fête annuelle des fleurs pour enfants à Ocean Park, Cal., où 40,000 personnes étaient présentes.

INDIGESTION

Parce qu'elles agissent directement sur le foie, les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie procurent un prompt et permanent soulagement dans les cas de torpeur du foie, de biliosité, de maux de tête, de constipation et de désordres de l'estomac. Elles ont fait leur preuve depuis un demi siècle.

PILULES.. du Dr CHASE pour les Reins et le Foie

Ce qu'on dit de la "Patrie"

Journal attrayant

M. O. Poirier, restaurateur-épicier, 542 rue Letourneux, nous adresse les remarques suivantes:

M. O. Poirier

Lorsqu'on compare la "Patrie" d'aujourd'hui à ce qu'elle était il y a un an, on a peine à la reconnaître, tant elle a fait de progrès.

Le format nouveau, d'abord, est plus commode, l'annonce y paraît avec plus d'avantage; puis, que de rubriques nouvelles intéressantes! Le roman policier qui paraît dans la "Patrie" chaque semaine est toujours une oeuvre inédite en français. Les enfants, les femmes, les adultes, s'attachent de plus en plus à la "Patrie", où ils trouvent une multitude de bonnes choses qu'ils chercheraient vainement ailleurs.

* * *

M. Alexandre Brodeur
restaurateur,
2100 rue Bélanger,

M. A. Brodeur

félicite la "Patrie" de son avancement constant.

—Vous publiez maintenant, nous écrit-il, un journal complet qui plaît au public. Les images y abondent, ce qui le rend très populaire. Nous trouvons de tout dans la "Patrie" et il n'y a pas de meilleur journal de famille. Aussi, est-ce avec plaisir que nous voyons la "Patrie" remporter sans cesse de nouveaux succès.

Continuez dans la bonne voie. Vos dépositaires sont heureux d'offrir au public un journal si attrayant.

* * *

M. Jos. Archambault,
restaurateur,
6699 rue Delaroche.

M. Jos. Archambault

—Il y a de quoi intéresser tout le monde dans les colonnes de la "Patrie". Votre journal est complet sous tous les rapports et vous avez, en outre, une manière originale et intéressante de rapporter les faits. Vous avez raison de dire que la "Patrie" nouvelle renseigne, instruit et égaye. Aussi est-ce un plaisir d'être dépositaire de la "Patrie". Quiconque achète et lit votre journal ne manque jamais de s'en déclarer satisfait. Quand on le lit une fois, on veut le lire chaque jour.

Trois jumelles

TROIS-RIVIERES, 30. — Décidément les périodes de crise favorisent la naissance de jumeaux. Voici en effet que, digne émule de madame Dionne, madame Phileas Bourassa a donné hier naissance à trois petites jumelles qui paraissent bien avoir l'envie de vivre. Leur mère est aussi dans un état satisfaisant pour les circonstances.

Les activités des Anciens du Collège de Saint-Laurent

Mardi soir, le 26 courant, le conseil des "Anciens" du collège de Saint-Laurent, se réunissait sous la présidence de Monsieur l'honorable Raoul O. Grothé, C.L.

Les membres du conseil s'étaient fait un devoir d'y assister, vu l'importance de cette première assemblée, où l'on devait arrêter les activités de l'Association pour l'année 1934-35.

D'importantes mesures y furent prises tant au point de vue d'organisation de la revue "Le Laurentien" que pour déterminer les dates et les programmes des soirées dramatiques. La soirée dite "des Anciens" aura lieu en fin d'octobre; les élèves remettront sur la scène, la tragédie de Corneille "Polyeucte" vers les derniers jours de novembre. On n'a pu déterminer le sujet de la pièce à jouer au début de mai en la fête du collège.

Les membres des divers comités du théâtre se virent renouveler leur mandat d'office. Les seuls changements furent la nomination de Monsieur Hercule Gohier, N.P., et de M. Albert Bratton, M.D., au comité de réception et de M. Gaston Bernard à la publicité.

Nous devons à M. J.-L. Gingras, l'ingénieuse proposition de former un conseil "Junior" des anciens, qui permettraient aux jeunes de faire valoir leur esprit d'initiative. Leurs projets seraient soumis au grand conseil, qui délibèrerait sur l'opportunité d'acceptation ou de refus. Cette proposition eut l'adhésion de tous les délibérants. On laissa aux autorités de la maison d'en choisir les premiers officiers.

Afin de rendre plus efficace, l'oeuvre des "Anciens" on décida d'adjoindre un sous-secrétaire.

Tous ceux qui s'intéressent davantage aux activités de l'association trouveront tous les renseignements nécessaires au Secrétariat.

Toute adresse ou notice de déplacement des Anciens, seront favorablement accueillis.

L'AFFICHE FRANÇAISE

Sous l'heureuse inspiration de M. Noël, son gérant de publicité français, la maison Eaton donnait récemment, une exposition de l'affiche française. Elle eut un joli succès tant au point de vue artistique qu'attirante pour les foules. Ceux qui l'ont vue, ont remarqué ceci: que chaque panneau portait la signature d'un artiste. Celui-ci soucieux de sa renommée, a mis dans chacune de ses oeuvres, toute la sève artistique qu'il possède. Et les affiches de France n'ont point ce fatras de détails et de couleurs fatigantes chez la plupart des réclames, mais attirent l'oeil pour le retenir longtemps. C'est avec fruit que nos artistes commerciaux auraient dû les examiner.

Cliché "La Patrie".

DEUX VICTIMES D'UN ACCIDENT DE L'AUTO

SAINT-HYACINTHE, 30. (Du corr. de la "Patrie.") — Mmes Ludger Aubertin, 30 ans, et Paul Deroy, 39 ans, l'une et l'autre de Montréal, ont été transportées à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, à la suite d'un accident survenu sur la route Saint-Hyacinthe-Saint-Dominique, à quelque 5 milles de cette ville.

De passage à Québec

Le général Quiquandon, grand officier de la légion d'honneur et l'un des principaux administrateurs du Soudan, est arrivé à Québec, où il a été reçu par le lieutenant-colonel Henri Gagnon avant son départ pour Montréal.

Mort de M. Modeste Beauvais

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Modeste Beauvais, natif de Marieville, décédé à l'âge de 90 ans.

M. Beauvais a, en 1865, fait la campagne en faveur des noirs entre le Sud et le Nord des Etats-Unis, et c'était un plaisir d'entendre M. Beauvais raconter les récits de cette guerre qui a tant contribué à émanciper presque tout un peuple.

M. Mod. Beauvais

Le service funèbre fut chanté par M. le curé Chartier, curé de Saint-Edouard, assisté de MM. les vicaires Leclerc et Parizeau. L'église paroissiale de St-Edouard était littéralement remplie et le choeur de chant, sous la direction de M. Chevalier a très bien rendu la messe des morts.

M. Beauvais laisse pour pleurer sa perte, un fils, M. Edouard Beauvais, de Contrecoeur et deux filles, Mme Antonio Provencher, (Lucie) et Mme Albert Amesse, (Elisabeth).

La famille a reçu un grand nombre de tributs floraux et bouquets spirituels.

NOUVEL INSTITUT DE PARASITOLOGIE

Devant un groupe d'éminents chefs des diverses associations scientifiques agricoles et des universités canadiennes, on précédait hier à l'inauguration officielle de l'Institut de parasitologie au collège d'agriculture Macdonald, à Sainte-Anne de Bellevue. La cérémonie s'est déroulée sous la présidence de M. W.-M. Birks, gouverneur sénior de l'université McGill, qui représentait officiellement le chancelier de cette institution, M. E.-W. Beatty, C.R. On remarque dans le groupe M. Antonio Grenier, sous-ministre de l'agriculture de la province de Québec; MM. C.-S.-H. Barton, sous-ministre de l'agriculture à Ottawa; A.-E. Cameron, Adrien Morin, John Todd, R.-L. Conklin, J.-F. Snell, Fred Ward, Lionel Stevenson et autres. (Photo de E. Stuart, 6362 Poupart).

CHRONIQUE OUVRIERE

Le 25e congrès annuel des charpentiers-menuisiers de la province de Québec aura lieu cette semaine à Montréal. Nombreux problèmes à l'étude.—Le projet de reconstruction des logements salubres Doucet serait de nouveau introduit devant le conseil municipal

LA LUTTE CONTRE LES TAUDIS

Le 25e congrès annuel du conseil provincial de Québec de la fraternité unie des charpentiers et menuisiers d'Amérique se tiendra à Montréal, les jeudi, vendredi et samedi prochains, à

M. OMER FLEURY

1182, blvd. St-Laurent, (Monument National.)

Les nombreux problèmes que confrontent les charpentiers-menuisiers de la province de Québec seront discutés avec la plus grande attention. La situation qui est faite aux charpentiers-menuisiers est intolérable; salaires de famine, exploitation honteuse de la misère humaine.

La loi relative à l'extension des conventions collectives de travail sera un sujet d'étude. Tous les points faibles de cette loi seront discutés.

M. J.-A. CHAMBERLAND

Le Comité de réception du Conseil de District de Montréal se compose comme suit: MM. C. A. Chamberland, E. Toussaint, R. Gingras.

Les locaux qui seront représentés à ce congrès sont: Locaux 134, 1360, 1244, 178, 1127 de Montréal; 730 de Quéec; 1409 Rouyn; 1684 Sherbrooke; 761 Sorel, 1584 Ste-Anne de Bellevue, 1736 Valleyfield; 1545 Rivière du Loup, 1744, Grand'Mère

Des délégués fraternels du Conseil de District de Montréal, Conseil Provincial d'Ontario, Bureau Général de notre Fraternité, les Locaux des Dames Auxiliaires de Québec et de Montréal q assisteront. A l'ouverture de la convention, le conseil des métiers et du travail de Montréal sera représenté par G. R. Brunet, le Conseil de la Construction par J. A. Charron; le Congrès des Métiers et du Travail du Canada par Tom Moore.

Ce congrès sera sous la présidence de M. Omer Fleury de Québec, assisté du vice président M. E. Toussaint.

SAINT-EDOUARD

La dernière soirée de famille de la section Saint-Edouard de la F.P.E., à 6580a Saint-Hubert, sous la présidence de M. Lapierre, a remporté le plus grand succès. Les heureux gagnants du concours de popularité étaient : Mlle Jeannette Gariépy et M. Albert Denis, pour la soirée de samedi dernier, et pour mercredi soir: Mlle Gracia Cartoni et M. Pascal Fiorito. C'est ce soir que se terminera ce concours. Plusieurs visiteurs seront présents pour la circonstance. Des prix de grande valeur seront donnés aux gagnants du concours. L'orchestre de Al Morin fera les frais de la musique.

Une grande assemblée aura lieu lundi soir, à ce même endroit et des orateurs distingués adresseront la parole.

OUVRIERS DE LA FORRURE

M. Albert Roy, agent d'affaires de l'union internationale des ouvriers de la fourrure, local 66, invite les ouvriers de ce métier qui ne sont pas encore entrés membres de cette union à le faire sans délai. Une grande assemblée aura lieu lundi le 8 juillet au cours de laquelle M. Lucchi, président général adressera la parole. La réunion aura lieu à 415 Sainte-Catherine est.

LES VETERANS

Une grande assemblée de la section des vétérans du nord de la Légion Canadienne B. E. L. L., aura lieu mardi soir prochain, le 3 juillet, à 10 Bernard ouest, à 8 h. 30. Par ordre de M. E. Des Roches, secrétaire-trésorier. Le bureau temporaire de cette association est situé à 168 Bélanger.

LE PROJET DOUCET

Soixante convives y inclus trois échevins, ont assisté jeudi soir, au souper intime de l'exécutif de la Fédération des ouvriers du Canada, au Café St-Jacques. M. J.-C. Rancourt présidait et à ses côtés on remarquait les échevins Bray, Raynault et Moreau, de même que MM. Armand Dupuis, E. Tellier, Eugène Doucet, D. Beauchemin, J.-G. Bélanger, H. Lefebvre, Omer Langlois et autres.

Nombre de questions municipales ont été discutées, particulièrement celle du logement salubre. On nous assure que le projet Doucet sera de nouveau introduit en discussion au conseil de ville.

CONSEIL CENTRAL DE LA F. O. C.

Le Conseil central de la Fédération des ouvriers du Canada se réunira vendredi soir prochain. Un ordre du jour des plus volumineux attend les délégués.

Au nombre des sujets principaux seraient ceux du salaire minimum, de la lutte contre le taudis, les travaux en perspective qu'ordonnera le gouvernement fédéral, la distribution des secours à Ville St-Michel, la municipalisation de l'électricité, le paiement des loyers aux propriétaires, demande d'un parc, à Ville Emard, les ventes de propriétés par le shérif, la diminution de gages et le prolongement des heures de travail, aux gardiens de vespasiennes, l'emploi des célibataires à la commisson du chômage, etc.

Tout indique aussi par l'activité qu règne au secrétariat général et dans les filiales, que la Fédération des ouvriers du Canada se prépare aux élections provinciales, ou fédérale et qu'elle sera prête à l'actio.. le jour même où elles seront annoncées.

FETE A VERDUN

Une grande soirée récréative aura lieu à Verdun, le 2 juillet, lundi soir, au parc Woodland, sous les auspices de l'union ouvrière de Verdun, et sous le patronage du maire de cette ville, M. Hervé Ferland. C'est M. Arthur Lamothe qui présidera la cérémonie.

De magnifiques prix seront tirés au sort au cours de la réunion.

SOIREES DE FAMILLE

Ce soir

Section Laurier de la F. O. C. à 4627 Clarke. M. Turcotte, président.

Section Saint-Denis de la F. P. E. à 1280, Mont-Royal est. M. O. L. Archambault, président.

Section Delorimier de la F. P. E. à 2207 Mont-Royal est. M. A. Charpentier, président.

Section Saint-Edouard de la F. P. E. à 6580a Saint-Hubert. M. Lapierre, président.

Section Saint-Jacques de la F. O. C. à 906 Sainte-Catherine est. M. J. H. Paré, président.

Section Sainte-Marie de la F. O. C. à 195, Papineau. M. J. A. Mercier, président.

Section Papineau de la F. P. E. à 1331 Sainte-Catherine est.

Lettres de Napoléon

VARSOVIE, 30. — Une collection de 360 lettres de Napoléon Bonaparte a été trouvée dans un coin du Kremlin aujourd'hui. Il y a parmi plusieurs lettres du czar Alexandre I, et du prince Murat.

ROME. — Une escadrille de quatre navires italiens s'est rendu au port albanais de Durazzo et y séjournera quelques jours. L'on ne sait la raison de ce geste du gouvernement italien.

NOUVELLE VOIE INTERNATIONALE SUR LE ST-LAURENT

Le nouveau pont international Roosevelt, traversant le fleuve St-Laurent de Rooseveltown, N.-Y. à Cornwall, Ont., qui sera inauguré samedi, tel que vu de Cornwall. Aboutissant du côté américain à la Grande Route Roosevelt et du côté canadien au Grand Chemin du Roi No 2 le nouveau pont aura pour effet de raccourcir les distances entre les centres importants des Etats-Unis et du Canada.

M. Joseph Gauthier, un chef et un conseiller

Lourde perte pour le travail syndiqué. – Hommage que rend à M. Gauthier un membre du local 145 des typographes.

Le mouvement ouvrier international canadien-français en général, les ouvriers travaillant dans les métiers de l'Imprimerie et surtout les typographes de l'Union Internationale des Typographes Jacques Cartier, Local No 145 ont perdu un de leurs chefs et meilleur conseiller en la personne de M. Joseph Gauthier, ancien président de l'Union des Typographes, décédé ces jours derniers.

Pendant de longues années M. Gauthier a été actif dans le monde ouvrier. Président de son organisation pendant au-delà vingt ans, tous les typographes — anglais comme français — se réjouissaient de voir cette figure sympathique, sincère et attirante.

L'histoire de l'Union Internationale des Typographes s'écrit avec le nom de Jos. Gauthier et tous les membres de cette organisation savent le bien qu'il fit, les heures de labeur et de travail assidu qu'il s'imposa et les peines et déboires qu'il endura pour mener à bien la grande oeuvre qu'il aimait plus que lui-même et qui, si elle fut si florissante, c'est grâce au tact, à la volonté et au jugement sain et pondéré de son président, toujours affable, toujours joyeux et toujours empressé auprès de ses confrères de travail comme auprès des membres de l'organisation qu'il dirigeait.

M. Gauthier était diplomate accompli. Que de patrons canadiens-français regretteront—comme ils regrettaient d'ailleurs depuis cinq ou six ans son inactivité—cet homme sincère qui les rencontrait avec son sourire quelque peu câlin et qui tout de suite réussissait à s'attirer les sympathies de tous ces derniers. Plus d'un patron a eu recours à M. Gauthier et tous trouvèrent en lui l'homme juste "sans peur et sans reproche" qui les éclairait et les laissait plus intimement liés à l'organisation qu'il dirigeait, car, en toute question, c'était l'intérêt général et SURTOUT l'intérêt général de TOUS les membres qui primait et qui sortait victorieux ou mieux compris par les parties intéressées.

On a dit: "que l'on reconnait l'homme à ses oeuvres". Pour nous, typographes du 145, puissions-nous nous rendre compte de la véracité de cette phrase et l'appliquer en tout à l'honneur de notre ancien et grand président. Il est parti. Il est mort, mais son souvenir restera toujours vivace et profondément attaché à la future histoire de notre local. Puisse Dieu, Maître de nous tous, répandre sur lui et son oeuvre Ses consolantes grâces et éclairer les officiers et membres actuels de notre Union pour que toujours ils suivent les traces de ce grand disparu et qu'ils s'appliquent à l'imiter afin de rendre ainsi le Local 145 le plus grand, le plus aimé et le plus utile à tous ses membres et à tous les travaillants des métiers de l'Imprimerie.

Si les typographes doivent se plier sous la douleur de la perte de ce grand chef, au Conseil des Métiers et du Travail M. Gauthier sut aussi faire passer parmi les délégués ses idées claires et nettes en faveur du mouvement international en général.

C'est avec une profonde émotion que nous déposons sur sa tombe le tribut de nos respectueuses condoléances et sympathies.

Un membre du Local 145.

VINGT ANS DE SERVICE DANS LA POLICE

Un fort groupe d'amis et de confrères se réunissait récemment afin de célébrer le vingtième anniversaire d'entrée dans la police municipale du constable Maxime Saint-Jean, du service de la moralité. A cette occasion unemagnifique horloge grand-père fut présentée au jubilaire pendant que l'on offrait des roses à Mme Saint-Jean. L'inspecteur Arthur Maranda, de la division centre, lut une adresse de félicitation. Cette photographie fut prise au cours de la fête On remarque: assis, de gauche à droite, M. et Mme Guay, le lieutenant et Mme D. Grignon et Mlle Réjane Grignon, le capitaine V. Julien, M. et Mme Maxime St-Jean, l'inspecteur Arthur Maranda, Mlle Rita Maturin, M. Roger St-Jean, Mme A. Robillard, Mme C. Robillard, Mme A. St-Jean et Mme Dupuis; assis à terre, M. Léo St-Jean, M. Emile St-Jean Mlle Pierrette Grignon, la bouquetière. On remarque debout en arrière, M. J. Guillemette, M. et Mme P. Godin, M. F. Lécuyer, M. et Mme A. St-Jean, M. et Mme A. Robillard, M. et Mme C. Robillard, M. H. Chapleau, M. J. Imbeault, M. et Mme E.Chatel, M. et Mme R. Doyon, M. et Mme L. Pelletier, M. et Mme Racine, M. et Mme Mageau, M. et Mme L. Labelle, M. et Mme H. Allard, sergent et Mme M. Duranleau, Mlle Duranleau, M. et Mme L. Soucy, lieutenant et Mme E. L'Heureux, sergent L. A. Gagné, Mlle Paquin, M. et Mme Leblanc, M. et Mme C. Lamé, M. Lebreton, M. et Mme Dupuis, M. V. Côté, M. J. Caron, M. Lamer, M. Métayer, Jean Chené, Mlle Pelletier, et autres.

VICTIMES EXPIATOIRES

(Suite)

Un seul murmure aux quartiers-généraux et il était sauf. Muggy ne sachant pas ce qui l'attendait, se rendait furtivement à Hoboken ou bien se cachait sous quelque quai. Slant mentionnerait Hoboken pour être sûr que les recherches seraient dirigées de ce côté.

Il arriva à un kiosque du métro et monta au premier. Pour plus de sûreté il attendit quelques instants. Un seul voyageur possible apparût, et ce n'était pas un détective; Slant en était bien sûr, ils sont si faciles à reconnaître, se disait-il.

Le train arriva en gare et la voiture dans laquelle Slant monta n'était qu'à moitié remplie. A l'une des extrémités il y avait deux marins qui regagnaient leur bateau amarré à la Quatre-Vingt-Seizième rue. De l'autre côté de l'allée par rapport à Slant il y avait une jeune femme qu'il prit pour une employée ou du téléphone ou d'un restaurant de nuit.

Plus loin se tenait un homme qui était monté en même temps que Slant; il avait trouvé un morceau d'un journal et il lisait attentivement. Un autre, confortablement étendu, dormait.

Le train filait lentement et Slant, satisfait de sa soirée, céda à la tentation de dormir aussi.

Sauf les deux matelots, tous les voyageurs descendirent de voiture au Time Square et Slant, toujours soupçonneux, remarqua que la jeune fille et l'homme qui était monté en même temps que lui, se dirigeaient vers le Grand Central. Cela, à son sens, n'avait pas grande importance. Il les surveilla à l'arrêt du train à Grand Central. La jeune fille traversa la rue probablement pour monter dans l'autre metro, tandis que l'homme, ayant jeté aux déchets le papier qu'il avait lu, montait l'escalier donnant sur la Quarante-Deuxième rue.

Souriant de satisfaction, Slant s'en alla du côté du grand terminal. Il vit quelques retardataires dans la pharmacie. Il y avait un homme à la fontaine à soda et il mangeait un sandwich tandis qu'un autre à la seconde fontaine, ingurgitait un médicament contre le mal de tête.

Slant entra tout naturellement dans la pharmacie et jeta un coup d'oeil sur les baraques téléphoniques. Elles étaient vides, et, en sortant, il glissa sa pièce de monnaie dans un appareil et signala l'appel bien connu: Spring 3100. La réponse fut instantanée et Slant y alla de sa formule ordinaire.

L'homme à qui il parlait tenta de le retenir à l'appareil en disant de répéter, qu'il n'avait pas compris parfaitement.

Mais Slant était trop fin pour lui. Il rit à gorge déployée et sortit de la baraque. Rien dans la pharmacie n'avait changé d'aspect si ce n'est que l'homme au mal de tête sortait maintenant de la place en tenant un mouchoir sur sa bouche.

— Les finauds !se disait Slant en s'en aliant. Ils voulaient me retenir au téléphone pour me faire identifier par une autre téléphoniste.

Il se prit à rire à nouveau et s'engagea dans la rue, où la nuit étant claire et agréable, il marcha lentement jusqu'à la Cinquième Avenue. Là il monta dans une voiture qu ile conduisit à quelques pas de l'endroit où il avait sa chambre.

Il entra dans une salle à manger et se fit servir sandwich et café. Il ne voyait pas ce qu'il aurait pu craindre. Muggy était au large et il ne se laisserait pas voir à moins qu'il ne fut capturé.

Si la police allait travailler comme Slant le supposait, Muggy sera pris comme évadé d'abord et, lorsqu'on trouverait l'argent sur lui, on le rattacherait au vol commis; alors Muggy pourrait croire qu'il avait été suivi depuis la prison ou reconnu par quelque officier.

Après avoir mangé, Slant s'arrêta un moment pour causer avec l'homme qui tenait la caisse.

— Je suis incapable de dormir, lui dit-il. Avez-vous jamais été comme cela?

— Essayez de la vie de restaurant, répondit l'homme comme la caisse enregistreuse sonnait; cela peut donner la maladie du sommeil en moins de huit jours.

Slant quitta le restaurant en souriant et se dirigea vers sa chambre. Comme il passait à la salle de billard il pensa à Fletcher! Le détective devait avoir quelque chose qui n'allait pas.

— Il n'est pas intelligent, se disait Slant en lui-même. Il n'y a pas de policier intelligent! Il ne gagnent pas assez d'argent pour soutenir une vieille femme!

Mais Fletcher restait dans sa pensée. Il se le rappelait tel qu'il l'avait vu ce même soir. Il se souvenait Fletcher qui avait arrêté Muggy Trent pour le vol à la grande maison. Muggy avait été chanceux de ne pas rencontrer Fletcher lorsque tous deux étaient sur la rue!

Comme il entrait dans sa chambre, il se faisait à l'idée qu'il devrait se transporter ailleurs que dans cet appartement. Il faisait chaud et, après trois appels aux quartiers-généraux, il valait mieux pour lui sortir du rayon visuel de la police, pour quelque temps.

Il regarda avec soin partout dans la chambre. Le store était encore abaissé sur la fenêtre et l'obscurité était profonde.

Il frotta une allumette et alluma le bec de gaz. Une lueur jaune flotta dans la chambre; Slant s'empressa de fermer la porte et aussi de recourir à la bouteille qui était restée sur la table.

Mais il s'arrêta net.

Puis il recula, la face livide et ses mains qu'il élevait en l'air tremblaient affreusement.

— Sois sage, là, Slant! l'avertit Martin Fletcher. J'ai abattu des hommes pour avoir fait ce geste! Car Slant avait fait mine de recourir à son revolver.

— Qu'est-ce — qu'est-ce que cela signifie? demanda Slant de sa voix traînante, et luttant de toutes ses forces pour conserver son sang-froid.

Il ne savait pourquoi il ne pouvait détacher ses yeux de Fletcher. Le sourire de l'officier de police semblait avoir tué chez lui la tentation d'agression. Il lui semblait que les yeux calmes et fixes de Fletcher fouillaient son âme et y lisaient tous les noirs secrets qu'elle recelait.

— Ne fais pas un mouvement, Slant !ordonna Fletcher en lui braquant son revolver dans la poitrine. Je vais simplement t'enlever cette arme que tu gardes comme en souvenir! Puis nous parlerons.

Il lui enleva son arme et il rit doucement en voyant que toute velléité de combat s'était évanouie.

Wirz semblait s'être replié sur lui-même; sa face demeurait livide et tout son corps tremblait.

—Tu viens de l'immeuble Slater, Slant! Nous t'avons vu sortir. Tout ce que je veux savoir c'est le nom de celui qui était avec toi.

La face de Slant se convulsait et ses yeux louchaient terriblement.

—Tu m'as vu, Marty? Tu m'as vu partir de là?!

—Tu as entendu ce que je t'ai dit.

—Alors, pourquoi ne m'as-tu pas pris à ce moment-là? demanda Slant un peu moqueur.

Mais le détective attendait cette question et il était prêt à y répondre.

—Tu m'as entendu, Slant, n'est-ce pas? J'ai l'avantage, cette fois et il faudra que tu parles! Qui était avec toi?

—Me donneras-tu une chance, si je parle, Marty? gémit Slant. Gee! ce serait une belle prise. Tu ne gagnes pas trop d'argent, n'est-ce pas?!

—Non, Slant, répondit Fletcher; très peu.

—Je te donnerai une chance, Marty. Que diable, l'argent est l'argent! Je t'en donnerai assez pour faire taire tes camarades. Après tout il n'y a que Moran, n'est-ce pas? Penses-y, Marty! Je vous donnerais mille dollars à chacun

—Combien valait ta prise, Slant?

—Deux mille chacun! Ça c'est un chance, et vous ne courez aucun risque. Même si je parlais tu pourrais m'avoir quand même, Marty, et comment pourrais-je parler sans m'exposer à faire du temps pour l'affaire de coffre-fort? Il me semble que tu n'as rien à craindre!

—Oui? Bien — je n'ai encore jamais fait cela, dit Fletcher qui semblait réfléchir.

—C'est aussi ma première affaire, Marty! s'écria Slant. Pour l'amour de Dieu ne m'envoie pas en prison, Marty! Je suis droit et je veux jouer franchement avec toi.

—Je réfléchis, Muggy; il est vrai que les détectives ne gagnent pas beaucoup d'argent et, moi, je me fais vieux...

—C'est vrai que tu vieillis, Marty! dit Slant dont la voix tremblait de sincérité. Il est temps que tu prennes ta chance en argent. Je te devrai cela si tu es convenable. Et tu accepteras deux mille; Moran y a droit aussi et il prendra l'argent si tu lui expliques l'affaire.

—Il surveillait ton complice, Slant, dit le détective. Mais nous n'avons pas pu le reconnaître. Toi, nous t'avons reconnu lorsque vous vous êtes quittés en sortant de l'allée, voilà tout.

C'est alors que nous sommes montés et avons trouvé la vitre coupée. Jim est ensuite parti après l'autre et je suis venu t'attendre ici. Nous ne voulions pas vous arrêter sans savoir pourquoi.

—Il est certain que Moran ne trouvera pas l'autre! Je sais où il est allé, Marty. Je te dirai qui il est, aussi. Et tu seras surpris!

—On ne me surprend pas facilement, Slant!

—Mais cette fois tu le seras, Marty! Je vous donnerai chacun deux mille, à toi et Moran. Jouez mon jeu, Marty, et vous n'y perdrez pas! J'ai compris que puisque tu m'avais laissé partir de là-bas, c'est que tu étais prêt à entendre raison. C'est par pur hasard que vous m'avez aperçu dans cette affaire!

—Par hasard, certainement, Slant; mais cela fait partie de mon métier.

Croyant pouvoir influencer le détective par la vue de l'argent, Slant tira de sa poche une grosse liasse de billets qu'il mit sous le nez de Fletcher.

—Deux mille chacun, Marty! dit-il; c'est pas mal d'argent...

—Six mois de salaire, Slant, et davantage, répondit le détective.

—Et pardessus le marché, ajouta Slant, une bille prise pour toi; car celui qui a travaillé avec moi s'était sauvé de prison le jour même. Et c'est une de tes autres prises. Ce serait une belle plume à mettre à ton chapeau. Pense donc, l'arrêter le jour-même de son évasion! Et je sais où le prendre, aussi!

—Et tu me dirais cela, Slant?

—Joue mon jeu et je jouerai le tien, dit la canaille. Je te le dirai si toi et Moran voulez vous taire sur mon compte!

—Assieds-toi, ordonna Fletcher dont le ton de voix changeait. Vois-tu, Slant, je te devine complètement. Tu allais me dire que c'est Slapper Denis, n'est-ce pas?

—Non! se récria Slant, c'est Muggy Trent! Je suis avec toi jusqu'au bout, Marty!

Fletcher sourit. Toujours couvrant Slant de son revolver, il alla ouvrir la porte. Deux personnes entrèrent. L'une était la jeune fille que Slant avait prise pour quelque caissière de restaurant et l'autre, l'homme qui semblait lire un bout de journal, dans le metro.

Bientôt en entra une troisième, un homme qui ne paraissait pas aussi calme que les deux autres. Au contraire, il repoussa l'étranger et s'élança sur Slant qu'il frappa et envoya au plancher avant toute intervention possible de la part des autres personnes.

Slant jeta un cri de terreur qui fut vite étouffé sous le poids de Muggy Trent qui le bourrait de coups de poing.

Marty Fletcher prit le forçat par les épaules pour le retirer, mais il n'y mit pas trop de hâte. Il vit les énormes poings de Muggy s'abattre trois ou quatre fois et, chaque fois, Slant Wirz laça des cris de douleur.

Lorsque, finalement, Trent fut enlevé à son ancien ami, Fletcher remit Slant Wirz sur ses pieds. Le traitre n'était plus qu'une logue humaine.

—Prends un siège, Muggy, dit tranquillement Fletcher.

—Jim!

Moran s'avança en souriant vaguement. Il murmura à l'oreille de Fletcher: C'est pour cela que j'ai laissé venir Muggy. Il méritait une bonne volée de coups, le putois.

Le reste fut très simple. Fletcher montra complètement son jeu avec une parfaite simplicité. Il prit l'argent sur la personne de Slant et le compara avec celui qu'avait Muggy.

—Cet argent est marqué, Slant, expliqua-t-il. Toute cette affaire était montée et j'ai fait sortir Muggy de la prison pour la faire exécuter. J'ai fait réunir Slapper et Muggy dans la même cellule, là-bas et ensemble ils ont vu ton jeu. C'était moi, le boulanger habillé de blanc que tu as vu sortir de la boulangerie pour venir dans la cour fumer une cigarette.

Vois-tu, Slant, les tuyaux sont aussi mal vus aux quartiers-généraux que partout ailleurs. La délation est la délation et c'est un sale métier. On ne l'oublie jamais. Ton dernier tuyau, nous l'avons retracé au Grand Central, mais nous ne savions plus où aller. Tu avais été habile et personne ne t'avait vu au téléphone. C'est pourquoi cette jeune fille et ce monsieur des quartiers-généraux t'ont suivi jusqu'ici.

Nous t'avons maintenant dans les grandes largeurs, Slant. Nous connaissons chacun de tes mouvements. Tu t'es rendu au métro et c'est de là que tu as appelé les quartiers-généraux. Nous allons te dire tout: ce que tu as dit, de quel téléphone tu t'es servi et qui t'a donné la communication. C'était un plan bien manigancé, je l'avoue. Mais, il ne fait qu'ajouter à l'autre qui a été suivi de meurtre. C'est ce qui nous importe le plus et Slapper est prêt à témoigner dès maintenant.

De plus, lorsque tu as tiré sur Flapper, en quittant la maison de Letch, tu en as laissé la preuve évidente des balles dans les planches de la clôture. Nous pouvons établir que ce même revolver est celui qui a tiré les balles dans la clôture et celui aussi qui a tué le vieux Letch.

As-tu quelque chose à dire avant que je te mette les menottes?

Slant, la bouche en sang et la figure toute contractée, n'avait rien à dire. Il s'éloigna lâchement de Muggy Trent, marmona des paroles incompréhensibles et chercha protection auprès de Fletcher, demandant finalement à être conduit dans un endroit sûr avant que les hommes de la rue n'apprissent qu'il était le délateur de ceux qui avaient partagé avec lui.

—Pour ma part, Slant, j'ai quelque chose à dire, annonça Fletcher. Tu vas tout confesser, je le vois. Tu est de l'espèce des salauds qui le font. Mais qu'importe, tu seras à la place qui te convient, d'ici quelques mois. Ne dis rien, nous n'avons pas besoin d'aide.

Ordinairement, je hais voir un homme se faire attraper; je déteste voir un homme prendre la mauvaise voie; moi-même, je déteste faire une arrestation. Mais retiens bien ceci: ce soir, je suis heureux d'être policier. Je suis heureux de pouvoir te mettre la main au collet pour te traîner en prison! Ma prise de ce soir me vaudra un ami de chacun des membres de la pègre, et j'ai assez de choses sur ton compte pour te faire condamner à perpétuité, dans le cas où on commettrait l'erreur de ne pas t'envoyer à la mort.

Slant Mirz qui prétendait toujours être du bon côté; lui qui s'était toujours arrangé de façon à faire porter par d'autres le fardeau des crimes qu'il commettait de connivence; lui qui avait pris l'habitude de pauser au conspirateur de haute marque, s'était laissé tomber sur une chaise à côté de la table.

—C'est ton tour, aujourd'hui, ajouta Moran sur un ton qui ne souffrait pas d'équivoque. Je suis dans le même cas que Marty! Je n'ai jamais arrêté un gars sans éprouver une certaine peine — mais ce cas est tout différent. Je suis heureux d'avoir été mêlé à cette prise et tout ce que je pourrai faire pour t'envoyer à la chaise, tu peux compter que je le ferai!

Fletcher prit les mains de Slant pour lui passer les menottes et celui qui avait trahi était devenu de plus en plus lâche; il venait de s'évanouir!

Un an plus tard, Slant quittait les murs gris du pénitencier pour passer dans la petite chambre où les âme sont mises à nu et où les hommes payent de leur propre vie celles qu'ils ont prises aux autres.

A chaque pas, de poltron il devenait lâche et la dernière minute de sa vie se passa dans une crise de terreur qui lui arracha des plaintes et des gémissements qui parvinrent, en murmures, aux oreilles des autres prisonniers par tout le pénitencier.

Slant Wirz mourut en lâche, en poltron. Mais Martin Fletcher, avec le concours de Jim Moran et des officiers de justice, obtint une réduction de peine de cinq ans pour Muggy Trent, sous prétexte de bonne conduite; quant à Slapper Denis, dont le plus grand bonheur fut d'apprendre que tout le monde venait de être informé qu'il n'était pas un assassin, apprit à son tour que dix ans de bonne conduite lui valait une occasion de redevenir un homme parmi les hommes.

(FIN)

L'ASSOCIATION DES AUTEURS CANADIENS

KENORA, 30. — Soixante auteurs ou écrivains, venus de toutes les parties du Dominion et d'outremer, ont assisté hier, à l'ouverture des séances du Congrès annuel de l'Association des Auteurs Canadiens, présidé par le docteur C. W. Gordon (Ralph Connor) de Winnipeg.

Parmi ceux qui ont pris la parole, citons: M. Donation Frémont, qui a présenté une étude sur "l'archevêque Taché, écrivain"; Louis-P. Gagnon, sur la "Littérature française dans l'Ouest".

Au nombre des auteurs canadiens de distinction enregistrés au camp pittoresque du Pacifique Canadien dans l'Ile du Lac des Bois, l'on voit figurer le nom de J. Murray Gibbon, de Montréal. Cet après-midi les auteurs seront les hôtes du maire de Kenora à un déjeuner offert à bord du croiseur "Argyle" et ce soir, il y aura un pageant qui rappellera un véritable "Pow Pow" indien avec toutes les couleurs et coutumes traditionnelles d'une tribu sauvage.

Nomination

OTTAWA, 30. M. F.-L.-C. Pereira vient d'être nommé assistant-secrétaire du gouverneur général. M. Pereira a servi sous sept gouverneurs généraux depuis 1901.

BURDOCK BLOOD BITTERS

Ne souffrez pas du Rhumatisme

Le rhumatisme est un désordre du sang avec forte tendance à l'inflammation.

Le rhumatisme est dû à la présence d'acide urique dans le sang, et avant de pouvoir se débarrasser de cette maladie douloureuse qui déforme les articulations, le sang doit être purifié et enrichi.

Pourquoi ne donneriez-vous pas au Burdock Blood Bitters une chance de vous montrer ce qu'il peut faire pour vous? Non seulement il soulage, mais il corrige aussi le mal.

En vente dans les pharmacies et les magasins généraux; préparé depuis 55 ans par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

LE MYSTÈRE DU WAGON PARTICULIER

par T.T. FLYNN.
Traduit de l'américain spécialement pour la PATRIE.

[Roman de détective traduit de l'américain spécialement pour les lecteurs de la "Patrie".

Chaque semaine, la "Patrie" publie l'un de ces romans policiers, complet, dans sept numéros consécutifs.]

CHAPITRE I

UNE CONFERENCE ACHARNEE

Farrel les rencontra comme ils sortaient de la pénombre d'une remise de chemin de fer pour se rendre au "Frangipani". Ils étaient huit en tout, marchant en rang comme des écoliers indisciplinés. L'un gras, pansu, s'embarrassa dans les rails et jura à haute voix.

Napoléon, le cuisinier habillé de blanc qui voyageait avec le "Frangipani", le princier wagon privé de James Updyke, se tenait sur le marchepied, saluant et frottant. Farrel les reçut sur la plateforme et les conduisit dans le petit mais luxueux salon où James Updyke, émacié, à demi paralysé, était entendu dans un vaste fauteuil à couverture en cuir, qui lui servait de trône.

VanBeeks, grand et maigre, austère et froid, avec ses favoris et ses lèvres minces, ressemblait à un banquier de la vieille école et il l'était. Garcin, Wilson et Montgomery étaient dans la cinquantaine, posés, imposants et autoritaires. Prentiss et Brackenberry étaient plus jeunes; leur visage était tanné et ils étaient tout à fait Rotary, Golf et fin de semaine. Ils avaient aussi l'apparence de la richesse et de la puissance. Rockwood était le gros pansu qui s'était embarrassé sur la voie ferrée. Et MacKay, aux cheveux roux, à peine dans la trentaine, un énergique, bref, un belliqueux.

Ils étaient huit. Et Farrel, calme et froid, ainsi qu'il convenait au jeune secrétaire privé d'un homme important tel que James Updyke, les conduisit donc dans le petit salon, déclinant les noms au fur et à mesure de la présentation. Updyke connaissait les uns mais non les autres.

La porte se ferma avec un léger bruit, étouffant celui que faisait une locomotive rapprochée sur une voie d'évitement. Farrel attendit, la main sur le bouton de la porte, que son maitre lui donnât ses ordres.

Les huit visiteurs s'étaient assis sur les fauteuils et les sofas en face de la grande fenêtre observatoire du wagon. Aucun d'eux ne paraissait être à son aise.

A l'autre bout du petit salon, était le grand fauteuil à dossier élevé dans lequel James Updyke était affaissé. Le vaste siège le faisait paraitre tout petit, presque insignifiant; cependant, si l'on regardait les yeux de l'homme, la vivacité de leurs feux intérieurs faisait oublier l'émaciation et l'infirmité dont il était affligé.

Updyke avait reçu les visiteurs avec un bref salut pour deux ou trois, semblant ne pas avoir remarqué les autres. Présentement, à l'aide d'une canne d'ébène, il s'efforçait de redresser son pauvre corps en une posture plus confortable.

Un sourire fugitif erra sur sa face parcheminée.

—Messieurs, dit-il, je vois que vous êtes venus à la cour du chemin de fer, voir le vieillard à l'arrivée de son wagon.

Sa voix était faible mais pénétrante et ses yeux se promenaient de visage en visage pendant qu'il parlait.

Van Beeks ouvrit ses lèvres minces et dit avec une froide dignité:

—Puisque vous avez refusé d'assister à une conférence dans mon bureau et que, d'après votre télégramme vous manifestiez le désir de nous voir, ce soir, à votre arrivée, nous sommes heureux de nous rendre à votre désir.

Jack Updyke gloussa d'une petite toux sèche.

—Il vous plait de vous rendre à mes désirs! Vous rendre à mes désirs! Votre vue est-elle mauvaise, Van Beeks? N'avez-vous pas lu la ligne du télégramme disant que vous pouviez venir ou rester là-bas? Vous avez télégraphié cela, n'est-ce pas, Farrel?

Il lança cette question à Farrel qui était demeuré près de la porte. Farrel fit un signe d'approbation.

—Ainsi que vous me l'aviez confié, M. Updyke.

Les yeux de Updyke parcoururent à nouveau les assistants. Son regard était dur.

—Vous n'avez pas lu cela, Van Beek? dit-il avec brusquerie.

Van Beek ne paraissait pas à son aise. Tout en passant les doigts dans sa chevelure et dans ses favoris, il répondit:

—Je crois avoir remarqué quelque chose comme cela, dit-il avec raideur. Je n'y ai pas fait attention.

Updyke frappa de nouveau du bout de sa canne et changea de position. La nature l'avait considérablement handicapé, mais son énergie était telle qu'il ne pouvait demeurer en place, tout emprisonné qu'il était dans ce fauteuil.

—Je vois que vous êtes tous ici en dépit de la signification du télégramme, dit-il sur un ton sec. Et je suppose que vous savez pourquoi vous êtes venus?

MacKay, le plus jeune, dit sur un ton belliqueux:

—Nous savons que nous sommes ici en désespoir de cause. Nous sommes ici pour voir s'il y a un moyen à prendre pour qu'on ne nous coupe la gorge. Nous le savons et vous le savez aussi. Autant vaut jouer cartes sur table.

Updyke fit un signe de tête et dit:

—J'aime le franc parler. Qu'avez-vous à dire, MacKay?

MacKay haussa les épaules et dit:

—J'ai peu de chose à ajouter, mais je sais que nous sommes battus. Vous pouvez ou nous écraser ou faire preuve de clémence. C'est pour cela que nous sommes venus, M. Updyke. Pour connaitre vos meilleures conditions. C'est dur, mais c'est ainsi.

Ces dernières paroles il les dit avec amertume. Il aurait préféré ne pas les dire, car la situation ne lui plaisait pas.

Rockwood, le gros homme qui vait failli tomber sur la voie, tira un grand mouchoir de soie et s'épongea le visage.

— Nous sommes disposés à parler de conditions, M. Updyke, dit-il nerveusement.

Le visage de Updyke s'était transformé en un masque de parchemin. Ses yeux allaient de l'un à l'autre sans émotion aucune.

— Parler de conditions? dit-il lentement. Vous voulez dire entendre parler de conditions. Mes conditions. Vous m'avez planté le poignard dans le dos chaque fois que vous en avez eu l'occasion. Vous m'avez combattu sans relâche. Rockwood, je sais quelques-unes des déclarations que vous avez faites aux réunions du bureau de direction.

Rockwood se sentait mal à l'aise.

Des remarques faites dans la chaleur de la passion peuvent être reconsidérées et amendées lorsqu'on reprend son sang-froid, balbutia-t-il.

Updyke le regarda avec mépris.

— Vous n'avez donc pas de coeur, Rockwood? Vous seriez prêt à ramper, maintenant? Vous avaleriez vos paroles si vous pensiez que cela peut vous aider?

Rockwood faisait réellement pitié.

— J'aime un homme qui lutte dans l'adversité, grogna Updyke.

Farrell ressentit à nouveau l'admiration qu'il avait toujours eu pour le vieillard. C'est cela qui l'avait retenu auprès de lui. Cet homme était dur, sarcastique, sans pitié. Mais il possédait cette qualité admirable chez un homme. C'était un lutteur. Il luttait et il admirait ceux qui comme lui luttaient. Une lutte franche et la victoire sans quartier étaient les articles de son credo. S'il tombait victime il ne se plaignait pas.

Ce fut au tour de Brackenberry de s'aventurer.

—L'assemblée a lieu après-demain à 10 heures. Qu'allez-vous faire?

— Vous écraser, répondit James Updyke avec calme. J'ai les procurations qui me permettent de le faire. Elles m'ont coûté beaucoup de peines et d'argent, mais je les ai. Et vous allez sortir, tous. Votre politique n'est pas la mienne et vos manières de faire les affaires ne me conviennent pas. Je vous ai fourni l'occasion d'entendre raison; vous l'avez refusée. Vous avez fait à votre tête. Maintenant vous sortez tous. Au moyen de mes procurations je voterai la fusion avec la National Manufacturing and Distributing Company.

MacKay se trouva debout, les poings serrés.

— Cela nous ruinera tous, éclata-t-il. Fusion! C'est le comble! Tout ce que vous recherchez ce sont les brevets et les formules!

Updyke le regarda et sourit.

—Au moins, vous n'êtes pas comme les autres, dit-il. Pour vous je ferais quelque chose. J'aime votre courage.

— Allez au diable avec votre charité! répondit sauvagement MacKay. Je ne voudrais pas travailler pour vous même si vous contrôliez toute l'industrie du pays!

Updyke ne se laissa pas abattre.

— J'aime votre courage! dit-il à nouveau.

— Allez au diable avec ce que vous aimez ou pas! glapit MacKay en le dévisageant.

Garcin, fort et solide d'habitude, était évidemment ébranlé. Il implora:

— Soyons calmes, s'il vous plait, MacKay; peut-être M. Updyke finira-t-il par voir...

— Vous ne pouvez me faire voir quoique ce soit! dit froidement Updyke. Ma décision est prise.

VanBeek se leva à son tour en bondissant et fit un pas en avant. Ses lèvres étaient ex-sangues et ses traits tirés par l'émotion.

— Vous savez que cela signifie la ruine pour ma banque! dit-il d'une voix blanche.

— Mauvaises opérations de banque, VanBeek. Peu m'importe que vous sortiez l'argent de votre banque pour me combattre!

— Mais je serai ruiné, déshonoré! dit VanBeek d'une voix tonnante.

A voir cet homme en ce moment, dépouillé de son manteau de dignité et d'autorité, on jugeait facilement de l'importnce de l'affaire que l'on discutait. Il n'avait jamais vécu que pour lui-même et la réputation qu'il s'était créée, et maintenant tout ce pour quoi il avait quelque considération lui allait être enlevé.

Updyke ne fut pas impressionné.

— Vous auriez dû penser à cela plus tôt, se contenta-t-il de dire.

Tiré également était le visage de Prentiss. Adieu son golf, ses clubs et ses fins de semaines! Les passions qui animaient les autres en cette orageuse conférence, le brûlaient intensément. Il se pencha en avant, montra le poing et dit:

— Il serait pourtait bien facile de vous tordre le cou. Updyke!

— Je suppose que vous en avez tous envie? riposta Updyke. Farrel, dites à ces messieurs qu'il leur faudra d'abord tordre le vôtre.

— Oui, monsieur, dit Farrel.

Plusieurs de ces hommes regardèrent Farrel et reportèrent la vue sur Updyke.

— C'est votre dernier mot? demanda MacKay presque menaçant.

— Vous êtes décidé à nous ruiner tous? demanda à son tour VanBeeks.

— Je vous ai dit ce que je me propose de faire, répondit Updyke. Il se renversa dans son fauteuil et bailla.

A ce moment les lumières du wagon s'éteignirent. James Updyke cria, d'une voix irritée:

—Qu'est-ce que cela veut dire, Farrel? Les lumières sont éteintes. Appelez le chasseur!

—Oui, dit Farrel.

Le secrétaire se dirigea à l'avant, mais s'arrêta bientôt, comme pétrifié, la voix pénétrante de son maitre criant:

—A l'aide! Farrel! Je crois qu'ils sont après me....

Les paroles s'arrêtèrent dans sa gorge. On entendit une sorte de râle, un remue ménage, puis quelque chose tomba à terre dans un bruit mat.

CHAHPITRE II

Le dernier acte de Updyke

Farrel fut le premier à recouvrer la parole.

—M. Updyke! Qu'y a-t-il?" demanda-t-il empressé, revenant vers le grand fauteuil. Il vint en collision avec quelqu'un qu'il repoussa de côté sans s'occuper de savoir qui c'était.

James Updyke n'avait pas répondu à sa question. Deux autres fois, comme il cherchait dans l'obscurité, Farrel vint en collision avec deux hommes. Ils avaient tous quitté leurs sièges.

—Asseyez-vous! cria Farrel. Faites de la lumière, quelqu'un! Il éleva la voix et appela:

—Napoléon! !Chasseur! Ici, vite!

Quelqu'un demanda

—Que lui est-il arrivé?

On frotta une allumette qui répandit un peu de lumière. Farrel s'approcha de Updyke et MacKay se tenait près de lui. Ce dernier qui tenait l'allumette enflammée dit:

—Mon Dieu! je crois qu'il est mort!

Updyke se tenait droit dans son fauteuil, ses bras étendus sur les appuis et sa tête penchait sur l'épaule. Ses yeux étaient grands ouverts, fixes et exorbités. A ses pieds était la canne d'ébène échappée de ses mains impuissantes à la retenir. Alors l'allumette s'éteignit.

Juste derrière eux se tenait Brackenberry qui demanda:

—Etes-vous sûr qu'il soit mort?

—Allumez une autre allumette! commanda Farrel.

Comme MacKay obéissait à cet ordre et que la lumière fut, Farrel prit l'une des mains de Updyke et chercha le pouls qu'il ne trouva pas. Il passa sa main sur la tempe, mais là aussi l'artère ne révéla aucune pulsation.

—Il est mort! annonça Farrel dans un effort.

—Que peut-il lui être arrivé? demanda FacKay.

—Dieu seul le sait, répondit Farrel. qui, malgré lui, tremblait. Ce fut si soudain, si inattendu! Je ne puis pas croire qu'il soit mort!

Il nous faut de la lumière et un médecin! continua Farrel. Asseyez-vous, messieurs et soyez aussi calmes que possible. Je vais trouver le chasseur et l'envoyer chercher le médecin de la station. Je verrai aussi à me procurer de la lumière.

Farrel les quitta en train de commenter l'affaire. En arrivant près des cuisines il appela à plusieurs reprises, mais l'obtint pas de réponse. Il se décida alors à aller lui-même chercher le médecin.

Un constable en uniforme se tenait dans la cour. Farrel s'arrêta et lui dit:

—Il y a un mort dans le wagon privé Frangipani qui est là-bas, sur la voie dix-huit! Y a-t-il un médecin dans les environs?

—Certainement, monsieur; il y a un médecin en haut, au deuxième. Mais je ne sais pas s'il est là. Une mort, dites-vous? Causée par quoi?

—Je ne sais pas, admit Farrel. On dirait qu'il a été assassiné. Les lumières se sont éteintes dans le wagon et il a crié. Quand nous avons pu allumer une allumette il était mort. Pouvez-vous trouver le médecin tout de suite? Trouvez aussi un électricien qui verra à l'éclairage!

—Je vais y voir, monsieur. A-t-il été poignardé ou tiré?

Non. A sa façon d'appeler, il semblerait qu'il a été attaqué et qu'il le savait.

—Je vais appeler aux quartiers-généraux. Ce n'est pas loin d'ici. Ils peuvent envoyer une couple d'hommes pour s'enquérir, dit le policier. Retournez au wagon et ne laissez personne toucher à quoi que ce soit.

Le Frangipani était encore dans l'obscurité lorsque Farrel revint. Le bruit de la conversation cessa à son entrée. Van Beeks demanda nerveusement:

—Avez-vous trouvé le chasseur?

—Non. Je n'ai pas pu le trouver et il est nulle part. Il n'est pas revenu ici?

—Non, dit Van Beeks.

—J'ai rencontré un policier à qui j'ai dit ce qui est arrivé. Il s'occupe de trouver un médecin et un électricien. Ils seront ici à l'instant. Je crois que le mieux que nous puissions faire est de les attendre.

—Un joli endroit pour attendre, grommela Rockwood. Est-ce que nous ne pourrions pas sortir pour marcher et fumer? Il ne serait pas convenable de fumer ici, avec ce corps.

—Fumez si vous croyez que cela vous fera du bien, dit Farrel. Je ne crois pas que M. Updyke en soit offensé. Il y a de quoi rendre n'importe qui nerveux. Je crois qu'il vaut mieux ne pas quitter le wagon maintenant.

—C'est une malheureuse affaire, dit Mongomery qui, jusque là, n'avait necore rien dit. J'avoue que je n'y comprends rien. Que peut donc lui être arrivé? Avant l'extinction des lumières il était aussi vivant et maitre de lui qu'on pouvait le désirer.

—L'éclairage y est pour quelque chose, dit Farrel avec conviction. Il n'a pas fait défaut par lui-même. J'ai parcouru des milliers de milles dans ce wagon et nous n'avons jamais eu d'ennuis avec la lumière. Et du fait que mon maitre n'a crié que quelques instants après l'extinction, ma conviction est faite.

—Mais qu'est-il arrivé après l'extinction des lumières? demanda Rockwood, d'une voix plaintive. Personne n'a bougé. Nous étions tous assis là. Pas un coup n'a été tiré. Les fenêtres étaient fermées et la porte aussi. De fait, vous vous teniez devant la porte. Que peut-il donc être arrivé?

—Souffrait-il du coeur? demanda Brackensberry.

—Non, répondit Farrel. Ses médecins le visitaient fréquemment et tous s'accordaient à dire que son coeur était en excellente condition. Si son coeur n'eût pas été bon, il n'eût pas été capable de mener la vie active qu'il menait.

MacKay dit sur un ton sec:

—Sans vouloir manquer de respect envers le mort, je dirais qu'il n'avait pas de coeur. Il en a donné la preuve ici, ce soir.

—Ce n'est pas en relevant le passé que nous améliorerons le présent, messieurs, rappela Farrel. Et M. Updyke est mort!

(A continuer lundi.)

Quand Québec n'était qu'une forteresse

les tabacs canadiens étaient déjà vivement louangés.

Aujourd'hui, par sa saveur et son arome l'ALOUETTE, la fine fleur des tabacs, le produit de la belle province de Québec, est apprécié plus que tout autre.

10¢ Conservez les Cartes Gagnantes

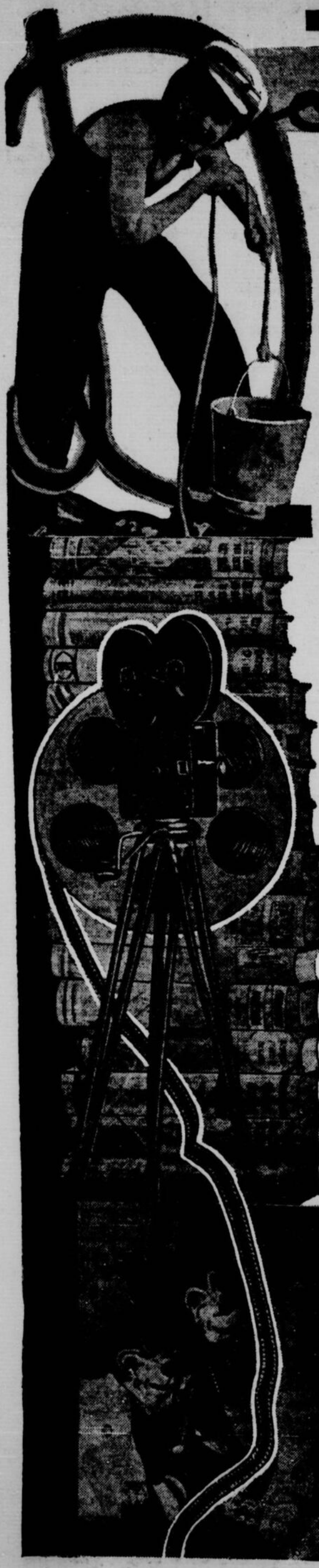
LE TABAC À PIPE

ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—Québec

POUR UNE ... documentation



Composition de maurice gagnon

Chacun se targue de connaître le cinéma et du moment qu'il mémore le nom de deux ou trois vedettes ou celui d'une demi-douzaine de films à succès et de second ordre croit n'avoir rien à apprendre en cinégraphie. Il est cependant de véritables amateurs: à ceux-ci, Hollywood n'a rien à enseigner sur ses artistes, ses procédés, ses projets. Mais ils déplorent de ne point avoir sous la main, la documentation nécessaire sur la production d'outremer. C'est un peu pour satisfaire à leur besoin de savoir, qu'à l'aide d'un long article de Maurice Bourdet, nous offrons ici une compilation assez complète des principaux essais écrits en français sur le septième art.

R.-O. B.

LE premier livre paru fut un Cinématographe scientifique et industriel, publié en 1911 par M. Jacques Ducom. Il paraît aujourd'hui bien timide en ses prévisions encore qu'il affirmât une fois dans le septième art que les contemporains étaient loin de partager.

Le premier — et c'est tout à sa gloire — Louis Delluc va s'efforcer dans ses livres: *Cinéma et Cie, Photogénie, Charlot*, de libérer le cinéma de ses artifices techniques en le plaçant sur le plan même de l'individu.

CETTE époque d'après-guerre fut d'une exceptionnelle importance pour le cinéma. Riciotto Canudo, Lucien Wahl, Emile Vuillermoz, Pierre Scize, Morizot, Léon Moussinac se jettent dans la mêlée. Voici une *Histoire du Cinématographe et Les Coulisses du Cinéma*, par G. Michel Coissac, *Cinéma*, par Jean Epstein. Soit dans *Naissance du Cinéma*, soit dans *Panoramique du Cinéma*, soit dans *Le Cinéma Soviétique*, Léon Moussinac se penche sur l'art muet pour l'étudier.

L'AMATEUR de films se doit de posséder ces trois volumes d'une sève si drue dans sa bibliothèque. On y joindra: *L'Art dans la Russie nouvelle: le cinéma*, par René Marchand et Pierre Weinstein, *Cinéma*, par Alexandre Arnoux, *Une mélodie silencieuse*, par René Schwob.

DANS ce cadre d'essais, citons les huit volumes de *L'Art cinématographique* dont la contribution est d'importance par les signatures qu'on y trouve réunies, de Pierre Mac-Orlan à Dullin, d'André Maurois, à Mallet-Stevens, d'André Beucler à Bilinsky, synthétisant toutes les écoles, toutes les tendances. Des innombrables numéros spéciaux consacrés au cinéma, retenons ceux du *Crapouillot* et des *Cahiers du Mois* qui aident à composer, non un panorama du moment, mais un document de base, auquel l'amateur peut être appelé à se référer. De même, ce *Panorama du Cinéma*, de Georges Charensol, qui s'arrête malheureusement au seuil du "parlant".

ON lira et on consultera aussi l'excellent Cinéma pour tous, de Boisyvon et Arnaud et les deux Cinéma, l'un d'Henri Diamant-Berger, l'autre de M. Coustet.

—:o:—

Un second rayon de la bibliothèque sera livré aux reportages. Il y a sur le marché une série abondante sur Hollywood. Il n'est, que de lire des ouvrages comme *Filmland* et *Deux ans dans les studios américains*, par Robert Florey, *Au pays du Film*, par Ferri-Pisani, *Sous le Ciel d'Hollywood, trop près des étoiles*, par René Guetta, *L'Epicerie des rêves*, par Yvan Noë, *Aux Cent mille sourires*, par Maurice Dekobra.

ON doit un égal plaisir aux historiographes de nos étoiles internationales: le *Gary Cooper*, la *Norma Shearer*, le *John Gilbert*, la *Joan Crawford*, la *Clara Bow* de Suzanne Chantal. Ces petits livres, agréablement illustrés, ont paru dans la collection *Leur Vie romanesque*. Une autre collection: *Hollywood*, dirigée par Jean des Vallières, a présenté quelques titres de choix: *Marlène Dietrich*, par André Salmon, poète, romancier et journaliste.

Greta Garbo, de Jean des Vallières, *Marie Bell*, de Léon Deutsch, *Brigitte Helm* de Georges *Pillement*, *Jeannette Mac Donald*, de Paul Achard, qui a consacré à Hollywood: *Un oeil neuf sur l'Amérique*. Joignons-y quelques autobiographies: *Ma vie*, par Charlie Chaplin, *La Vie et le Rêve au Cinéma*, par Pola Négri, *Heures d'actrice*, par Huguette Duflos. Dans cette catégorie, plaçons encore le *Moulin aux images*, de Gaston Thierry; *Tu seras star?* plaisante intro-

SUITE A LA PAGE 51

NOS VISITEURS

M. BERNARD NATAN, président-fondateur de la Cie Pathé-Natan, qui séjournera jusqu'à dimanche, parmi nous.

Pour une documentation

M. Bernard Natan, président-fondateur de la Cinématographie Pathé-Natan, a commencé, ce matin, un séjour de quarante-huit heures, parmi nous. Après quelques réceptions "protocolaires", il journoyera, dimanche, à travers les paysages laurentiens, pour se rembarquer dans la soirée. Nul doute, il a déjà constaté que le royaume du film français dans la métropole est prospère et compte de nombreux et féaux sujets. S'il a manqué de temps pou juger, il a, certes, eu chez son compagnon de voyage, M. Henri Diamant-Berger, un tuteur renseigné pour lui démontrer l'importance du marché canadi

Homme d'affaires, M. Natan, après ce court examen, n'a, j'en suis sûr, point pensé que la récolte s'annonçant belle, il lui faille s'asseoir et attendre tranquillement la moisson. Son sens commercial avisé nous étant connu, il ne partage point l'opinion de ses collègues que la province de Québec est une sorte d'Eldorado, où le prospecteur n'a qu'à laisser son pic dans sa bandoulière, pour saisir à fleur de terre, les pépites d'or et les profits nets. Admis d'emblée, que notre population s'est instinctivement portée vers les salles où l'écran réflète son vieil esprit latin ou lui fait entendre un verbe familier! Mais que notre distingué visiteur s'enquière auprès de MM. Ouimet, Lalumière, Garand, Cardinal, DeSève ou Hurel, au prix de quel travail, ces pionniers sont parvenus, dans maints centres canadiens-français à déloger la pellicule américaine pour lui substituer la française; qu'à côté, il jette sous le fléau, l'indolence de ses compatriotes à ne faire autre chose que d'accepter les recettes: comme nous, il se demandera, qu'est-ce que les "producers" parisiens ont fait pour s'attacher et retenir une clientèle aussi portée naturellement vers eux que la québ... qaise?.

Et si à côté de cette inertie flagrante, M. Natan regarde avec quel soin zélé, les cinémastes d'Hollywood cultivent, ici, le terrain, comment ils cherchent à tout prix à faire connaître aux cinéphiles, leurs vedettes, leurs locaux, le moindre de leurs gestes et quelles dépenses, ils encourent pour inculquer à l'individu, le goût de leurs réalisations; s'il compare à cette organisation colossale de réclame, le dédain évident des directeurs d'outre-Manche à fournir la moindre documentation au sujet de leurs artistes, à répondre même aux lettres anxieuses des chroniqueurs qui postulent d'eux, à cor et à cri, des articles et des potins ainsi que des photos; il jurera, comme nous, que Joinville comme les centres voisins de filmage, se moque de réussir. Ce n'est point à tort que nous nous plaignons. On le verra par cet exemple: une lettre à Culver City m'a apporté plus de matériaux que j'en pourrais user; deux plis en Europe: silence mortel.

Le système d'attirer le spectateur par le titre du film plutôt que par la réputation de ses protagonistes, peut, sous le signe du bel esprit, tout gagner en France. Mais dans une contrée comme la nôtre, où le procédé américain en matière de trafic est la formule, où la critique est ou trop aigre ou trop sucrée, il nous faut pour que nous approchions d'âme sereine, un programme à l'affiche, la garantie fournie par le nom d'un acteur ou d'une actrice dont nous avons eu par ailleurs, la facilité de connaître le talent et le génie, comme il fallait pour attirer le tout-Paris, au début du siècle, le nom de Sarah Bernhardt, sans qu'on se soucie de la pièce dans laquelle elle apparaissait.

M. Natan a suffisamment de poids auprès de la Chambre syndicale pour faire comprendre à ses amis de la cinématurgie que s'ils veulent obtenir la victoire en Amérique, ils doivent engager la lutte sur le même terrain et avec les armes de l'adversaire plutôt que de se fier à une routine de négoce qui a eu pour seul triomphe de n'ouvrir en France à une population de 40,000,000 d'habitants, que 4,000 cinémas!

René-O. BOIVIN.

AVEC M. NATAN

M. HENRI DIAMANT-BERGER accompagne M. Bernard Natan dans sa visite au Canada.

Les cinémas anglais annoncent quatre primeurs d'égale valeur. Ce sont des films qu'il ne faut pas manquer de voir au Palace (en haut, à gauche) Diana Wynyard et Clive Brook dans "Where Sinners Meet"; au Princess (en haut, à droite) Robert Armstrong et Ann Sothern, dans the "Hell Cat"; au Capitol, (en bas, à gauche) Margaret Sullivan et Douglas Montgomery dans "Little Man, What Now?"; au Loew's, (en bas, à droite) Ramon Novarro et Lupe Velez dans "Laughing Boy."

au palace

Le Palace a vu dès hier, le succès continuer à lui sourire, à la présentation de "Where Sinners Meet", le film qui remet en vedette Clive Brook et Dyana Wynard, les deux créateurs de "Cavalcade". Le second film à l'affiche est "Wild Gold" une production dont les vedettes sont John Boles et Claire Trevor.

"Where Sinners Meet" a été brillamment monté. Ce film conte les amusantes expériences d'un riche Anglais qui a décidé de consacrer le temps qui lui reste à vivre à empêcher les autres de se marier. Pour mieux réaliser son projet il s'est installé dans un endroit assez désert où les couples à la recherche de solitude cherchent refuge. Il s'arrange de manière à enfermer ensemble les couples un temps suffisamment long pour qu'ils aient l'occasion de connaître leurs défauts respectfis. Clive Brook joue le rôle du maniaque et Diana Wynard celui d'une jeune femme en fugue.

Dans "Wild Gold" John Boles et Claire Trevor sont entourés par Harry Gree, Roger Imhof, Ruth Gillette, Monroe Owsley et Edward Gargan.

au capitol

Depuis hier, le Capitol présente une des plus grandes primeurs de la production cinématographique d'Hollywood 'Little Man What Now' avec Margaret Sullavan, la belle artiste de théâtre dont le début dans "Only Yesterday" fut si retentissant.

Dirigé par Frank Borzage ce film atteindrait, paraît-il, au niveau de "Seventh Heaven" une des plus belles réalisations de ce metteur en scène.

Ce film a été adapté d'après le roman de Hans Fallada. Son intrigue a pour centre une jeune femme et son mari qui font bravement face à l'existence, bien qu'ils n'aient que peu pour vivre et qu'ils aient un enfant.

Ce film est un exposé puissant des problèmes auxquels la jeunesse d'aujourd'hui doit faire face. Margaret Sullavan et Douglas Montgomery jouent les personnages principaux.

Le second film au programme est "Merry Frinks", une des comédies les plus divertissantes de l'année. Aline MacMahon y tient le rôle principal entourée de Guy Kibbee, de Hugh Herbert, d'Allen Jenkins, de Frankie Darro et d'Helen Lowell.

La présentation en première mondiale du film de "Ruby Keeler", intitulé "Dames" sera un événement extraordinaire au manoir Richelieu à Murray Bay. La direction s'est entendue avec la Warner Brothers, productrice de ce film, pour l'offrir en primeur.

au loew's

On verra Ramon Novarro dans son dernier grand rôle en compagnie de Lupe Velez dans "Laughing Boy" le film principal au programme du Cinéma Loew's dès aujourd'hui. Ce film est un drame attachant adapté du roman d'Oliver Laferge qui obtint le prix Pulitzer. Ce film a été dirigé par W.-S. Van Dyke. C'est l'histoire d'un Indien Navajo qui descend des régions montagneuses de la réserve pour venir apprendre la vie en ville.

Le jeune Indien est amoureux d'une jeune fille de sa tribu qui connait la civilisation blanche. Celle-ci se sert de son expérience pour tenter de retenir le jeune homme pour lequel elle craint d'amères désillusions et qu'elle a d'ailleurs peur de perdre. Tous deux tenteront de mener, à l'écart de la tribu, une vie proche de la nature, jusqu'au moment où l'influence d'un Blanc viendra démolir leur bonheur.

Le second film au programme a pour titre "Half a Sinner". C'est une comédie dramatique à la fois gaie.

au princess

La grande Elissa Landi est à l'affiche du Princess dans "Sisters under the Skin", film qui sera accompagné de "The Hell Cat" avec Robert Armstrong et Ann Sothern.

"Sister under the Skin" a pour thème central l'amour d'un homme pour une jeune actrice avec laquelle il se rend à Paris passer des vacances. Il approche de la cinquantaine et ses affaires et sa femme ne lui ont jamais permis jusqu'ici une détente dans la vie fiévreuse qu'il mène."

Frank Morgan jouera le rôle de l'industriel, Elissa Landi incarne la jeune actrice. A Paris ils font la rencontre d'un jeune compositeur dont la jeune fille tombe amoureuse. Toutefois, elle se refuse de s'abandonner au sentiment qu'elle ressent pour lui en raison de sa loyauté vis-à-vis de l'homme d'affaires.

Le econd film est une comédie pleine de mouvement dans laquelle Robert Armstrong et Ann Sothern jouent les rôles principaux.

en france

Julien Duvivier va tourner une vie du Christ: "Golgotha", d'après un scénario du chanoine Reymond.

M. Blochert, de retour d'Amérique, annonce l'imminente réalisation à Paris de son nouveau film: "Le Roi des Champs-Elysées, avec Buster Keaton qui, pour la première fois à l'écran, nous révèlera son sourire!

Will Rogers et Peggy Wood tournent "Handy Andy".

au parc dominion

Le Parc Dominion s'avère l'attraction la plus forte à Montréal. La saison qui commence promet d'être la plus extraordinaire, dans ce populaire lieu de divertissement. Des foules énormes pendant la fin de semaine, lui ont donné l'éclat des anciens jours.

Un des amusements principaux, ouvrant cette semaine, sera un théâtre de variétés dont la vedette est Pic-Pic et sa troupe de comédiens burlesques.

La "Course en auto" un plaisir recherché par les enfants commencera aussi à tourner. On sait jusqu'à quel point les petits comme les grands aiment à conduire ces voitures et à éviter les collisions... .qui sont, pour le repos de tous, sans danger mais fort excitantes.

Le capitaine Marchand a tenu depuis quelques jours, les foules hypnotisées par son coup d'audace. Il saute d'une hauteur de 80 pieds dans un baquet de gazoline enflammée et s'en tire. Mais disons que son acte mérite son nom: le saut de la mort.

A ceux qui sont anxieux de savoir jusqu'à quel moment l'Homme assis sur un mât demeurera dans son étrange position, avouons qu'il se tient là depuis neuf jours déjà et qu'il ne montre aucun signe de faiblesse ni de fatigue.

Pour une autre semaine, la direction retient les services des trapézistes qui ont si fort émerveillé les assistances. Les athlètes à cause d'un engagement antérieur doivent se rendre aux Etats-Unis. Tous ces numéros spéciaux sont mis gratuitement à l'admiration du public.

Plusieurs "trucs" nouveaux sont aussi mis en exploitation. Il y a un "bingo" qui distribue aux gagnants, des prix d'une belle valeur. D'autre part, la salle de danse regorge de clients. Ajoutons que le parc est ouvert jour et soir et que le prix d'entrée défraie le passage dans dix des attractions mécaniques.

Stuart Erwin sera la protagoniste de "The Party's over".

A L'AFFICHE
Un drame épique d'après le roman qui émotionna l'univers!
HANS FALLADA'S
LITTLE MAN WHAT NOW?
Margaret SULLAVAN — Douglas MONTGOMERY
Autre film
THE MERRY FRINKS
avec
Aline MacMahon — G. Kibbee
EXTRA—EXTRA
Ottawa "Le Westminster de l'Ouest"
CAPITOL

PALACE 2 des HITS
A L'AFFICHE
Les brillantes vedettes de "Cavalcade" réunies.
DIANA WYNYARD
CLIVE BROOK
IN
WHERE SINNERS MEET
Seules vues exclusives de la procession de la St-Jean-Baptiste.
WILD GOLD

Saint-Denis
LE PLUS LUXUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A PRIX POPULAIRES
Son excellent R.C.A. Photophone Acoustique parfaite
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
Une primeur
La spirituelle opérette d'Audran
"MISS HELYETT"
avec Jim Gérald, Josette Day
Un drame d'espionnage rempli d'émotions
"LE MASQUE QUI TOMBE"
avec Roger Ferté, Jean Worms, Tania Fédor et Mihalesco
ATTRACTION SPECIALE
Le film du défilé de la Saint-Jean-Baptiste demeure à l'affiche samedi et dimanche.
Admission: Matinée sur semaine: 15c jusqu'à 6 heures. Soirée 20 et 25 sous. — Taxe en plus. — Représentation de midi et 20 à minuit.

LOEW'S
2 des HITS
10-1
25c APRÈS 39
MERCREDI 40c
JEUDI 50c
AUJOURD'HUI
Il chanta "Call of Love" — tous deux cédèrent à son charme irrésistible.
RAMON NOVARRO
dans le roman d'Olivier LaFarge primé par Pulitzer
Laughing Boy
WITH
LUPE VELEZ
HUMOUR CAPTIVANT! DRAME EXCITANT!
D'après la pièce de théâtre "ALIAS THE DEACON"
'HALF A SINNER'
avec
JOEL McCREA — SALLY EILERS

Le cinéma de Paris reprend pour une deuxième semaine, le tryptique les "Misérables" dont on voit une scène à gauche. Le Saint-Denis présente deux films "Le Masque qui tombe" (à droite) et Miss Helyett.

au cinéma de paris

La projection des trois épisodes des "Misérables" en un même grand programme a remporté un tel succès pendant les derniers sept jours que la direction du Cinéma de Paris se voit dans l'obligation de laisser le spectacle à l'affiche pour une seconde semaine, commençant aujourd'hui. Deux représentations de cinq heures, par jour n'ont pas suffi pour servir les milliers d'amateurs de cinéma désireux de voir la superbe réalisation des studios Pathé-Natan dans sa continuité logique et nombre de gens restent encore qui ont forcément manqué l'un ou l'autre des trois épisodes, quand ils furent à l'affiche, ces derniers mois. C'est à la demande générale et insistante de ceux-là que la direction du Cinéma de Paris se rend en accordant ce nouveau et dernier délai à la projection des Misérables.

Rappelons qu'il y a deux représentations quotidiennes à 1 heure et 7 heures p.m. et que les prix d'admission sont exceptionnellement populaires pour un spectacle de cette envergure. Pour ceux qui ne désireraient voir que l'un ou l'autre des trois films, nous donnons ici les heures de la journée auxquels ils paraissent à l'écran. **"Une tempête sous un crâne"**, à 1 hre 15 et 7 hrs 15; **"Les Thénardiers"**, à 3 hrs et 9 hrs; **"Liberté, Liberté chérie"**, à 4 hrs 30 et 10 hrs 30.

au saint-denis

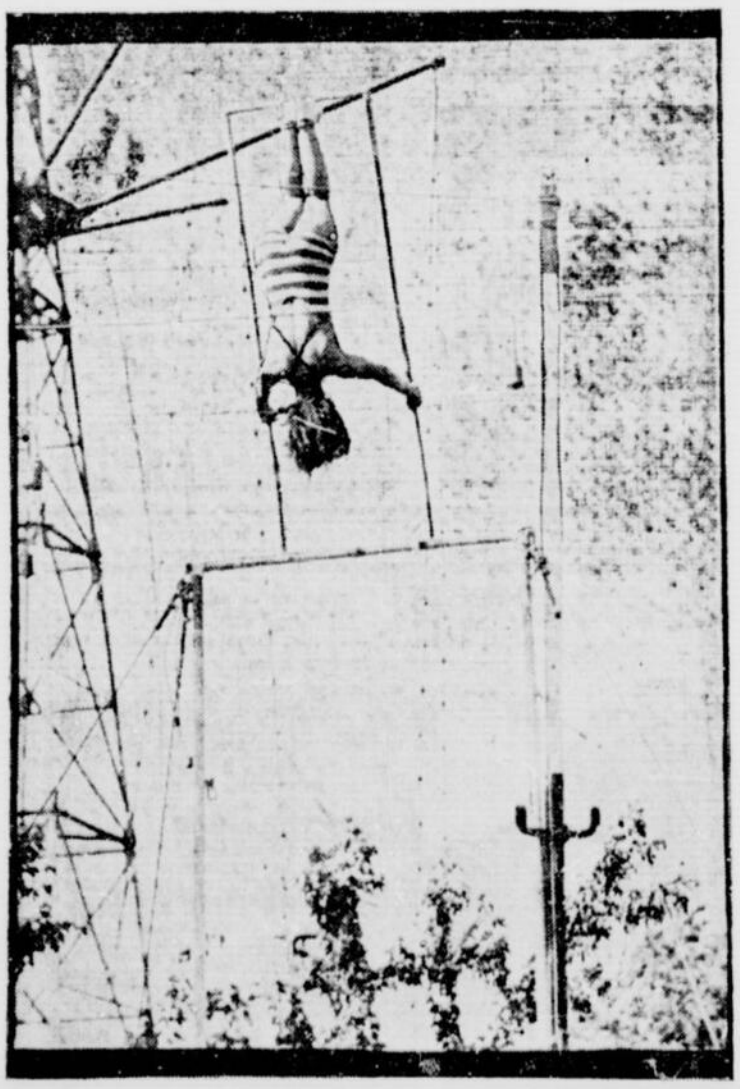
Le public montréalais est amateur des jolies opérettes. Il n'en est pas pensons-nous de plus fines, de plus étourdissantes que "Miss Helyett" d'Audran dont nous aurons l'adaptation à l'écran, cette semaine, au Saint-Denis.

C'est Josette Day qui sera la pimpante Miss Helyett et Jim Gérald, ce comédien que nous n'avons pas vu depuis longtemps qui sera austère père. Le film "Miss Helyett" a le grand avantage de nous faire connaître plusieurs nouveaux acteurs et chanteurs français et des meilleurs. Nommons Pasquali, Roger Bourdin, Devilder, Pizani. L'oeuvre a été rajeunie et transposée à la moderne quant à la mise en scène et au décor. La musique fameuse nous rappellera d'agréables souvenirs. Le second film à l'affiche est un drame d'espionnage "Le Masque qui Tombe". Voilà un film tout à fait dans la formule prisée par le public.

En vedette: Roger Ferté, Tania Fédor, Jean Worms et Mihalesco.

Ces deux films forment un programme de premier choix, un programme copieux, varié et intéressant. Il devrait obtenir la faveur du public qui fréquente chaque semaine la belle salle du Saint-Denis.. On est prié de prendre note que samedi et dimanche on présentera le film du défilé de la Saint-Jean-Baptiste, Très bien réalisé, il évoque cette belle manifestation. On prendra plaisir à s'y reconnaître du moins pour ceux qui défilèrent. Le programme sera complété par une série de courts sujets.

AU PARC DOMINION



Le parc Dominion présente cette année, en plus de ses attractions habituelles, une série de numéros de vaudeville gratuits pour le spectateur qui ne feraient point honte à un music-hall On voit ici une des trapézistes qui évoluent à 80 pieds au-dessus de la foule.

schola cantorum

L'ouverture des cours d'été de la Schola Cantorum — comprenant dix jours de vulgarisation grégorienne — reste fixée à mardi le 3 juillet à 9 h. 30 du matin, à l'Université de Montréal. Les cours comprennent le solfège, la rythmique, la chironomie, l'accompagnement, la polyphonie et l'esthétique: donc, la synthèse de la musique religieuse. Pour enseigner ces matières si intéressantes, trois religieux et deux docteurs en musique ont bien voulu prêter leur concours. MM. Ethelbert Thibault, p.s.s., Ch. Lefebvre, s.j., et C. E. Gadbois prêtre, d'une part; MM. J. N. Charbonneau et Eugène Lapierre, d'autre part. Les dames sont invitées au même titre que les membres masculins de nos chorales. On peut obtenir de M. Camille Duquette de la maison Edmond Archambault, tous autres renseignements complémentaires.

en angleterre

Si "King-Kong" n'avait pas été autorisé par la censure de Birmingham, pour la jeunesse, du moins les enfants auront-ils la consolation de voir cette autorisation donnée au 'Fils de Kong'.

aux îles baléares

Leni Riefensthal passe ses vacances à Majorque.

THEATRE CH. 3455 **ARCADE**
CETTE SEMAINE
LOUIS PREVILLE présente
"Le Triomphe de la Croix"
Drame Chrétien par J. Daoust
Une heure de comédie bouffe par
SWIFTY et sa TROUPE
A l'Ecran
4 jours seulement le combat de
Max BAER et Primo CARNERA
Spencer Tracy 'Shanghai Madness'
Mat. tous les sièges: 10c
Soir: 10c et 17c plus taxes.

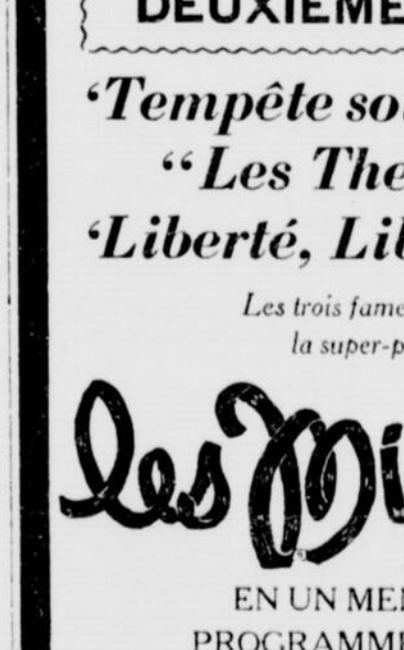
au stella

Vendredi prochain 6 juillet à 8 h. 15, en soirée, ouverture de la saison d'été du Stella. M. Paul Hébert, directeur artistique a composé avec soin une troupe nouvelle de jeunes artistes dont M. Auguste Cercy sera l'animateur.

Répertoire varié, comédies attrayantes, drames émouvants, la nouvelle direction souhaite maintenir à son niveau la réputation que ce théâtre a su acquérir auprès du public amateur d'art dramatique dont il restera le rendez-vous préféré.

La troupe débutera par "Les Nouveaux Riches", comédie en 3 actes de MM. Ch. A. Abadie et R. de Cesse. Le rôle principal d'Edmond Legendre sera joué par M. Aug. Cercy qui créa ce personnage au théâtre Molière à Bruxelles (saison 1925-26. Direction F. Misme). La distribution comprendra Mesdames Alice Ziata, Miarka et Sita Riddez, Fernande Charbonneau, Germaine Meller, Jeanne Racette. MM. Guy Moufette, W. Plamondon, E. Juliany, Edgar Goulet, Tony Labelle, L. St-Laurent, A. Cloutier et Emile Berard.

Chaque vendredi, soirée de gala et changement de programme.



PAUL HEBERT

en autriche

"Menuet" qu'on va tourner bientôt est un épisode romanesque de la vie de Mozart.

arcade

M. Louis Préville, directeur de l'Arcade, nous présente cette semaine un grand drame chrétien "Le Triomphe de la Croix", par Julien Daoust. Vous y verrez le projet du traître, l'arrestation d'une chrétienne, le palais de l'empereur, le bon ange la protège, la croix triomphe, avec toute la troupe en scène et le retour de Mme Berthault.

Fay Wray

Aussi Swifty et sa troupe vous feront rire pendant une heure avec de nouveaux sketches.

A l'écran, le combat de boxe de Max Baer contre Primo Carnera, aussi Spencer Tracy, et Fay Wray, dans "Shangaï Madness ".

Théâtre STELLA
Nouvelle direction
GRANDE OUVERTURE
avec Soirée de Gala
vendredi 6 juillet à 8.15 p.m.
Les Nouveaux Riches
par Abadie et de Cesse
Pièce en 3 actes
Directeur artistique:
M. PAUL HEBERT
Admission: .25 et .35, taxe incluse

CORONA HOTEL
rue GUY
JARDIN D'ETE
CE SOIR A 9 H. 30
"They Done Wrong By Our Nell"
avec HENRY ATTERBERRY ET SA TROUPE RENOMMEE
PRIX . . . 75c
BIERE et PRETZELS INCLUS
SAMEDI SOIR: $1.00

CINÉMA DE PARIS
Tout Montréal demande une
DEUXIÈME SEMAINE
'Tempête sous un crâne'
"Les Thenardier"
'Liberté, Liberté chérie'
Les trois fameux épisodes de la super-production
Les Misérables
EN UN MEME GRAND PROGRAMME CONTINUEL
Deux représentations par jour à 1 hr. et 7 hrs p.m.
Les 3 épisodes passent aux heures suivantes:
"Tempête sous un crâne" à 1.15 et 7.15
"Les Thenardier" à 3.00 et 9.00
"Liberté, Liberté chérie" à 4.30 et 10.30
ADMISSION: . . . Mat. .50 — Soir et Dim. .50 et .75
Une production Pathé-Natan présentée par la Cie Cinématographique Canadienne

Sur la Scène

Les faits à commenter touchant le théâtre et la musique sont plutôt rares de ce temps-ci. S'il fallait en croire certains esprits, il n'y aurait pas lieu de trop s'en plaindre, car par ces temps de canicule, disent-ils, il ne faut pas s'en faire. Tout de même... les petits faits ici ou ailleurs ne manquent pas.

Nous apprenons par les journaux français que l'Association de la critique dramatique et musicale a tenu récemment son assemblée générale, sous la présidence de M. Edmond Sée, auteur dramatique et critique dramatique au journal "L'Oeuvre" de Paris. Les délibérations ne nous intéressent guère, excepté ceci: avant de se séparer, l'assemblée a voté un voeu "invitant son comité (tenez-vous bien) à prendre toutes mesures nécessaires pour obtenir la suppression du compte rendu des répétitions générales, dont la rédaction obligatoirement faite à la sortie du spectacle, en même temps que peu compatible avec la dignité du critique et une étude approfondie de l'ouvrage représenté, est contraire aux intérêts des auteurs, des artistes, des directeurs et des lecteurs eux-mêmes." Voilà des gens qui ont une haute idée de la conscience professionnelle. Voit-on ce qui se passerait ici, si le compte rendu des premières n'apparaissait pas dans les colonnes de nos journaux, si ce compte rendu n'était pas louangeur. Ce serait une jolie tempête. Et dire que ceux qui désirent la critique à l'eau de rose croient travailler dans leur intérêt!

Les journaux français nous apportent aussi les échos de la Semaine de Paris. C'est une véritable mobilisation de tous les plaisirs de Paris qui s'effectue. Lundi ou mardi nous publierons sur le sujet un article de l'un de nos collaborateurs particuliers. Pour l'instant, bornons-nous à dire que Paris a compris qu'il y avait avantage pour elle à attirer la province et l'étranger dans ses murs. La partie dramatique et la partie cinématographique n'ont pas été oubliées dans ces réjouissances. On a mis à l'affiche des programmes sensationnels. Et pour ces spectacles, on avait prévu, même, une combinaisons de billets qui permettaient de conjuguer un dîner dans une hostellerie en vogue, et une soirée dans un théâtre réputé. Voici donc deux ennemis acharnés qui se sont placés, à leur tour, sous le signe de la trêve: la table et les tréteaux. Qui aurait prévu cela il y a quelques années! Mais, quand le bon vouloir se met de la partie, tout s'arrange, et que de choses s'arrangeraient à Montréal, si on avait seulement le bon vouloir!... Mais...

Dominique LABERGE

LA FETE DE LA CONFEDERATION

Voici une remarquable photo prise par l'Associated Screen News de la Tour de la paix au Parlement d'Ottawa. Ces vues de style moderne composent la majeure partie d'un filmage de la mélodie du Carillon qui surplombe l'édifice du gouvernement.

Une nouvelle oeuvre de Georges Courteline va être adaptée pour l'écran. Il s'agit cette fois de "Le commissaire est bon enfant."

Paris verra le dernier film de marionnettes de Starevitch "Mascotte".

théâtre stella

"La Revue d'Eté", cocktail de revues en 3 actes et 21 tableaux, de Henri Letondal, sera donnée en matinée aujourd'hui à 2 h. 30.

Ce soir il y aura soirée de gala au Stella, avec la Revue à l'occasion de l'anniversaire de naissance de l'auteur. A cette occasion plusieurs pensionnaires de la troupe du Stella viendront prêter leur concours en interprétant certains rôles des sketches de la revue. Parmi ces artistes favoris du public qui participeront à cette soirée, citons Jacques Auger, Pierre Durand, et Gaston Dauriac, etc.

à chypre

La censure a interdit les films de "cowboys" sous le prétexte qu'ils tendent à inspirer les vols et les cambriolages trop nombreux actuellement dans l'île!

PARC DOMINION

RUE NOTRE DAME EST
LE PLUS GRAND DES PARCS D'AMUSEMENTS

OUVERT TOUS LES JOURS
DE 1 P.M. A MINUIT

Attractions Gratuites

"Le Saut de la Mort"

Voyez le capitaine Marchand dans un saut sensationnel de 80 pieds dans un réservoir embrasé.

LES TRAPEZES VOLANTS

Le champion équilibriste assis au haut d'un mat

Voyez "PIC-PIC" et sa troupe dans le nouveau théâtre de vaudeville.

Promenades gratuites

L'ENTREE AUX ATTRACTIONS SUIVANTES EST ABSOLUMENT GRATUITE
CARROUSEL — HOUSE OF NONSENSE — WHOOPEE — CIRCLE SWINGS — DODGEM — TANGO — GYROPLANE — BRIDGE OF LAUGHS — LAUGHING GALLERY.

— DANSE —
Pavillon en plein air — Orchestre de huit instruments.
PERMIS DE VENTE DE BIERE
ENTREE
Après-midi sur semaine: 10c
Soirs, Dimanches et Fêtes — Adultes . . . . . 20c Enfants 10c
Taxe comprise

Pour une documentation

SUITE DE LA PAGE 48

duction à la vie cinématographique, de René Jeanne: le *Paradis américain*, d'Egon-Erwin Kisch. Deux autres documentaires valent, eux aussi, mieux qu'une simple citation: *Tours de manivelle*, de Félix Mesguich et *L'Escadrille de la Mort*, par Dick Grace.

UN monde aussi neuf ne pouvait que tenter des romanciers qui cherchent sans cesse à rajeunir leur matière, à élargir leur champ d'investigation. En dépit de l'artifice, l'élément humain s'ébauche derrière l'exigeante machine. L'un des premiers, M. Valentin Mandelstamm s'y efforça dans *Hollywood*, en romançant un reportage, d'ailleurs fort bien documenté. Dans *On tourne*, M. Luigi Pirandello évoqua, lui aussi, ces milieux du cinéma: *Tu feras du Cinéma*, de M. Arnold Hollriegel est un curieux tableau d'Hollywood qui vaut par la précision de ses touches.

RESTE la satire. C'est un genre qui convient à toutes les nouveautés. Ça, c'est du cinéma de M. Georges Altman, *L'Araignée mâle*, de Carl van Vechten, sont des satires, *France la Doulce*, de M. Paul Morand, est le dernier-né de la littérature cinématographique. M. Paul Morand possède, la curiosité inlassable, le goût des horizons lointains. Quels livres mieux qu'*Ouvert* et *Fermé la Nuit*, *Lewis et Irène*, *L'Europe galante*, traduisent mieux l'influence de la "moving picture"?

IL faut maintenant clore cette liste. Le cinéma, qui a tant emprunté à la littérature, ne cessera de lui fournir des thèmes originaux.

Concerts de fanfare gratuits

En vertu des dispositions du testament de feu Charles S. Campbell, C.R., des concerts de fanfare gratuits seront donnés dans les parcs publics de la cité durant le mois de juillet, pour le bénéfice et l'agrément de la population de Montréal, aux dates et endroits mentionnés ci-dessous, à 8.30 heures du soir (heure avancée).

DATE	JOUR	ENDROIT	FANFARE
Juillet 1	Dimanche	Parc LaFontaine	Les Fusiliers Mont-Royal.
Juillet 1	Dimanche	Parc Jeanne Mance	Le Régiment de Maisonneuve.
Juillet 1	Dimanche	Parc Jarry	Black Watch (R.H.) of Canada.
Juillet 2	Lundi	Parc Elsdale	Victoria Rifles of Canada.
Juillet 3	Mardi	Parc LaFontaine	Black Watch (R.H.) of Canada.
Juillet 4	Mercredi	Parc Marguerite Bourgeois	Montreal Citadel Band S. A.
Juillet 5	Jeudi	Parc LaFontaine	H. M. Canadian Grenadier Guards
Juillet 5	Jeudi	Parc Jarry	2nd Montreal Regiment, C .A.
Juillet 6	Vendredi	Parc Morgan	Royal Montreal Regiment.
Juillet 8	Dimanche	Parc LaFontaine	Victoria Rifles of Canada.
Juillet 8	Dimanche	Parc Jeanne Mance	Les Fusiliers Mont-Royal.
Juillet 8	Dimanche	Parc Jarry	Le Régiment de Maisonneuve.
Juillet 9	Lundi	Parc Elsdale	Montreal Citadel Band S. A.
Juillet 10	Mardi	Parc LaFontaine	2nd Montreal Regiment, C .A.
Juillet 11	Mercredi	Parc Marguerite Bourgeois	17th. D. Y. R. C. Hussars.
Juillet 11	Mercredi	Parc Laurier	Montreal Citadel Band S. A.
Juillet 12	Jeudi	Parc LaFontaine	H. M. Canadian Grenadier Guards
Juillet 12	Jeudi	Parc Jarry	Les Fusiliers Mont-Royal.
Juillet 13	Vendredi	Parc Morgan	Black Watch (R.H.) of Canada.
Juillet 15	Dimanche	Parc LaFontaine	Royal Montreal Regiment.
Juillet 15	Dimanche	Parc Jeanne Mance	Black Watch (R.H.) of Canada.
Juillet 15	Dimanche	Parc Jarry	Victoria Rifles of Canada.
Juillet 16	Lundi	Parc Elsdale	2nd Montreal Regiment, C .A.
Juillet 17	Mardi	Parc LaFontaine	Les Fusiliers Mont-Royal.
Juillet 18	Mercredi	Parc Marguerite Bourgeois	Montreal Citadel Band S. A.
Juillet 19	Jeudi	Parc LaFontaine	H. M. Canadian Grenadier Guards
Juillet 19	Jeudi	Parc Jarry	Royal Montreal Regiment.
Juillet 20	Vendredi	Parc Morgan	Montreal Citadel Band S. A.
Juillet 22	Dimanche	Parc LaFontaine	Black Watch (R.H.) of Canada.
Juillet 22	Dimanche	Parc Jeanne Mance	Royal Montreal Regiment.
Juillet 22	Dimanche	Parc Jarry	Les Fusiliers Mont-Royal.
Juillet 23	Lundi	Parc Elsdale	Montreal Citadel Band S. A.
Juillet 24	Mardi	Parc LaFontaine	Victoria Rifles of Canada.
Juillet 25	Mercredi	Parc Marguerite Bourgeois	Les Fusiliers Mont-Royal.
Juillet 26	Jeudi	Parc LaFontaine	H. M. Canadian Grenadier Guards
Juillet 26	Jeudi	Parc Jarry	Montreal Citadel Band S. A.
Juillet 27	Vendredi	Parc Morgan	Le Régiment de Maisonneuve.
Juillet 29	Dimanche	Parc LaFontaine	Royal Montreal Regiment.
Juillet 29	Dimanche	Parc Jeanne Mance	2nd Montreal Regiment, C .A.
Juillet 29	Dimanche	Parc Jarry	17th. D. Y. R. C. Hussars.
Juillet 30	Lundi	Parc Elsdale	Le Régiment de Maisonneuve.
Juillet 30	Lundi	Parc Laurier	Montreal Citadel Band S. A.
Juillet 31	Mardi	Parc LaFontaine	Les Fusiliers Mont-Royal.

Les personnes qui s'intéressent à ces concerts feraient bien de découper cet avis afin d'être au courant de la date, de l'heure et de l'endroit de chaque concert et de connaître le nom de la fanfare au programme.

D'autres concerts seront donnés durant le mois d'août et une liste de ces concerts sera publiée dans ce journal à la fin de juillet.

THE ROYAL TRUST COMPANY,
Fiduciaire.

SUCCESSION DE FEU CHARLES S. CAMPBELL, C.R.

Une brillante ouverture à Mont-Royal

LE JOCKEY SYLVESTRE REMPORTE TROIS COURSES DE SUITE A MONT-ROYAL, HIER

Une de ses montures, Heart Break, remporte le handicap Mont-Royal. – Monture du turfman Foisy, qui paie $157.60 pour $2.00 en second.

Mont-Royal aurait pu difficilement choisir une plus attrayante matinée que celle d'hier pour faire l'inauguration de sa saison 1934. Plus de 4,000 personnes se portèrent gaiement à l'assaut de la belle piste laurentienne pour voir la "première" de la saison à cet endroit, et, à tous points de vue, l'ouverture de la longue réunion du Back River Jockey Club fut un succès.

Les trois victoires consécutives du jockey Sylvester et le prix considérable que paya Maggie Love, cheval de M. Foisy, arrivant deuxième dans la première course, soit $157.60 pour $2.00, furent les faits principaux de la journée d'ouverture.

L'épreuve saillante de la matinée, le handicap Mont-Royal, fut remportée par Heart Break, jument sur laquelle était Sylvester, et cette monture, appartenant à I. S. Shafer, rapporta $4.30 pour $2.00

Le meeting durera treize autres jours, pour prendre fin le 14 juillet. Cet après-midi, le programme comportera sept courses avec de nombreux champs. Résultats d'hier:

PREMIERE COURSE — $400; 3 ans et plus; nés au Canada. Six furlongs. — Refiner, 108, Watson, 3.60, 3.25, 2.90; Maggie Love, 100, Beecroft, 157.60; 15.30; Kebbie, 104, Fellows, 17.20. Temps: 1.15 4-5. Ont aussi couru: Chatham Queen, Mythical Lore, Thunder Light, Rideau, Soultan Girl, Hidden City, Varsity.

DEUXIEME COURSE — $400; 2 ans; maidens. Cinq furlongs. — Blind Playdema, 112, Passero, 4.00, 2.90, 2.45; Sweepshire, 108, Peden, 3.80, 2.75; Silen Don, 115, Horvath, 2.55. Temps: 1.02 1-5. Ont aussi couru: Ethan Allen, Julius J. R., Leo D., Trudger, The Staff, Love Broker.

TROISIEME COURSE — $400; 3 ans et plus. Cinq furlongs et demi. — Blue John, 112, Sylvester, 6.50, 3.50, 3.15; Bold Robin, 112, Horn, 7.65, 4.70; Yankee Doodle, 115, Case, 3.95. Temps: 1.07 4-5. Ont aussi couru: Transmit, Benish Way, Ease Inn, Billy Pat, Dusky, Canmas, Mint Drift.

Le double sur la première et la troisième courses, a rapporté $8.60 pour $2.00.

QUATRIEME COURSE—$400; 3 ans et plus. Six furlongs. — Betty Farrell, 110, Sylvester, 2.80, 2.50; Steponit, 104, Watson, 2.60; Visionary Hour, 109, Wood. Temps 1.14. Ont aussi couru: Pensweep, Busy Master.

CINQUIEME COURSE — Handicap Mont-Royal, $500; 3 ans et plus. Cinq furlongs et demi. — Heart Break, 111, Sylvester, 4.30, 3.05, 2.55; Judge Primrose, 110, Passero, 4.95, 2.90; Diaquri, 113, Chin, 3.00. Temps: 1.07 3-5. Ont aussi couru: Protractor, Chickahominy. Retiré: Sand Runner.

SIXIEME COURSE — $400; 3 ans et plus; un mille et 70 verges. — Dandet, 112, Fator, 5.90, 3.90, 3.05; Harlem, 113, Sylvester, 4.35, 3.40; Coventry Queen, 108, Watson, 2.80. Temps 1.47. Ont aussi couru: Cupboard, Little Jay, Crenalan, Indian Dance, Donie. Retiré: Wanderoo.

SEPTIEME COURSE — $400; 3 ans et plus. Un mille et un-seizième. — Woolorac, 113, Horvath, 4.00, 3.20, 2.85; Backstep, 113, Sylvester, 5.05, 3.45; Imagale, 108 Fator, 4.60. Temps: 1.50 3-5. Ont aussi couru: Sedgie, Zeal, Charlie's Girl, Frank Grossman, Doctor T., Fife, Replevin.

Le Quinella sur Woolorac et Backstep paya $25.10 pour $2.00.

ENTREES D'AUJOURD'HUI

PREMIERE COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs (10 et 6).—Rabble 111; Rockson 112; xRuby Stone 96; Kitty Lee 107; Hasola 113; Hey There 118; Shandy Gaff 118; Hogarty 111; Irish Pearl 113; Irisneh 113. Aussi: xGolden Princess 108; Jean Pittston 113; Tee Off 111; San Gaff 112; Zaidee 108; xBaptism 101.

DEUXIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, élevés au Canada, 6 furlongs (8).—axCandy Man 101; Colored Artist 113; Lady Worthmore 105; xRock Crest 113; Roselys 113; aStar Diadem 101; xAnoka 109 Foggy Dew 109.

a—Entrées de McLean et Carlan

TROISIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs (10 et 6).—Justold 107; Dress Circle 105; Grand Duchess 106; xEarl Gaar 113; Chipmunk 105; Abitibi 106; ode 118; Errant Lady 107; Orkin 113; Peace Treaty 100. Aussi: Cyrano 111; Chile Gold 118; Merry Irene 107; Chipola 118; Hot Spring 106; Visa 113.

QUATRIEME COURSE $400, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille (6).—xDark Ayr 113; Tomboy 106; Judge Direzzo 118; Golden Play 111; Air King 119; Dug In 118.

CINQUIEME COURSE, $500, "Back River Jockey Club Handicap", 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges (7).—aArson 104; Sorcery 110; Count Bruno 110; Sir Michael 102; Niggertoe 105; Chrysmute 106; aEuzine 107.

SIXIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs (8).—Le Canadien 99; xDorsays 110; Logwood 105; Spot Pot 109; Magna Mater 109; Greg Ormont 111; Yankee Doodle 114; xSecond Story 104.

SEPTIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-8 mille (10 et 4).—Baggataway 108; xPartisan 110; Chilero 110; Our Pal 115; Tramagne 108; Irish Maiden 103; Kaffa 110; Circean 105; xDisapprove 110; Politen 115. Aussi: Captive 115; Taoist 108; Big Business 110; Frank Grossman 108.

Ligue Canadienne

Voici le programme des parties pour dimanche dans la ligue de baseball Canadienne:

St-Valier vs St-Lambert.
Marchands de l'est vs Tétreauville.
Lauzon vs St-Clément.
Victoria vs N.D.V

Voici le classemetn des clubs à date:

	G.	P.	P.C.
St-Lambert	5	0	1000
Tétreauville	5	0	1000
St-Clément	3	3	500
St-Valier	2	3	333
Lauzon	2	3	333
Marchands	0	5	0000
Victoria	0	5	0000

Lundi, 2 juillet, assemblée de la ligue au No 607 Lasalle, à 8.30 p.m.

Club Living Room

La direction du club de baseball Living Room tient à annoncer à tous ses partisans, que le club représentera cet été l'Association du Bien-être de la Jeunesse.

L'équipe se compose pour le moment de G. Vocel, receveur du Mt-Roiland, et ancien gérant du Mt-Rose, comme capitaine, L. Desrosiers, G. Arbour, R. Desabrais, F. Vézina.. Tous les joueurs qui voudraient en faire partie, n'ont qu'à se présenter à la demeure du gérant.

Le club est libre, le 8 juillet et lance un défi au Berthierville, Ste-Anne des Plaines.

Pour informations, s'adresser par lettre à E. Crépeau, gérant, 6646 Des Ecores, Rosemont, où G. Vocel, cap. DOI. 6196, entre 7 et 8 hrs soir.

Boxeurs à plage St-Eustache

Plusieurs boxeurs de classe s'entrainent ferme à la plage Saint-Eustache, située au pont Saint-Eustache. Dimanche, entre 2 et 3 h. 30, il sera donc loisible aux touristes de voir à l'oeuvre Eddie Heathfield, champion provincial à 118 lbs; Bert White, ex-champion provincial; Joe Coughlin, champion de la ville à 147 lbs, et autres.

GRANDE MATINEE DE COURSES, DIMANCHE, AU PARC RICHELIEU

Le promoteur Jos Beaudoin désire offrir au public amateur de courses au trot et amble un programme tout à fait spécial pour demain, il faut convenir que les circonstances lui sont tout à fait favorables, les stalles du Parc Richelieu sont absolument remplies et les deux classes au programme de demain seront bien remplies, les connaisseurs vont certainement éprouver un peu de difficulté à choisir le vainqueur avant la fin de chaque épreuve.

L'attraction principale, il va sans dire sera la rencontre entre Emma Lou, à M. Gendron, un septuagénaire de Montréal, dont le plus beau divertissement est encore la course au trot et qui n'a pas hésité à accepter le défi de M. Dionne pour concourrir contre Ruth Patch, le résultat de cette rencontre peut rendre perplexe le plus grand connaisseur car les deux coursiers se sont déjà rencontré et ont tour à tour affiché leur supériorité.

La classe de 2.29 réunira le choix des chevaux de cette classe et la classe nommée pour trotteurs réserve des surprises aux amateurs qui se rendront au parc Richelieu demain. Le service de tramways le dimanche est rapide et l'on se rend facilement au Bout-de-l'Ile.

La classe de trot nommée présentera aux amateurs les chevaux suivants: Justice Hall, Charles Hannover, Calumet Accadia, Simon's Creek, Austin, Vortex, Sydney Harvester, Josephine Byng.

Le promoteur Beaudoin anticipe une assistance considérable.

Les prix sont très populaires

Les dames sont admises à moitié prix.

Ouverture du baseball au Sault

Demain, l'Athlétique du Sault fera son ouverture de baseball au Sault. Sous une complète et nouvelle direction, ce club de baseball qui fait partie de la ligue Starr, entend bien remporter de nombreux autres lauriers, car, dans le passé, le Sault a toujours été reconnu le plus formidable club du nord de la ville.

Demain, le Sault débute contre La Maison Laliberté Sr., (anciennement le Richelieu). Ce dernier aligne le fameux lanceur Ovila Lahaie, que nous verrons demain en action contre les équipiers de Narcisse Roussel, gérant du Sault.

Le Sault possède un alignement redoutable, cette année. La batterie se compose de Hébert, lanceur, et Provencher, receveur. Dufault joue le premier but; Walsh, le deuxième; Vidal, l'arrêt, et Paul Coutu, le troisième but. Boucher, Gagnon, Laflèche et A. Taillon se partagent les positions de voltigeurs. Comme on le constate, le Sault sera un des plus dangereux clubs séniors de la province.

Victoire du Club Athlétique Rosemont

Le club Athlétique Rosemont est sorti vainqueur de sa rencontre avec le club Verdun, au terrain St-Jean de Matha, par le score de 3 à 2. Toute l'équipe du Rosemont semblait des mieux disposées à vaincre le Verdun et tous se sont distingués. Les points du Rosemont ont été enregistrés par M. Ritchot, B. McIntyre et L. Bernard; les deux points du Verdun ont été enregistrés par O'Connor.

Le club Rosemont jouera, dimanche prochain, à 3 heures, contre le club Pointe St-Charles, coin Iberville et Masson.

Alignement: J. R. Dérigier, H. Décarie, J. O. Monette, M. Ritchot, P. Désormiers, L. Bernard, Ls-Geo. Faille, Chas. Gosselin, J. Poger, J. Gagnon, H. Lett, B. McIntyre, M. Hurtubise, A. Michaud et A. Lefebvre.

Dans la Ligue du Sault

Voici les résultats des joutes disputées, mercredi soir, dans le populaire circuit de balle molle du Sault: Sainte-Gertrude a défait les Marchands de Saint-Paul par le score de 16 à 14; Saint-Paul de la Croix a vaincu le club de la Laiterie Monette, et le Rest. Lord a défait le Northern Athletic par 13 à 1.

Lundi soir, trois joutes sont au programme: Le club de la Laiterie Monette visitera le Sainte-Gertrude et le Northern A.C., rencontre les Marchands de Saint-Paul. Le Rest. Lord jouera aussi contre un fort club sénior, en exhibition.

Les régates de Cartierville

Lundi prochain, le 2 juillet, auront lieu les régates annuelles du Cartierville Boating Club, au milieu d'un grand concours d'adeptes de ce beau sport. Malgré les dommages, causés par la glace au terrain et à la propriété du club, ce printemps, des réparations ont été faites et les courts de tennis, particulièrement, ont été renovés. L'affiliation des membres est plus considérable que l'an dernier et parmi les nouveaux venus on compte "Gaff" Edwards et Bill Davis, qui ont ancré leur hydravion dans le havre du club.

Les courses de lundi sont des plus variées, comprenant tamden pour juniors, junior à quatre, simples juniors, intermédiaires à quatre, canots de guerre, etc. Après les régates, il y aura danse avec orchestre au chalet du club.

A HAMILTON

Clair et rapide.

PREMIERE COURSE, 6 1-2 furlongs: Toano, 107, H. Erickson, 3.30, 2.50, 2.20; Rough Waters, 110, P. Remillard, 3.00, 2.40; Hanover Jean C. McTague, 2.80. Temps, 1.20 2-5. Ont aussi couru: Fanny Dunley, Idle Talk, Sass, Svelte, Sir Roland.

DEUXIEME COURSE, 4 1-2 furlongs: Rock Jug, 108, R. Watson, 11.00, 4.20, 4.10; Linesman, 108, R. Fisher, 2.80, 3.05; Diamond Digger, 112, T. Vercher, 10.75. Temps, :54 3-5. Ont aussi couru: Gaffarg, Goggles, Herculaneum, Primsweep.

TROISIEME COURSE, 6 1-2 furlongs: Kings Bounty, T. Vercher, 11.75, 7.35, 4.80; Single Sea, 112, Hayward, 92.50, 28.50; Clarry 110, F. Mann. Tempa, 1.20 3-5. Ont aussi couru: Dan McCrimmon, Earthen Jar, Marble Hall Syndic, Missouri Jim, Doer, Mish Mash.

QUATRIEME COURSE, 1 1-16 mille: Frigid Frosty, R. Fisher, 14.75, 4.50, 3.30; Juniam, 114, R. Watson, 3.00, 2.55; Carhan Queen, 108, R. Mozer, 4.80. Temps, 1.46 4-5. Ont aussi Happy Hopes, Chaste Morn, By the Sea.

CINQUIEME COURSE, 6 1-2 furlongs: Crout au Pot, 110, N. Foden, 7.10, 4.55, 2.40; Golden Spur, 109, E. Barnes, 7.10, 3.40; aFeudal Lord, 109 H. Erickson, 2.20. Temps, 1.17 3-5. Ont aussi couru: aGolden Fate, Miss Monoa, Prince Fox, Friend Charley.

SIXIEME COURSE, 1 1-8 mille: Brandon Prince, Fisher, 20.95, 19.90, 9.20; Crap Shooter, 116, Pruchnick, 14.90, 7.35; Plain Ben 111, J. Ford, 5.40. Temps, 1.53 3-5. Ont aussi couru: Chateagle, Dark Mission, Conflagration, Yellow Metal, Posts Dream.

SEPTIEME COURSE, 1 mille: Meridian Queen, R. Fisher, 9.25 6.50, 3.60, Timon 110, N. Wall, 8.05 4.60; Meloy, 112, R. Watson, 3.75. Temps, 1.39 4-5. Ont aussi couru: Lace Shawl, Double Dare, Gift o'Gab, Uppity.

A AQUEDUCT

Nuageux et rapide.

PREMIERE COURSE, 5 furlongs: Polytude 115, J. Gilbert, 6-1, 2-1, 1-1; Basquine, 110, S. Coucci, 1-1, 2-5; Torfrida, 108, C. Rainey, 8-5. Temps, 1.01 2-5. Ont aussi couru: Hopi, Alanova, Jeanne S., Black Tassel, Mac Skilling.

DEUXIEME COURSE, 2 milles: Pavillon Royal, Brooks, 6-1, 6-5, 2-5; Ghost Dancer, 152, Little, 7-1, 2-1; Hurry Harry, 141, Bellehouse, 1-2. Temps, 4.06. Ont aussi couru: Nesconset, Poppyman.

TROISIEME COURSE, 5 furlongs: Tudor Queen, J. Hunter, 5-1, 2-1, 4-5; Manual 104, R. Merritt, 12-1, 6-1; Miss Firefly, 110, J. Gilbert, 1-4. Temps, 1.01 2-5. Ont aussi couru: Sophisticated, Blue Bubble, Be There, Last Minute, Wilful Miss, Little Wackie, Bird Lore, Sir Harold, Bull Fighter Later On.

QUATRIEME COURSE, 6 1-2 furlongs: Mountain Elk, J. Hunter, 13-5, 4-5, 1-3; Balios 116, A. Pascuma, 7-5, 1-2; Mad Beth, 108, J. Gilbert, 3-1. Temps, 1.20. Ont aussi couru: Scotch Gold, Follow On, Bubblesome.

CINQUIEME COURSE, 1 1-8 mille: Pomponius 114, C. Perna 13-5, 7-10, 1-3; Ward in Chancery, F. Horn, 1-3, retiré; War Letter, 112, J. Stout, 6-5. Temps, 1.51. Ont aussi couru: Enchanter, Red Jug.

SIXIEME COURSE, 1 mille: Celiba, 100, E. Litzerberger, 9-10 2-5, 1-5; Blondino, 100, J. Hunter, 4-1, 2-1; Corvine, 102, DeCamillas, 3-1. Temps, 1.42. Ont aussi couru: White Flier, Saladin, Mint Paragon, Hillwood, Ira L., Union, Tetra, Domino, Mae Falon, Fiery.

Prix d'ouverture à Aqueduct:

1ère course—Polytude, 6 à 1.
2ème course: Pavillon Royal, 4 à 1
3ème course: Tudor Queen, 4 à 1.
4ème course: Mountain Elk, 13 à 5
5ème course: Pomponius, 7 à 2.
6ème course: Celiba, 1 à 1.

A ROCKINGHAM

Clair et rapide.

PREMIERE COURSE, 6 furlongs: Mayvite 103, M. Helm, 11.50, 5.80, 3.-50; Tell Wry, 110, L. Schafer, 24.10, 8.40; Banners Flying, 110, A. Robertson, 2.80. Temps 1.14 2-5. Ont aussi couru: Ambola, Secular, Treadhaven, Morway, Harrow.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs: Dornoch, 107, Hughes, 5.30, 3.30, 2.-50; Grace Blotter, 107, A. Robertson, 4.60, 3.00 Lamp Black, 112, M. Helm, 2.50. Temps, 1.13 3-5. Ont aussi couru: Clinton, Grace Bunting, Ervast, Lerack, Justice Logan

TROISIEME COURSE, 5 1-2 furlongs: Fred Almy, 113, H. Hughes, 19.30, 6.70, 5.00; Macadam, 100, M. Peters, 4.00, 4.00; Polyfon, 113, T. King, 5.00. Temps, 1.06 2-5. Ont aussi couru: Sparky, Jaz Age, Axentea, The Heathen, Wise Count, Miss Snow, Silverdale.

QUATRIEME COURSE, 5 1-2 furlongs: Tetter Totter, C. Allen, 14.80, 6.20, 4.10; Fake, 105, G. Haines, 7.70, 5.30; Candimate, 103, M. Peters, 3.-70. Temps, 1.07 1-5. Ont aussi couru: Blackbirder, Charmed Eyes, Migrate, Act of Service.

CINQUIEME COURSE, 1 1-8 mille: Outbound, 118, C. E. Allen, 4.70, 3.-00, 2.40; Little Stokes, 109, Hughes, 4.10, 2.60, Below Cost, 118, Bethel, 2.50. Temps, 1.52 3-5. Ont aussi couru: Gallic, Enro.

SIXIEME COURSE, 1 mille: High Socks, 113, G. Haines, 13.20, 5.00, 2.-90; Hernando, 112, M. Helm, 3.90, 2.-90; Sambo Brown, 112, M. Helm 2.-60. Temps, 1.40 4-5. Ont aussi couru: Victorium, Fair Billy, Kinnear, Billowy Wave.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille: Night Jasmine, H. Hughes, 12.60, 6.-10, 4.10; Gloritone 103, M. Peters, 8.-80, 4.30; Pennywise, 113, G. Haines, 3.10. Temps, 1.45 4-5. Ont aussi couru: Old Judge, Mild, Integrity, Miss Morocco.

A DETROIT

PREMIERE COURSE, 6 furlongs. —Lanier 111, F. Mauro, 8.00, 4.40, 3.20; Emery 111, J. Smith, 14.80, 8.40; Tony Joe 111, L. Dronet, 3.60. Temps 1.13 2-5. Ont aussi couru: Tumbler, Baigdora, Mervin B., Charlie, oWhite Ace, Gertrude L., Thistle Guy, oRempli.

o—Field.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs. —Morsel 107, L. Dronet, 5.40, 3.40, 2.80; Triple Threat, F. Mauro, 9.00, 5.20; Gay Bird 107, Jacobs, 10.00. Temps 1.13. Ont aussi couru: Gracious Gift, Thistle Ace, Sugar Jar, Shasta Broom, General Martin, Sash Cap, Flying Flynn.

TROISIEME COURSE, 5 furlongs. —Bon Champ, C. Parvin, 18.80, 7.20, 3.80; Brindle 107, F. Luther, 7.00, 4.00; Uptodate 107, McCune, 4.10 Temps 1.00 4-5. Ont aussi couru: Green Lotus, Tarbucket, Grandiew, Moving Clouds, Lier, Merry Go On, xHeros Lady.

x—Gagna mais fut disqualifié

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs—Al Neiman 111, T. Luther, 6.80, 7.40, 5.00; Rye 110, Petrella, 7.60, 5.80; Don Vern 115, F. Mauro, 4.60. Temps 1.13.

Ont aussi couru: Doeskin, Tight Wad, LeBruyere, Through Omond, Stephanus, Inflate Idle Along.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs. —All Rowes, F. Hernandez, 31.60, 12.20, 4.60; The Point 111, M. Winters, 4.40, 3.00; Genteel Lady 99, Jacobs. Temps 1.12 3-5.

Ont aussi couru: Scream, Traitor, Beckoned, Donna James.

SIXIEME COURSE, 1 mille —Little Turtle, Fernandez, 129.60, 37.60, 21.60; Bright Bubble 106, Petrella, 4.00, 3.60; Polyp 116, F. Mauro, 6.40. Temps 140 1-5.

Ont aussi couru: Good Politian, Harky, Swifty Running Heel, Lazi Canter, Good Scout.

SEPTIEME COURSE, 1 mille. — On Leave 112, T. Luther, 10.60, 8.60, 5.40; Racketeer 111, A. Daniels, 7.40, 3.60; Campagna 98, F. Mauro, 3.60. Temps 1.42 2-5. Ont aussi couru: Bell Man, Popo, Dawn Mist, Hammel, Sequoia.

HUITIEME COURSE, 1 1-8 mille.—Espinetta, C. Critchfield, 8.40, 4.60, 4.00; Englewood 102, F. Mauro, 9.60, 6.80; Jodhpur 11', W. Day, 6.00. Temps 1.54.

The MONTREAL HOTEL
CHAMBRES DOUBLES
A
$1.00 et plus
Tranquilles et confortables
Parfaite tranquillité pour tous. — Salons privés pour groupes, avec Bières et Vins
Cuisine française aux 1er et 2e planchers
Plate-lunch à 25c
Coin S.-Jacques et S.-Gabriel
M. J. N.E. Gourde, Prop.
MArquette 0860

Courses à Mont-Royal
du 29 juin au 14 juillet
BEAU OU MAUVAIS TEMPS
Première course à 2.45 p.m.

Crawford victorieux à Wimbledon

SUR LES Courts

par Bernard Kinsella

LES CLUBS DE TENNIS CANADIENS-FRANCAIS QUI NE VEULENT PAS DISPARAITRE.—ILS SURVIVENT, MALGRE LA NEGLIGENCE DES AUTORITES MUNICIPALES.

Depuis quelques années, on entend dire de toutes parts, que le tennis au Parc Lafontaine est mort.

Il est hors de doute qu'aux yeux de ceux, et ils sont nombreux, qui jugent uniquement de l'activité d'un club de tennis par le nombre de ses "as", crient à la mort du Parc Lafontaine.

Pour la première fois depuis cinq ans, je suis retourné au Parc Lafontaine, et quoique n'y ayant point vu comme auparavant quelques-uns des meilleurs joueurs montréalais, je puis vous dire que le Parc Lafontaine n'est pas mort et loin de là. L'histoire du tennis au Parc Lafontaine est la plus brillante et en même temps, la plus triste que l'on puisse conter.

Fondé il y a douze ans, par Maurice Gendron, Ernest Brunet, C. Marchildon, Jean Gauthier et quelques autres, le Parc Lafontaine a été le berceau du tennis pour les Canadiens-Français.

On construisit d'abord, l'Eclectic, dans le bas du Parc, près de la rue Sherbrooke, ensuite vint l'érection du Concordia, à côté du premier et l'ouverture du troisième court, le Delorimier, en haut, dans l'angle des rues Rachel et Papineau.

C'est là que l'on commença à jouer au tennis, et c'est là que nos meilleurs joueurs se formèrent. Du Parc, sortirent des joueurs comme C. Marchildon, Beaudry, Cadotte, D'Anjou, Gauthier, qui firent honneur au Parc Lafontaine sur tous les courts montréalais. Des joueurs présents, formés au Parc Lafontaine, on remarque Mlle Billing, la première joueuse de la Province de Québec; Marcel Rainville, membre de l'équipe canadienne de la coupe Davis, Emile Durand, Paul Fontaine, Bernard Faubert, Léo Boucher, notre espoir, Roland Longtin, Billy Reed, Henri Paul Emard et nombre d'autres qui s'illustrent aujourd'hui dans d'autres clubs.

Les célèbres combinaisons de doubles du passé, ont été celles de Rainville-Fontaine, Cadotte-Cadotte, Cadotte-Beaudry. Dans leurs rencontres, affaires de famille, ces joueurs là attiraient une couple de mille personnes au Parc.

Formés en association, les clubs du Parc Lafontaine ont brillé collectivement avec leurs équipes et individuellement avec leurs joueurs dans les séries inter-clubs. Les joueurs du Parc étaient la terreur des autres clubs. En 1931, sous la présidence du président actuel, le Parc a connu sa plus belle année, alors qu'il remporta les championnats séniors et intermédiaires de la province.

Malgré ces succès, les clubs de tennis affiliés à l'Association, eurent à subir l'exploitation de certains contracteurs et brasseurs d'affaire qui se lancèrent dans le sport, pour un bénéfice personnel. Ils monnayaient leur dévouement et leur temps. Et la négligence des autorités municipales qui ne firent jamais rien pour améliorer les conditions existantes en ne permettant pas aux nombreux adeptes d'alors de pratiquer leur sport dans les meilleures conditions d'hygiène et de confort éloignèrent le plus grand nombre. Les premiers partis, l'apathie perpétuelle des autorités municipales demeure. Privés des douches qui ornementent le chalet nouvellement érigé du Parc, nos jeunes joueurs, au nombre de trois cents, fréquentent toujours le parc. Contents, malgré tout, de s'en retourner chez eux ruisselants de sueurs, l'exercice terminé. M'informant de la raison pour laquelle les joueurs n'avaient pas accès aux douches du chalet, on me répondit que pour trois cents seulement, ça ne valait pas la peine. On me dit aussi que la ville, sur le point de construire un chalet près du terrain de l'Eclectic, à l'usage des joueurs de tennis, abandonna l'idée. Trois cents Canadiens-Français, ça ne compte pas. (Il ne faut pas oublier aussi, que nous sommes des étrangers à Montréal. Que les huit-dixièmes de la population est anglaise, juive, russe et chinoise, que les conseillers municipaux Canadiens-Français sont en minorité au conseil et que nous devons être contents d'être tolérés au Parc Lafontaine). Mais M. le conseiller Schubert, le défenseur des étrangers, pourrait-il obtenir pour les joueurs du Parc Lafontaine, l'usage des douches du chalet?

Que les guides touristiques n'oublient pas de dire aux étrangers, en passant au Parc Lafontaine, que c'est là que se forment les meilleurs joueurs de tennis Canadiens-Français. Et que nous n'avons pas besoin de beaux clubs et de jolis chalets pour apprendre à jouer au tennis.

Peu importe les conditions de confort aux jeunes joueurs du Parc. Ils semblent se dire, avec un cran qui force l'admiration, que ce n'est pas cela qui les empêchera de marcher sur les traces de leurs prédécesseurs. Une centaine de joueurs appartenant à six clubs, se sont formés en Association, plaçant à leur tête un sportif dans toute la force du mot: le tabaconiste de la rue St-Denis, M. H.-E. Desrochers. C'est l'homme qu'il faut, ils n'ont certes pas fait d'erreur, car M. Desrochers a toujours fait du sport pour l'amour du sport. Sans rémunération, ce sportif convaincu s'est dépensé sans compter pour faire amuser les jeunes. Laissez-moi dire qu'il faudrait à notre sport beaucoup de semblables dévouements.

Sous sa présidence, la nouvelle association, organisait, samedi dernier, un grand tournoi. Les joueurs classés étaient: MM. L. Desrochers, R. Charland, H. E. Desrochers, Mlle Simone Bernadet, MM. H. Dansereau, L. Girard, R. Charlebois, A. Martineau.

Les quarts de finale devaient se régler entre L. Desrochers et A. Martineau, H. Dansereau et Mlle S. Bernadet, pour le haut du tableau. H. E. Desrochers et R. Charlebois. L. Girard et R. Charland pour le bas. Il y eut des surprises et plusieurs des favoris se sont fait battre avant de s'y rendre et au moment où j'écris ces lignes, le tournoi n'est pas encore terminé.

Les clubs affiliés à l'Association, sont: l'Eclectic, l'Eclair, le Léon, le Concordia, le Joubert et les Intimes. Les officiers sont: MM. H. E. Desrochers, président, E. Roch, T. Labrosse et R. Charlebois.

Des clubs affiliés, ceux qui promettent le plus sont: MM. Léo Girard, Roger Charland, Lionel Desrochers, Fer. Roch, Camille Godin, Marcel Gravel et un M. Patenaude.

J'ai parcouru les autres clubs et voici les joueuses et les joueurs qui se distinguent le plus.

Chez les "Intimes", Mlles Audrée Bernadet, Mme Lymburner, Mlles Yvette Paquin, Berthe Lucie, Florence Major, Jeanne Godin, Georgette Godin, Mme Lebrun. Des Messieurs: le président du club, Jean Paquin, Henri Boulianne, Louis Robin, Geo. Martin, A. Moquin et Cam. Godin.

Au club "Dollard": MM. M. Daudurand, président et E. Hardy, gérant. Les plus brillants joueurs sont: MM. Marcel Deschamps, Ray Lavoie, Maurice Desjardins, M. Payette, L. Arcand, E. Hardy, A. Deschatelets, C. Pellegrino et J. Gamache.

Du club "Courrier", les plus belles raquettes féminines sont: Mlle Isabelle Gagnon, Mmes E. Pelletier, Bourbonnais, Dion, L. Payette et Mlle R. Deschatelets. Parmi les hommes, mentionnons MM. Vézina, Turcotte, Rivet et Tourigny.

Au sein du club "Léon", les joueuses remarquables sont: Mlles Yvette Yvon, Jeanne Gagné, Ant. Fournier, Gil. Meunier et G. Charbonneau. Les meilleurs des hommes sont: R. Morel, G. de Carufel, P. Lefebvre, E. Paquin et R. Gagné.

Je me suis baladé aussi dans le haut du Parc Lafontaine et voici ce qu'on me dit: Au club Papineau-Chénier, on me donna les noms de Mlles J. Villemure, C. Lefort, Jeanne Boucher, Aline Lavoie, Réjane Beaudoin, Fleur-Ange Beaudoin, Fabiola Desjardins et Adrienne Blain, avec mention spéciale de son jeu. Des joueurs: MM. Grenier, Ranger, Kirouac, Hardy, Tessier, Beaudoin, Leprohon et Gagnon.

MM. Pierre Paquette, G. Paquette, G. Pelletier et Jean Brunelle sont respectivement président, vice-président, secrétaire et trésorier du France-Camarade. MM. P. Bertrand, P. Fontaine, P. Bettez, C. Noiseux, avec les officiers, sont les meilleurs joueurs du club.

Les joueurs de la Banque d'Epargne utilisent le club Delorimier. Les meilleurs sont: MM. Bernard Faubert, Joyal, Galarneau, G. Beaulne, J. Dumais, H. Dubuc, M. Paul, H. Ballard et O. Ashton. M. René Désilets en est le président.

On m'a dit que Mlle Simone Bernadet, Mme E. Pelletier, Mlle Isabelle Gagnon et Mlle Agathe David sont les principales joueuses du Parc.

Après m'être promené sur tous les jeux de tennis du Parc, Mesdemoiselles, vous n'avez rien à envier aux jeunes filles de Westmount et de Notre-Dame de Grâce, car vous, êtes sur les courts, aussi charmantes et élégantes qu'elles le sont. Et vous, messieurs, votre ardeur au jeu ne peut être égalée nulle part. Aux joueurs du Parc Lafontaine, je consacre ma première chronique sur les grands clubs de tennis canadiens-français.

Et allez répéter maintenant, que le Parc Lafontaine se meurt! Erratum.

Pour compléter ces notes écrites à la hâte, il y a eu tout 16 courts de tennis et la cotisation des membres est à la portée de tous ceux qui désirent pratiquer le plus beau des sports... Mais les terrains de jeux ne sont pas éclairés. C'est pour des Canadiens-Français en "minorité" à Montréal.

CLUB DE LA POLICE A TETREAULTVILLE

Le club de baseball de Tétreaultville, dirigé par Xavier Vaillancourt et René Malépart, après être resté inactif dimanche dernier, à cause de la fête de la Saint-Jean-Baptiste, s'attaquera dimanche prochain, à la formidable équipe de la Police de Montréal, dont la renommée n'est plus à faire parmi les clubs semi-professionnels. R. Malépart, gérant du Tétreaultville, enverra sur le monticule le lanceur Gagnon, qui sera secondé par Lafrance, receveur, pour les opposer au lanceur étoile Leblanc et à Giroux, autrefois du Sorel et du club local. Mike Horick jouera au 1er but; Paquette remplira la position du 2e but; Gaston Nantel à l'arrêt-court; Roland Vaillancourt, un des meilleurs 3e buts que Tétreaultville ait produits, jouera à son poste; X. Vaillancourt, E. Vaillancourt et S. Massé formeront à eux trois une barrière infranchissable pour les durs cogneurs de la Police. Donc en foule à Tétreaultville, sur le magnifique terrain, situé au coin des rues Mousseau et Souligny, pour 2 heures 30.

AUX ESSAIS DE BOXE DES JEUX DE L'EMPIRE

Le choix des boxeurs fait à l'hôtel Queens, mercredi soir, en vue des essais pour les Jeux de l'Empire qui auront lieu au Forum, les 11 et 12 juillet prochains, n'indiquent que la ville de Montréal possèdera une délégation des plus imposantes.

Les championnats provinciaux dans chacune des catégories ont été choisis comme représentant No 1, tandis que dans un grand nombre de catégories il a fallu organiser une rencontre afin de décider du deuxième représentant de la ville. On a aussi choisi un boxeur substitut, au cas où un des deux représentants, soit à la suite d'accident à l'entraînement, maladie ou autre se trouverait dans l'impossibilité d'apparaître lors des essais, et ici encore, en vue des aptitudes des boxeurs locaux il a fallu organiser un combat.

Chacune de ces rencontres pour décider des représentants de la ville seront disputées lors d'un tournoi organisé par le club St-Willibrod, sous la direction du champion poids-coq du Canada, Bobby Leitham, et sera tenu au nouveau Stade de Verdun, à l'angle de la Sixième avenue et de l'avenue Verdun, le 5 juillet au soir.

La Sportsmen Association, sous les auspices de laquelle les essais en vue des Jeux de l'Empire seront tenus, s'est aussi assuré la coopération de la Commission Athlétique de Montréal, qui coopérera avec la A.A.U. pour nommer les juges et arbitres de ces rencontres, assurant ainsi à ce tournoi fort important, puisqu'il comporte un voyage à Wembley, Angleterre, pour le vainqueur des officiels compétents.

Ce tournoi est d'autant plus important pour la ville de Montréal, que c'est avec la lutte, la seule partie des Jeux de l'Empire qui a été décernée à la métropole du Canada. Toutes les autres branches de sport ont été divisées entre les autres villes.

De plus, ceci marquera le dernier événement sportif au Forum, cet été.

Immédiatement après ce tournoi, le Forum fermera ses portes pour des rénovations importantes.

Les Marchands d'Youville

Le club de balle molle Marchands Youville qui possède une forte équipe sénior, recevait ces jeunes-ci le Jubinville de Pont-Viau et le battant par 4 à 3 après une joute mouvementée.

Tous les joueurs se sont distingués tant au champ qu'au bâton.

La direction annonce que le tirage au profit du club qui devait avoir lieu le 1er juillet est remis au 16 juillet.

Lundi, le 2, les Marchands Youville visiteront le C. P. Villeray au Parc Jarry, dans une joute qui commencera à 7 h. 15 p.m.

La direction lance un défi aux meilleurs clubs seniors de la ville pour les lundis, mercredis et vendredis. Pour le dimanche seulement le club est prêt à visiter les clubs de campagne.

Pour information s'adresser au gérant Omer Héroux, 9311 Berri ou à R. Ouellette, DUpont 0526.

LE TENNIS

CRAWFORD CONTINUE SES SUCCES A WIMBLEDON

WIMBLEDON, Ang., 30. — Jack Crawford, le champion australien, défendant le titre, a facilement remporté la cinquième ronde des simples pour hommes dans le tournoi d'Angleterre, ici, hier. Il a battu le jeune joueur japonais de la coupe Davis, Jiro Yamagishi par 4 à 6, 6 à 4, 6 à 2 et 6 à 2. Maintenant, Crawford rencontrera le vainqueur du match Stoefen, des Etats-Unis, et H. G. N. Lee, d'Angleterre. Sidney Wood, des Etats-Unis, et le défenseur du titre en 1931, a également fait des progrès en battant Dave Jones, étudiant américain d'Oxford, par 6 à 3, 6 à 3, 6 à 3.

Helen Jacobs, après avoir perdu le premier set, se rallia pour battre Joan Ingram d'Angleterre par 4 à 6, 6 à 4 et 6 à 1. Margaret "Peffy" Scriven a battu Mme E. S. Law, d'Angleterre comme elle, par 6 à 3 et 6 à 2. La jeune Sarah Palfrey, de Boston, a battu Mme Kitty McKane-Godfrey, d'Angleterre, tandis que Mlle Cilli Aussem, d'Allemagne, et Mme René Mathieu, de France, triomphèrent aisément de Freda James, d'Angleterre, et de Fraulein M. Horn, d'Allemagne, pour entrer dans les quarts de finale féminins. Fraulein Aussem gagna par 6 à 2 et 6 à 1 et Mme Mathieu par 7 à 5 et 6 à 2.

Lester Stoefen, de Californie, a battu H. G. N. Lee, d'Angleterre, 6 à 2, 6 à 4 et 6 à 4. Bunny Austin, Angleterre, a battu L. Hecht, 6 à 3, 6 à 1, 6 à 2. Jean Borotra et Jacques Brugnon ont éliminé, dans les doubles, leurs compatriotes Marcel Bernard et André Merlin par 3 à 6, 6 à 1, 8 à 6, 6 à 3.

FRED LEBEL SE FAIT FORT DE BATTRE ARMAND COURVILLE AU STADE EXCHANGE

Si l'on en juge par les déclarations de Fred Lebel, le championnat poids-léger de la province changera de titulaire, mardi prochain, au Stade Exchange, car ce dernier se dit sûr de faire aussi bien avec Armand Courville qu'il fit le printemps dernier avec le champion du monde, Eug. Tremblay. Mais les amis de Courville prétendent que ce dernier conservera son titre encore longtemps car, avec sa force, sa rapidité et sa jeunesse, ils ne voient pas comment un adversaire pourrait le détrôner. Cette rencontre soulève un immense intérêt car il y a longtemps que Fred Lebel cherchait l'opportunité de rencontrer Courville dans une rencontre de championnat.

Jack Cutler, le champion mi-lourd des provinces maritimes, nous arrive avec un record imposant de victoires et il a l'intention bien arrêtée de lancer sous peu, un défi en règle au champion poids mi-lourd du Canada, Albert Beaucaire. Il lui faudra cependant, avant d'en arriver là, faire ses preuves ici et c'est en remportant des victoires sur les adversaires que le promoteur Giroux lui opposera.

Il reste encore quelques contrats à faire signer et le promoteur espère les faire signer aujourd'hui même. Les personnes qui désireraient avoir de bonnes places réservées, n'auront qu'à s'adresser au Stade Exchange, AMherst 4455, ou chez le promoteur Giroux, au marché St-Jacques.

Magasins Victoria Ind. de Saint-Lambert

Le club Magasin Victoria Ind., de Saint-Lambert a remporté de belles victoires de ligue, ces jours-ci. Il a battu le Mackayville par les scores de 17 à 0 et 24 à 13. Le lanceur Quintal prit 18 "strike outs" et, en outre, il frappa pour le circuit. Tous les joueurs, du reste, brillèrent au champ et au bâton. Le club lance un défi à toute équipe amateur de la province, Longueuil-Annex, Chambly, Contrecoeur préférés.

Informations: **Gérard Sicotte, 92 Saint-Louis, Saint-Lambert. Téléphone: 826W.**

Palets à Saint-Hilaire

Dimanche soir prochain, le club de Palets St-Hilaire, commencera ses parties de concours pour les novices; ces parties dureront tous les soirs de la semaine, sous les auspices de l'U.A.S.A. Inc. de St-Hilaire.

Cédule pour la semaine du premier juillet:
Dimanche 1er juillet—T. Rouette.
Lundi, 2 juillet—J.-B. Emond (père)
Mardi, 3 juillet—Az. Charbonneau.
Jeudi, 5 juillet—M. Belval.
Vendredi, 6 juillet—G. Brouillet.

Dimanche soir, le 1er juillet, commencera la pratique officielle des équipes et substituts, de même tous les dimanches à suivre.

Le Buffalo défait Montréal par 8 à 5

QUATRE GRANDES PARTIES DANS LA LIGUE METROPOLITAINE, DIMANCHE APRES-MIDI

Parc Champlain vs Côte des Neiges; Cherrier vs Saint-Jérôme; Saint-Stanislas vs C. P. Saint-Alphonse; Progress Cap vs Marieville. – Lundi: Saint-Stanislas vs Marieville.

PARC CHAMPLAIN VS COTE DES NEIGES

Lors de la dernière rencontre de ces deux clubs, le Côte des Neiges, ne sortit vainqueur qu'après un ralliement dans les deux dernières manches. Jusque-là, le brillant Bowman, du Parc Champlain avait lancé une partie de toute beauté. Cette fois, déterminé plus que jamais les équipiers de Turcot veulent une fois pour de bon prouver au public ce dont ils sont capables. Avec ses nouvelles additions: Bernier et Baigné, le Parc Champlain a une équipe qui, si elle joue tant soit peu le jeu d'ensemble dont elle est capable, saura étonner les partisans de la ligue Métropolitaine. Bouliane, Larose, Clément, etc, sont anxieux de présenter à leur gérant leur première victoire de la saison.

Mais le Côte des Neiges, sous l'habile direction de Goyer et Moranger, prétendent tout balayer sur leur passage cette année. A date, leurs prétentions sont justifiées car tous les clubs qui se sont mesurés avec le Côte des Neiges, même quelques équipes séniors, ont dû baisser pavillon. Eddie Holmes, l'as artilleur du Côte des Neiges, est toute une révélation. Son contrôle et sa rapidité sont surprenants. Ses camarades, les frères Langlois, Groulx, Marshall, Ernst, etc, lui donnent le meilleur support possible. Somme toute, les protégés de Goyer envisagent une autre victoire. Qui aura raison de l'argument?

Les arbitres de la joute seront: Deschantal et Raymond.

CHERRIER VS ST-JEROME

Les quelque 3,000 personnes présentes à la joute du 3 juin se rappellent de la partie phénoménale lancée par Deslauriers, du Cherrier. Ce dernier n'accorda que trois maiges hits aux jérômiens. "Bébé" Malo des "Typos" prétend encore renouveler le même exploit. Mais de son côté, Gérald Picné, du St-Jérôme a retrouvé sa forme des beaux jours, ce qui veut beaucoup dire. Ce sera un vrai duel de lanceurs; chaque équipe aligne des joueurs dont la seule ambition est de sortir vainqueurs du combat à tout prix. Le Cherrier présentera quelques jeunes nouveaux talents de même que St-Onge, le dévoué mentor du St-Jérôme. A cette occasion, le Cherrier organise une grande excursion. Pour information, s'adresser à M. J. Malo, DUpont 5373.

Les arbitres de la partie seront: Tassé et Bellefeuille.

ST-STANISLAS VS C. P. ST-ALPHONSE

Les pupilles de Fleury ont été les maitres de la situation la dernière fois que ces deux équipes ont croisé le fer, l'emportant en finale par le pointage 7-4. Et le St-Stanislas visant plus haut, d'ailleurs sa devise n'est-elle pas "DUC IN ALTUM"?, entend bien répéter le même succès contre la forte équipe de Chartrand. Mais la direction du C.P. St-Alphonse voit les choses d'un tout autre œil. De fait, avec l'alignement que présente le C.P., St-Alphonse, le St-Stanislas ne devra pas prendre les choses aisément. Lewis et Vitello forment la nouvelle batterie du C.P. Le champ intérieur est un des meilleurs de la ligue; qu'on en juge plutôt: Gauthier, 1er but; Diabo, 2ème but; Malo "Babe" arrêt-court; Paul Vanier, 3ème but. Peut-on demander mieux; nous ne croyons pas. Comme voltigeurs, des durs cogneurs que devront surveiller les lanceurs du St-Stanislas.

Les patrouilleurs du C.P. sont: Joubert, Ouimet et Cauchon. Mais cette énumération ne fait pas peur à Fleury. "Mes jeunes", nous disait-il hier" répèteront leur victoire du 3 juin contre toutes ces étoiles". Birts, le jeune colosse des visiteurs, verra probablement du service au monticule.

PROGRESS CAP VS MARIEVILLE

Voilà une joute attendue fébrilement par au moins cinq mille amateurs de Marieville et des environs. Pourquoi? nous demanderez-vous. C'est que le premier dimanche de juin, le Progress Cap d'Emile Ménard battait le Marieville par le score de 5-3 et il était le seul club à accomplir pareil exploit cette année. Marieville parviendra-t-il à racheter cette défaite. On peut s'attendre à une vive lutte des deux lanceurs en lice. Mais de fait, quels seront les élus pour officier dans la boite? Les deux gérants sont réticents à ce sujet. Le Progress Cap possède deux as: Green et Guay. Le Marieville peut compter sur son fameux duo: Baker et "Lefty" James. Nous ne nous trompons pas en avançant que cette partie procurera aux spectateurs du jeu de première force où la science y sera pour beaucoup. Les lanceurs se livreront un vrai duel et les joueurs adversaires donneront tout ce qu'ils peuvent afin que leur club sorte avec les honneurs du combat. Les équipes s'aligneront comme suit:

MARIEVILLE: Desfosses, receveur; James ou Baker, lanceur; Phaneuf, 1er but; Bessette, 2ème but; Lussier, arrêt-court; Longtin, 3ème but; Fournier, Brunelle et Dagenais, Voltigeurs.

PROGRESS CAP: Carew, receveur; Green ou Guay, lanceur; Martin, 1er but; Barsalou, 2ème but; Foster, arrêt-court; Hall, 3ème but; Gendron, Marochio, A. Bédard, voltigeurs. Jodoin, Manochio, M. Ménard, A. substituts.

Les arbitres de la rencontre seront: Guimond et D'Ambrosi.

ST-STANISLAS VS MARIEVILLE

Lundi, 2 juillet, à 2 heures 30, à Marieville, une autre belle partie de ligue sera jouée entre les clubs St-Stanislas et Marieville. Cette rencontre céduiée pour le 10 juin a été remise pour cause de pluie. Cette joute est attendue avec impatience des partisans des deux clans. Car, Fleury a averti la direction du Marieville qu'il est prêt à parier sur l'issue de la partie. On voit que le St-Stanislas est déterminé. Chose que nous sommes certains, c'est que les équipiers du St-Stanislas vont faire l'impossible et tous les joueurs ont promis une surprise à Fleury. It means a lot.

Les arbitres de la rencontre seront: Lambert et Croze.

Ces parties verront les deux-tiers de la cédule de la ligue intermédiaire "Métropolitaine" terminés.

REGATES A SAINTE-AGATHE DES MONTS

STE-AGATHE DES MONTS, 30 — Notre Chambre de Commerce à sa dernière assemblée, a élaboré le programme des Régates et Carnaval qui se tiennent sous son patronnage chaque année, à Ste-Agathe des Monts.

Elles auront lieu, cet été, les 20 21 et 22 du mois de juillet prochain.

Elles seront un événement sportif sans précédent dans les Laurentides. Un amphithéâtre érigé en plein air, permettra chaque soir, d'assister à des concours de championnat du Nord, pour nos danseurs de gigues, violonneux, rouleurs de billots et autres.

L'an dernier, nous avons pu apprécier le talent de nombreux nageurs et plongeurs. De plus les localités environnantes ont tenu à se faire représenter à nos courses de canots, chaloupes et moteurs.

Nos organisateurs désirent cette année, augmenter le nombre des attractions, afin d'attirer plus de concurrents et de visiteurs et assurer ainsi un meilleur succès à notre carnaval.

Le Canadien jouera contre St-Jean de Matha

Le Canadien, de la ligue de La Crosse du Forum, rencontrera le St-Jean de Matha, "leader" de la Montreal La Crosse Amateur, demain après-midi à trois heures moins quart.

Cette exhibition ne manquera pas d'attirer une foule de spectateurs qui aimeront se rendre compte de la force de ces deux équipes qui se classent parmi les meilleures de la ville.

La balle sera mise au jeu par le populaire ailier du Canadien de la N.H.L., Armand Mondou.

Immédiatement avant cette rencontre, une partie de balle molle entre le Ville Emard et le Delery alignera deux des bonnes équipes du district.

La balle sera mise au jeu par Mlle Yvette Labelle, reine des sports.

Dans la soirée, le Caughnawaga jouera contre les Celtics et les Invaders dans deux parties de la cédule régulière.

GEHRIG EST BLESSE

NORFOLK, Va., 30.—Lou Gehrig a été frappé dans l'oeil par une balle lancée alors qu'il était au bâton. Il souffr ed'une légère concussion cérébrale. On le mit immédiatement sous les soins du Dr S. B. Whitlock.

Dans la Ligue Indépendante

Voici les résultats des parties de la ligue de balle molle Indépendante, jouées hier soir:

Saint-Zotique 2, Petit 9.
Royal 7, Desgroseliers 8.
North End Eagle 4, Dominion Textile 7.
Castonguay 1, De Luxe Cab 2.

CHAMPIONNAT A MME DAGENAIS

L'histoire s'est répétée hier sur le golf de Summerlea.

En 1929, par une superbe journée d'été telle que celle d'aujourd'hui, et sur le même terrain, Mme Joseph Dagenais, de Laval-sur-le-Lac a gagné le titre provincial féminin contre Mlle Dora Virtue au 23e trou.

Aujourd'hui, Mme Dagenais a gagné de nouveau ce titre contre la même adversaire qui est aujourd'hui l'épouse de M. A. B. Darling, par quatre au 15 trou.

Un jeu sûr, des "drives" solides et un excellent jeu d'approche ont donné la victoire à Mme Dagenais.

La semi-finale du club Eclectic cet après-midi au Parc

La semi-finale de tennis pour le championnat du Parc Lafontaine sera disputée cet après-midi au club Eclectic, à deux heures et trente, quand Jean Paquin, du club Intime jouera contre Lionel Desrochers du Eclectic, alors que l'autre rencontre opposera Georges Martin du Intime à M. Gravel du Concordia. La finale sera disputée dimanche après-midi à deux heures et trente.

Une soixantaine de joueurs ont pris part à cette élimination qui a donné lieu à des duels très intéressants. Le club Intime a deux représentants dans la semi-finale, mais les joueurs du Eclectic et du Concordia seront de dangereux concurrents et il ne manquera pas d'amateurs pour assister à cette avant dernière phase de la série de championnat.

PARTIES D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo 8, Montréal 5.
Albany 8, Syracuse 1.
Newark à Baltimore (partie du soir).

Autres clubs au repos.

LIGUE NATIONALE

New-York 7, Brooklyn 2.
Philadelphie 5, Boston 4.
Chicago 8, Pittsburg 8 (partie nulle).
Cincinnati 7, Saint-Louis 1.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 5, Chicago 2.
Détroit à Saint-Louis, pluie.
Autres clubs au repos.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester à Montréal (3.15 p.m.)
Syracuse à Baltimore.
Buffalo à Toronto.
Albany à Newark.

PARTIES DE DIMANCHE

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester à Montréal, double-header (2.00 p.m.)
Toronto à Buffalo.
Syracuse à Baltimore, double-header.
Albany à Newark, double-header.

Ross "Sandy" Somerville est battu.

WINDSOR, 30. — Ollie Galen, de Toledo, Ohio, a éliminé, aujourd'hui, C. Ross Sandy Somerville, ancien champion amateur des Etats-Unis, dans la course au championnat de l'Ontario. Galen gagna par 4 et 3 pour entrer en semi-finale.

Somerville était favori et Don Carrick ancien champion, fut également défait par Howard Maguire.

Le club Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 30.—Le club St-Hyacinthe aura un lourd programme à remplir pour la fin de semaine. Samedi, le 30, il jouera contre le Acton Vale chez ce dernier. Dimanche, le club local ira rencontrer le Berthierville, dont le lanceur est "Lefty" Bourdon. Lundi, 2 juillet, il sera l'adversaire du fort club de Saint-Jean. Inf. Léo Bibeau, 100 Concorde, Saint-Hyacinthe. Tél. 574-W, de 7 à 8 p.m. (heure solaire).

AUTRE MATINEE "PERES ET FILS" AU STADE DE BASEBALL MONTREAL CET APRES-MIDI

La direction du Stade Montréal, devant le succès non équivoque de la matinée "pères et fils" de samedi dernier, a décidé d'offrir une autre aubaine de ce genre, cet après-midi, lors de la joute Montréal-Rochester, à 3 heures. Ce qui veut dire que tout garçon de 16 ans et moins, qui accompagnera son papa, pourra voir la partie pour le seul paiement de la taxe, savoir 15 centins. Le père paiera 50 centins pour la grande estrade et 25 centins pour les "bleachers". C'est une vraie aubaine, nous le répétons, et tous devraient s'en prévaloir. Samedi dernier cette innovation attira 8,000 personnes au Stade local.

Demain, et lundi, jour de fête, il y aura programme double entre Rochester et Montréal, la première partie comemnçant à 2 heures. Les Royaux partiront ensuite pour Buffalo afin d'y jouer une courte série, dont deux parties le 4 juillet, jour de l'Indépendance américaine.

MONTREAL SUBIT UNE DEFAITE AUX MAINS DES BISONS MALGRE DE BELLES AUBAINES

Laissant onze coureurs sur les buts et obtenant dix coups sûrs, les Royaux ne frappent cependant pas aux moments opportuns.

Les Bisons de Buffalo ont fait reculer les Royaux de Montréal en cinquième position de l'Internationale en gagnant la partie finale de leur série par 8 à 5, hier après-midi, au stade local.

Les visiteurs retirèrent rapidement "Curley" Ogden du monticule dès la première manche et empilèrent cinq points contre Orlin Collier son successeur. Perkins, un gaucher du Buffalo, s'est retiré lui-même dans la cinquième reprise, quand il alloua trois passes après un "bunt" de Walker. Lisenbee termina la rencontre mais Perkins eut le crédit de la victoire.

BUFFALO

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Meyers, 3b.	5	2	1	0	0	0
Tremark, c.f.	4	1	1	5	0	0
Tucker, r.f.	4	1	2	4	0	0
Carnegie, l.f.	5	1	4	5	0	0
Outen, c.	4	2	1	3	0	0
Mallon, 2b.	4	1	2	3	2	0
Mulleavy, s.s.	4	0	2	1	1	0
Smith, 1b.	4	0	2	5	1	0
Perkins, p.	3	0	0	0	0	0
Lisenbee, p.	2	0	0	1	1	0
Totaux	39	8	15	27	5	0

MONTREAL

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Walker, c.f.	4	1	3	1	0	0
Thompson, 2b.	4	1	0	2	4	0
King, 3b.	1	1	0	1	2	0
Roettger, 1b.	4	1	0	6	1	0
Reiber, r.f.	5	1	4	1	0	1
Grigsby, l.f.	5	0	1	3	0	0
Sankey, s.s.	5	0	2	5	1	0
Stack, c.	4	0	0	8	1	0
Ogden, p.	0	0	0	0	0	0
Collier, p.	3	0	0	0	2	0
aO'Rourke	1	0	0	0	0	0
Pomorski, p.	0	0	0	0	2	0
bKimsey	1	0	0	0	0	0
Totaux	37	5	10	27	13	1

a—Frappa pour Collier à la 8e.
b—Frappa pour Pomorski à la 9e.

Score par manche:
Buffalo ..... 326 100 101— 8
Montréal ..... 000 010 004— 5

Sommaire — Points produits par: Carnegie 3, Outen, Mallon, Mulleavy, Roettger, Reiber 2, Grigsby, Smith 2, Sankey. Deux-buts: Mulleavy, Meyers, Carnegie, Tucker, Reiber 2. Sacrifices: Mallon, Mulleavy. Laissés sur les buts: Buffalo 11, Montréal 13. Buts sur balles de: Ogden 2, Perkins 6, Collier 3, Lisenbee 2. Retirés au bâton par: Perkins 2, Collier 5, Lisenbee 2. Coups sûrs sur balles de: Perkins, 4 en 4 manches (aucun de retiré dans la 5e); Lisenbee, 6 en 5; Ogden, 3 en 2-3; Collier, 10 en 7 2-3; Pomorski, 2 en 1. Lanceur gagnant: Perkins. Lanceur perdant: Ogden. Arbitres: Van Graflan et Fasce. Temps: 2.12.

Ville-Emard vs Eperviers

Le club Ville Emard, de Billy Innes, jouera dimanche après-midi, à 2 heures, au parc Jarry, avec les Eperviers du gérant Benoit

A VALLEYFIELD, LUNDI

Lundi, pour le jour de la Confédération le Ville Emard ira encontrer le Nord de Valleyfield, au terrain de l'Exposition. La venue des champions constitue toujours une attraction dans nos centres ruraux, et les équipiers du gérant Leduc s'attendent de leur accorder un chaleureux accueil. On s'attend donc à une grosse assistance, lundi, à Valleyfield.

BASEBALL AU STADIUM
ROCHESTER vs ROYAL
DIMANCHE ET LUNDI
DEUX PARTIES A 2 p.m.
Bleachers 50c; Grande estrade 75c
Places réservées dans grande estrade $1.00 et loges $1.75.
Billets maintenant en vente au Metropolitan News, angle Peel et Ste-Catherine; chez A. Bergeron, 4522 St-Denis et chez Yvon, 3666, rue St-Denis.

PRIX RÉDUITS
avec la qualité invariable qui se vend au Canada depuis 100 ans
1.00 la Bouteille de 10 onces PAS DE CHANGEMENT
2.30 la Bouteille de 26 onces PRIX ANCIENNEMENT 2.50
3.30 la Bouteille de 40 onces PRIX ANCIENNEMENT 3.50
DEPUIS 1695— LE GENIÈVRE QUI SE VEND LE PLUS AU MONDE
Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, DISTILLATEURS, Rotterdam Hollande.
Gin de KUYPER

Cotton champion golfer d'Angleterre

Le GOLF

HENRY COTTON GAGNE LE TITRE D'ANGLETERRE

SANDWICH, Ang., 30. — Henry Cotton a remporté le titre de champion golfer ouvert d'Angleterre, à la fin du tournoi, auquel prirent part les meilleurs joueurs de l'univers. Il a fini avec une carte de 79 pour sa quatrième ronde, lui donnant un grand total de 288 pour les 72 trous. C'est la première fois, en onze ans, que le titre repose entre les mains d'un citoyen anglais. Ce fut une ronde finale erratique, au cours de laquelle les nerfs du nouveau titulaire s'effritèrent sous la terrible pression des rondes précédentes. Tout de même, Cotton a gagné par une marge substantielle, et plus de 5,000 personnes l'ont acclamé avec enthousiasme, lorsqu'il a conservé une avance de dix coups sur son plus proche concurrent. Denny Shute, golfer américain, qui défendait son titre, finit treize coups en arrière du champion, tandis que Gene Sarazen finit quatorze coups en arrière Shute eut des rondes finales de 80 et 78 pour un total de 301 et celles de Sarazen furent de 74 et 80 pour un total de 302.

AUCUNE DEFAITE POUR LE CLUB SAINT-BRUNO

Le club de baseball indépendant de Saint-Bruno a remporté victoire sur victoire et n'a pas encore subi, depuis le commencement de la saison, aucune défaite. Dimanche dernier, il remportait une éclatante victoire sur le fort club Saint-Hyacinthe et ceci par le score de 3 à 2. Il est à remarquer que le Saint-Hyacinthe n'avait encore subi aucune défaite depuis le commencement de la saison. Il fallut le Saint-Bruno pour lui faire mordre la poussière. Durant cette partie, Faubert, du Saint-Bruno, lança et se fit particulièrement remarquer en prenant à son actif treize hors-jeu. Le dimanche précédent, le Saint-Bruno avait infligé une autre défaite au club de Ahuntsic par le score de 5 à 4. Faubert et Marcil avaient lancé cette partie.

Maintenant Saint-Hyacinthe veut prendre sa revanche et les joueurs du Saint-Bruno, sous l'habile direction de M. Bruno Blain, le propriétaire-gérant du club, iront sur le terrain même du Saint-Hyacinthe, lundi prochain. Dimanche, le Saint-Bruno rencontrera le club Limoges, de Montréal. Le Saint-Bruno est en grande forme et s'apprête à rencontrer les plus forts clubs de Montréal et du district. Dimanche, le 8 juillet, il rencontrera le club Saint-Jean d'Iberville. Pour inf., M. Bruno Blain, MArquette 9287 ou à St-Bruno, Tél. 30.

SAINT-HILAIRE, 30. — Dimanche prochain, le 1er juillet, le club de baseball Saint-Hilaire recevra le club Notre-Dame de Grâce de Montréal. La renommée de ce club n'est plus à faire et il sera donc intéressant de voir ces deux équipes aux prises. La partie commencera à 2 heures (ancienne heure).

LA SEANCE DE LUNDI SOIR, A L'ARENA, VA ETRE CELLE DES LUTTEURS CANADIENS

Outre la présence d'Yvon Robert, en finale, contre le Dr Len Hall, on verra Lefebvre et Louis Allaire au programme.

Le plus vif enthousiasme règne chez nos lutteurs canadiens. Trois d'entr'eux sont à l'affiche au programme du promoteur Lucien Riopel lundi prochain Yvon Robert n'attend plus que son match avec le Dr Len Hall qu'il croit bien devoir mettre à son crédit pour lancer officiellement un défi au lutteur français Henri Deglane qui fut jadis son professeur mais qu'il ne considère plus comme supérieur à lui. Pour Robert Deglane n'est certainement pas meilleur qu'il était jusqu'au moment où il perdit le championnat à Don George pendant que lui, se considère de cent pour cent plus fort et plus habile qu'il y a deux ans. Robert a passé du rang des novices aux cadres des premiers lutteurs depuis quelques mois.

Les lutteurs Lefebvre et Allaire qui rencontreront, le premier, Jim Wallace lundi et le second Jake Patterson sont aussi très enthousiastes. Ils se sont préparés avec un soin méticuleux à ces matches où ils peuvent eux-mêmes faire voir aux amateurs quelle serait leur tenue dans un tournoi éliminatoire en vue de trouver un champion canadien.

On a appris hier soir que Henri Deglane ne serait pas du tout opposé à l'idée de rencontrer Earl McCready dans un combat où serait en jeu le championnat canadien poids-lourd. Deglane serait aussi, dit-on, disposé à donner à Robert une chance de prouver dans un match contre lui qu'il est justifiable de réclamer le championnat canadien.

Robert attend le résultat de son match avec le Dr Len Hall lundi soir avant de continuer ses démarches en rapport avec ses prétentions au championnat du pays.

Il s'est déjà mis à la disposition du promoteur Lucien Riopel pour accepter tout adversaire que celui-ci lui proposera. Robert ne fait aucune exception mais il insiste pour qu'on lui emmène au plus tôt tous les aspirants au titre qu'il réclame.

La rencontre entre Joe Malcewics et Joe Kujot en semi-finale sera une démonstration d'habileté peu ordinaire. Le vétéran Polonais aime beaucoup mesurer son talent contre les jeunes dont les belles ressources reposent sur les tactiques les plus nouvelles.

COURSES A ST-JEAN

Saint-Jean, 30. — On se prépare activement à une grande matinée de courses au trot et à l'amble, qui aura lieu ici dimanche, le 8 juillet. Plusieurs classes seront au programme avec les meilleurs chevaux de la province.

PROGRAMME EXTRAORDINAIRE, DEMAIN, DANS L'ASSOCIATION DES GERANTS DE BASEBALL

Fils d'Italie vs Athlétique Hochelaga; Saint-Jean Berchmans vs Lachine; F. O. C. vs Sorel; Chantier Municipal vs Notre-Dame Old Mull.

FILS D'ITALIE VS ATHLETIQUE D'HOCHELAGA

Le stade Poupart, coin des rues Ste-Catherine et Frontenac verra se jouer une très belle partie de l'Association lorsque les deux clubs ci-haut mentionnés en viendront aux prises. Cette rencontre est de toute importance pour les deux équipes. L'Athlétique de "Chick" Bowden est ex-aequo en troisième place avec les "Old Mull" de Paul Désautels dans la section des receveurs. Tous deux, ces dernières équipes n'ont que trois parties à jouer. Il n'y a pas de temps à perdre si l'Athlétique veut participer au détail. Pour ce faire, Bowden n'a pas craint les sacrifices et il annonce que plusieurs nouvelles figures apparaîtront sur son alignement. "Chick" a signé une future étoile, anciennement du Fullum; nous voulons parler de Bergeron. Ce dernier brille à n'importe quelle position qu'on lui confie et il est très dangereux au bâton. Leblanc, lanceur est actuellement en grande condition et il tiendra à répéter son succès d'il y a quinze jours contre le fameux Chantier Municipal.

Molini, le gérant des "Italiens" a grande confiance à Brunet son as de la boîte. Brunet, on s'en souvient a battu des clubs comme Sorel et Notre-Dame et en condition il se classe parmi les meilleurs du circuit Cardinal. Ala, le meilleur troisième but de la province, sera un gros atout à la cause des Fils d'Italie. Nerron, "Bobby" Leduc, Lapalme, Clément seront à leur poste et tout laisse prévoir toute une partie de baseball.

Les arbitres seront: Lambert et Forget.

ST-JEAN BERCHMANS VS LACHINE

Les années dernières le St-Jean-Berchmans était toujours la bête noire du Lachine. Cette saison on dirait que les cartes ont tournées. Le 27 mai les gars de Lionel Desjardins avaient raison des "saints" par le score 12-2. Il faut avouer ici que la jeune étoile du St-Jean Berchmans, Edouard Bergeron n'était pas dans son assiette. Edouard n'a pas encore digéré cette défaite et il s'en promet contre l'invincible Lachine. Ce dernier mène tout le peloton de l'Association des Gérants le baseball avec six victoires consécutives. Les Lachinois cette année, présentent un des plus forts clubs séniors qui aient figuré dans cette province. Deegan connaît sa meilleure saison et tout le club le seconde de ses efforts.

Suit l'alignement des deux clubs.

St-Jean Berchmans		Lachine
Riopel	receveur	Danis
Bergeron	lanceur	Deegan
Couillard	1er but	Meloche
Perron	2ème	Cutter
Desrochers	arrêt-court	Prince
Berthelet	3ème but	L. Larivière
Cadorette	voltigeur	Ouellette
Calvert W.	voltigeur	R. Larivière
Dupont	voltigeur	Pelland
Gervais	substituts	E. Parent
Bousquet	"	L. Desjardins

Les arbitres seront: Bruneau et Bélec.

F.O.C. VS SOREL

Les Sorellois sont résolus à tout abattre sur leur passage. Depuis un mois les équipiers de René Thibaudeau sont invincibles. Cummings surprend même les connaisseurs car il affiche une forme de professionnel. Que feront les jeunes F.O.C. contre un ennemi aussi puissant. Il semble que ce sera un autre combat David-Goliath. Qu'on n'oublie pas que Lucien Johnson aligne de futures étoiles de première grandeur sur son équipe. Francoeur, au premier but est brillant au possible. Sanche au deuxième, joue du vrai baseball. Sarrazin et Ouimet complètent un champ intérieur qui peut se comparer avantageusement avec n'importe quel autre du circuit. Bousquet sera probablement appelé à arrêter la marche victorieuse du Sorel. Marion recevra ses balles. Omer possède une grande expérience et ses conseils font bénéficier les jeunes talents du F.O.C.

Laplante, l'arrêt-court du Sorel émerveille les foules par son jeu tant au champ qu'au bâton. Bien secondé par Pamphile Yvon, ce duo forme une combinaison sans pareille dans la ligue. Charlie Larivière capitaine des Sorelois conduit ses co-équipiers de succès en succès et il se classe parmi les meilleurs cogneurs de l'Association.

Les arbitres de la joute seront: Chrétien et Croze.

CHANTIER MUNICIPAL VS NOTRE-DAME

Le gérant Bouchard des "Municipaux" ne néglige rien afin d'avoir une équipe championne. Ses joueurs furent réellement malchanceux contre l'Athlétique il y a quinze jours. Mais l'expérience étant une bonne maîtresse, le Chantier Municipal va se mettre à l'oeuvre dès le début de la joute contre les "Old Mull" de Paul Désautels. Deux vétérans se livreront la lutte. "Lefty" Leduc pour le "Chantier Municipal" et Ovila Lehaie pour le Notre-Dame.

L'expérience qui caractérise le travail de ces deux as, en font des favoris avec les amateurs.

Lors de leur dernier match, le Chantier Municipal sortit vainqueur avec le pointage 9-5. Que fera-t-il contre les durs cogneurs de Désautels?

Le Notre-Dame marche de victoire en victoire et ses neuf dernières parties sont autant de succès. En effet depuis le 20 mai, le Notre-Dame n'a pas connu de défaites. Ci-après le record des "Old Mull":

N.-Dame	5	St-Jean Berchmans	4
N.-Dame	9	Iberville	1
N.-Dame	12	Sorel	1
N.-Dame	5	St-Jean Berchmans	3
N.-Dame	8	Ville-Emard	4
N.-Dame	7	Laprairie	3
N.-Dame	9	Fils d'Italie	0
N.-Dame	15	Athl. d'Hochelaga	4

On voit que ce record est impressionnant. Mais il se pourrait bien que le Chantier Municipal arrête la marche victorieuse des "Old Mull".

Les batteries seront: Perron receveur et Leduc lanceur pour le Chantier Municipal; Marchand, receveur et Lahaie ou Bryant, lanceur, pour Notre-Dame.

Les arbitres de la rencontre seront: Graham et Johnson.

L'annonce de l'affiliation des ligues Métropolitaine et de l'Association des Gérants de baseball a réjoui les partisans et les joueurs des équipes de ces deux circuits. Continuant leur travail, les promoteurs de ce mouvement continuent leur travail missionnaire. En effet MM. Nolet, Cardinal, Lacombe et Comte visiteront Québec en fin de semaine afin d'agrandir les cadres de l'Association Provinciale. Nous leur souhaitons tout le succès possible.

C. CARDINAL publiciste.

Saint-Barthélémy reçoit Mile-End à son stade

Demain, le St-Barthélémy, qui n'a subi qu'une seule défaite et qui est considéré comme la plus redoutable équipe chez les indépendants, rencontrera le Mile End du gérant Blais à son stade situé au parc Elaine, coin Iberville et Jean Talon. Ces derniers se proposent d'arrêter cette série de victoire consécutives des "Sts".

Dimanche dernier encore, le St-Barthélémy triomphait à Saint-Hilaire, lors de l'ouverture du baseball, qui eut lieu à ce dernier endroit. L'équipe St-Hilaire perdit par le score de 10 à 1. Mais il faut mentionner que l'équipe du gérant Dardurand n'en était qu'à sa première partie. Les "Sts" ont joué en as. La batterie Truiel - Soulières fut invincible et Pesant fit un autre circuit ainsi que Armand Bélivaud; ces deux coups donnèrent une avance de 5 points.

Le St-Barthélémy tient à remercier le public de St-Hilaire pour sa bonne hospitalité et le club local pour son bel esprit sportif et lui promet une revanche pour la fin de la saison

LE JEU D'ECHECS

Par CHARLES ROBILLARD

Celui qui a dit le premier; "Rendez le bien pour le mal," n'était pas seulement un grand maitre en morale, c'était aussi un grand maitre en savoir-vivre: je tenez pour certain que, dans les rapports journaliers de l'existence, il était d'une politesse exquise.

LES COURTES PARTIES

Giuoco Piano

Blancs	Noirs
1—P-4D	P-4R
2—F-4FD	F-4FD
3—C-3FR	C-3FD
4—P-3D	CR-2R
5—C-5CR	Roque
6—D-5TR	P-3TR
7—C x PF	D-1R
8—C x PTR + +	R-1T
9—C-7FR + +	R-1C
10—D-8TR—X	

SUR LES PROBLEMES

On entend par problèmes d'échecs, une position choisie de pièces sur l'échiquier pour réaliser et embellir une idée ou thème de mat dans un nombre déterminé de coups, prévus et annoncés à l'avance. Cela revient à dire que le problème est, en réalité, une oeuvre d'art qui doit embrasser un ensemble de beautés réunies dont les éléments sont des qualités esthétiques enfantées par l'inspiration, l'habileté et le savoir-faire du compositeur. Les caractères essentiels de la matière échiquéenne et la nature particulière du problème plutôt que le temps, l'usage et la fantaisie des compositeurs, ont imposé le nombre et le choix de ces qualités. En effet, tous les problémistes, amateurs ou maitres de l'art, sont d'accord pour admettre que l'idée du mat, sur laquelle est basée le problème, doit être développée avec originalité dans la conception et la facture: difficulté de solution, beauté et élégance de construction; richesse ou variété dans les diverses combinaisons, économie des forces des deux couleurs et corrections dans le placement et les mouvements des pièces constitutives de l'arrangement.

Les opinions sont unanimes à ce égard. Elles ne diffèrent que dans la manière plus ou moins rigoureuse d'apprécier l'importance intrinsèque et la valeur esthétique de chacune de ces qualités.

QUESTIONNAIRE

André Lemieux, Sherbrooke.

Q.—Quel est le tournoi qui eut le plus de maitres comme participants?

R.—C'est sans doute au grand tournoi de Semmering, Vienne, où les grands maitres de l'époque se mesurèrent les uns contre les autres, dans ce tournoi on remarquait: Alekhine, Capablanca, Spielmann, Vidmar, Lasker, Bogoljubow, Niemzovitch, Tartakover, Rubinstein, Tarrasch, Réti, Gruenfeld, Janowski, Yates, Davidson, Michel et plusieurs autres.

NOS MAITRES

Dr MILAN VIDMAR

Né le 22 juin 1885 à Ljubljana, Yougo-Slavie. C'est à l'âge de quinze ans qu'il apprit à jouer aux échecs, deux ans plus tard il entra comme étudiant à l'Institut Polytechnique de Vienne, et c'est à ce moment qu'il remporta son premier tournoi en battant plusieurs concurrents, entre autres M. A. Neumann, jeune maitre.

1904—Deuxième, German Chess Club à Cobourg.
1906—Cinquième, tournoi international de Nuremberg.
1907—Troisième, tournoi international de Vienne.
1908—Sixième, tournoi de Karlsbad.
1908—Troisième, tournoi de Prague.
1909—Premier, tournoi de Göteborg.
1911—Deuxième, grand tournoi de St-Sébastian.
1914—Il était deuxième dans le classement au tournoi de Mannheim quand la guerre mit fin à ce grand tournoi.
1918—Premier, tournoi de Vienne.
1918—Premier, tournoi de Berlin.
1918—Deuxième, tournoi de Kosice.

Le Dr Vidmar est maintenant professeur technique des sciences éclectriques de l'université de Ljubljana, Yougo-Slavie.

Sa brillante partie qu'il joua contre le Dr Tarrasch au tournoi de Nuremberg en 1906, lui valut un prix de beauté.

Blancs Dr Vidmar	Noirs Dr Tarrasch
1—P-4D	P-4D
2—P-4FD	P-3R
3—C-3FD	P-4FD
4—P-3R	C-3FR
5—C-3F	C-3F
6—P-3TD	PF x F
7—PR x P	F-2R
8—F-4F	Roque
9—T-1F	P x P
10—F x P	D-3C
11—Roque	P-3TD
12—P-4CD	D-2T
13—D-3D	T-1D
14—TR-1D	C-4D
15—F-5CR	P-3T
16—F-3R	F-3FR
17—C-4R	CD-2R
18—P-4C	R-1F
19—P-4TR	C-4C
20—P-5CR	PT x P
21—PT x P	F-2R
22—C-5R	P-3F
23—C-6C +	R-2F
24—C-8T +	R-1R
25—C-5F	P-4F
26—D-2R	P-3CR
27—C x PC	P-4C
28—F x C	P x F
29—D-5T	F x C
30—C-5R +	R-1F
31—T x F	D-2CR
32—C-6C +	R-2F
33—T-7F +	F-2D
34—C-5R +	R-3R
35—C-6F	TR-1FD
36—F-4F	C-3F
37—T-1R +	C-5R
38—T x C +	Abandonne

NOUVELLES ETRANGERES

Paris — Cercle d'Echecs de la rive gauche. Le docteur Cukiermann a donné un séance de vingt-six parties simultanées gagnées en deux heures quarante-cinq minute

---

La médaille mensuelle d'avril a été gagnée, dans la première poule, par MM. Stantchinsky et Chauveau, ex-aequo.

Paris — Un tournoi interclub sur douze échiquiers, organisé par la Ligue de Paris entre les quatre cercles (Tour, Rive Gauche, Fou du Roi et Potenckine), a été gagné par le cercle Potenckine.

ALEKHINE vs BOGOLJUBOW

Seizième partie du match mondial
Partie Espagnole

Blancs Alekhine	Noirs Bogoljubow
1—P-4R	P-4R
2—C-3FR	C-3FD
3—F-5CD	P-3TD
4—F-4TD (a)	C-3FR (b)
5—F x C + (c)	PD x C
6—C-3FD	F-3D
7—P-3D	P-4FD
8—P-3TR	F-3R
9—F-3R	P-3TR
10—P-4TD	P-5FD
11—P-4D	P x P
12—F x P	F-5CD
13—Roque	P-3FD
14—P-5R	C-4D
15—C-4R	C-5FR
16—F-5FD	F x F
17—D x D +	T x D
18—C x F	P-3CD (d)
19—C-7CD (e)	T-2D
20—P-6D +	R-2R
21—C-4D	F-4D
22—P-3CR (f)	C-6TR x P +
23—R-2TR	C-5CR
24—P-4FR	C-5R
25—C-5FR +	R-1D (g)
26—C-6R-7CR x P	P-3FR (h)
27—TD-1D	R-1FD (i)
28—C-4D-5FR	P x P
29—P x P	T-1CR
30—P-6R (j)	TD x C
31—C x T	T x C
32—T x F	P x T
33—T-8FR +	R-2FD
34—T-7FR +	R-3D (k)
35—T x T	R x P
36—T-6CR +	R-4R
37—R-2CR	P-4CD
38—P-5TD	P-5D
39—T-6TD x P	P-5CD
40—R-3FR	P-6FD
41—P x P	PC x P
42—T-6R +	R x T
43—R x C	

Les Noirs abandonnent évidemment, ils n'ont aucun moyen d'arrêter les Pions blancs. Une très belle partie, riche en combinaisons et jouée par les deux adversaires avec beaucoup de maitrise, peut être considérée comme une des meilleures de ce match.

a—Ce coup qui peut amener un échange général de pièces dans une variante de Lasker (1. P-4D; P x P, 6. D x P; D x D, 7. C x D; P-4FD, 8. C-2R; F-2D etc.) a été considéré comme égalisant rapidement le jeu. Après 5. C-3FD; P-3FR suffit pour parer les attaques des Blancs au PR noir. 5...P-5FR a été introduit dans la pratique par le docteur Bernstein (partie W. John Bernstein, tournoi de Coburg, 1904).

b—Dans une partie jouée avant le match par les mêmes adversaires à Carlsruhe, en décembre dernier, la suite a été 4....P-3D; 5. F x C échec; PC x F, 6. P-4D; P-3FR, 7. F-3R etc.

c—Du moment que le C est placé à 3FR et que P-3FR est devenu impossible les Blancs prennent le C.

d—18...F-1FD n'est pas bon à cause de 19. P-5TD bloquant les Pions noirs et affaiblissant le P5FD noir.

e—Après 19. C-6TD x P; F-4FR suivi de 20. F-5R, avec la menace de F x C et les Noirs ont une bonne partie; sur 19...F-1FD, les Blancs auraient pu répondre par 20. C-7FD échec; R-2D, 21. C-8TD.

f—Un sacrifice du Pion bien calculé. Les Blancs prévoient les riches possibilités de leur jeu en se permettant ce luxe. M. Alekhine mène cette partie avec beaucoup d'énergie.

g—25...R-1FR en enfermant la TR n'est pas commode. Il aurait pu suivre; 26. TD-1R; P-3CR, 27. C-3R; R-2CR, 28. P-5FR avec une attaque.

h—La position se complique de plus en plus; 26...T-1CR ne donne rien.

i—Naturellement la prise du C par la T serait une faute; à cause de 28. C-6R échec.

j—Une très jolie combinaison finale avec des sacrifices de pièces. La prise du C est forcée car les Blancs menaient; 31. P-7R. Les Noirs n'ont pas une réponse satisfaisante.

k—La partie est perdue et le reste ne présente aucun intérêt. Il faut avouer que le champion du monde malgré une défense habile de son adversaire a su imposer sa volonté et briser tous les obstacles.

NOUVELLES LOCALES

Ligue des Echecs de Montréal
Tournoi d'été
Classe A
Première ronde

Fox	1	Harvey	0
Gaudet	0	Davis	1
Richard	1	Lidsky	0
LeDain	1	Blumin	0

Deuxième ronde

Fox	½	Gaudet	½
Davis	1	Richard	0
Lidsky	0	LeDain	1
Harvey	0	Blumin	1

Classe B

Le détail de la classe B est terminé et les joueurs suivants se sont classés pour la classe A; K. Negendahl, R. Mathurin et R. Podlone.

Classe C

Vu la maladie subite de M. A. Jones les éliminations de la classe C auront lieu plus tard.

LE PARISIEN

Le Cercle a reçu la visite de M. Rolland Gingras, finaliste du championnat de Québec et les membres furent enchantés de l'exhibition qu'il donna.

GALERIE AUX DEVOUES
M. A. PANESAR

Né à Punjab, Indes Orientales, il fit ses études aux régions du Nord. Dès son jeune âge, il avait une haute aspiration des échecs et passa la majorité de son temps à étudier les maitres. En 1928, il vint s'établir à Montréal et se joignit à la section internationale de la Y.M.C.A. Il est devenu sous la direction de Kai Negendahl, un habile joueur de la classe C. Ses succès dans la Ligue des Echecs de Montréal sont des plus brillants parmi les joueurs de la classe C.

A. PANESAR

FIN DE PARTIES

Par Lorenzo Prince
Solution à l'étude No. 21

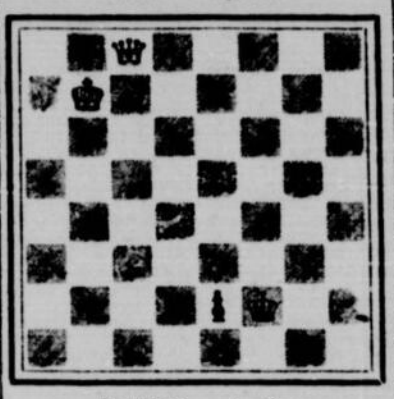
Tour contre Cavalier — La règle générale est de tenir le Roi près de son Cavalier et au surplus lorsque le Roi est poussé à la bande le Roi comme le Cavalier doivent de toutes façons éviter les cases angulaires (les cases du coin). Dans l'exemple ci-joint les Blancs avec ou sans le trait gagnent.

Avec le trait les Blancs matent sur le coup par T-1FD. Sans le trait les Noirs jouent 1...P-8C-C échec (seul coup car si le Pion devient Dame Tour ou Fou les Noirs sont mat par T-8FD. 2. R-3R (si 2. R-3C le Cavalier noir fait échec); C-6T. 3. T-2TR; C-4C. 4. T-6T gagne puisque le Cavalier est capturé. Si le Roi noir joue sur la colonne C alors T-6CR: si le C joue à 2F alors T-6FR échec.

ETUDE No. 21

Dame contre Pion à la 7ème case

NOIRS — 2 pièces



BLANCS — 2 pièces

Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME No. 44

Par M. Em. Pradignant

NOIRS — 5 pièces

BLANCS — 7 pièces

Mat en deux coups

Solution au problème No. 43

Blancs	Noirs
1—D-8R	R-3D
2—P-4D	R-4D
3—D-7D—X	
1—D-8R	R-4 ou 5D
2—D-7D +	R-4R
3—C-2C-3D—X	
1—D-8R	R-3D
2—P-4D	R-4F
3—C-2F-3D—X	
1—D-8R	R-5C
2—C-5F-3D +	R x P
3—C-4FD—X	
1—D-8R	R-3D
2—P-4D	R-6T ou 6C
3—D-4TD—X	

M. CAMILLIEN HOUDE APPORTE UN DEMENTI

A la suite d'une nouvelle parue hier dans un journal anglais de cette ville, à l'effet que Son Honneur le maire Camillien Houde prendrait la direction du troisième parti, le communiqué suivant fut remis aux journalistes, au bureau du maire:

"La seule réponse que je puisse faire aux allégations publiées dans le "Herald", est que je suis maire de Montréal et rien de plus.

"Il me faut consacrer tout mon temps à essayer de résoudre les problèmes d'ordre purement local.

"La population populaire, qui a établi ses quartiers-généraux dans un édifice situé au Carré Viger, est une organisation ouvrière avec laquelle j'ai entretenu et entretiens encore des relations, mais elle n'est pas un parti politique.

"En autant que mes intérêts sont concernés dans la politique de parti, je ne puis que réitérer la déclaration que j'ai émise quelques jours avant la convention conservatrice de Sherbrooke, en octobre 1933. Mes sentiments sont encore les mêmes à ce sujet, et de toute façon en ce qui regarde la politique provinciale dans Québec".

BEAUX BAINS USAGES

Lavabos, éviers, cabinets d'aisance, radiateurs et tuyaux à très bas prix.

American Plumbing Co.
16, CRAIG O. HA. 3966

PERMIS REQUIS DES FABRICANTS DE GLACE

La Commission d'Hygiène de Montréal vient de décider que désormais ceux qui taillent, fabriquent et distribuent la glace dans la métropole devront se procurer un permis au préalable, tout comme pour le lait. La commission vise ainsi à protéger le public contre toute propagation de maladies contagieuses que pourrait contenir l'eau parfois contaminée où l'on prend la glace. Il est question d'interdire la vente de la glace provenant de cours d'eau contaminés.

Démenti énergique de l'hon. Brownlee

EDMONTON, 30. "Une jeune fille normale, pleine de santé — un rayon de soleil", telle est la description flatteuse que Mme Brownlee a faite de Mlle MacMillan, la jeune sténographe qui poursuit son mari en dommages pour cause de séduction.

Madame Brownlee, qui a rendu témoignage hier après-midi, est d'opinion que son mari n'a pas fait à la jeune fille des avances déplacé-

Dans l'avant-midi, le premier ministre a nié sur toute la ligne les allégations de l'ancienne sténographe du gouvernement.

Mort d'une nièce de Sir George Perley

OTTAWA, 30. — Mme Flora MacKenzie Perley, épouse de A. Gordon Perley, d'Ottawa, et nièce de sir George Perley, est décédée hier, après une courte maladie. Elle était âgée de 33 ans. Elle était la fille de M. A. S. MacKenzie, secrétaire du département des affaires indiennes.

Elections municipales

CAP DE LA MADELEINE, 30 —M. Alphonse Caron, du Cap de la Madeleine a été élu par acclamation conseiller de cette ville. L'échevin Roméo Morisset contestera un siège avec l'ancien échevin Ernest Houle et l'échevin Arseneault fera face à M. Gs. Bouffard. L'élection aura lieu le 5 juillet.

Campagne Anti-Cancéreuse dans la Province de Québec

Une vigoureuse et ingénieuse campagne anti-cancéreuse vient d'être entreprise dans notre province par le docteur J.-H. Choquette, des Trois-Rivières.

Déjà deux importantes conférences ont été données, la première au Rotary Club et la deuxième à la salle Notre-Dame, et si l'on en juge par l'intérêt croissant manifesté par la population à cet égard et l'activité du docteur Choquette qui semble y avoir mis tout le dévouement et l'effort possible, nous sommes déjà en mesure d'affirmer que cette campagne anti-cancéreuse aura du succès et contribuera dans une très large part à supprimer une terrible maladie si brutalement enracinée au sein de la population canadienne.

Tout nouvellement arrivé de Paris, où il a fait des études approfondies dans le domaine de l'anatomie pathologique du cancer et de son traitement, le docteur Choquette a aussi perfectionné ses connaissances chirurgicales.

Le besoin pressant d'une réaction anti-cancéreuse s'impose impérieusement dans notre pays où la statistique des décès par cancer, se dresse de plus en plus chargée. Ce fléau impressionne de plus en plus les autorités provinciales qui, nous n'en doutons pas, favoriseront généreusement ce mouvement.

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaitre à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen facile de se soulager promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir longtemps souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un voeu. Ecrire par lettre ou carte postale, à M. Vincent, Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui enverra gratis, et franco par courrier les indications demandées.

Vacances inoubliables
dans les ROCHEUSES CANADIENNES

à BANFF et LAC LOUISE
—amusements variés
atmosphère vivifiante!

Prenez cette année vos vacances dans les Montagnes Rocheuses. Jamais pareil voyage n'a pu se faire à si bon marché. Tous les sports—golf, natation, pêche, tennis, promenades à pied ou à cheval. Hôtels luxueux à Banff, Lac Louise et Lac Emeraude. Chalets confortables à Yoho, Wapta, Lac O'Hara, Lac Moraine et Radium Hot Springs. Vous pouvez séjourner en ces divers endroits à des prix très modérés.

SEMAINE DE GOLF
Terrain de l'hôtel Banff-Springs
20-25 août
Prix modérés pour voyages aller-retour à la côte du Pacifique
par chemin de fer et les Grands Lacs à
Vancouver, Victoria et Seattle
de MONTREAL
Validité de 45 jours . $117.75
Validité de saison . . . $132.30
Tous renseignements de votre agent local ou de tout agent du Pacifique Canadien, y compris à 201, rue St-Jacques ouest.

Renseignez-vous au sujet de l'excursion à cheval (Trail Ride) du 27 au 30 juillet et de l'excursion à pied (Trail Hike) du 3 au 6 août.

6 JOURS INOUBLIABLES . . . 2 jours à Banff, 2 jours au Lac Louise, 2 jours au Lac Emeraude—126 milles en auto. Tous frais $70
6 JOURS MERVEILLEUX . . . 1 jour à Banff, 2 jours au Lac Louise, 2 jours au Lac Emeraude—126 milles en auto. Tous frais $60
4 JOURS AGREABLES . . . 1 jour à Banff, 2 jours au Lac Louise, 1 jour au Lac Emeraude—126 milles en auto. Tous frais $50

Toutes les randonnées commencent à Banff ou à Yoho. L'hôtel Banff-Springs est ouvert depuis le 15 juin. Le Château Lac Louise et le Chalet du Lac Emeraude s'ouvriront le 22 juin. Ajoutez le prix du billet de chemin de fer du point de départ.

PACIFIQUE CANADIEN

Dans le DOMAINE de L'AUTOMOBILE

Statistiques du trafic

L'enregistrement des véhicules moteurs au Canada en 1933 a marqué le chiffre de 1,082,957 comparativement à 1,114,503 en 1932. Ontario a subi une baisse de 11,244 et Québec 5,718 de moins

Les revenus ont en 1933 rapporté $46,978,782, dont $20,511,017 par les licences, et $26,467,765, par la taxe sur la gazoline.

L'an précédent, on avait rapporté un total de $48,209,587, dont $21,126,271 par les licences et $27,083,316 par la taxe sur la gazoline.

Voici le tableau pour 1932-33 concernant le traffic dans le Canada:

Province	Autos passagers		Camions		total des provinces		Moto-cyolettes	
	1932	1933	1932	1933	1932	1933	1932	1933
Alta	71,717	71,076	14,393	14,174	86,010	85,250	409	467
B. C.	73,725	70,520	15,933	15,456	89,658	85,976	1,384	1,423
Man.	61,120	58,360	9,190	9,140	70,310	68,500	530	610
N. B.	24,030	22,890	3,733	3,753	27,763	26,643	135	146
N. S.	33,798	33,133	6,671	6,996	40,469	40,129	335	314
Ont.	462,923	453,314	64,586	62,669	527,509	515,983	4,088	4,370
P. E. I.	6,187	6,166	766	720	6,953	6,886	29	25
Que	138,319	130,360	27,411	27,089	165,730	157,449	2,225	2,265
Sask.	75,711	69,540	15,292	14,847	91,033	84,387	272	347
TOTAL	947,530	915,359	157,875	155,844	1,105,405	1,071,203	9,407	9,967

FORTE AUGMENTATION DE VENTES CHEZ LA COMPAGNIE GOODYEAR

Le nombre de pneus fabriqués et vendus par la compagnie Goodyear au cours des six premiers mois de la présente année, accuse une augmentation de 64.8 pour cent, comparativement à la même période de temps de l'année précédente, a déclaré M. C.-H. Carlisle, président de la compagnie.

Les autres produits vendus par la Goodyear Tire and Rubber Company of Canada ont également subi une hausse dans la vente.

Durant les six premiers mois de l'année 1934, les dividendes et le surplus ont augmenté. Le surplus, après avoir déduit ces dividendes pour six mois se chiffre à $8,069,421, soit $713,570 de plus que l'an dernier. Il y a de plus un capital surplus de $468,068 et il y a 598 parts de moins que l'an dernier, la compagnie les ayant rachetées.

Un montant additionnel net de $336,626 a été ajouté à la réserve et les autres se chiffrent à un bilan de $257,790, ce qui est un gage d'avenir.

Au sacre de Mgr Forget

OTTAWA, 30. (Du correspondant de la "Patrie"). — L'honorable Alfred Duranleau, ministre de la Marine a quitté Ottawa hier, pour assister à la cérémonie du Sacre de Son Excellence Mgr Anastase Forget, premier évêque de Saint-Jean sur Richelieu. M. Duranleau voyagera par avion afin d'être de retour dans la capitale à temps pour prendre part aux délibérations de la Chambre cet après-midi.

L'Inde comme producteur de blé

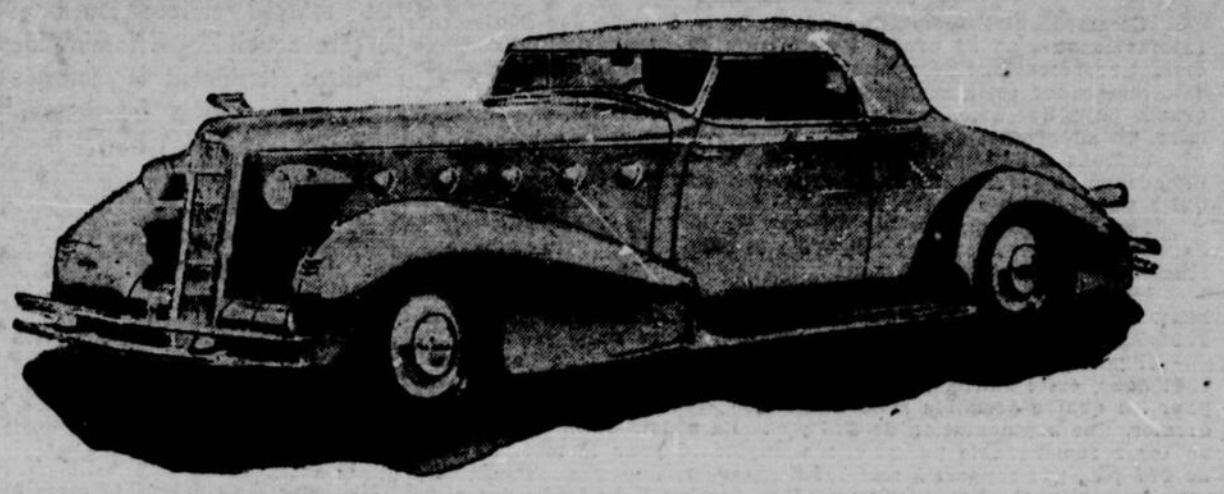
On néglige souvent de tenir compte de l'Inde dans l'étude de la situation du blé, dit le Dr. T. W. Grindley, Chef de la Division de l'Agriculture, Bureau de la statistique, non pas que les emblavures et leur production soient insignifiantes, car en réalité l'Inde se classe avec les plus grands producteurs, mais parce que la récolte qui est presque entièrement consommée au pays, n'exerce qu'une influence secondaire dans le commerce mondial. L'Inde est un pays de production sur une petite échelle, de faibles rendements par acre, de faible consommation par tête, et normalement de faibles exportations, qui sont réglées en grande partie par la dimension de la récolte. Les emblavures de blé sont grandement affectées non pas tant par les forces économiques que par la température. De grandes diminutions se produisent lorsque les pluies du mousson, qui tombent entre juin et septembre, avant les semailles, sont légères; il y a, par contre, une tendance à augmenter les emblavures lorsque les pluies sont fortes. Il ne tombe que très peu de pluie pendant la saison de végétation. On a développé l'irrigation pendant la période à l'étude et cette irrigation fait compensation jusqu'à un certain point pour le manque de pluie. Au cours du dernier siècle la population de l'Inde a augmenté de 20 pour cent, passant de 294 à 353 millions d'âmes.

Déficit réduit

GRAND'MERE, 30. (Du corr. de la "Patrie").—Le gérant de notre cité M. J.-Henri Valiquette, vient de déposer entre les mains de nos administrateurs municipaux son rapport sur les activités des services municipaux pour le mois de mai dernier.

L'examen du rapport financier vous montre que le déficit de $689.59 rapporté au 31 avril dernier est maintenant réduit à $81.07, du fait d'un surplus de $608.52 qui a résulté des opérations de mai.

LE NOUVEAU LA SALLE



Le nouveau modèle du La Salle offre tout ce qu'on peut désirer en fait de lignes harmonieuses et de confort. Quant au moteur, avec les améliorations que lui ont fait subir des experts, il donne toute sécurité.

LE NOUVEAU LA SALLE HUIT EN LIGNE OFFRE TOUTES LES QUALITES

Lancé sur le marché dès les premiers jours du printemps le La Salle 1934, offrit aux amateurs d'automobiles un véritable modèle de fraîcheur et d'élégance. Depuis l'exposition des autos, on les a dénommés Huit en Ligne et ces types de La Salle ont attiré l'attention générale. Leur début justifie la chose, surtout par le fait que leur prix est plus bas qu'il ne l'était auparavant.

Un observateur n'a pas besoin qu'on lui dise que le La Salle 1934 est entièrement nouveau à tout point de vue. Son apparence est ce qu'on peut désirer de mieux et les lignes représentent de la manière la plus parfaite les conceptions les plus modernes des lignes aérodynamiques.

La structure donne tout le confort désirable et rien n'a été négligé pour faire du La Salle l'auto parfait. Le radiateur en forme de V, avec une nouvelle grille, des réflecteurs élégants, un pare brise incliné, ainsi que quelques autres améliorations de ce genre, telles sont là d'autres caractéristiques du La Salle.

Etant construit d'après les lignes aérodynamiques, ce qui élimine la résistance du vent, on a eu une attention spéciale pour la forme de chaque accessoire et le pare brise a une inclinaison de 25 degrés.

Comme ornementation il y a des garnitures chromées sur le radiateur et à plusieurs endroits, mais sans que l'on ait abusé et sans que cela nuise à l'apparence.

Les pares chocs sont doubles et l'intérieur de l'auto ressemble au Cadillac.

Le La Salle offre divers modèles, soit le cinq passagers sedan, le deu passagers coupé et dan. le deux pasagers coupé et le deux passagers coupé convertible.

L'exposition d'auto fait voir les progrès qui ont été accomplis

Représentant un quart de siècle de progrès dans les différents modes de transport, l'exposition de curiosités organisée par la General Motors of Canada Ltd, qui a lieu dans le Transportation Building, les 2, 3 et 4 juillet prochain, démontre mieux l'évolution accomplie que les autres reliques dépeignant les 75 autres années de l'histoire de Toronto.

L'on peut voir de toutes les sortes d'automobiles, qu'il s'agisse du petit auto à un seul passager qui rappelle les premières voitures du début du siècle, ou du massif sédan avec ses lignes aérodynamiques.

On rappelle dans cette exposition qu'anciennement, la limite de vitesse était de huit milles à l'heure; les fanaux étaient éclairés à l'huile, l'avertisseur était une grosse poire de caoutchouc, alors qu'aujourd'hui, 25 ans plus tard, on a atteint à peu près le summum du confort moderne et de l'élégance.

On peut également admirer le fameux auto "democrat" construit par Robert McLaughlin et qui servit à faire faire une entrée triomphale à Sir John A. MacDonald; on y exhibe également des modèles datant de 1908.

Le premier des automobiles, et le plus intéressant est un Oldsmobile datant de 1902; il ressemblait plutôt à un bogghei qu'à un auto.

Il y avait même ce qu'il fallait pour y atteier un cheval au besoin.... puis, on voit un Oldsmobile 1907, modèle touring à un cylindre.

Une petite plaque métallique est visible en avant de l'auto ; on y lit— "Reg'd Auto Number 262 Quebec", c'étaient les licences d'alors.

A ses côtés, un Cadillac 1906; son moteur est sous le siège du conducteur... puis un peu plus loin, un McLaughlin Buick, Modèle F.

Il a deux cylindres; on entre dans le siège d'urgence par une porte de côté. Les autos se modernisent rapidement; on admire ici un McLaughlin Buick venant d'Halifax nommé le "Fantôme gris". Il avait six cylindres et ce fut le premier gros auto que l'on vit dans l'est canadien. Vient ensuite le McLaughlin Buick 1918; le passager assis en arrière à un espace de deux pieds entre sa tête et la toiture.

Le Chevrolet est représenté par deux modèles intéressants ; un modèle six d'abord, puis un "490", portant une licence qui n'a jamais servi sur la route.

Enfin, pour représenter les automobiles modernes, il y a le La Salle 1934 dans toute sa beauté, son confort et son élégance, mu par un moteur de 8 cylindres et offrant ce qu'il y a de plus parfait en fait de coupe et de mécanique.

REDUCTION DE PRIX DU TERRAPLANE SIX

Tilbury, Ont., 30.—La compagnit Hudson-Essex annonce que le nouveau modèle Terraplane Challenger Six sera sur le marché prochainement, déclarant que ce modèle aurait la même performance, le même intérieur et le même extérieur que le 112 pouces Terraplane standard.

On prendra le sédan cinq passagers, le coach cinq passagers, le coupé deux passagers et le coupé quatre passagers.

Ce nouveau Terraplane se vendra soixante dollars de moins que l'ancien prix.

Second baptême

BRUXELLES, 30. — Le Prince de Liège, enfant du roi Léopold, a été baptisé solennellement hier. L'enfant avait été ondoyé quelques heures après sa naissance le 6 juin. C'est le cardinal Van Roey qui a officié à la cérémonie.

UNDERWOOD

RECONSTRUITS
$40.00 et plus

Underwood, Remington Royal portatifs neufs $45.00
Remington, Scout, neuf $25.00

Additionneur & Calculateur
N. MARTINEAU & FILS
1010, Bleury Tél. MA. 2545
près de Vitré
S. V. P. mailer ce coupon
Pour informations
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
Ouvert le samedi après-midi

IL VEUT BRISER SON RECORD. — Richard C. Du Pont, 23 ans, de Wilmington, Delaware, à côté de son aéro-glisseur avec lequel il a remporté le championnat mondial que les allemands détenaient. Il parcourut une distance de 155 milles. R. Du Pont a déclaré qu'il tenterait de battre son propre record.

Meilleurs Camions Usagés
TOUS REMIS A NEUF TOUTES GROSSEURS
TOUTES MARQUES OCCASION SPECIALE
TERMES FACILES — OUVERT LE SOIR
General Motors Products of Canada Ltd
5675 Boulevard ST-LAURENT. — CRres. 4101

Montréal et Wall St. sont faibles en fermeture

Il faut être optimiste

Commentant l'assemblée générale de la Banque des Règlements Internationaux, où 24 banques d'émission ou groupements bancaires étaient représentés, l'Economiste de la Banque Canadienne Nationale fait remarquer cette semaine, qu'il se produit dans la plupart des grands pays, une accélération de production industrielle, et par corollaire, un allègement du chômage.

Suivant ces remarques, cet économiste note qu'à cet égard, le Canada où la progression a atteint 40 p.c. est, de tous les pays, celui qui a gagné le plus de terrain.

Pareille constatation est certes, digne d'être soulignée et, à l'appui de cette remarque on relève à la suite, des chiffres fort intéressants.

L'indice économique de la statistique nationale à Ottawa s'établissait le 2 juin à 96.1, comparé à 83.2 au commencement de juin 1933. Il y a donc relèvement de 15.5 depuis un an.

Il y a plus. La production de la fonte et celle de l'acier est, chez nous, cette année, plus considérable et la fabrication de lingots pour les quatre premiers mois de l'année accuse, par rapport à l'an dernier, une augmentation de 246 p.c.. La construction a aussi pris un essor remarquable puisqu'elle a augmenté pour le mois de mai de 167 p.c., par rapport à mai 1933.

On souligne encore l'augmentation constante du trafic des chemins de fer.

A ces divers item, il faut aussi ajouter la consommation de l'énergie électrique, qui dépasse tous les chiffres publiés depuis quatre ans.

Tous ces faits nous permettent donc de dire que la situation au Canada est des plus consolantes et partant, que nos marchés de valeurs mobilières présentent d'excellentes occasions pour ceux, en quête de placements à longs termes.

La nervosité actuelle qui a secoué le marché de New-York depuis plus de six semaines tend maintenant à disparaître. Pour peu que cet état d'esprit s'efface complètement, nos marchés canadiens reprendront une allure cers la hausse, allure plus que justifiée par les quelques statistiques mentionnées plus haut.

Le président Roosevelt s'est adressé, par l'entremise de la radio, à la Nation américaine le 28 courant, et a fait, de son côté, constater les progrès accomplis dans les quinze premiers mois de son administration.

Evidemment, il y a encore certains maux qui appellent remède, mais les plus grandes choses vont, plus les ravages de la dépression deviennent chose du passé.

Ce qui, à notre sens, justifient davantage l'optimisme sur la situation américaine sont les progrès constants et sans arrêt des chargements ferroviaires. A pareille saison, ces chargements devraient régulièrement diminuer, mais, tout au contraire, ils augmentent de jour en jour. Ces chargements ne sauraient augmenter si les activités industrielles et commerciales étaient au déclin. Les chargements ferroviaires sont logiquement le baromètre par excellence de la situation économique d'un pays.

Nous avons assumé depuis longtemps une attitude optimiste et, devant tous ces faits, nous ne voulons pas altérer notre opinion.

Les choses, semble-t-il, vont de mieux en mieux, et avant peu, ce, peut être avant la fin de l'été, les marchés devraient reprendre une allure vigoureuse et à la hausse, et précipiteront la constatation que l'attitude d'optimisme est actuellement de bon aloi.

FORGET & FORGET.

CETTE ENQUETE A OTTAWA

On a à peu près terminé à Ottawa cette enquête sur les méthodes d'affaires des grandes organisations commerciales du pays. Nous ne doutons pas que M. Stevens, ministre du commerce, avait d'excellentes intentions en instituant cette enquête, mais il reste, à part de la publicité qu'il s'est acquise dans certains milieux, que tout cela aura coûté énormément cher et que les résultats seront fort minces si on en juge par l'expérience du passé.

L'an dernier, à grands frais, on fit une enquête sur le commerce du charbon au pays. Les membres du comité à Ottawa, après avoir entendu nombre de témoins, en sont venus à la conclusion que plusieurs compagnies, soient les principales, avaient enfreint la loi des combines. Comme Ottawa n'avait pas autorité pour prendre des sanctions tout le rapport fut adressé au procureur général de Québec qui fut forcé d'ordonner un procès où comparurent les délinquants. Ce procès coûta aussi énormément cher. Finalement la plupart des compagnies furent trouvées en faute et condamnées à l'amende. Celle-ci n'a jamais été payée car les compagnies ont porté leur cause devant les tribunaux supérieurs et tout indique qu'elle trainera pendant des années. Or non seulement le consommateur, à la suite de tout cela, ne payera pas son charbon moins cher mais il devra payer de $2 à $3 de plus chaque tonne qu'il achètera pour la prochaine saison.

En fait de résultat ce n'est pas brillant. A part quelques hommes de loi qui ont été grassement payés par la province et par les compagnies en cause les résultats sont nuls. Comme toujours ce sera le consommateur qui continuera de payer.

L'enquête menée par M. Stevens à Ottawa n'aura pas des résultats plus heureux. Certes le public a été intéressés à lire dans les journaux le compte rendu des témoignages donnés. Il a appris que certaines grandes entreprises commerciales faisaient un chiffre de vente de tant de millions par année, que les profits nets étaient de tant, que le salaire de Monsieur un Tel était assez élevé, etc. Il a appris que ces organisations commerciales pouvaient acheter à meilleur compte qu'un simple individu. On lui a dit que tel grand magasin payait moins cher lorsqu'il achetait des millions de verges de coton que le simple petit marchand qui en a acheté quelques centaines de verges.

Il y a là une foule de choses que le public savait depuis longtemps. Il est clair que l'achat en grande quantité se fait à de meilleures conditions que l'achat en petite quantité. Qui est-ce qui ne savait pas cela Est-ce qu'il y a quelqu'un qui, par ailleurs, ignorait que ces grandes organisations s'arrangent pour payer à leurs employés le salaire minimum?

Ces jours prochains on rédigera un rapport sur toute l'affaire On dira probablement que certaines grandes organisations profitent de leur importance pour acheter à meilleur compte que d'autres et tout en restera là.

Mais le consommateur dans tout cela. Qu'en fait-on? C'est lui qui sera obligé, d'une façon ou d'une autre, de payer les dépenses énormes de cette enquête. Qu'en retirera-t-il? Absolument rien. Loin de là. Si, par exception on réussit à faire changer les méthodes d'affaires de ces organisations, elles devront payer plus cher pour leurs marchandises et donc les vendre aussi plus cher au consommateur. Comme résultat ce ne sera pas encore très brillant. —(L'Information).

Le marché du blé

WINNIPEG, 30—(P.A.)—Inactifs du début jusqu'à la fin de la séance, les prix des blés futurs, sur le marché du grain à Winnipeg, ont fermé à ½-⅝ de cent à la baisse. La fermeture a été une des plus calmes de toute la semaine.

La faiblesse des marchés étrangers a provoqué ce déclin et le blé de juillet, perdent une fraction de son avance du début, a fermé à 76⅝ cents. Les options d'octobre et de décembre ont fermé à 78½ et 79⅝ cents respectivement.

. L'objet principal des nouveaux règlements canadiens sur les convoirs commerciaux, est de faire en sorte qu'un nombre suffisant de poussins soient offerts à prix raisonnable au cultivateur et que ces poussins soient d'une qualité telle qu'ils fassent de bons reproducteurs sur les fermes où ils sont achetés.

BOURSE de MONTREAL

Le marché clôture lourd et sans activité. — Nombre de titres terminent la journée avec des pertes fractionnaires. — S. C. Power en hausse.

Le volume des transactions étant faible, les cours n'ont pu se relever et les pertes fractionnaires étaient nombreuses à l'heure de la fermeture.

Canadian Car a fléchi de 3-4 de point à 7 3-4. Canadian Industrial Alcohol "B" a fléchi de 1-2 point à 7 3-4. Howard Smith privilégié a perdu 5 points à 91. Bathurst, B.C. Packers, McColl Frontenac, Montreal Power, Shawinigan Power Steel of Canada et autres étaient fractionnairement en baisse. Southern Canada Power a gagné 2 1-4 points à 16.

Hollinger a avancé de 20 cents à $17.95, Banque Canadienne de Commerce a gagné 1 point à 155, Dominion Steel and Coal "B" était en gain de 3-8 de point à 4 3-8.

Canadian Northern Power gagnait 1 1-2 point à 22.

International Nickel perdait 30 cents à 26.50 et Canadien Pacifique et Dominion Bridge étaient sans changement.

Du minerai de haute teneur à la Chibougamau

Les résultats du forage au diamant à date sur la propriété Mackenzie de la Consolidated Chibougamau Goldfields, Limited, ont été très bons. On a découvert du minerai aurifère de bonne valeur sur de grandes largeurs commerciales. On a trouvé aussi avec l'or beaucoup de cuivre.

Trois trous, désignés sous les Nos 7, 6 et 5B selon un rapport de Julius M. Cohen, l'ingénieur de la compagnie, ont donné les résultats suivants:

14 pieds-or et argent.....	$32.10
cuivre, pourcentage.....	5.73
19 pieds 9 pcs—or et argent	$ 7.89
cuivre, pourcentage.....	7.19
16 pieds, 1 pce—or et argent	$41.38
cuivre, pourcentage.....	3.16

Une section de la veine, y compris de la section de 16 pieds, selon M. Cohen, a donné une moyenne de $17.24 à la tonne sur une largeur totale de 39 pieds 7 pouces et 2.40 pour cent de cuivre. La valeur a été établie dans le rapport en se basant sur le prix de l'or à $20.67 l'once.

Sept trous ont été forés à date et sur 350 analyses qui ont été faites aucune a été sans résultat. Le trou no 7 a été foré à une profondeur de 471 pieds. Le no 6 à 343 pieds et le no 5B à une profondeur de 320 pieds.

La propriété Chibougamau Mackenzie est un des quatre importants groupes de claims qui ont été acquis par la Consolidated Chibougamau Goldfields, Limited, dans le district Chibougamau du Nord-ouest de Québec. Le forage au diamant a été inauguré l'hiver dernier afin de vérifier le prolongement vertical des indications de surface qui avaient été découvertes lors de la prospection. Les derniers résultats ont confirmé les premiers.

Consolidated Chibougamau Goldfields a un capital autorisé de 3,000,000 d'actions dont 1,200,000 ont été émises sur la propriété. Un total de 600,000 des actions sont détenues par la Chibougamau Prospectors, Limited, et seront distribuées aux actionnaires de cette dernière sur la base de 20 avec deux actions de la Northern Chibougamau, une autre compagnie opérant dans le même district, pour chaque groupe de 100 actions de Chibougamau Prospectors.

La production d'énergie, par Power Corporation

La production d'énergie électrique, en mai, des compagnies subsidiaires et des filiales de Power Corporation of Canada se chiffre par 150,098,744 kil.-h. comparativement à 136,777,914 durant mai 1933, soit une augmentation de 9.7 p.c. La plus forte augmentation fut celle qu'enregistra Manitoba Power tandis que Canada Northern Power Corporation n'accusait qu'une amélioration de 12 p.c.

Voici le tableau comparatif de la production de chaque compagnie:

	1934	1933
Southern Canada	20,124,290	18,800,380
Canada Northern	44,712,506	39,834,110
East Kootenay	4,736,136	5,742,368
B. C. Power.	35,917,193	34,469,286
Northern B.C.	919,460	892,320
Winnipeg Elect. . ..	17,903,000	17,794,900
Manitoba Power .. .	26,699,000	19,161,000
Northwestern P.	98,100	92,200
	150,098,744	136,777,914

Les essais conduits à la Station expérimentale du Kentucky sur l'Emploi de tiges de blé-d'Inde en fermentation à la place du fumier de cheval pour les couches chaudes, indiquent qu'il y a certains avantages à se servir de tiges de blé-d'Inde; la chaleur est plus uniforme, à condition que les tiges soient coupées en petits morceaux et parfaitement humectées.

LE CURB DE MONTREAL

Comme la Bourse de Montréal et celle de New-York, le Curb local a terminé la séance d'hier en faiblesse. — Robert Mitchell touche un nouveau bas.

En fermeture, hier après-midi, les valeurs inscrites sur le Curb de Montréal sont descendues d'un cran.

Read Authier, après avoir fait preuve de vigueur au début de la séance, a fléchi de 5 cents à $1.04. Siscoe avait aussi ouvert fort, mais il a fermé en recul de 1 cent à $2.30.

Des reculs fractionnaires furent éprouvés par Jackson Manion Consolidated, Cartier Malartic et Lebel.

Parkhill gagnait 1 cent à 44 cents et Québec Gold avançait de 1 1-2 cents à 17 1-2.

Dans la section des divers, Robert Mitchell a touché un nouveau bas à 5 en perdant 1 point. International Petroleum, Imperial Oil et Champlain Oil privilégié étaient en baisse d'une fraction de point.

Hiram Walker privilégié gagnait 1-8 de point à 16 1-8 et Walkerville Breweries, à 9.20, gagnait 10 cents.

DES ENNUIS POUR CANADIAN INDUSTRIES

Les travaux de construction de la fabrique d'explosifs de la Canadian Industries Limited à East Selkirk, Manitoba, ont été momentanément arrêtés, par suite de la grève des employés de la Hudson Bay Mining and Smelting Company à Flin Flon. Bien que ces travaux soient déjà en marche, ils ne pourront être repris que lorsque cette grève aura pris fin.

La compagnie avait eu l'intention de construire cette fabrique en 1925, mais avait dû abandonner ce projet par suite de la crise économique. Tout récemment, elle se mit à l'oeuvre et commença des travaux qui coûteront quelque $225,000. A l'heure présente, la Canadian Industries se trouve dans une situation délicate, car la discorde de Flin Flon a été fomentée par des agents au service de la Russie soviétique, qui refusent énergiquement tout compromis. Il est probable que cette grève durera longtemps encore.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché a clôturé lourd et sans attrait. — L'activité a été restreinte. — Peu de valeurs sont demeurées sans changements.

NEW-YORK, 29. — (P.A.) — Les cours furent lourds sur un marché de très peu de volume quant aux échanges. Les mouvements de prix furent sans importance et les échanges ont porté sur environ 450,000 actions.

General Foods, Borden, McIntyre-Porcupine et United Pacific étaient au nombre des rares titres qui ont fait preuve de résistance à la tendance à la baisse.

Sur le marché des valeurs étrangères, les titres anglais ont fléchi substantiellement. La livre sterling a baissé de 1 3-8 cent pour fermer à $5.05 et le dollar canadien a perdu une fraction à $1.01 1-16.

Le franc français a clôturé en baisse de .00 1-4 à 660.

Dans le beurre de beurrerie canadien de première qualité, on exige que tout le sel soit dissous et que la proportion de sel ne dépasse pas 2 pour cent, dans le beurre destiné au marché anglais, à moins que le classeur ne soit avisé que le beurre est pour un marché spécial.

Il s'est fait des essais de culture améliorante de bananes au Collège Impérial d'Agriculture tropicale, à Trinité, Antilles Britanniques depuis la fondation de ce collège en 1922. Ces expériences intéressent spécialement le Canada à cause des relations commerciales qui existent entre le Canada et les Antilles.

SAF

Protection Efficace

Vos titres, coupons, papiers de famille, contrats, objets précieux,—assurez-leur la protection d'un COFFRET DE SURETE dans nos voûtes. Cette protection entière vous coûtera moins de deux sous par jour.

COFFRETS DE SÛRETÉ

Administration de propriétés
Administration temporaire
Agents de transfert et régistraires
Liquidateurs
Courtiers en assurances
Fidéicommis
Garde et gérance de titres
Administration de successions

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE
Administratrice et Fiduciaire
5, EST, RUE SAINT-JACQUES - MONTREAL
Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien Téléphone: HArbour 4192

LES SOUSSIGNES ANNONCENT, CE JOUR, LA DISSOLUTION DE LA FIRME

LANGEVIN & RAINVILLE

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

J.-E. LANGEVIN
G.-H. RAINVILLE
R.-V. LANGEVIN
P. GELINAS

Juin le 30, 1934.

LANGEVIN & CIE

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

225, ouest rue Notre-Dame, Montréal

Téléphone: PLateau 3861

Les soussignés ont formé une nouvelle société pour continuer les affaires de la firme ci-haut mentionnée.

J.-E. LANGEVIN
R.-V. LANGEVIN
THOS. BARRY
J.-A. COUTURE

Succursales à Ottawa et St-Hyacinthe

Effectif le 3 juillet 1934.

Le blé est faible à Winnipeg comme à Chicago

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. Beaubien & Cie 84 Notre-Dame, Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.	Chan
Agnew-S..	6	6⅛	5⅝	6⅛	+ ⅛
Am. Elec p	14	..	..	14	
Alb. Grain	3	..	..	3	
do priv.	16	..	..	16	
Bathurst..	6⅛	6⅛	5⅝	5⅝	
Bawlf priv	12	..	..	12	
Bruck S..	16	16⅛	16	16	
Bg. Prod..	22⅛	22⅛	22	22	— ⅛
Bell Tel..	119	119	118	118½	— ½
Brazilian..	8⅛	9	8⅛	9	+ ⅛
B.C.Pack.	2½	2⅝	2	2⅛	— ⅛
B.C.Power	26¾	26¾	26	26	— ¾
do B..	5½	5½	5⅛	5⅛	— ⅛
C. I. Alco.	10	10	7⅞	8	—2
do B..	7	8⅛	6⅝	7⅛	—2⅛
C. Forg A.	5	5	4	4	
C.N.Power	20⅞	22	20½	22	+1½
C. Celanes	18½	18½	18¼	18½	
C. Cement	8¼	8¼	7	7	—1¼
do priv.	43	43	41½	41½	— ½
Can Car..	6⅛	7⅝	6	7⅜	+1½
do priv.	12½	15	12½	14⅜	+1⅜
Can. S'hip	2¼	2⅛	2	2	
do priv.	7	..	..	7	
Can. Bron	21¼	22	21¼	22	
do priv.	101	..	..	101	— ½
C. Pacific.	14½	14¾	13¾	14	— ½
C. Smelt..	147	152	146	150	—2
C. Cottons	63	65	63	65	+2
C. I. Fdris	50	..	..	50	
C. H. El p	70	72	70	72	— ½
D. Bridge.	31⅝	32½	31⅝	31⅝	— ⅛
D. Glass..	85	..	..	85	
do priv.	125	126¼	125	126¼	
D. Steel B	4⅛	4½	4	4½	
D. Textile.	86	86	85	85½	—1
do priv.	130	..	..	130	
Dryden...	4¼	4¼	4	4	
D. Coal pr	87	88	85	85	+2
E. Dairies.	3	..	..	3	
F. Play V	12½	..	..	12½	
Fndation..	16	..	..	16	— ⅛
G.S.Wares	4⅝	5	4½	4⅝	
Gurd Chas	8	8½	8	8	— ⅛
Gypsum..	6¼	6⅜	6⅛	6⅛	— ⅛
Holt R pr.	39	..	..	39	
H. Bridge.	6½	..	..	6½	
Hollinger..	17.35	18.10	17.35	17.50	+.25
H. Smith.	8	8¼	8	8	— ⅛
do priv.	65	65	61	61	—5
In. Nickel	25.10	26.00	24.90	25.60	+.50
Int. Power	2¾	..	..	2¾	
do priv.	25	25	24	24	
Jamaica p.	100	..	..	100	
L.of Woods	11¼	11½	10½	10½	
do priv.	67½	..	..	67½	
M. Cott pr	80½	..	..	80½	
Mt. Loan..	38	..	..	38	
McColl-Fr.	13⅛	13⅛	13	13	— ⅛
M.-Harris.	4¼	4½	4⅛	4¼	
M. Power.	36	36¼	35	35	—1⅛
do Debs	46	46¼	46	46	— ⅛
f. Tramw	100	100	98½	98½	—2
Nat. Brew	27¾	27⅝	27½	27½	— ⅛
do priv.	35½	..	..	35½	
N. St. Car	15	15½	14	15½	+1
Ogilvie....	199	..	..	199	+1
do priv.	140	..	..	140	
Ott. P. pr.	103	103	100	100	
Ot.. Power	85	..	..	85	—3
Pow. Corp	11	11	10¼	10¼	— ¼
Q. Power.	17	17⅛	16	16¼	— ¼
S.L.F. pr.	100	..	..	100	
S L Corp	2½	..	..	2½	
do priv.	10	10	9	9	—1
S L P pr.	21	21½	20	20	—1
Shaw'gan	20½	20½	19½	19⅝	— ⅛
Sher-Wm	16	16	15½	15¾	+ ¼
do priv.	83	..	..	83	
S C Power	15	16	13	16	+2¼
Steel of C	35½	36	34⅝	35¼	— ¾
do priv.	37	39	37	39	
Vieu Hlac.	2½	..	..	2½	
do priv.	17	..	..	17	
Wabasso .	32	32	30	30	—2
W Electr	2⅛	3	2½	2½	
do priv.	9½	..	..	9½	—1½
Banques—					
Can.-Nat.	137	137	135	139	+ ½
Commerce	145½	155	155	155	—2
Montréal.	188	189	186	189	
N.-Ecosse.	260	260	259	259	—1
Royale....	148	155	145½	155	+7

Investment Trusts

Cours fournis par Jenks, Gwynne & Co. 256 Notre-Dame, Ouest

Valeurs—	Offre	Dem.
American Composit Shares.	3½	3⅝
American Founders Com....	..	..
British Type Investors.....	.40	.50
Fed. Cap. Trust.....	1⅝	..
Fundamena Trust A..	..	4½
Fundamental Trust B.....	3¾	..
United Gold Equities Can...	2.49	2.77
Supervised Shares.....	1.30	1.42
Calvin Bullock—		
Can. Investment Fund.....	3.30	3.50
U. S. Elec. Lt. & P. A.....	12⅝	13⅜
do B.....	2.01	..
do Voting.....	..	.84
Nation Wide Securities B...	3.20	..
do Voting.....	1.18	1.28
Can. America Trust.....	2⅛	3¼
Can International Trust ...	5.00	..
Diversified Trust B.....	7½	..
Diversified Trust C.....	3.00	3.15
Diversified Trust D.....	4⅛	4⅝
First All Canadian Units ...	9¼	10
do 1945.....	7½	7¾
Independence Trust.....	2.10	2.16
Grouped Income Shares	3.75	4.10
Low Prices.....	5¼	..
Quarterly Income Shares ...	1.26	1.36
United Fixed.....	2.30	2.50
United Insurance Trust.....	1¾	..
United N Y Bank	3¾	..
Un ted Oi Trust.....	5.00	..
Distributors' Group—		
North America Trust 1953..	1.84	..
do 1955.....	2.33	..
do 1956.....	2.31	..
do 1958.....	2.34	2.66
Cumulative Trust Shares....	3.95	..
American Depostor—		
New Corporate Trust.....	2.31	2.37
do Distrub.....	2.31	2.37
Five Year Fixed Trust.....	4¼	..
Old Corporate Trust Shares.	1.68	..

On prétend que la lumière artificielle quotidienne, ou l'exposition à la lumière du soleil ou artificielle pendant plus de 17 heures, est mauvaise pour les tomates, et cependant on a réussi à obtenir des pieds de tomates remarquablement vigoureux et sains sous une lumière continuelle pendant six semaines à Fairbanks, Alaska.

NOS HOMMES D'AFFAIRES

M. E. E. BOYE, ingénieur civil (A.M.E.I.C.) qui vient d'être nommé secrétaire particulier de M. Joseph Simard, président de la "Consolidated Marine Companies Ltd." Très avantageusement connu dans la région de Chicoutimi, M. Doye était autrefois l'un des principaux techniciens de la "Consolidated Paper and Power Corporation".

Rapport du Marché des Oeufs et de la Volaille de Montréal

Le marché des oeufs est devenu plus ferme au cours de la présente semaine, dû aux arrivages moins nombreux et à la demande pour la consommation qui est assez bonne. D'une manière générale, les cours ont avancé vu que les approvisionnements se font moins abondants.

Quelques wagons provenant des provinces de l'ouest sont offerts pour livraison future aux prix suivants: Catégorie A Gros, 21½-22; catégorie B, 20½; catégorie C, 19-19½. Quelques expéditions peu considérables d'oeufs classifiés de l'Ontario sont offertes sur place comme suit: Catégorie A, Gros, 22 cents; catégorie A, moyens, 21-22 cents; catégorie B, 20 cents; catégorie C, 19 cents.

Les marchands en gros cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de la campagne pour les oeufs non triés: catégorie A, gros, 20-22 cents; catégorie A, moyens, 18-20 cents; catégorie B, 17-19 cents; catégorie C, 16-18 cents, livrés, caisses retournées.

Les prix demandés par les grossistes aux détaillants sont: Catégorie A, gros, 24-26 cents; catégorie A moyens 22-24 cents; catégorie B 20-22 cents; catégorie C, 19-21 cts; les oeufs empaquetés dans les cartons d'une douzaine rapportent 1 cent de plus par douzaine.

Prix de détail aux consommateurs: catégorie A, gros, 27-32 cts; catégorie A, moyens, 25-27 cts; catégorie B,, 24-26 cts; catégorie C, 21-23 cts.

Le marché de la volaille abattue est peu actif et les prix se maintiennent. Dans lecommerce du demi-gros les dindons de 10 à 12 lbs sélectionnés A, sont offerts à 20 cts; sélectionnés B, 19 cts. Prix demandés aux détaillants: poulets, 6 lbs et plus, catégorie de lait A, 29-30 cts; catégorie de lait B, 27-28 cts; sélectionnés A, 6 lbs et plus, 27-28 cts; sélectionnés B, 25-26 cts; poules sélectionnées A, 5 lbs et plus, 18-19 cts; sélectionnées B, 16-17 cts; les oiseaux plus légers se vendent 1 cent de moins par livre, selon la moyenne de pesanteur. Dindons sélectionnés A, toutes pesanteurs, 21-22 cts.

Le marché de la volaille vivante est assez régulier quant aux poules, tandis que les poulets de gril sont faibles. Les arrivages ont été raisonnablement gros.

Les prix demandés par les grossistes Juifs sont à peu près les suivants: Poules, 5 lbs et plus, 15-16 cts; 4½ à 5 lbs, 14-15 cts; 4 à 4½ lbs, 13-14 cts; moins de 4 lbs, 13 cts. Poulets de gril vivants, 2 1-2 à 3 lbs, 24-17 cts; 1½ à 2 lbs, 10-12 cts; poulets du printemps, 4 lbs et plus, 18-22 cts; 3½ lbs, 1620 cts. Les remises faites aux expéditeurs sont en moyenne de 1 à 2 cents par livre inférieures aux prix mentionnés plus haut pour les envois livrés.

Blé donné aux bestiaux

La quantité de blé employée pour l'alimentation des bestiaux et des volailles au Canada pendant la saison de récolte 1933-34 est évaluée provisoirement à 16,982,000 boisseaux, soit 6.3 pour cent de la récolte de 1933, contre 21,996,000 boisseaux, soit 5 pour cent de la récolte de 1932, le chiffre revisé pour 1932-33. Cette grosse réduction de 5 millions de boisseaux s'explique par le fait que la récolte a été plus faible en 1933 et les prix du blé plus élevés en 1933-34; elle s'explique également par la grosse diminution qui s'est produite dans la population porcine (environ 500,000 entre décembre 1932 et décembre 1933), et par une diminution, pendant la même période, d'environ 2 millions dans le nombre de poules et de poulets.

Les essais qui ont été faits à l'Institut Rowett d'Ecosse, montrent que l'avoine, sous toutes ses formes, fait une bonne nourriture pour les porcs, à l'exception de la poussière d'avoine.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE NEW-YORK

Brault & Chaput 482 rue St-François-Xavier Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Air Reduction..	99⅛	..	..	..
Alaska Juneau..	21⅝	21⅝	11⅛	21⅛
Allied Chem....	132	132⅛	131½	131½
Am. Can.....	97⅝	97⅝	96½	96½
Am. & F. P....	8⅛	..	..	..
Am. P. & Lt....	7⅝	..	..	..
Am. Smelting ..	43⅝	44	42⅛	42⅛
Am. T. & T....	114⅛	114⅛	113¼	113¼
Am. Tobacco...	74⅛	74⅛	7⅛	74
do B.....	76⅛	..	..	..
Anaconda.....	15⅝	15⅝	15⅛	15⅛
Atchison.....	59½	59½	58½	58½
Auburn Motors.	25⅛	25⅛	22½	22⅝
Baldwin Loco..	10⅛	10⅛	10⅛	10⅛
Beth. Steel....	33⅝	33½	32⅝	3
Burdens Co....	26⅝	27	26⅛	26⅛
Can. Pacific....	14⅛	14¼	14⅛	14⅛
Case J. I.....	51	51	50⅞	50⅞
Chrysler.....	40	40	38⅝	38⅝
Columbia Gas..	14⅛	14⅛	13⅝	13⅝
Com. Solvent...	22⅝	23	22½	22½
Com. Southern.	2⅛	..	..	..
Con. Gas N Y.	34	34	33⅝	33⅝
Con Can.....	80	80	79½	79½
Corn Products..	66⅛	66½	65	65
D. & Hudson...	54⅝	54⅝	54½	54½
Eastman Kodak	98	98	96⅝	96⅝
El. Auto Lite...	21⅛	21⅝	21⅝	21⅝
El. P. & Lt....	5⅝	..	..	..
Fox Film.....	13⅝	..	..	..
Freeport Texas.	32⅛	32½	32⅛	32½
Gen. Electric...	20⅝	20⅝	19⅝	19⅝
Gen. Foods.....	31½	31⅝	31½	31⅝
Gen. Motors....	31⅝	31⅝	30⅝	30⅝
Gillette S. R....	10⅞	..	..	..
Hudson Motors.	9⅝	9⅝	9⅞	9⅞
Int. Harvester..	33½	33⅝	33⅛	33⅛
Int. Nickel.....	26⅝	26⅝	25⅝	25⅝
Int T & T.....	13⅝	13⅝	12⅝	12⅝
Kenn Copper..	22	22⅛	22⅛	22⅛
Loews' Theatres	28¼	28⅝	27⅝	28⅝
Mont Ward.....	28⅜	28¼	27½	27½
Nash Motors...	16	16	15½	15⅝
Nat Biscuit....	35½	..	..	..
N Y Central..	29⅞	29⅛	28½	28½
New Haven.....	14⅝	..	..	..
North American	17½	..	..	..
Pacific Gas	18⅝	..	..	..
Packard.....	37	..	..	..
Penn RR.....	31⅛	31⅛	31	31
Phillips Pete ...	17½	17½	17⅛	17⅛
Pub Ser N J..	36⅝	36⅝	36⅛	36⅛
Rad o Corp....	7	7⅛	7	7⅛
Reynolds B	45⅝	45⅝	45½	45½
Roya Dutch...	35½	..	..	..
Sears Roebuck .	42⅝	42⅝	41⅛	41⅛
Simmons Bed..	16	16	15½	15½
Socony.....	16⅛	16⅛	15½	15½
Southern Ry...	24⅝	24⅝	23½	23½
Stand Brands..	20⅝	21⅛	20⅛	20⅛
St O I N J....	44⅛	44⅛	44	44
Studebaker	4⅛	4⅛	4	4
Texas Corp....	24	..	..	..
Un on Carb de .	43⅛	43⅛	43	43
Un on Pac fic..	122½	123	122½	123
Un ted Aircraft .	18⅛	18⅛	18⅛	18⅛
Un ted Fruit....	72½	72½	72	72
United Gas Imp	16⅛	16⅛	16⅛	16⅛
U. S. Ind. Alco.	41½	..	..	..
U. S. Steel.....	39⅝	39½	38⅛	38⅛
Vanadium.....	21½	21½	20½	20½
Western Union.	46⅝	46⅝	45½	45½
Westinghouse...	36⅝	37	36⅛	36⅛
Woolworth.....	50½	50⅝	49⅝	49⅝
Worth. Pump...	21	..	..	..

LA SEMAINE SUR LE CURB DE MONTREAL

Cours fournis par Garneau & Ostiguy Edifice Aldred.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Beauharnois.	6⅛	6¼	6	6
Brew & Dis.	1.25	1.30	1.15	1.25
Brew Corp..	8⅛	9	8⅛	8⅛
Can. Malting	32½	33⅛	32½	33½
Cons. Paper.	2⅝	2⅝	2½	2⅝
D.-Seagram.	15½	15⅝	15¼	15⅝
Dom. Stores.	19⅛	19⅝	19	19⅛
H. Walker..	36⅜	37	36	36⅜
do priv...	15½	16⅛	15½	16⅛
Imp. Tobac.	10½	10¾	10½	10¾
Int. Util. A..	3½	..	..	..
do B....	.70	.70	.65	.70
Melchers....	12⅛	12⅛	12	12
Regent Kn..	4⅛	4⅛	4	4
Walkerville.	9.25	9.25	9.00	9.20
Huiles—				
Ass. Oil....	.20	.20	.18	.18
B. A. Oil....	14⅜	14⅜	14⅜	14⅜
Home Oil...	1.16	1.16	1.10	1.10
Imperial Oil.	14⅜	15	14⅛	14½
Int. Petrol..	27⅜	27⅝	27⅜	27⅜
Mines—				
Big Missouri.	.28	.28	.27	.27½
C.-Malartic..	.04	.04½	.03½	.03½
Dom. Mine.	43.00	..	..	..
Howey Go.d	1.30	..	..	..
Lake Shore..	53.00	53.00	53.00	53.00
Lebel Ore...	.17½	.17½	.14½	.15
Noranda....	42.75	43.85	42.75	43.40
Siscoe.....	2.34	2.39	2.28	2.33
Sullivan....	.42	.42	.38½	.39½
Teck Hugh..	6.65	6.90	6.60	6.90
Wright Har	9.50	9.75	9.15	9.75

Canadian Industrial Alcohol

On a annoncé sur le parquet du marché mobilier jeudi, que le gouvernement d'Ottawa n'avait pas acquiescé à la demande que Canadian Industrial Alcohol lui avait faite afin d'obtenir le droit de modifier ca capitalisation de façon à donner aux actionnaires, une action privilégiée et une action ordinaire, en échange de chaque deux actions qu'ils détiennent actuellement. Dans les divers milieux où l'on s'intéresse à l'évolution du marché, cette nouvelle a été généralement bien accueillie d'autant plus que ce projet au point de vue bourse n'a jamais eu beaucoup de popularité. Comme question de fait, on croyait que la structure financière de cette compagnie, par suite de cette modification, serait trop compliquée. Des rumeurs ont circulé récemment à l'effet que National Distillers n'effectuerait pas ce mois-ci le paiement qu'elle devait faire à Canadian Industrial. A ce sujet, on a rapporté que National Distillers ferait une partie du paiement de juin et qu'elle obtiendrait un délai assez prolongé pour la balance. Après s'être vendues à des nouveaux bas, les actions classes "A" et "B" ont repris une substantielle avance. Ceux qui touchent de près à la compagnie ont exprimé l'opinion que la récente période de déclin est terminée. (de Cuaig Bros & Company.)

VENTES D'IMMEUBLES PENDANT LA SEMAINE

Une augmentation de $54,356 sur la semaine précédente.— Principales transactions.

Les ventes d'immeubles pour la semaine qui vient de s'écouler accusent une augmentation en nombre de 13, et, en valeur de $54,356, comparativement à la semaine précédente. Suivant le rapport détaillé du secrétaire de la Chambre de l'immeuble.

	Lots vagues		Constructions	
	No.	Valeur	No.	Valeur
Ville de Montréal.	17	$67,487	65	$419,449
Municipalités suburbaines.....	50	10,543	44	260,709
Total en nombre et en valeur...	67	$78,030	109	$689,158
			67	$ 78,030
			176	767,188
Total en nombre et en valeur pour la semaine précédente			163	712,832
			13	54,356

Les principales transactions de la semaine ont été comme suit:

4641, 4671 Henri Julien, Philippe Crépeau à L. S. Beaudry..... $18,600

940, 942 est, Boulevard St-Joseph, Victor Bernier à Arthur Lallemand..... 18,300

354 Redfern, Gertrude Glickman à Mme Francis B. Mathys..... 16,000

Ville St-Laurent, Ed. Lamer à La Corporation du Collège St-Laurent..... 166,000

4324, 4326 Old Orchard, Nérée Pigeon à O. Jos. Miller..... 15,000

Rapport hebdomadaire sur les animaux vivants

Les arrivages durant la semaine finissant le 28 juin sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1673 bêtes à cornes, 1881 agneaux et moutons, 2725 porcs et 3956 veaux. En plus 362 bêtes à cornes et 2922 porcs furent consignés aux Maisons de Salaisons et 23 bêtes à cornes et 316 porcs furent maniés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

On a reçu 653 bêtes à cornes aux cours pour être exportées à l'Angleterre sur le Manchester Citizen, partant de Montréal le 28 juin à destination de Birkenhead.

Les expéditeurs d'animaux de ferme ont été notifiés par la Halle aux animaux de ferme de Montréal qu'il n'y aura pas de commerce au marché lundi, le 2 juillet.

Durant les premiers jours de la semaine le commerce de toutes les espèces d'animaux vivants était actif, mais jeudi les agneaux, les moutons et les veaux se vendaient lentement aux plus bas prix. Les prix des bêtes à cornes se maintenaient aux mêmes niveaux que la semaine dernière. Les prix des porcs ont perdu 25 sous du cent livres. En fin de semaine, les prix des veaux montraient une baisse de 25 sous ou plus et ceux des agneaux et moutons de 50 sous.

Il y avait presque toutes les catégories des bêtes à cornes en vente cette semaine mais il n'y avait pas de bouvillons de choix. Les bouvillons variaient de $3.00 à $5.75 avec un haut de $5.85. Les sujets assez moyens à moyens rapportaient de $4.75 à $5.25 et les communs de $3.00 à $4.50. Les bonnes taures réalisaient pour la plupart $5.00 et les espèces communes à moyennes entre $2.50 et $4.50. Les bonnes vaches rapportaient $4.00, avec quelques ventes jusqu'à $4.25. Les vaches moyennes se vendaient de $3.00 à $3.75 avec celles de boucherie, communes, aussi bas que $2.50. Les vaches pour la mise en conserve rapportaient de $1.50 à $2.50. Les bons taureaux de boucherie se vendaient de $3.50 à $4.00 avec quelques-uns jusqu'à $4.25. Les taureaux pour le "bologna" variaient de $2.50 à $3.25. Les vaches à lait variaient de $30.00 à $60.00 chacune.

Il y avait une demande améliorée pour les veaux de bonne qualité. Les bons veaux de lait rapportaient de $4.75 à $5.75 avec les sujets assez bons de $4.00 à $4.50. Les veaux de qualité commune à moyenne, rapportaient de $3.00 à $3.75 et les veaux d'herbe de $2.00 à $2.75, avec la plupart des ventes entre $2.50 et $2.75.

Le commerce des agneaux au commencement de la semaine était stable à $8.50 pour les agneaux de bonne qualité pesant 55 livres ou mieux. Jeudi, avec 200 agneaux en vente, il était difficile à les vendre. Quelques ventes furent faites à $8.00. Les agneaux de qualité commune rapportaient aussi bas que $5.00. Les moutons se vendaient lentement aux prix variant de $1.00 pour les moutons communs à $3.00 pour les supérieurs.

Le prix des porcs à bacon durant la semaine était $9.25 nourris et abreuvés. Les choix obtenaient $1.00 de prime par tête. Les porcs de boucherie, les lourds et les légers rapportaient $8.75 et les extra-lourds $8.25. Les porcs à engrais variaient de $9.50 à $10.00 avec un petit lot jusqu'à $11.00. Les ventes des truies étaient lentes — les prix variant de $5.50 à 7.00 avec la plupart entre $6.00 et $6.50.

Transactions de la veille à la Bourse des Mines

Cours fournis par Crang, Burke & Co 223 Notre-Dame. Ouest

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Acme.....	.21	..	.20½	..
Ajax Oil....	1.13	..	..	..
Ashley.....	.72	..	.62	.65
Braelorne...	15.25	15.30	15.20	..
Barry H....	.10	.11	.09½	..
Base Metals.	1.23	1.25	1.23	..
B.C.Pioneer	13.65	..	..	..
Bobjo.....	.51	.55	.50	.55
Castle Tr...	.56	.60	.56	.57
C. Patricia..	.85	..	.84	.86
Com. Pete..	.06	..	..	..
Coniagas....	1.85	..	..	..
Dome Mine	43.60	43.75	43.60	43.75
D. Explorers	.03	..	..	..
Falconbridge	3.60	..	..	..
Graham B..	.09	..	..	..
Granada....	.58	..	.56	..
Hollinger...	17.75	..	17.70	..
Howey Gold	1.30	1.31	1.29	1.30
Int. Nickel.	25.55	..	25.50	..
Kirk Lake..	.65	.65½	.64	.65
Lake Shore	53.50	..	..	..
Macassa....	2.50	..	2.45	2.50
C.-Malartic..	.58	..	..	..
McIntyre...	47.75	..	..	..
Mining Corp	1.90	..	..	..
Moffatt H...	.05	.05½	.05	..
Nipissing...	2.25	..	..	..
Noranda....	43.15	43.25	43.15	43.25
Premier G..	1.20	..	1.19	..
Reno Gold..	.75	.78	.76	..
Reid Authier	1.70	..	1.60	1.64
San Antonio	5.10	5.25	5.10	5.25
Sherritt G..	.92	.92	.83	..
Siscoe.....	2.35	..	2.31	2.32
Stadacona..	.43	..	.39½	.41½
Sud. Basin..	1.60	..	1.55	..
Sylvanite...	2.87	..	2.82	2.85
Thompson..	.45½	..	.43	.44
Teck Hugh..	6.90	..	6.80	6.85
Towagmac..	.45	..	..	..
Waite Amu.	1.05	..	..	..
Wright Har	9.60	9.65	9.60	9.65
Wayside....	.09	.10	.08	.08½

Transactions de la veille sur le Marché des Changes

Cours fournis par le bureau-chef de la Banque Canadienne Nationale

New-York, dollar, escompte...	1 1-32 %
Angleterre, livre.....	4.99⅛
France, franc.....	.0653⅛
Belgique, franc.....	.0462⅛
Belgique, belga.....	.2314
Italie, lire.....	.0847
Espagne, peseta.....	.1355
Suisse, franc.....	.3222
Hollande, florin.....	.6619
Nor ège, couronne.....	.2513
Danemark, couronne.....	.2237
Suède, couronne.....	.2581
Allemagne, reichsmark.....	.3835
Tchécoslovaquie, couronne....	.0411⅛
Grèce, drachme.....	.0095
Brésil, milreis.....	.0718
Finlande, mark.....	.0221
Chine, dollar.....	.3761
Pologne, zloty.....	.1881
Yougoslavie, dinar.....	.0228
Japon, yen.....	.2969
Autriche, schilling.....	.1881
Roumanie, lei.....	.01

Indices des prix en gros

L'indice hebdomadaire des prix de gros calculé par le Bureau Fédéral de la Statistique (base 1926-100) est passé de 72.0 la semaine terminée le 15 juin à 71.9 celle terminée le 22. Le fléchissement est attribuable à la baisse des produits animaux, textiles, ouvrages en bois et métaux autres que le fer. La plupart des produits végétaux enregistrent des hausses.

L'indice des produits végétaux a haussé de 67.4 à 67.5, les hausses des céréales, du son des recoupes et de l'huile d'arachide faisant plus que contrebalancer les baisses de la farine, de l'huile de coco et du sucre granulé. Les animaux et produits animaux ont baissé de 66.1 à 65.9, la baisse des peaux, des oeufs et du lait était plus importante que la hausse des viandes fraiches et des viandes fumées. Les textiles sont passés de 74.7 à 74.4 en raison des baisses de la soie grège, de la laine en suint et de la serge. La baisse du bois d'oeuvre a fait fléchir l'indice bois, ouvrages en bois et papier de 66.3 à 66.1. L'indice fer et ouvrages est demeuré stationaire à 87.4; il en est de même pour les métalloides à 85.6. Influencé par la baisse du zinc, de l'antimoine et du cuivre, l'indice des métaux autres que le fer a baissé de 64.0 à 63.9. Quant à l'indice des produits chimiques et connexes, il est demeuré stationnaire à 82.1.

L'indice des produits de la ferme de provenance domestique a haussé de 58.8 à 59.1, ce qui est attribuable à la hausse des céréales, des pommes de terre et du bétail. Les oeufs, la laine et le lait ont toutefois baissé.

Obligations Immobilières
Achats, ventes, cotations.
BRYANT & Co.
Edifice Square Dominion
Plateau 6417

La Patrie

Emplois demandés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus—2 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 13 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus En tête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les avis de naissance, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

AVIS SPECIAUX

AUX MALADES

LE SEUL spécialiste et heboriste Indien à Montréal. Nous spécialisons dans traitement des maladies du foie, reins, rhumatismes, estomac et purification du sang. Quelle que soit votre maladie, venez vous convaincre. Abenakis Indian Medecine Co., Enrg., 3829 St-Denis, appt. 1, HArb. 8554. 83-13

NEAL INSTITUT peut vous aider contre l'habitude de la boisson. Il n'y a pas de caractéristique désagréable. Résultats rapides et satisfaisants accomplis par ce traitement. Pour plus de renseignements, rendez-vous ou écrivez à l'Institut Neal, à Montréal, 302 rue Sherbrooke Ouest. HArb. 0520. 83-28

POUR vos cheveux gris employez la teinture (Peerless), c'est la meilleure, seuls agents. Secrets de Beauté Enrg., Ch. 409, 1253 McGill College. LAnc. 2677. 83-5

TIMBRES

TIMBRES achetés et vendus. Collections vendues à la commission. Tables commodes. Prix raisonnables. The Dominion Stamp Co., 4123 Ste-Catherine O., WI. 0520. Ouvert le soir. 101-6

DIVERS

LES CHEVEUX teints rajeunissent. Si vos cheveux grisonnent, consultez M. Lecoq, spécialiste en teinture. 1253 McGill College. 82-5

PERSONNELS

AUX PERSONNES seules de tous âges Pourquoi vivre dans l'ennui? Faites par correspondances de nouvelles connaissances et amis, beaucoup de personnes agréables le désirent pour se distraire ou but sérieux. Renseignements gratuits. Ecrire Bureau de Correspondance National, Casier 164, Montréal. 107-1

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

AVEZ-VOUS UNE AUTO?

SI VOUS VOULEZ FAIRE DE L'ARGENT ET RETENIR UNE POSITION BIEN PAYANTE APPELEZ SANS FAUTE FRontenac 3926 OU ECRIVEZ A REAL SILK HOSIERY MILLS LTD, 1353 Mt-Royal Est. Montréal. 104-6

BARBIER avec outils pour travailler ou louer salon, rue Mt-Royal, belle place, 1888 Wolfe. 103-5

8 AUTRES hommes immédiatement comme vendeurs doivent être bilingues. 3140 Lasalle, près Atwater, Verdun. 103-5

ON DEMANDE des agents pour un article très ne demande. Appelez HA. 5423 pour appointement. 103-5

ORPHELIN, pas plus 14 ans, trouvera bon chez-soi, petit salaire. Adresse 10239 St-Hubert. 103-5

HOMMES ou femmes avec capital, position comme gérant, $25.00 par semaine. Ecrire seulement 8079 Chateaubriand. 103-5

PETITE ligne très payante, facile—la plus intéressante en ville.—venez vous convaincre. 4566 Fabre. 103-5

AGENTS DEMANDES

ATTENTION

SI VOUS AVEZ l'intention et la bonne volonté de travailler et de représenter une des plus grandes organisations de vente au Canada, avec position garantie pour toute l'année.
Venez vous renseigner sans tarder à 1353 rue Mont-Royal Est. 107-7

AGENTS demandés (hommes et femmes) pour une position très payante. Seulement des personnes sérieuses sont priées de se présenter avec des références à 1353 Mont-Royal Est. 102-6

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

ON DEMANDE des femmes pour coudre pour nous à la maison. Machine à coudre nécessaire. Pas de sollicitation. Ontario Neckwear Co. Dépt. 181, Ontario S 83-1

SERVICE DOMESTIQUE

SERVANTE générale demandée, sachant faire cuisine, pour aller à la campagne, avec références. S'ad. à 6024 Garnier. 107-1

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

COUTURIERE de 1ère classe, ouvrage général, garanti, à domicile si préféré, costumes, manteaux, 3461 Adam, FRont. 6926 103-5

COUTURIERE dame haute couture à domicile, ouvrage garanti DOllard 0797. 103-5

EMPLOIS

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

CUISINIERE, irai à la campagne, 548 Jeanne D'Arc. 103-5

DAME avec sa fille, fournira références, pour service domestique dans la même maison. MA. 6975. 103-5

FEMME, bonne éducation, demande position dans maison privée, 3650 Lajeunesse. 103-5

FEMME respectable désire position comme cuisinière générale ou soin de malade, bonnes références. AT. 7004. 103-5

FILLE demandée pour aider au ménage. 3046 Saint-Denis. 103-5

FILLE expérimentée dans magasin de pâtisserie ou restaurant. HA. 6301. 103-5

FILLE de campagne désire position, famille privée, honnête. 1650 William David. 103-5

FILLE campagne demande position pour toutes sortes d'ouvrage. LA. 3543. 103-5

FILLE expérimentée demande ouvrage clavigraphie bilingue à domicile. FRontenac 3868. 103-5

FILLE journée, forte tout ouvrage, bureau, soir, références. CHerrier 9409. 103-3

FILLE générale désire position maison privée, références ville. HArbour 0783. 103-5

FILLE certain âge demande position chez cultivateur ou autre, références. 6519 Casgrain. 103-5

FRANÇAISE d'un certain âge, fiable, bonne santé peut donner soin et faire couture. Mme Mari, 950 Roy. 103-5

JEUNE fille campagne, désire position dans maison privée. 1405 Visitation, apt 6, ou FR. 5002. 103-5

ECOLES DE BARBIER

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations Arthur Moreau. Ecole des Barbiers, 930 rue Saint-Laurent, Montréal. 89-1

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

BELLE grande chambre bien éclairée, place tranquille avec pension. S'ad. à 1890 Plessis. 105-3

CHAMBRE à louer, avec usage de cuisine, chez personne seule. 1476 Laurier Est. AMh. 9914. 103-5

CHAMBRE confortable dans famille privée, pension si désirée, rue Cartier près Mont-Royal, FR. 7132. 103-5

CHAMBRE très propre, confortable, tranquille, repas si désiré, près tramways. Tél. AMherst 1659, 43 1 Delorimier. 103-5

2 CHAMBRES, grande et petite, gaz, garde-robes. 6519 Casgrain. 103-5

CHAMBRE dans famille sans enfants, propre, tranquille, usage gaz, bas prix. HArbour 0381. 1182 Amherst. 103-5

CHAMBRE dans famille sans enfants, bon marché, commodités modernes. 1106 Visitation. 103-5

CHAMBRE-SALON, richement meublée, lavabo, eau chaude, chez-soi, propre, tranquille, références. 1211 Labelle. 103-5

CHAMBRE ensoleillée, nouvellement meublée, tranquilité pour dame distinguée, déjeuner si désiré, téléphone. 2039 Sherbrooke est. 103-5

DAME partagerait son appartement avec personne distinguée. AMh. 1984. 103-5

DEUX belles grandes chambres, bon marché. 433 Dorchester Est. 101-5

DEUX belles chambres, grande et petite, bien éclairées, dans famille privée. 1289 Mont-Royal Est. 103-5

GARNIER 4513, près Mont-Royal, grande chambre en avant, dans maison honnête, tranquille. AM. 5617. 103-5

GILFORD 978, grande chambre, coin de rue, bon chez-soi, usage du gaz, prix modéré. 103 5

GRANDE chambre, pension si désirée ou repas séparés, bon marché. 167 Rachel Est, PLateau 8342 103-5

GRANDE chambre en avant, bien éclairée, avec poêle. 4480 Cartier, près Mont-Royal. 103-5

GRANDE chambre ensoleillée, avec eau, pension et lavage, 6.00, maison distinguée, tranquille. 3177 Berri, HA. 3015. 103-5

GRANDE chambre, famille privée, pas enfants, pour personne distinguée, pension si désirée. 3702 St-Hubert. 103-5

MARIE-ANNE Est 1045, belle chambre meublée, moderne, pension si désirée. Tél. CHerrier 4567. 103-5

MONTEE-DU-ZOUAVE 356, chambres, grande, petite, prix modéré, ensoleillées, téléphone, gaz, près de Sherbrooke. 103-5

ONTARIO Est, 349-459, 2 jolis appartements. Aussi jolie grande, moyenne et petite chambres, devant, 2.50, gaz, bain, téléphone. 103 5

OUTREMONT près Ave du Parc, jolie chambre, salon, appartement moderne, famille privée, seul locataire, références. CR. 0745. 103-5

PAPINEAU 4866, près Mont-Royal, chambre meublée, système chauffage, famille distinguée, sans enfants. AM. 7562. 103-5

PAPINEAU 4358, chambre dans famille privée, bon chez-soi, téléphone, pension si préférée. 103-5

PAPINEAU 4444, près Mont-Royal, belle grande chambre, commodités et aussi petit logement meublé à louer, bon marché. 103-5

PARC LAFONTAINE 4179, chambre et boudoir balcon, garde-robes, meublée ou non, bon chez-soi, FRontenac 2237. 103-5

PARC LAFONTAINE, 3884, salon double, boudoir double, avec lavabo, bien meublé, ensoleillé, garage si désiré. 103-5

PETITE ou grande chambres, fille ou femme, travaillant en dehors, dans maison privée, tranquille, usage du gaz si désiré. 3701 Laval. 1035

ST-DENIS 6843, belle chambre propre, eau chaude, lavabo, téléphone, seul chambreur, pas enfants. 103-5

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

ST-DENIS 3630-3930, grandes, petites, devant, suisinette, gaz, téléphone, ménage fait, tranquille, bon marché. 103-5

ST-DENIS 6741, chambre en avant balcon, toutes commodités, vrai chez soi, seul chambreur, MArquette 9880. 103-5

STE-ELISABETH 1300, gaz, lavabo, dans chambre, 2.00, 2.50; autres confortables, 1.50, 1.75. Cour, tranquille. 103-5

ST-HUBERT 1761, appartements 3 pièces, aussi chambres, petite, grande, très propre, eau chaude, gaz, téléphone. 103-5

MAISONS A LOUER

4 APPTS, deuxième étage, ménage à vendre ou à louer, avec logement si désiré. S'adresser 592 Desjardins, Maisonneuve. 103-5

A SACRIFICE, 8 appts, propre, loyer 20.00, 6 chambres. S'adresser Ste-Elisabeth. HA. 4790. 103-5

BEAUBIEN, 1329, 7 appts modernes, près église, école, tramways, ménage fait au complet. DO. 3430. 103-5

BERRI, 3446, 5 appts, 2ème, ménage fait partout, bon marché. 7592 Berri. BY. 0126. CA. 2026. 103-5

BERRI, 4296, 7 chambres modernes, Resther, 4719, 5 chambres, St-Timothée, 1116, 5 chambres. Ch.-Colomb, HArbour 0527. 103-5

BLOOMFIELD 826, près Van Horne, beau troisième, 6 pièces, coin ruelle, balcon. FRontenac 5219. 103-5

BLVD ST-JOSEPH Ouest, 7 pièces, 3ème, bien éclairé, système chauffage. DOllard 9736. 103-5

BLVD ST-JOSEPH, 463, St-Denis, chambre, balcon, seul chambreur, véritable chez-soi. PLateau 8079. 103-5

DES ERABLES, près Gauthier, 4-5 grandes pièces, planchers durs, 18.00, 20.00. S'adresser 4040 Des Erables. MArquette 1713. 103-5

DES CARRIERES, 222 , 5 beaux grands appartements, chaud, bien éclairé, planchers bois dur, moderne. S'ad. 5955 Des Erables. CRescent 8986. 107-5

DEUX maisons—Berri 7994-6, six appartements modernes, 15.00, près Jarry. Propriétaire DUpont 5207. 103-5

DROLET, 8440, deuxième, près Liège, quatre magnifiques appartements modernes, nouvellement décorés. Prix 13.50. FRontenac 0777. 103-5

DROLET, 7937, six appartements bien éclairés, ménage fait, planchers bois dur. DUpont 0994. 103-5

2 MAISONS de 4-5 pièces, planchers bois dur, chauffe-eau au gaz, bain, garnitures électriques, propre, 252 Mont-Royal Est, apt. 1. 103-5

MAISON à louer, 6 appts, $301 Châteaubriand. CAlumet 1235. 103-5

MARQUETTE 4699, 4, 5, 6 appts. Chambord, près Mont-Royal, 5 appartements, garage. AMherst 3190. 103-5

NOUVEAU marié, 4 pièces, moderne, ménage fait, 15.00. 4841 Notre-Dame Ouest. 103-5

PARK AVENUE, logement quatre pièces, jolie division, plancher bois dur, ménage fait à neuf, moderne, possession immédiate, $18.00 par mois. ATlantic 1259. 103-5

ST-ZOTIQUE, 2396, 5 pièces, fenêtre chaque pièce, ménage fait, planchers durs, 15.00. OR. 0531. 103-5

VERDUN, rue Evelyn, près Strathmore, 2ème et 3ème étage, 4, 5 appts, propre, prix convenable. 478 Church. YOrk 9284. 103-5

VERDUN, 6ème Ave, 5 appts, troisième étage, moderne, ménage fait, prix réduit. DExter 9248. 103-5

VIAUVILLE, Ville-Marie, 1428, bas vacant, 7 grandes pièces, système chauffage, ménage fait, bargain. FRontenac 5219. 103-5

VILLE-EMARD, 2820, Jacques-Hertel, 3, 4 pièces, chambre de bain, ménage fait, 10.00, 12.00. 103-5

VILLE-EMARD, cottage, 8 appts, chauffage eau chaude, garage, grand terrain, 20.00. YOrk 6410. 103-5

MAISONS DE CAMPAGNE A LOUER

LAC DESERT, comté Labelle. Maison meublée pour huit. Juillet $30, août, $35.00. Plage, chaloupe, bois, truite. J. B. Payne, Granby, Qué. 106-4

MONTAGNES LAURENTIENNES, — grande maison meublée, eau de source, 1,500 pieds altitude, chemin privé. Voyez immédiatement Camille Coudreau, St-Hippolyte, Terrebonne. 107-1

POINTE-AUX-TREMBLES, près du fleuve, bungadows meublés, eau, électricité, toilette; 3 pièces $50., 4 pierres $60. pour saison. 14344 Notre-Dame. 105-2

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENT ensoleillé, tranquille, tout le confort du chez-soi, tout fourni. LAncaster 2389. 3513 Sainte-Famille. 103-5

BEAUBIEN 362, près Saint-Denis, 3 pièces meublées, chauffées, éclairées, frigidaire, eau chaude, app. 3. AMherst 6741. 103-5

BERRI 3491, appt avec cuisinette, eau chaude, gaz, service du concierge, téléphone HA. 0922. 103-5

DEUX pièces meublées, chauffées, éclairées, seul locataire. 1441 St-Denis, près Ste-Catherine. 103-5

DROLET près Roy, 4 pièces, modernes, très propres, meublées ou non, possession immédiate: Berri, 7 pièces; Mentana, 5; Ave Verdun, 4; St-Timothée, 5. HA. 0527. 76-jno

J.-T.-Z. PATENAUDE

BUREAU: 5040 Ave du Parc. Jour et soir. DO 4631, DO. 6968. Appartements modernes, toutes parties de la ville, $35.00 et plus. 83-5

MOUNTAIN, 1438, voisin Ogilvy; Shuter, 3443, 2.00 à 8.00 semaine, gaz, électricité compris, concierge. 103-5

PANET, 1462, 1, 2, 5 pièces non meublées, modernes, propres, éclairées, distinguées, centrales. 103-5

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

1, 2 PIECES, gaz, électricité compris, 3.00 à 6.00 par semaine, 7092 Saint-Laurent. 103-5

ST-DENIS, 3926, chambre simple meublée, chauffée, eau chaude, gaz, lumière, téléphone, décorée à neuf, Concierge. 103-5

S-DENIS 1660, Villa Marne, appartement 1 pièce, meublé ou non meublé, concierge. LAncaster 6779. 103-5

THERESA, 2, 3 pièces, bien meublées, eau chaude, concierge, mois ou semaine, prix raisonnable, 4238 St-Denis. BElair 1661. 103-5

TROIS appartements meublés, ménage fait, téléphone CH. 0025. S'adresser 2289 Joliette. 103-5

MENTANA 3685, une, deux pièces, cuisinette, gaz, électricité, téléphone gratis, $2 à $7 semaine. 103-5

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

BEAUX sets salle diner, chambre à chambre 15.00; lit enfant, bibliothèque, secrétaire, $6. Carrosse anglais, 4444 Papineau. 103-5

BEAU carrosse anglais tout neuf, a coûté 30.00, vendra 15.00; marchette pour bébé, carrosse de poupée. 4857 St-Laurent. 103-5

BUREAUX, set chesterfield, studio, poêle à gaz combiné, tapis, glacière, bibliothèque section. 6924 St-Hubert. 103-5

CARROSSE en rotin presque neuf à vendre bon marché. S'ad. avant 7 heures. 199 Jean-Talon. DOl. 8484. 103-5

CARROSSE Eatonia, en parfaite condition, vendra très bon marché. 5910 Cartier. 103-5

CARROSSE de bébé, genre chaise. Jonc bleu marin, roues crème, tout neuf. 5163 Delanaudière. AM. 4096. 103-5

CHESTERFIELD usagé, 10.00, piano, set boudoir, set salle à manger, se chambre, 4894, 5e avenue, Rosemont. 103-5

GLACIERES, $4.00; poeles, $7.00; lits complets, $6.00; sets chesterfields $15.00; sets salle à diner $25.00; bureau, $4.00. Ideal Furniture Exchange, 215 Craig Est. 86-8

MACHINES Singer électriques à sacrifice ou machine de la maison, 15.00. 5895 St-André. 103-5

MACHINE Singer, tête basculante, à tiroirs chêne doré, bien bon marché. 1556 Ontario coin Maisonneuve. 103-5

MACHINE Singer William, etc., garantie, 4.00 à 26.00, famille, tailleur, crédit échangeons, réparons. 2679 N.-Dame Ouest, 1816 Amherst. 103-5

MACHINE Singer basculante, propre, parfaite condition, coud bien, garantie, bon marché. 2011 Ste-Catherine Est. 103-5

MACHINES Singer, Williams, Raymond, etc., familles, tailleurs; garanties, $4.00 à $20.00. Grand choix. Comptant crédit. Echangeons, réparons. 2679 Notre-Dame près Atwater et 1816 Amherst. 82-5

MOULIN à coudre Raymond, marche très bien bargain pour $12. 5851 St-André 103-5

BEAUUX sets salle diner, chambre, coucher, chesterfield pratiquement neuf, sacrifiera 7208 St-Denis. 103-5

POELE électrique Gurney 4 brûleurs, parfaite condition, bon marché. 967 Mt-Royal Est. 103-5

POELE combiné gaz-chabon-bois; buffet acajou, horloge passage, sacrifice. 4659 Hutchison. DO. 2383. 103-5

POELE à gaz, brûleur huile, poêle bois, charbon lit double fermant, bicyclette. CHerrier 5996. 103-5

A VENDRE

ACHETEZ peintures préparées toutes couleurs, 1.50 gal.; émail blanc, 2.50 gal. Vernis 1.75 gal. 5182 St-Laurent. CR. 3302. 101-6

COFFRES-FORTS AHERN, les plus bas prix directement de la manufacture. Réparations de toutes les marques, combinaisons changées. 839 Saint-Jacques Ouest. MArquette 7141 99-12

LA CONSTIPATION—L'affliction de l'humanité, cause plus de 85 p.c. des maladies humaines. Les herbes Thoro-Kleen du Dr Thuna vainquent la constipation. Faites venir, dès aujourd'hui, le paquet de 50c, suffisant pour 35 doses ou écrivez pour paquet d'essai gratuit. Dr Thuna Balsam Remedies Limited, 1425, boulevard St-Laurent, Montréal. 101-12

BALANCE A VENDRE

BALANCE Toledo, neuves, usagées et remises au point. Prix modérés et grandes facilités de paiement. Aussi balances d'autres marques à $25 et plus MAr. 5157 742, rue Notre-Dame ouest. 87-26

MEUBLES A VENDRE

A SACRIFICE, un piano, gramophone, set de chambre, couchette en cuivre, etc. Le tout en bon ordre. S'adresser 6384 Poupart. Tél. CR. 8422. 50-jno.

TABAC A CIGARETTES

AUX résidents de la campagne nous offrons nos fameux tabacs à cigarettes à des prix sans concurrence: Virginia $1.00 la lb. par quantité de 5 lbs. $0.90 frais de transport extra. Nos tabacs sont garantis tels que représentés ou argent remis sans discussion. Demandez notre prix courant pour nos 30 lignes de différents tabacs en feuilles. Nous avons votre tabac préféré. Tabagie Royale. 2147 rue Mont-Royal Est, Montréal. 83-26

BOIS ET CHARBON

3,000 CORDES érable, 3 pieds, scié, $8 à $10; 2,000 cordes slabs merisier, $8 à $11, scié; 6 gros sacs $1.00; charbon, $4.50 en montant. Wilson Frères. AM. 7153. 103-11

MOTEURS ET YACHTS

MOTEURS détachables neufs et usagés, 1 force à 40 c.v. aussi plusieurs moteurs pour placer en dedans, de 3 c.v. à 250 c.v., échange de moteurs, réparation, prix raisonnable, ouvrage garanti. J. A. Fecteau, 713 Craig O. LA. 5657. 95-1

MOTEURS portatifs Johnson, faits en Canada; moteurs marins Universal et Sripps; chaloupes Verchères et autres. A. Béliveau & Cie, 635 rue St-Jacques. 83-6

MARCHANDISES

PEINTURE A VENDRE

ACHETEZ la peinture "Rock Paint" employée avec satisfaction depuis 10 ans, par une nombreuse clientèle. le $2. gallon; prix spécial plusieurs gallons. 583 Inspecteurs. LA. 3014, succursale 6790 St-Hubert. 91-13

ATTENTION! Peinture très bonne qualité, toutes couleurs, 1.60 gallon. Snowdon Paint, 316 Mt-Royal Est. HArb. 7811; succursale Landreville. 4437 Wellington; Marion, 4043 Ontario Est. 91-12

OEUFS ET VOLAILLES

SIX RACES, poussins, poulettes de tous les âges, canetons, Géants Blancs et Géants Noirs; oeufs pour couver. Le catalogue français vous fait économiser. Peerless Hatchery, Petersburg, Ont. 71-7

ANIMAUX DOMESTIQUES

CHIENS, chiens à des prix défiant toute compétition. Notre spécialité épagneuls et fox terriers. Nous échangeons et achetons chiens de toutes races. All Breed Dogs Kennels. 4201 St-Dominique, coin Rachel. 101-4

CARTES D'AFFAIRES

EXTERMINATION

EXTERMINATION sans danger. — Nous garantissons détruire complètement les punaises rats, souris et toute autre vermine, pas de gaz, pas d'incommodité. Garantie d'un an. A l'épreuve des mites. Specialty Sales Corporation. PLateau 5923. 99-26

TRANSPORT

ACME TRANSPORT Ltd. Vannes pour déménagements, transportation de pianos valises, safes; entreposage de toute sorte, nous louons d'espace aux camioneurs de la campagne. BElair 2827. 99-52

REPARATIONS

E. TELLIER & FILS LTEE
Serruriers-Armuriers

CLEFS, serrures, réparations de ressorts de portes, moteurs électriques armes à feu, moulin à herbe aiguisés.

347, DORCHESTER EST

HArbour 8577 83-9

LEDUC
ELECTRICAL
LIMITED

Stock considérable en mains de moteurs neufs et reconstruits.

Réparations électriques et mécaniques. Machinerie et fils pour industries.

SERVICE AUTORISE WAGNER

U. A. LEDUC
Gérant
LAncaster 5086
Résidence: DUpont 0349
1009, rue Côté

REPARATIONS générales, serrures, clefs, ressorts de porte, rouleaux d'essoreuse. Tremblay, 330 Craig E. MA. 7674. 83-13

SOUFFLEUR avec moteur, $15.00 et plu, grilles, thermostate, meilleur marché en ville. Installation complète. Demandez nos prix. Aussi réparations moteurs de toutes sortes et réparations générales. Ontario Machinery, 1015 Ontario Est. FR. 2879. 95-4

BIJOUTERIES

DE LONE, gradué en Horlogerie, Arts et Métiers. Spécialiste des montres suisses, horloges compliquées et antiques. Autrefois spécialiste en montres et instruments suisses, avec les Forces d'Outre-mer, Armée Impériale. Aujourd'hui, horloger officiel du District Militaire No 4. Edifice Forum. Tél. Wilbank 3850 2309 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal. 92-26-x

De LONE.

Gradué en Horlogerie, Arts et métiers prendra soin de vos montres et horloges compliquées et antiques à un prix sans concurrence, y compris notre système de protection.

2309 Ste-Catherine O.

(Wilbank 3850) Edifice Forum

HORLOGER SUISSE, W. Berlincourt, 1007 rue Bleury. Tout notre travail est garanti pour deux ans, par expert qui a travaillé dans les plus grandes manufactures en Suisse 82-8

PROFESSIONNELS

MEDECINS

A.-J. COTE, toutes maladies secrètes, traitement rapide, également traitées par correspondance. 5967 Christophe Colomb. CR. 4055. 99-26

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL STE-THERESE Maternité privée tenue par gardes enregistrées, médecin spécialiste, pension avant terme, prix modérés; placons bébé. 4824 St-Denis. LAnc. 1022. 92-26

PROFESSIONNELS

ELEVES DEMANDES

A BAS les sténographies impraticables. Apprenez en 3 mois la sténographie bilingue Perrault-Duployé, cours durant vacances, cours par correspondance, cours commercial complet, $8.00 par mois. Mlle Chartier, S.O., professeur qualifié ayant enseigné avec M. Perrault nombre d'années. Institut Sténographique Perrault, 3 avenue des Pins Ouest, PLateau 2660. Prospectus. 89-6

COURS d'été, prix réduits, placements gratuits. Institut Sténographique de France. Mlle Joly, 3939 St-Denis. 95-3

COIFFURE enseignée sous la direction personnelle du professeur Bernard, gagnant de médailles d'or à Paris, Londres. Classes de jour et du soir. Diplômes accordés. (La plus ancienne école en ville). 1409, rue St-Alexandre, LAnc. 6884. 89-26

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCE A VENDRE

A VENDRE, restaurant bon marché. 1632 Montcalm. 103-5
Maisonneuve. 103-5

2201 WORKMAN, beau restaurant à vendre, coin de rue, bien situé, avec show-case, etc., cause abandon des affaires. 93-6

ACHETEZ une des meilleures tavernes en ville. Me retire d'affaires. Conditions faciles. 217 Blvd. St-Joseph Est. 103-5

A SACRIFICE, restaurant, patates frites, hot-dogs, toasted, près école et manufacture. 2150 Rachel Est. 103-5

A VENDRE, beau restaurant sur BARBIER soyez votre bourgeois. Boutique neuve complète, une chaise $200. A qui la chance? 8507 Foucher, en tout temps. 103-5

BEAU restaurant, coin de rue avec logement, bonnes affaires, cause départ. DU. 0973. 103-5

BEAU restaurant, belles fixtures, logement 25.00, faut vendre, bon marché. 4445 St-Denis, BE. 2280. 103-5

BEAU restaurant avec grand logement à sacrifice. 4268 Brébeuf, près du parc, bonne clientèle. 103-5

CORDONNERIE bien outillée, pour personne active, quartier pour seconde main. Cause mortalité. 1990 Notre-Dame Ouest. 103-5

COIN DANDURAND et 6ème avenue, Rosemont, épicerie, boucherie, licence de bière, 2 logements, 3 places garage, chauffage central, bonne place d'affaires, près école, église, construction première classe, moderne. Considérera échange. Bargain. S'ad. 5955 Des Erables, CR. 8986. 107-5

CORDONNERIE outillée au complet, machinerie et shoe shine avec magasin ou non. 4732 Hochelaga, coin, 3 grandes vitrines, bonne clientèle. 7898 Henri Julien. 103-5

EPICERIE-restaurant, bonne place loyer bas, vendra immédiatement pour cause maladie, 2150 Augier. 107-1

ECHANGERAIS 2 logements modernes, garage, remise, beau coin pour épicerie, restaurant. CR. 4838. 103-5

EPICERIE licenciée à vendre, très bon poste. PL. 3507. 103-5

EPICERIE licenciée, bonne localité, loyer modéré, bonnes conditions. DU. 0094. 8491 Henri Julien. 103-5

EPICERIE licenciée, bonne place, logement, garage, loyer bon marché. 2334 Des Erables. 103-5

EPICERIE licenciée, beau coin avec logement, affaire raisonnable, cause départ pour campagne. CR. 4838. 103-5

EPICERIE, bon poste, stock frais, loyer 23.00, chauffé, vendra, cause départ. 1295 Bélanger Est. 103-5

EPICERIE-BOUCHERIE licen; e, vrai spot, loyer raisonnable. Accepterai bonne petite propriété particulier seulement. AM. 0866. 103-5

EPICERIE licenciée, louera poste étal boucher et propriété si désirée, claire d'hypothèque, cause: autre occupation. DO. 8949. 103-5

EPICERIE-restaurant, place d'affaires. 7450 Berri. 103-5

EPICERIE-restaurant à très bon marché. Faut vendre, cause d'autre occupation. Prix 550.00, loyer 17.00. 4249 Mentana. 103-5

EPICERIE - restaurant à vendre. Seul sur les 4 coins, bonne place d'affaires. 1650 Dorion. 103-5

GARAGE avec maison privée, outils, char service, station gazoline, 4 milles Pont Ahuntsic, route nationale. 4265 Drolet. 103-5

GROSSE épicerie et restaurant, beau coin avec propriété, 50 x 70, affaire $500 par semaine. CR. 4838. 103-5

HECTOR BOX LUNCH, ronde avec camion, établi 10 ans. S'adresser 4339 Delorimier, le soir. 103-5

PETIT magasin, rue passante, bon marché, aussi glacière à vendre. 2454, rue Rachel. CL. 7067. 103-5

ON DEMANDE A ACHETER

A ECHANGER ou vendre vos vieux meubles, appelez Ernest Turgeon Cie. 3144 Ste-Catherine Est. AMh. 5158. 106-2

A VENDRE OU A ECHANGER

TERRAIN St-Urbain, voisin du coin Beaumont, vendra ou échangera pour maison de campagne ou emplacement près de l'eau. Ecrire Casier 85 "La Patrie". 107-1

FINANCES

ARGENT A PRETER

ARGENT prêté sur diamants, montres, bijouterie, vêtements fourrures, carabines, fusils, argenterie, valises, sacs de voyages ou tout autre objet de valeur. Références de tout gérant de banque Ross Vinebeg, porteur de permis du gouvernement, 83 rue Craig Ouest. 99-26x

ARGENT prêté pour régler taxes municipales: Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Drummondville. Nap. Cayouette, 210 St-Jacques. 83-9

CULTIVATEURS! Marchands! Empruntez à 5 p.c. capitalisé, remboursable en 5, 10, 15 ou 20 ans. "Crédit Immobilier", 38 ouest Notre-Dame, Montréal. 83-5

FINANCES

VIEIL OR

AVEZ-VOUS besoin d'argent? Nous achetons vieilles dents en or, monnaies d'or de toutes descriptions, chaines, joncs, montres, diamants, carabines, fusils, clavigraphes et vêtements. Les plus hauts prix payés. Appelez LAncaster 0171 et notre représentant passera vous voir, ou apportez vos articles à M. Mendelson, 167, rue Craig Ouest, Montréal. 106-26x

IMMEUBLES

HOTEL bière et vin avec licence, boisson forte au verre, 50 appartements. Echangerai pour propriété de rapport Montréal. J. E. Fleury, 7199 St-Denis. CAl. 2444. 107-2

TERRAIN St-Urbain, voisin du coin Beaumont, vendra ou échangera pour maison de campagne ou emplacement près de l'eau. Ecrie Casier 85, "La Patrie". 107-1

PROPRIETES A VENDRE

DES CARRIERES, 2217-19-21, trois étages, beau site moderne. Bargain S'ad. 5955 Des Erables, CR. 8986. 107-5

3ème AVE, ROSEMONT, 2 étages, 2 logements, chauffage central, moderne, près église, écoles, parc, place avantageuse. Bargain. S'ad. 5955 Des Erables, CR. 8986. 107-5

TERRAINS A VENDRE

A VENDRE

5 terrains à vendre à Plage Laval, au coin des rues Riviera et des Cèdres.
DExter 7893

A QUI LA CHANCE ?

COIN est des rues Riviera et 5ème avenue, six terrains, plus bel endroit de Plage Laval. S'adresser le dimanche à M. A. Hébert, 62, 7ème avenue, Plage Laval. 57-10

PLAGE LAVAL

CINQ terrains situés dans la plus belle partie de Plage Laval, à vendre. Ces terrains forment le coin ouest des rues Riviera et Bouleaux. Le prix est raisonnable. téléphonez à BElair 2934. 57-jnc

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

AUBAINE

BUICK Sedan 28-47 avec licence $275.00. Chrysler Sedan, $375.00. Essex Coach avec licence, 5 pneus neufs, $100.00. Graham-Paige Sedan $275.00. Marmon Coupé transformable, siège d'urgence, modèle récent $275.00. Marquette Sédan, $375.00. Marquette Coupé, $300.00. Oldsmobile Coupé spécial 1931, siège d'urgence, roues de fil comme neuf, une aubaine. Prix raisonnable. Peerless Sédan $45.00. Pontiac 29, Séden, avec licence, $250.00. Tous ces chars sont reconditionnés. Termes aussi si désirés. Visibles à NORTHERN MOTOR SALES, 5600 Ave du Parc. 106-2

GARAGE TOUCHETTE

CHRYSLER coupé 1933; Chrysler sedan 1932; Pontiac sedan 1931; Graham sedan 1930; Ford coach 1932. Termes si désirés.
S'adresser M. LEGAULT, 8055 rue Lajeunesse. DUpont 1168. 107-5

ACCESSOIRES D'AUTOS

AMERICAN Auto Salvage Regd, No 4257 rue St-Denis, assortiment complet de pièces pour toutes les marques de camions et autos. Bascules hydrauliques pour camions. Venez voir notre assortiment. 105-26x

ACCESSOIRES, batteries et pneus non réclamés, très bon marché. Laurier Battery, 98 Laurier ouest. DOll 8332. 101-6

AUTOMOBILISTES. Nous avons le plus gros assortiment de pneus à Montréal. Aussi nous réparons pneus et tubes garantis. Côté Tire Shop, 8671 St-Laurent. DU. 4854. 101-6

A BONNES conditions, parties d'automobiles usagées et neuves. Montreal Automobile Parts Enregistrée, 1590 Sanguinet. 89-4

ASSORTIMENT complet pièces automobiles toutes sortes, neuves, usagées. Brasseur Motors Ltd, 930 rue Clarke. LA. 8898. 77-16

BONS pneus neufs, usagés, toutes grandeurs; aussi vulcanisation et prix très raisonnable. Service supérieur. Tire Specialty Co., 381 rue Craig Ouest. LA. 6410. 69-27

GARDE boue Nash, Hudson, Essex, Chevrolet 1927. Brake lining à des prix spéciaux. Parties usagées pour différentes marques d'auto. Garage Leclerc, 1203 Hôtel de Ville. LA. 4507. 85-26

GROS stock de pneus non réclamés, vendra pour prix de réparation. Aussi manufacturier de "super tread". 4384 St-Denis. HA. 5838. 107-5

NOUS échangeons vos vieux pneus et les batteries pour des neufs à des prix sans concurrence. Réparation de démarreurs et générateurs. Vitres d'auto posées pendant que vous attendez. Model Tire Vulcanizing, 366 Ave des Pins. HArb. 2390. 100-26x

PNEUS usagés de toutes grandeurs, venez voir nos prix. Automobile Parts Enrg., 1590 Sanguinet. 83-5

PARTIES d'automobiles usagées toutes marques, pneus .75 et plus, moteurs, générateurs, carrosseries. FR 2025. 4115 Mentana. 83-5

PNEUS usagés (spécial: pneus pour camions) à vendre, bon marché. Brasseur Motor, Ltd. 930 rue Clarke. LAnc. 8898. 71-19

UN à cinq dollars alloués pour vos vieux pneus sur l'achat d'un neuf, garantie de neuf à douze mois. Stadium Tire Service, 1910 Delorimier. CH. 8966. 103-12

AUTOS DEMANDEES

ACHETONS automobile pour du comptant, plus haut prix payé. Benoit Automobile. 5644 Parc. CR. 4126. 101-6

ACHETONS automobiles et camions, payons strictement comptant, modèles 1929 à 1933. BE. 2282. King's Used Exchange, 4864 St-Dominique. 101-6

AUTOMOBILES

CAMIONS A VENDRE

AUBAINES CAMIONS

CAMIONS de toutes marques, de toutes grosseurs, à des prix très avantageux et portant une garantie de 30 jours, contre défectuosités mécaniques. Conditions très avantageuses de paiement.

CANADA MOTOR CAR CO.
COIN RACHEL ET BERRI
107-5

CAMION Studebaker 1931, 1 1-2 tonne, roues jumelles, riddel, très propre, pneus neufs, à sacrifice. FR. 5164. 107-1

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 7648. — G. H. Lefebvre vs E. Gatien.

Le 11ème jour de juillet 1934, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2695 rue St-Charles, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.
Louis GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, le 29 juin 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No B-127655.—Mendoza Langlois, courtier d'immeubles, de la cité d'Outremont, district de Montréal, demandeur, vs William Cooper, des cité et district de Montréal, défendeur.

Le dixième (10e) jour de juillet 1934, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 763 rue Windsor, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en machine à écrire, bureau, coffre de sureté, radio, etc., etc.

Conditions: Argent Comptant.
Léon LAFRANCE, H.C.S.
Montréal, 29 juin 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 8101. — Joseph Boutin, pharmacien, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Congregation Bnai Israel, corporation légalement constituée ayant son siège social en les cité et district de Montréal, défenderesse.

Le neuvième (9e) jour de juillet 1934, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la défenderss, au No 5686 rue Monkland, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en tables, clavignaphe, chaises, piano, etc., etc.

Conditions: Argent Comptant.
Léon LAFRANCE, H.C.S.
Montréal, ce 29 juin 1934.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 10732. M. Feldman vs A. Gratton. — Le 9ème jour de juillet 1934, à 1 heure de l'après-midi, à la place d'affaires du demandeur, au No 3619 rue Notre-Dame Ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio.

Conditions: Argent comptant.
LOUIS GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, le 29 juin 1934.

Province de Québec — District de Montréal, Cour Supérieure, No 129494. N. Weinstein vs Fred Furlong.—Le 9ème jour de juillet 1934, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 4331 Avenue Wilson, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en Radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
HARRY GOLDEN, H.C.S.
Montréal, le 29 juin 1934.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 126788. G. H. Lefebvre vs Paul Labelle.—Le 9ème jour de juillet 1934, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 5265 rue St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
LOUIS GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, le 29 juin 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 127142. M. Feldman, demandeur vs Frank Conroy, défendeur.

Le 11ème jour de juillet 1934, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 1447 rue Chomedy, Appt 2., en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.
Louis GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, 29 juin 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 126934. Adolf Klein, demandeur, vs Raoul Charbonneau, défendeur.

Le 9e jour de juillet 1934, à deux heures de l'après-midi au No 144 Blvd St-Joseph Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.
Louis GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, 29 juin 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 2922. M. Feldman, demandeur, vs R. Shelston, défendeur.

Le 10e jour de juillet 1934, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 3170 Blvd Rosemont, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.
Harry GOLDEN, H.C.S.
Montréal, 29 juin 1934.

FEU ARTHUR BOURDON

A Verdun, est décédé Arthur Bourdon, contremaître à l'emploi du Canadien National pendant plusieurs années. M. Bourdon était avantageusement connu à la Pointe Saint-Charles ainsi qu'à Verdun. Il laisse pour le pleurer sa femme, née Eglantine Dorais; trois fils, Jean-Pierre, Joseph-Arthur et Paul-Emile; quatre filles, Yvette, Lumina, Alice et Yvonne; son frère, Arsène; sa soeur, Mme Jos. Houde (Lumina); ses beaux-frères, MM. Joseph Morin, Arthur Dorais, Frédéric Dorais, Walter Jubinville, William Barette; son oncle, Michel Bourdon.

Feu M. A. BOURDON

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, le vendredi 22 juin, en l'église Notre-Dame des Sept-Douleurs de Verdun. Mgr J.-A. Richard, P.D.V.F., curé de la paroisse, fit la levée du corps et chanta l'absoute. M. l'abbé L. Gillemette chanta le service, assisté de MM. les abbés Vendette et Leduc, comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. P. Demers, rendit la messe de Perosi. M. Leroux, organiste de la paroisse, touchait l'orgue. A la fin du service, MM. Gérald Desmarais et A. St-Amant chantèrent le crucifix de Faure. La quête fut faite par MM. Agnat Patenaude et Louis Bourdon, cousins du défunt.

On remarquait dans le cortège, les fils du défunt, Jean-Pierre, Joseph-Arthur, Paul-Emile; son frère, Arsène; ses beaux-frères, Joseph Morin, Arthur Dorais, Frédéric Dorais, Walter Jubinville, William Barrette; son oncle, Michel Bourdon; ses neveux, Joseph et Wilfrid Morin, Lucien, René, Albert et Arthur Bourdon, Albert Labossière, Frank Gibeault, Charles et André Jubinville, Alfred Joachim, Rosario, Jean et Claude Dorais; Frère Mamille-Gilbert, des Frères des Ecoles Chrétiennes, (Gilbert Barette); Antonio, Henri, Arthur, Paul-Emile, Gérard Barette, Jules Archambault, Jean Demers, Paul Gariépy, Alfred Bernard; ses cousins, Louis, Jean-Baptiste, Joseph et Dozilva Bourdon, Ferdinand, Agnat, Donat, Armand et Andras Patenaude, Jos. Yelle, Jean Noël Charbonneau; MM. P.-A. Lafleur, M.P.P., Jules Werminlinger, échevin de Verdun; H. Melançon, notaire; Yves Leduc, avocat; Frère Tertulien, F.E.C.; la loge Saint-Henri 606 était représentée par trois délégués; MM. A. Jolivet, R. Rochon, E. Lacoste, Lucien Lamarre, C.-A. Desjardins, J.-A. Tourangeau, L. Gravel, J.-J. Boulet, Z. Dorais, H. Frechon, René Dorais, C. Caron, R. Filion, R. Michel, B. Sanasouci, E. Bélisle, L. Patenaude, F. Lefort, E. Filiatreault, A. Riendeau, G. Methot, E. Blanchette, E. Paquette, J.-E. Laberge, A. Paiement, H. Brodeur, V. Gariépy, J. Dorion, G. Lemieux, A. Palascio, D.-J. Leblanc, M. Nowbory, J. Richard, E. Laplante, M. Champagne, J. Frédette, R. Perreault, J. Bonin, E. Piché, L. Choquette, A. Fréchette, L. Bracken, E. Laurendeau, C. Rolland, C.-B. Léger, S. Lemieux, R. Nelson, G. White, A. Wells, R. McCarthy, T. Miller, W. Wise, G. Silcock, W. Baker, T. Porbeck, F. Graham, F. Lapointe, S. Forand, L. Lebuis, S. Reid, A. Langlois, J.-J. Patenaude, G. Bertrand, A. Chartier, A. Barrette, H. Patenaude, Y. Lafontaine, M. Chiasson, G. Laberge, J. Bernard, E. Bourdon, A.-J. Patenaude, L. Bonin, G. Souchereau, C.-H. Laberge, W. Boucher, C. Laporte, H. Vézina, P. Desjardins, C. Décarries, T. Langlois, L. Lacombe, J. Lajeunesse, L. Rochon, T. Michel, E. Boyer, J. Gendron, H. Viau, A. Grignon, S. Drapeau, S. Laporte, V. Bourque, J. Patenaude, L. Vincent, J.-N. Dorais, L. Genest, C.-A. Chagnon, B. Buteau, A. Duplantis, E. Ranger, G. Lynch, E. Desgroseillers, J. Charron, A. Jourdain, A. Cuierrier, Art. Gendron, J. Hunter, J. Hammond, J. Ross, J. D. Kellock, J. C. Reid, J. McCarthy, E. Jeffries, G. Norman, G. Lee, W. Chayer, J. St-Hilaire, A. Dorion, Ch. Sanscartier, D. Lavoie, A. Michel, N. Patenaude, B. Rivet, A. Coutlée, L.-G. Bédard, E. Laberge, H. Gendron, A. Normandeau, J.-O. Dufort, Z. Fouceault, J.-N. Lavigne, Georges Bourdon, C.-E. Giroux, J.-F. Souchereau, R. Bellemare, H. Bertrand, A. David, C. Caron, P. Thompson, J. J. Price, R. Caron, L. Laplante, T.-H. Lanouette, N. Lefebvre, M.-T. Trottier, J. Michel, les élèves de 6e C et 7e de l'Académie Richard, et un grand nombre d'autres.

Un grand nombre de tributs floraux, marques de sympathies et offrandes de messes, ont été reçus par la famille.

Retraite fermée pour instituteurs à Chateauguay

Mardi soir, le 3 juillet, s'ouvrira à la Maison du Christ-Roi, à Chateauguay, une retraite fermée pour instituteurs. Prière de s'adresser à M. J.-A. Samson, 3412 Verdun. WI. 8622.

VARSOVIE. — Eugène Skylea, l'étudiant mis en état d'arrestation en rapport avec l'assassinat récent du Ministre de l'Intérieur, nie énergiquement être l'auteur de cet attentat.

Funérailles de Soeur M.-Eulalie de Mérida, des SS. NN. de Jésus et de Marie

Soeur M.-Eulalie de Mérida, née Joséphine Gagnon, est décédée à la maison-mère des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, à Outremont, le 25 juin 1934, à l'âge de 70 ans, dont cinquante ans et cinq mois de profession religieuse.

La longue carrière de cette admirable religieuse s'est écoulée, en majeure partie, dans l'enseignement, dans les couvents de Valleyfield, Hochelaga et Outremont. Dans les dernières années, elle s'occupa des annales, et elle laisse un travail précieux sur les premières supérieures de sa communauté.

La défunte était la soeur de Madame E.-J. Bourque et de M. Charles-Edouard Gagnon, avocat, de Montréal.

Le service de la regrettée soeur M.-Eulalie de Mérida a eu lieu, mercredi matin, en la chapelle de la maison-mère, à Outremont. M. l'abbé Maurice Gagnon, neveu de la défunte, chanta le service.

PARIS. — Mme Samuel Insull est partie hier, pour les Etats-Unis. Elle s'embarque à bord du "Majestic" et se rendra à Chicago pour assister au procès de son mari.

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi (heure avancée), le mercredi 18 juillet 1934,** des soumissions pour la construction et la livraison de deux cents (200) tins en fonte pour le bassin de radoub "Champlain", à Lauzon, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour des tins, Lauzon, P.Q."

On peut consulter les plans et la formule de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux Publics, à Ottawa, aux bureaux de l'ingénieur de district, édifice du bureau de poste, Québec, P.Q., et station postale "H", Montréal, P.Q.; de l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul, Qué., P.Q., du **Builders Exchange,** 118 nouvel édifice Birks, Montréal, P.Q., ainsi qu'au bureau de poste de Lévis, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

REMARQUES:—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque **visé au montant de $20.00** payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa le 22 juin 1934.

Le ministère des Travaux publics recevra **jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 20 juillet 1934,** des soumissions pour la construction d'un édifice public à Asbestos, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe en sus de l'adresse, les mots: "Soumissions pour un édifice public, Asbestos, P.Q.".

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'Architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, du surintendant, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal, P.Q., du commis des travaux, édifice de la douane, Québec, P.Q., de l'Association des Constructeurs de Québec, 267, rue Saint-Paul, Québec, ainsi qu'au bureau de poste d'Asbestos, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu un chèque visé pour compléter le montant.

On peut se procurer au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque visé au montant de $20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 juin 1934.

TEMPÉRATURE

TEMPS PROBABLE DEMAIN:

BEAU ET CHAUD

NAISSANCES

CHARBONNEAU.—A St-Vincent de Paul, le 25 juin 1934, à M. et Mme René Charbonneau, née Yvette Roy, une fille baptisée Marie-Gabrielle-Lise. Parrain et marraine, M. Rosaire et Mlle Gabrielle Charbonneau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Laurette Charbonneau, tante de l'enfant.

DECES

AUBERTIN — A Montréal, le 29 juin 1934 à l'âge de 72 ans, 2 mois, est décédée Mme veuve Jean-Baptiste Aubertin, née Léda Plante.

Les funérailles auront lieu lundi le 2 juillet à 7 heures à l'hospice Gamelin.

MARIEN—A St-Roch de l'Achigan 29 juin 1934, à l'âge de 48 ans, est décédé Joseph Marien, époux d'Ozina Houle.

Les funérailles lundi, à 9 hrs a.m., le 2 juillet. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROCHON—A Montréal, le 29 juin 1934, à l'âge de 67 ans, 4 mois, est décédé Philias Rochon, époux d'Olivine Desrochers, autrefois de la Rivière des Prairies.

Avis des funérailles plus tard. Pas de fleurs. 5314 Garnier.

VEZEAU—A Montréal, le 28 juin 1934, à l'âge de 38 ans, est décédée Zulma Plante, épouse de Joseph-Daniel Vezeau.

Les funérailles auront lieu lundi le 2 juillet. Le convoi funèbre partira du No 1790 Centre pour se rendre à l'église St-Charles où le service sera célébré à 10 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ETABLI EN 1851

McKenna FLEURISTES

Laurier et Parc DO. 4646
Hôtel Mt-Royal PL. 4550
Ste-Catherine et Guy FL. 2491

Alfred Bourgie
Directeur de funérailles
Salon mortuaire
EMBAUMEUR
1238, Maisonneuve, Tél. FR. 8413
28, rue St-Charles Ouest Longueuil. Tél. 273

NAISSANCE

DAGENAIS.—A Oka, le 17 juin, à M. et Mme Georges Dagenais, née Yvonne St-Pierre, un fils baptisé Fernand. Parrain et marraine, M. et Mme Eloi Dagenais, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Adélard St-Pierre, grand'mère de l'enfant.

FOURNIER—A l'Hôpital N.-Dame, le 17 juin, à M. et Mme Paul-R. Fournier (Dora Charlebois), une fille baptisée Marie-Claire-Denyse.

Parrain et maraine, M. et Mme Denys Fournier grands-parents. Porteuse, Mme Edmond Bouchard, grand'tante de l'enfant.

LABBEE—A Montréal, le 15 juin 1934, à M. et Mme Léopold Labbee, née Alice Parent, un fils, baptisé Joseph-Benoit-Gaston.

Paarrain, M. D'Assise Contant, arrière grand-père, marraine, Mlle M. L. Paquette, arrière gande tante de l'enfant. Porteuse, Mme Louis Parent, grand'mère de l'enfant. 107-1

LAPOINTE.—A Montréal, en l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, jeudi le 7 juin, à M. et Mme René Lapointe, née Claire Paquette, un fils baptisé Joseph-Claude-André-René. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lapointe, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Irène Lapointe, tante de l'enfant.

LEFEBVRE.—A Montréal, le 21 juin 1934, à M. et Mme Jules Lefebvre, née Laurette Laganière, une fille baptisée Marie-Orise-Solange-Line. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Laganière, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Laurette Lefebvre, tante de l'enfant.

MONTPETIT.—A Lachine, le 22 juin 1934, à M. et Mme Eucher Montpetit, née Simone Laplante, une fille baptisée Marie-Blanche-Jocelyne-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Delisle, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Trefflé Montpetit, tante de l'enfant.

PLESSIS-BELAIR — Ile Bélair, Ste-Rose, le 14 juin, à M. et Mme Paul Plessis-Bélair, née Simone Langevin, une fille baptisée Marie-Dorelice-Renée-Yolande. Parrain et marraine, M. et Mme J.-A. Langevin, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Madeleine Langevin, tante de l'enfant.

PROCHAIN MARIAGE

CHICOINE-BERNIER—En la chapelle de la Basilique-Cathédrale de Montréal, le mercredi 11 juillet, sera béni dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Henriette Chicoine, fille de M. et Mme Alfred Chicoine, avec M. Jean-Charles Bernier, fils de M. Charles-Edouard Bernier, décédé et de Mme Bernier. Pas de faire-part.

REMERCIEMENTS

CASAULT—La famille Albert-E. Casault, envoie des remerciements à toutes les personnes qui ont daigné lui témoigner leurs sympathies à l'occasion de la mort d'Yvette Casault.

CHARBONNEAU — Mme Adrien Charbonneau remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie, fleurs, bouquets spirituels, à l'occasion de la mort de son mari.

CLEROUX—La famille P. E. Cléroux remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme P. E. Cléroux, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites à la maison, assistance aux funérailles et autres marques de sympathie. 107-1

DEUX BREFS DE PROHIBITION

MM. les docteurs Gaspard Fauteux et Noël Décarie, tous deux dentistes à Montréal, se sont adressés hier à la justice pour empêcher le Collège des Dentistes de sévir contre eux. Ils ont demandé à M. le juge Surveyer d'émettre un bref d'injonction, parce que, estiment-ils, le comité de discipline excéderait sa juridiction en entendant une plainte, irrégulière, à sa face même, qui n'allègue rien qui tombe sous la compétence de ce tribunal d'exception, que les griefs du Collège ne sont fondés ni en fait ni en droit.

M. le juge Surveyer a mis en délibéré chacun de ces deux brefs de prohibition.

Inutile d'ajouter que le Collège opine pour la parfaite légalité de sa plainte et qu'il tient pour irrégulier le mode choisi par les requérants Fauteux et Décarie pour annoncer leur cabinet dentaire.

REMERCIEMENTS

DECARIE—La famille Benjamin Décarie remercie les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Benjamin Décarie soit par offrandes de messes, fleurs bouquets spirituels, assistance aux funérailles.

JORON—Mme Delphis Joron, remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Delphis Joron, de St-Laurent, décédé le 22 mai 1934, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

LACROIX—Mme Sidney Lacroix et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Sidney Lacroix soit par tributs floraux offrandes de messes bouquets spirituels visites ou assistance aux funérailles.

LEFEBVRE—M. J.-Raoul Lefebvre et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Raoul Lefebvre, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels visites ou assistance aux funérailles.

Messe Anniversaire

LEBLANC—Mardi le 3 juillet à 7 h. 30, à l'église St-Paul de la Croix, une messe anniversaire sera chantée pour le repos de l'âme de Emile Leblanc, ancien typographe. Le temps apaise la douleur mais n'altère pas le souvenir. Son épouse et ses enfants.

"Votre faculté dentaire ne le cède en rien à aucune autre"

Déclaration du Dr Normand, médecin à bord du "Jeanne d'Arc" au cours d'une visite à la faculté dentaire de l'Université de Montréal.

Durant le séjour du "Jeanne d'Arc", croiseur-école de la marine française, un des trois médecins du bord, le Dr Normand, médecin et dentiste, a eu l'occasion de visiter la faculté dentaire de l'Université de Montréal.

Accompagné du Dr L. P. Boutin, dentiste attitré de l'Union Nationale Française de Montréal, et du Président des Vétérans français, M. Paul Le Cointe, le distingué visiteur fut reçu à l'Ecole Dentaire par le Dr Eudore Dubeau, doyen de la faculté, et le Dr Jos Nolin, vice-doyen.

Le Dr Normand qui est docteur en médecine et diplômé de l'Ecole supérieure de Stomatologie de Paris, visita les différents services sous la conduite du Dr Dubeau. Le Dr Normand qui a travaillé spécialement l'orthodontie, c'est-à-dire l'art de régulariser les dents, s'arrêta longuement devant les travaux du Dr Paul Geoffrion.

Le Dr Dubeau, sur la demande du Dr Normand, lui remit un exemplaire des cours du Dr Côté ainsi qu'une collection des fiches employées par l'Ecole pour suivre le travail des élèves, système que l'éminent visiteur a trouvé des plus pratiques.

Le Dr Normand, très intéressé par cette visite, témoigna au Dr Dubeau toute sa satisfaction d'avoir trouvé à Montréal une faculté dentaire française, qui ne le cède en rin à toutes celles qu'il a visitées durant ses nombreux voyages.

S. Exc. Mgr Lacoursière, D. P. B., va pontifier à la fête de Sainte-Anne

Le lieutenant-gouverneur et le Premier Ministre présents. – Un programme de discours et de chant irradié durant le neuvaine par CKAC.

STE-ANNE DE BEAUPRE: 30. (Spécial à la "Patrie"). — On est à préparer un programme de fêtes absolument grandioses pour célébrer la Thaumaturge de l'Amérique du Nord. Déjà, arrivent les inscriptions de pèlerinages, surtout pour la période de la Neuvaine. Et, la beauté des offices liturgiques sera en quelque sorte magnifiée, cette année, par la magnificence de la nouvelle Basilique.

Les organisateurs peuvent compter sur la présence du Lieutenant-Gouverneur, de Mme Patenaude, du Premier-Ministre et de Mme Taschereau.

La Neuvaine va emprunter aux ailes de la radiophonie un élan et une diffusion inaccoutumés. Chaque soir, à 9 h., une causerie en français et en anglais, faite par le R. Père L.-X. Aubin, c.ss.r., du monastère local, et des chants de circonstance exécutés par une chorale de huit voix que dirigera M. Louis Gravel seront gracieusement irradiés par les stations CKAC (Montréal) et CHRC (Québec), cela à partir du 17 juillet.

Le 26, il y aura messe pontificale très solennelle par S. Exc. Mgr F.-Z. Lacoursière, D.P.B., consacré la veille à Québec, en présence d'Evêques ou Archevêques, peut-être de son Eminence. Conformément à une coutume deux fois séculaire, la cérémonie de l'après-midi sera présidée par le curé de Saint-Joachim (Montmorency). Le soir, grande procession sur le flanc de la colline avec retour solennel à la Basilique. Il faut voir ce déploiement pieux, dans la poésie d'une nature exceptionnellement pittoresque, auquel une compagnie de Zouaves, venue de Québec, communiquera le secret de sa discipline.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LES TROIS DÉS

Grand roman d'aventures et d'amour

par LOUIS D'ARVERS

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

37 (Suite)

—Il ne reviendra pas, dit tout bas Crocus à Trémolec. Il a dû m'apercevoir et il a pris la fuite comme un lâche. Voilà la vérité. Prenons son manteau.

La chose n'était pas difficile étant donné que les domestiques connaissaient les deux hommes.

—Nous trouverons peut-être là une indication, voire même une adresse, dit judicieusement Crocus. En effet, une lettre était dans la poche, une lettre de l'écriture de Talmer, lettre timbrée et prête à être jetée dans une boîte aux lettres.

Aussitôt hors de la vue des laquais, Trémolec brisa l'enveloppe sans scrupule.

—La lettre n'a aucun rapport avec ce qui nous intéresse, dit-il, déçu.

—Il n'y a pas d'adresse ?

—Si, 17, rue Ruppert, mais il annonce qu'il va changer d'adresse et qu'il écrira.

—Que diriez-vous d'aller tout de suite 17, rue Ruppert? demanda Trémolec.

—Allons-y! dit résolument Crocus, de son vrai nom Sir Westcott. Il ne peut pas errer ainsi toute la nuit en habit et sans pardessus !

Trémolec revint au vestiaire et déclara que si l'invité qui avait laissé son pardessus, revenait le chercher on devrait lui dire que M. Trémolec l'avait emporté pour le lui faire remettre chez lui....

Cette précaution prise, contre un retour possible de Talmer, les deux hommes se dirigèrent gaillardement vers le quartier misérable où logeait actuellement celui qu'ils cherchaient.

La maison portant le numéro 17 avait assez bonne apparence. Un jeune garçon gardait seul la loge du concierge et donna tous les renseignements voulus sur les locataires.

—Montons, dit Crocus.

Mais Talmer les avait aperçus de sa fenêtre.

Il frappa rudement sur l'épaule de John.

—Eveillez-vous, lui dit-il. Trémolec est en bas avec ce démon de Crocus. Laissez-les entrer et mentez comme vous savez mentir aussi longtemps qu'vous pourrez.

—Puis-je paraître dormir ?

—Cela ne servirait à rien... Je n'ai qu'une chance de leur échapper...

Ce disant, il disparut vivement dans la pièce voisine, juste au moment où les autres frappaient.

John alla, en tâtonnant jusqu'à la porte. Mais les visiteurs indésirés perdaient patience et entraient.

Trémolec sourit en pensant à Myrris qui croyait toujours que le petit portefeuille concernant Régis était resté dans la poche de l'aveugle.

Celui-ci commençait de s'enquérir du but de leur visite. Mais Crocus l'arrêta:

—Assez de bêtises, coupa-t-il. Talmer, l'homme qui est supposé mort au Prieuré, est ici. Nous l'avons vu entrer il y a quelques minutes et nous savons qu'il n'a pu quitter la maison.

Ce disant, Crocus-Wetscott se précipitait dans la chambre voisine: elle était vide.

La fenêtre était ouverte et de cette fenêtre pendait un drap de lit fortement attaché.

—L'oiseau est envolé! dit Crocus. Nous n'avions pas pensé à la fenêtre.

—Il ne peut pas être bien loin, dit Trémolec, il est en habit et il n'a pas de pardessus.

John rit avec une joie haineuse. Il ne s'était pas autant amusé depuis longtemps.

—Peut-être a-t-il pris le mien, dit-il. Il était suspendu derrière la porte. Un grand manteau avec un col de velours.

Trémolec bondit à l'endroit indiqué, le précieux pardessus n'y était plus.

—Vous avez raison, dit-il, entre ses dents. Il a pris votre pardessus.

Pour la première fois, le visage du magistrat, laissait percer du découragement.

XXXII

LE PARDESSUS ENGAGE

Sauvé pour cette fois encore, Talmer respira profondément. Il n'aurait pu expliquer de quoi il était effrayé et pourquoi il avait fui, mais ses nerfs n'étaient plus ce qu'ils avaient été autrefois.

Sa fuite sans argent avec pour toute ressource le pardessus de John pour dissimuler son habit de soirée, ne se présentait pas, il est vrai, dans de bonnes conditions, mais enfin il était libre.

Il décida de retourner chez Greening pour tenter une fois encore de le décider à lui remettre la somme qu'il lui avait demandée. L'heure était avancée, mais le jeune joueur n'était pas de ceux qui se couchent tôt et se lèvent de même.

Talmer se dirigea donc vers la banque se réservant d'attendre dans l'ombre la sortie des derniers joueurs avant de se risquer à monter.

Moins d'une demi-heure plus tard, une bande de jeunes gens visiblement plus ou moins pris de boisson, descendaient en riant.

Bond, était parmi eux, Horace Greening était donc seul chez lui maintenant.

Talmer traversa vivement la rue et monta sans perdre haleine, escomptant, non sans raison, que la porte serait encore ouverte et qu'il pourrait surprendre le jeune homme sans se faire annoncer.

De fait, Horace Greening, se croyant bien seul, additionnait tranquillement une colonne de chiffres.

Il se leva en apercevant l'intrus et feignit l'indignation.

—Comment osez-vous...

Talmer l'interrompit sans façon en posant une main ferme sur son bras.

—Asseyez-vous donc, jeune fou. Si vous ne trichez pas vous-même c'est seulement parce que vous n'êtes pas assez adroit pour le faire! Mais vous tricheriez si vous le pouviez et vous feriez pis encore pour pouvoir payer vos innombrables créanciers, qui menacent d'apprendre à votre père quel gredin vous êtes!

A son air embarrassé, Talmer n'eut pas de peine à comprendre qu'il avait frappé juste, le jeune homme était acculé.

—Vous avez besoin de moi pour vous tirer d'affaire, comme toujours! pousuivit-il. J'avoue que j'ai triché. Vraiment qui ne l'aurait fait, à ma place, ayant une pareille chance devant soi? Malheureusement j'avais oublié de compter sur Bond. Il ne m'a trahi du reste, que parce qu'il voulait m'enlever les fonds que j'avais en ma possession afin de me garder à sa merci. Mais là n'est pas la question Où sont mes deux cents billets de mille?

—Vous ne pensez tout de même pas que je vais vous donner deux cents mille francs? se récria maussadement le jeune homme.

—Certainement si. Tenez votre promesse et je vous donnerai un moyen de vous tirer d'affaire, cette fois encore, sans que votre père ne se doute de rien. Vous êtes trop profondément enfoncé pour revenir facilement à la surface...

—Parole d'honneur, je n'ai plus d'argent. Ils m'ont tout raflé, cette nuit!

Il mentait et Talmer le comprit.

—Alors j'attendrai jusqu'à ce matin, dit Talmer, mais j'attendrai ici. Je ne peux pas me présenter ailleurs à cette heure de la nuit. Je vais m'étendre sur le divan et dormir un peu. Vous avez un cigare?

Greening était trop ennuyé et du reste trop lâche pour protester.

Quelques minutes plus tard, Talmer était seul avec ses pensées. Elle étaient plutôt moroses.

Il ouvrit une bouteille de champagne, but une coupe et se dirigea vers la chambre de son hôte. Celui-ci dormait profondement déjà et il aurait fallu beaucoup de bruit pour l'éveiller.

Très froidement, Talmer fouilla ses poches et examina soigneusement les meubles autour de lui. Il ne trouva que quelques billets de cent francs...

Ce n'est pas une très bonne prise, fit-il déçu, je vais tout de même partir avec ça...

L'aurore commençait de poindre quand il se retrouva dans la rue.

(A continuer lundi)

ACHÈTE BIEN et ACHÈTE chez DUPUIS

en vacances via DUPUIS...

Voyez ces aubaines et faites votre liste des articles qu'il vous faut

En vacances!

Une fois par année, vous pouvez disposer de votre temps comme bon vous semble... Il faut, pour bien apprécier les vacances, commencer par le commencement... acheter les articles de voyage si utiles et indispensables, ensuite les remplir de vêtements essentiels... à compter ceux que vous porterez dès la première heure matinale... jusqu'à la tenue du soir, soit à la danse, au Club ou chez des amis... DUPUIS a pensé à tous... hommes, dames et enfants et les prix spéciaux durant toute cette semaine sont de ceux qui vous feront économiser sur le montant du budget déjà établi.

Robes légères pour l'été

3 modèles sont illustrés

. . . mais les autres sont tout aussi jolis et frais pour assurer une tenue élégante et légère durant la journée. Beaucoup de détails charmants et jeunes dans les garnitures. Pour le sport, pour la véranda, pour les joyeuses excursions voyez, mesdames et mesdemoiselles, à pouvoir compter sur deux ou trois de ces robes.

Elles sont confectionnées de ce nouveau tissu "SEERSUCKER" blanc. Manches courtes ou sans manches. Tailles: 14 à 20 et 16 à 42. Chacune **1.98**

DUPUIS — au deuxième (centre)

Costumes de bain pour hommes, dames et fillettes

Pour hommes

600 costumes PENMAN en tricot tout laine genre SPEED ou ordinaire. Chacun avec jupe. Noir, marron, bleu. 34 à 44. Spécial, lundi, chacun **1.45**

—Au rez-de-chaussée

Pour dames

Costumes nouveaux en fine laine BOTANY, marques Knit-to-Fit et Hollywood. Aussi costume de bain approuvé par l'Ass. Catholique féminine. Teintes en vogue. Tailles 34 à 44 dans plusieurs modèles, au choix **2.98**

—Au deuxième étage.

Pour fillettes

Gentils maillots de bain à épaulettes et dos dégagé ou soleil. Coupe parfaite et bonne confection. Rouge, vert, bleu, orange ou jaune. Pour fillettes de 8 à 14 ans. Chacun **1.00**

—Au deuxième étage.

Nous illustrons ici quelques modèles des malles, valises, et mallettes que nous avons à vous offrir pour voyages. Il faudrait venir à ce rayon pour mieux se rendre compte du vaste assortiment de modèles depuis les sacs à emplettes si pratiques pour "fins de semaine" jusqu'aux grandes et spacieuses malles de paquebot. Une visite vous convaincra que c'est encore CHEZ DUPUIS que vous obtiendrez ces articles à meilleur compte.

[A] Sacs CLUB. Voici un bon sac pour monsieur. Cuir épais et souple, coins renforcés, poignées articulées, fermoirs et serrure solides.

18 pouces, brun ou noir **5.89**

20 pouces brun ou noir **6.89**

[B] Mallettes "TRAVELITE". Pour madame — Modèle en cuirette brune ou noire, environ 20 x 14 x 7 pouces. Intérieur avec support pouvant contenir 4 ou 5 robes, section amovible pour séparer chapeaux et souliers.

Spécial, chacune **3.89**

[C] Très spacieuses ces malles peuvent contenir un grand nombre d'articles.. Couverture de métal laqué, renforcée de lattes. Avec serrure et fermoirs solides. Compartiment à l'intérieur, 34 x 19 x 18 pouces, chacune **3.89**

"VOGUEROBE"
20 x 15 x 7½ pouces
Qualité supérieure
4.89

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

même modèle sans compartiment et sans lattes
2.89

DUPUIS — au rez-de-chaussée (centre)

LA TERREUR EN AUTRICHE

Un vote de confiance

Accordé au cabinet Doumergue par une majorité de 185.

PARIS, 30. — La loi de réforme fiscale présentée par le gouvernement a été adoptée aujourd'hui par la Chambre des Députés lorsqu'elle obtint pour l'administration Doumergue un vote de confiance de 385 contre 200. Cette loi vise à assurer la protection du franc.

LONDRES, 30. — La France espère suggérer à la Grande-Bretagne que les conférences navales préliminaires soient transformées en conférences générales du désarmement, apprenait-on aujourd'hui de sources bien renseignées.

Lorsque Louis Barthou viendra ici le 8 juillet, il proposera d'élargir le cadre des discussions entre les cinq puissances, afin d'accomplir ce qui n'a pu l'être à Genève.

Il soutiendra la thèse que les armements sont inter-dépendants et que la question navale est liée à celle des armées de terre et de l'air.

SALAIRES AUGMENTES CHEZ LES TAILLEURS

Les manufacturiers de la confection pour dames se sont rendus à la demande des ouvriers et ont accordé une augmentation de salaires de 40 pour cent aux coupeurs pour les modèles d'automne, d'après une déclaration que nous a faite M. Bernard Shane, organisateur général de la Ladies' Garment Workers' Union.

Cette nouvelle décision des patrons, d'après M. Shane n'aura pas pour résultat d'empêcher la grève générale de quelque 3,000 ouvriers de la confection pour la mi-juillet. "Les conditions, en générale, chez les tailleurs, de dire M. Shane, sont tellement intenables que nous ne pouvons y re-

Une cinquantaine d'officiers généraux de cette association arrive-

Une cinquante d'officiers généraux de cette association arriveront à Montréal dès la semaine prochaine afin de faire les derniers préparatifs pour la grève.

Les salaires des coupeurs pour la saison d'automne seraient de $35.00 par semaine pour les opérateurs et de $30. pour les tailleurs. M. Shane voit dans cette décision des patrons une intention des manufacturiers à se rendre aux demandes des travailleurs de la confection en général.

UNE CONFERENCE DE BONNE ENTENTE.—On voit ici les ministres des affaires étrangères des trois pays de la Petite Entente, qui se sont rencontrés récemment à Bucarest, Roumanie, pour discuter de questions d'intérêt mutuel. De gauche à droite: MM. Eduard Benes, de Tchécoslovaquie; Nicholas Titilescu, de Roumanie, et Boske Jeftich, de Yougoslavie.

La question de l'inflation rebondit

PARIS, 30.—La question de l'inflation, que le gouvernement Doumergue croyait morte, a repris aujourd'hui un regain d'activité à la Chambre des Députés, alors que l'ancien ministre des finances Paul Reynard a demandé que la proportion d'or continue dans le franc soit diminuée ou bien qu'une vigoureuse déflation des prix soit entreprise.

"L'on médit partout de la déflation", a-t-il dit, "excepté là où elle est pratiquée. En France les prix sont de 50 pour cent au-dessus des prix mondiaux.

Le ministre des Finances Louis Germain Martin, lui a répondu que le gouvernement entendait maintenir la valeur du franc qui a maintenant une couverture-or de près de 100 pour cent.

NEW-YORK, 30.—Le mouvement en faveur de l'inflation se poursuit sans relâche. Le comité de la nation, qui préconisait l'augmentation du prix de l'or à $41.34, limite extrême permise, a rendu public un télégramme de 1,000 mots adressé au président Roosevelt pour le presser d'agir. Plusieurs groupes de fermiers appuyent le comité dans cette campagne.

A Wall Street l'on est généralement d'opinion que l'inflation ne remédierait à rien.

LE FOUET, ANTIDOTE CONTRE LE CRIME, DECLARE M. E. BERTRAND

Dans une causerie à une réunion de l'"American Association of Law Libraries". – M. John Riddington, de Vancouver, souligne le besoin d'une bibliothèque nationale.

Le fouet est le meilleur antidote contre le crime de déclarer, hier soir, Me Ernest Bertrand, c.r., causant des faits saillants de la criminologie, à une réunion de l'"American Association of Law Librairies" à l'hôtel Mont-Royal.

"D'après mon expérience, nous ne trouvons que rarement, des récidivistes qui ont reçu le fouet. Bien administrée, cette punition est beaucoup plus efficace, que les libertés provisoires, les libertés sur parole et surtout plus économique pour l'Etat."

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

Pour ce qui est de l'importance donné aux bibliothèques, le Canada est en arrière, et de beaucoup, de pays comme le Chili, le Mexique, de Danemark et la Suisse, pays de beaucoup moins d'importance, disait, hier soir, M. John Riddington, bibliothécaire de

Me Ernest BERTRAND

l'Université de la Colombie-Britannique, à Vancouver dans une causerie au poste de la Radio-Etat.

LA PASSION DU LIVRE

La passion du livre et l'aptitude à inspirer cette passion chez les autres sont les qualités indispensables à tout bibliothécaire, de dire Mlle Mary-C. Richardson, de New-York, dans une autre causerie.

Un bail de 99 ans

M. Honoré Parent, C.R., directeur des services, au comité exécutif, a demandé au gouvernement fédéral un bail de 99 ans à $1.00 par année pour la bande de terre requise pour l'élargissement de la rue de la Cathédrale, entre les rues St-Antoine et St-Jacques.

Un déficit prévu pour l'exercice 1933-34

D'aucuns prétendent qu'il sera de 4 millions, d'autres de 2 millions. – Le rapport de l'hon. M. Stockwell sera connu dans un mois ou deux.

QUEBEC, 30. (Presse canadienne). — La province fermera ses livres aujourd'hui, pour l'exercice financier 1933-34. Lors de la présentation de son dernier budget, l'honorable M. Stockwell prévoyait un surplus de $62 214.-82. Il estimait que les dépenses se chiffreraient à $34.242.071.50 et les recettes à $34.304.286.32 Le trésorier entendait pratiquer une économie de $5,145,000 sur l'exercice précédent.

On se rappelle que l'exercice financier de 1932-33 s'était terminé avec un déficit de $6,840,-907.86.

Le trésorier de la province annoncera-t-il un surplus ou un déficit pour 1933-34? Un surplus c'est peu probable. Tout indique cependant que le déficit sera beaucoup moins considérable que l'an dernier. On chuchotait, hier, au Parlement, que l'excédent des dépenses sur les recettes atteindrait quatre millions et demi. D'autres affirmaient que le déficit ne dépasserait guère deux millions. C'est le trésorier qui tranchera la question lorsqu'il publiera l'état financier de la province dans un mois ou deux. L'an dernier, l'honorable M. Stockwell avait rendu son rapport public dans la première semaine de septembre.

Dernier hommage à M. Napoléon Drouin

QUEBEC, 30. — Les funérailles de M. Napoléon Drouin, homme d'affaires de Québec et membre de la Commission des Liqueurs de la Province de Québec, ont eu lieu hier à l'église Saint-Roch, au milieu d'un grand concours de parents, d'amis et de représentants officiels de la ville et du Gouvernement.

Les ponts bombardés

Oeuvre de destruction des terroristes qui se continue.

VIENNE, 30.—Hier des bombes ont continué à éclater par-ci par-là en Autriche. Sans donner aucun signe de relâchement les terroristes continuent à procéder à réservoirs d'aqueduc du Tyrol. gnes électriques et des chemins de fer.

Les voies de chemins de fer furent sabotées par une explosion de dynamite entre Leikendorf et Hirtenberg au sud de Vienne. Une autre voie ferrée eut le même sort entre Neuberg et Muerzzuschlug.

Près de Seeboden, en Corinthie, une explosion emporta un pont de grand chemin. En Corinthie la résidence d'un chef politique fut aussi bombardée et un homme sérieusement blessé.

Les terroristes ont placé des charges de dynamite dans deux pierre de la rue Elisabeth.

Dans la même province trois mâts supportant des lignes électriques à haute tension furent dynamités, etc.

Les habitants de Gratz furent réveillés par des explosions de bombes emportant le pont de Puerrizze, la rue Elisabeth.

LE FRANC BELGE VA RESTER A BASE-OR

BRUXELLES, 30. — Le franc belge restera sur la base de l'étalon-or a déclaré au Sénat le premier ministre Charles de Broqueville.

Les pouvoirs plus étendus que le gouvernement s'attend à demander au parlement non seulement, dit-il, ne comprendront pas celui d'altérer l'étalon monnétaire, mais ils excluront expressément un tel projet.

LUNDI chez DUPUIS

vente !

crêpe plat

IMPRIMÉ

de vraie soie

Un crêpe de plus en plus populaire et des imprimés de toute dernière nouveauté. Nuances pastel ou mi-foncées aussi foncées. Largeur 38 pouces. Spécial, lundi, la verge,

.59

Pas de commandes postales, c.o.d., ni téléphoniques s.v.p.

DUPUIS—au deuxième (centre)

Dupuis Frères LIMITÉE

A.-J. DUGAL v.p. et dir.-gér. ALBERT DUPUIS, président ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Voyez nos spéciaux au verso